Le système monétaire européen

Les Italiens semblent bien s'être exclus eux-mêmes du S.M.E.

LIRE PAGE 10

AFFERS LIMITED TO THE STATE OF THE STATE OF

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Argeria, 1,30 DA: Maroc, 1,60 dir.; Iunisia, 1,30 m.; Allemagna, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Core-d'Ivaire, 155 F CFA; Danemark, 3,75 kr.; Espagna, 40 pas.; Grande-Bretagna, 23 p.; Grece, 25 dr.; Iran, 30 ris.; Italia, 400 L; Linas, 250 p.; Luxenhoure, 13 fr.; Marvega, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 pse.; Sanegal, 150 F CFA; Sueda, 2,80 kr.; Suesa, 1,10 fr.; U.S.A., 70 ets; Yonguslavie, 13 dig.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650672 Tel. : 246-72-23

Défense et diplomatie de l'Occident

LE «CLUB DES QUATRE»

Le président Glacard d'Estaing, persuadé que le pouvoir ne se partage pas et que les contacts humains sont irremplacables, a, autant que ses prédécesseurs, le goût de la diplomatie personnelle. Il n'est pas l'inventeur des sommets, mais il s'est toujours efforcé de restreindre le nombre des participants.

Déjà, lorsqu'il lança l'idée des consells européens, il souhaitait limiter la participation aux chefs de gouvernement, sans les ministres des affaires étrangères. Mais la Constitution de certains partenaires de la France ne le permet pas. En 1975, quand le président de la République proposa des « sommets des pays industrialisés ». Il voulut d'abord inviter à Rambouillet les seuls dirigeants qui « pésent » économiquement le plus lourd - les quatre de la Guadeloupe et le Japon. — mais il ne put décemment tenir à l'écart l'Italie, qui présidait alors le conseil des Neuf. L'année suivante, à Porto-Rico, les Etats-Unis invitèrent le Canada, Arguant du caractère économique de ces réunions, les institutions de la C.E.E. obtinrent à Londres, en 1977, un siège définitif.

Pourtant, en marge du sommet de Londres, puis à Bonn en juillet. MM. Callaghan, Carter, Giscard d'Estaing et Schmidt tinrent de discrètes réunions séparées, sous prétexte de discuter de Berlin. Nul ne fut dupe, et la conversation s'élargit aux affaires mondiales, mais la face des absents était sauve. C'est à ce moment d'ailleurs que M. Giscard d'Estaing suggétà à ses partébaires de prendre rendez-vous au cours de l'hiver.

Le président de la République poursuit avec constance une idée simple : les dirigeants qui portent les plus grandes responsabilités en Occident, ceux qui disposent d'un poids politique ou économique déterminant, ne peuvent comprendre leurs difficultés respectives sans réfléchir ensemble et se livrer en confiance à des examens de conscience communs. L'intimité sers quasiment totale à la Guadeloupe puisque chaque participant sera accompagné d'un seul fonctionnaire, les épouses étant conviées aux intermèdes mondains pour accentuer le caractère « informel » de la rencontre. L'ambiguité de cet anglicisme est commode pour apaiser les absents. Il signifie que, officiellement... la réunion ne sera

UNE CALCULATE

MININE ME

WHY!!

Ord-

pas officialle! Formelle ou non, la rencontre de la Guadeloupe consacrera une double évolution. D'abord, celle de la place de l'Allemagne fédérale dans le monde. Après la guerre, les sommets occidentaux réunissalent ses vainqueurs, les Trois Grands. L'expédition de Suez mit fin an tripartisme francoanglo-américain. De Gaulle l'aurait volontiers relancé si Londres et Washington s'étalent prêtés. comme il le réclama en 1958 dans un mémorandum qui sit beaucoup de bruit, à une coopération d'égal à égal avec la France pour l'ensemble des problèmes planétaires. Il n'ebtint pas satisfaction. Aujourd'hui, nul ne conteste à l'Allemagne fédérale une place dans ce qui ressemble fort à un directoire occidental de fait. Même si l'on assure qu'il n'est pas prévu de renouveler le sommet de la Guadeloupe, les précédents impriment déjà à ce type de rencontre une certaine périodicité.

Enfin, la Guadeloupe consacrera une nouvelle entente entre Paris et Washington, Récemment encore, la diplomatie française récusait toute relation spéciale euroaméricaine. Mais l'Amérique de de la casa M. Carter n'est plus celle de M. Kissinger, qui voulait rassembler sous sa houlette le troupesu atlantique. A la Guadeloupe ne se reunira qu'un petit club fermé. C'est toute la différence.

(Lire nos informations p. 6.)

Au Chili

DÉCOUVERTE D'UN CHARNIER

(Lire page 6.)

• EST-OUEST : M. Carter apporte son soutien à M. Ceausescu

OTAN : la France aura son propre système de radars volants

Les rapports entre pays industrialisés, les relations Est-Ouest, les questions de défense sont au centre d'une actualité diplomatique

● A WASHINGTON, M. Carler a déclaré que des « dossien substantiels » seront étudiés lors de la réunion de la Guadeloupe, les 5 et 6 janvier, à laquelle, outre le président américain, participeront MM. Giscard d'Estaing, Callaghan et Schmidt. L'annonce de cette rencontre n'a pas ancore provoqué de réaction officielle des autres pays industrialisés. L'amertume est cependant grande dans certaines capitales à Tokyo notamment.

■ A BUCAREST, M. Blumenthal, secrétaire américain au Trésor, commence ce vendredi des conversations avec les dirigeants roumains. Le président Carter entend ainsi montrer que les Etats-Unis appulent la Roumanie dans sa querelle evec l'U.R.S.S. (Lire page 7.)

● A BRUXELLES, se termine ce vendredi après-midi la session des ministres des affaires étrangères de l'OTAN, qui a été bien morne. C'est cependant à cette occasion que M. François-Poncet, chet de la diplomatie trançaise, a déclaré qu'à la sutte du relus de Peris de participer au réseau de détection AWACS de l'OTAN, la France se dotera de son propre système aéroporté de surveillance aérienne

La France avait fait savoir, il y a une dizaine de jours, à ses partenzires de l'Alliance atlantique, sa décision de ne prendre aucune part au système AWACS de l'OTAN et, en revanche. d'adopter aun système qui lui soit propre aussi bien sur le plan des techniques que sur celui de sa mise en œuvre a. Il s'agira, selon M. François-Poncet, d'a un dispositif important, nécessaire à l'autonomie et à l'indépendance de notre force nationale de dissuasion et de notre capacité Selon des informations recueillies de source militaire à Paris, la France avait le choix entre trois attitudes : participer à l'édification du système AWACS de l'OTAN concu sur le modèle de ce qui se fait, aux Etats-Unis,w pour le seul compte de l'armée de l'air américaine ; prendre un abonnement aux informations re-

cueillies par les avions utilisés par l'OTAN sans participer activement à la mise en place opérationnelle du système : développer son propre argenal Le besoin d'une telle panoplie de défense, destinée principalement à la surveillance aérienne

à basso altitude, est commun aux

M. Poul Hartling, hout commissaire des

Nations unies pour les réfugiés, a achevé jeudi

7 décembre une visite de deux jours à Paris, prin-

A l'issue de sa vistte, M. Hartling a défini,

Jean-Didier Wolfromm

Diane Lanster

GRASSET

dans une conférence de presse, les objectifs de la

cipalement consacrée aux réfugiés indochinois.

grands pays dans le monde. Les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Grande - Bretagne, et désormais les pays membres de l'organisation militaire atlantique, ont chacun pour leur part, ressenti cette exigence et défini des maté-riels qui sont déjà ou seront en

C'est ainsi que les Etats-Unis ont déjà commandé, pour leur propre armée de l'air, vingtquatre Boeing - 707 AWACS et souhaitent en acquérir diz autres. La Grande-Bretagne met en piace son propre système, le Nimrod, à partir d'un quadriréacteur Comet modifié et l'Union soviétique dispose d'un appareil équivalent, le

Dans sa loi de programme 1977-1982, qui définit les orientations militaires à long terme, mais qui n'indique pas expressement la solution retenue ou rempir de telles missions aériennes, le gouvernement français observe toutefols que « les moyens de détection et de déjense à basse altitude de l'armée de l'air seront amélio-

> JACQUES ISNARD. (Live la suite page 6.)

L'AFRIQUE, CONTINENT DES RÉFUGIÉS

17 milliards pour le déficit de la Sécurité sociale

Les assurés verseraient les deux tiers et les entreprises un tiers à la suite du relèvement des cotisations-vieillesse et du déplafonnement partiel des cotisations-maladie

Le conseil des ministres du 13 décembre dolt prendre une sèrie de mesures pour com-bler le déficit du régime général des salariés, la plus importante institution de la Sécurité sociale. 17 milliards de francs de recettes nouvelles seront dégagés à cette occasion.

iours possible, cette somme serait demandée pour les deux tiers aux assurés - ce qui freiperait sensiblement la consommation, donc la croissance - et pour un tiers aux entreprises. Les cotisations d'assurance-vieillesse seraient majorées de 1,75 point (dont 1,25 point à la charge de salariés), tandis que 5 points de la cotisation d'assurance-maladie actuellement calculés sur le salaire-plafond le seraient désormais sur la totalité des rému-

nérations. En outre, 700 millions seraient obtenus par la création de cotisations sur les chômeurs recevant 90 % de leur ancien salaire et sur certains retraités. Le choix entre cette dernière formule et des taxes sur l'alcool et le tabac fait encore l'objet de discussions au sein du gouvernement (lire page 36 l'analyse des projets du gouvernement).

Mme Veil, ministre de la santé et de la famille, se prononce, dans l'interview qu'elle accorde ci-dessous au Monde, pour un freinage des dépenses de maladie, et pour une participation de tous les Français — y compris de certains retraités — à l'effort de solidarité nationale proportionnellement à leurs revenus. Elle n'écarte pas, personnellement, une taxe supplémentaire sur le tabac.

Un entretien avec Mme Simone Veil

« Chacun doit payer en fonction de ses revenus »

a Y a-t-il vraiment un déquelques spécialistes qui essa ficit de la Sécurité sociale. Les quelques spécialistes qui essayent d'y voir clair admettent qu'il y a effectivement un e trou de trésorerie » en 1978, mais ils demandent ouand même où sont passes les excèdents de 1976 et 1977. Ny a-t-il pas eu des erreurs de gestion ou des retards de paiement de la part de l'Etat employeur et des entreprises?

- Je sais bien que certains Français n'y croient pas. Ils se méfient, en se souvenant de leur étonnement de l'année dernière. Comment? On nous annonçait un déficit de 10 à 15 milliards, » et voilà qu'on apprend main-» tenant qu'il a disparu par mi-» racle l » C'est qu'ils oublient les mesures considérables prises pour résorber le déficit prévu : je rappelle qu'en 1976 on a augmente à deux reprises le taux des cotisations, ce qui a apporté 13 milliards de francs en année pleine, réduit certains rembour-sements, abaissé très fortement la T.V.A. sur le médicament. Cela a été aussi le cas dans le passé, lors des nombreuses crises finan-

réunion qui aura lieu à Genève les 11 et 12 dé-

cembre pour étudier la question posée par l'afflux

massif des réfugiés indochinois. M. Hartling a

rappelé que, en dépit de l'émotion suscitée par

les « boat people » indochinois, le plus grand nom-

bre des réjugiés se trouvent actuellement en Afrique.

par J.-C. POMONTI

Nairobi - « Une situation qui

va empirer avant de s'améliorer ».

note le dernier rapport de la

CETA, la Conférence des Eglises

de toute l'Afrique, « A moins,

ajoute-t-il, que les gouvernements

africains apprennent à créer des

institutions capables de résoudre

des différences individuelles ou

des ques confliciuelles sans re-

courir à la violence ou à la ré-

pression. » Comme ces conditions

sont loin d'être remplies, l'Afri-

que demeure sans doute le conti-

nent des réfugiés : un pour cent

habitants, avancent les pessi-

mistes. Ce taux tient compte des

e personnes déplacées » à l'inté-

rieur des frontières légales d'un

même Etat. Il ne traduit pas, en

revanche, les variations de cette

population de réfugiés au gré des

conflits armés en Rhodésie, au

Shaba, en Ogaden ou en Ery-

thrée. D'une saison à l'autre, la

« carte des réfugiés » peut être

sujette à de profondes modifi-

Le Soudan offre l'hospitalité à

plus de deux cent mille Ery-

thréens. Avec le succès relatif de

l'offensive éthiopienne actuelle

contre les fronts de libération

fugiés devrait croître de facon

(Lire la suite page 4.)

CONFESSIONS DE FOI

JUIVES

« Moi, croyant, privilégié

et mégalomane »

érythréens, cette masse de ré-

substantielle.

Lire page 25 :

cières de la Sécurité sociale : 1961, 1966, 1967, Mais il n'y a jamais eu et il n'y a pas actuellement - malheureusement - de

» Dès le mois d'octobre, nous avons dû prendre des mesures de trésorerie très importantes pour assurer la continuité des palements... Sans ces mesures, nous ne pourrious plus actuellement payer les pensions ou rembourser s dépenses de maladie dans les délais normaux

déficit artificiel

e Je fals remarquer d'ailleurs que les syndicats, présents dans les conseils d'administration des caisses ont eux-mêmes appelé

l'attention il y a quelques mois sur ce déficit.

 Quoi qu'il en soit, les questions de présentation comptable sont compliquées et, pour éviter toute ambiguité, je compte proposer au gouvernement une formule inspirée de la commission des comptes de la nation, pour contrôler et authentifier les dettes et recettes prévisibles qui sont inscrites au budget de la Sécurité

Propos recueillis par JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la sutte page 37.)

AU JOUR LE JOUR Ca va changer

« Le territoire a changé, l'économie a changé, les Francais eux-mêmes ont changé », a déclaré M. Giscard d'Estaing à Vichy, pour nous expliquer que rien n'est plus pareil qu'avant.

Mais comme il a, d'autre part, rêvé pour l'an 2000 d'une douce France avec ses paysages harmonieux, sa culture millénaire et sa paix inté-

rieure retrouvée — un paradis

dont les traces ont été ouelque peu effacées depuis un certain nombre de décennies. - on peut se demander si pour cela, il faut changer de territoire, changer d'économie et changer de Français. A moins qu'il ne s'agisse simplement de changer de change-

BERNARD CHAPUIS.



douce France... a (Lire nos informatione page 35.)

« Protéger pour les uns, redécouvrir pour les autres la

« INSIANG », DE LINO BROCKA

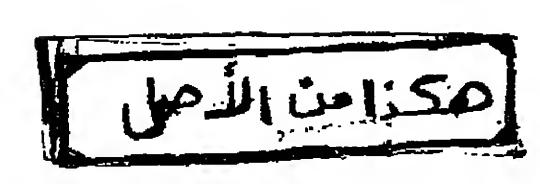
Un cinéaste philippin contre la fatalité

un village de baraques, grouillant, bruyant, surpeuplé, Inslang, jeune fille agée de dix-sept ans, travaille comme blanchisseuse à la maison tandis que sa mère, abandonnée par son mari, vend du poisson au marché. Elles deviennent rivales à cause d'un beau garçon costaud - et

Telle est, à grands traits, l'Intrique d'Inslang, film philippin de Lino Brocks, découverte de la Quinzaine des réalisateurs au demier Festival de Cannes (le Monde du 26 mai), Une

sous-prolétariat des bidonvilles, voué aux sous-produits de la culture américaine, à la misère, au chômage, à la promisculté génératrice de violents conflits. Car cette réalité sociale est montrée, traitée, sans misérabilleme et avec un humanisme qui rappelle le grand cinéma universel du Japonais oisif - dont la mère a fait son Kurosawa. Car le tragique de la condition féminine apparaît an clair dans l'histoire d'insiang, qui, intérieurement blessée, lutte pour retrouver sa dignité de femme, d'être humain.

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER



L'ÉPIPHANIE DES SIGNES

L faut almer l'image électronique dans les habitations cubiques des eldérurgistes et dans les résidences des maîtres de forges, à Neully et à la Goutte d'Or, dans une mansarde et au palais de l'Elysée. A l'émission, le message est uni-

que et universel. A la réception, il est multiple et particulier.

Le message efficace

Sortie de ses fonctions purement informatives, la télévision étend ses rapports avec notre civilisation à la représentation symbolique. Son talent est donc de nature à lui attirer l'attention des hommes d'action à l'acuilé émoussée par une Journée d'agitation et l'attention de cette partie de la population qu'on dit intellectualle et qui oblige les concepteurs. Aussi est-elle tenue de répondre à toutes attentes, même les plus hautes, à toutes les visées, mēme les plus basses.

Nulle écriture ne suggère davantage, ne trahit davantage, n'est davantage matrice de symbolés. L'image électronique touille l'espace familier, décompose le temps quotidien, échappe au filtre de la raison et surprend dans la disponibilité nue : l'infra - humain. Même l'œil

CORRESPONDANCE

La liberté d'expression implique la publication

Un de nos lecteurs, M. Yves Mary, de Paris-17°, nous écrit : Un certain nombre de textes d Idées a expriment, tantôt en filigrane, et tantôt en bonne et due forme, l'incrédulité de leurs auteurs quant à leurs chances d'etre publiés.

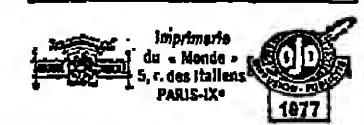
En effet, après s'être épanchés avec toute la fougue qui caractérise ceux qui dévoilent leurs convictions profondes, voilà qu'en fin de course, comme essoufflés par leur propre audace, ils en viennent à douter de la voir reproduite aux conleurs de l'encre d'imprimerie.

Ce doute est, hélas! l'apanage de ceux qui, n'étant pas des professionnels de l'expression, craignent de se voir rejeter, avec leur prose, dans les oubliettes de l'amateurisme par des journalistes qui vellieraient sinon à ce que tout passe par leur plume, du moins à sélectionner ceux qui « méritent » de contrevenir à cette règle.

Ce sentiment d'incrédulité est notamment très fort chez les jeunes, qui semblent croire, au départ, avoir plusieurs obstacles à franchir : ne va-t-on pas considérer leurs idées comme excessives? Ne va-t-on pas noter leur écrit comme une copie d'école? Comment demander... à un adulte, de publier le texte... d'un jeune. quand celui-ci brocarde la société... de ses ainés ?...

Si l'on en juge par le contenu du Monde, de tels obstacles n'existent pas a priori et l'incrèdulité de ses jeunes correspondants n'est pas fondée puisqu'ils peuvent se manifester librement. Cette leçon de journalisme mériterait de faire école là où eile est encore ignorée, car la tâche d'un professionnel n'est-elle pas tout en publiant lui-même, d'aider les autres à publier aussi Dans cette société de médias qui est la nôtre, la liberté d'expression ne consiste plus seulement à pouvoir dire à son voisin ce que l'on pense intimement. Elle consiste également à pouvoir. à l'occasion, le dire, soi-même, au plus grand nombre. Et comment y arriver sinon en publiant? Tout média, quel qu'il soit, s'honore donc en publiant chaque jour la liberté d'expression, et va plus loin quand il l'accueille tel un invité de marque : en Ce qui est plus qu'un

Edité par la S.A.P.L. le Monde. Gérants : Sacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sanyageot



Reproduction interdite de tous articles, soul accord avec l'administration.

ÉLOGE DE LA TÉLÉVISION

par GUY CROUSSY (*)

les signes, reconnaît les visible, l'homme est en disponibilité. receveur. Vollà le chef d'Etat. courtisane de haute volée, le mondain le plus rare, le savant le plus secret qui pénètrent sans infraction la salle familiale. Position frontale. Message frontal. Les yeux dans les yeux. Ils parient. Ils sont là aussi bien que le voisin de chaise. ils ont des mots simples, des répliques du tour de table, ils se soucient de nos soucis, révent nos reves, lis partagent.

L'image impose ses portions de sens et son Intimité discursive. Elle jette un charme à ceux qu'elle saisit dans la grace de la condition la plus humble, elle surprend au repos du soir, brise le rêve des capacités acquises, des aptitudes Innées, des petites vanités et des ambitions sordides. Evangules les obsessions de l'Intelligence rationnelle, pratique, Intuitionnelle. Finles les affres de l'élocution aisée, de la démarche assurée, de la poignée de main franche, des signes de l'éducation

passion, adopte l'attitude de l'homme du chantier qui a connu le campement, la grue et le buil. L'objectif est ciblé, cerné, sans défense à l'heure où se succèdent l'appel du large et l'attrait de la sédentarité. Voilà le miracle de l'Image électronique : spontanée et immédiate,

elle exprime le monde tel qu'il se vit et non tel qu'il s'analyse. A l'instant où un mur s'effondre quelque part dans l'univers, où la terra aecoue son écorce, où une poignée de main se noue au-dessus du désert, l'image exprime l'épreuve. Intuition immédiate, pensée limpide,

miroir insidieux, elle explore l'inconnu. notre semblable. Le film se - monte -. cela veut mosalque intemporelle. L'image ėlectronique fait vrai, d'une prise, d'un élan, d'une ligne. Nul message ne bénéficie d'un support aussi efficace pour le transport de son

Les signes brisés

Chaque civilisation possède ses propres réseaux de communication et ses propres codes, percus et identifiés par tous, cependant particuliers. La télévision appartient au langage universel, elle possède donc des exigences universelles : créet un être commun qui nous ressemblerait comme une image, un message simple destiné à l'échange entre les civilisations, un monde ou les mellieurs sont les plus forts, où les valeurs matérielles sont bafouées par les valeurs morales, où les pauvres ont de la noblesse d'âme. où les riches sont humillés par leurs tent par rage et les roturiers par

vertu at nécessité.

Le mauvals sentiment passe mai

Le couple est son unité de mesure universeile. La vie à deux en société conjugale, volià se matière imaginaire habitée par un être réel.

Le couple est toujours d'actualité avec ses plaisirs conquis. Les plaisirs de la vie molle (la conversation, jeux d'après repas, l'encyclopédia et les yeux émarvaillés, la tablée), les plaisirs de l'esprit (le piano pour l'enfant qui reproduit les gestes sempitemels qu'on a rêvés pour lui, la partition sur le fauteuil la bibliothèque en teck), les plaisirs des sentiments quand lis ne sont pas passions (les émotions mani-

commodité (la maison au nom fleur lité), les piaisirs du bonheur rurai au naturel (la fulle aux champs, le bonheur bucolique du renouveau).

cuirs. Jes meubles cirés, les pas feutrès de l'hiver : l'effervescence du printemps avec son agitation imbécile, son retour à la jeunesse, set produits de beauté qui regénèrent es sources et les forrents de l'été les fromages sans matières grasses, les espaces verts où l'on est heureux de vivre sans exister : les sens apaiies de l'automne.

Passent les signes annuels qui composent nos belles images électroniques. Reflets de nous-mêmes et du monde que nous avons bâti à force de volonté.

La télévision fonctionne comme une usine de produits de beauté: elle fabrique des cosmétiques et vend de l'espoir.

Pareil au techniclen d'un institut de biologie maritime qui cusille un échantillon en mer pour l'analyser au laboratoire, le concepteur d'un message télévisuel prélève les signes que l'individu manifeste. La quête d'une information, la mesure d'un comportement, l'étude d'une opinion sont des actes de communication. La télévision tralte les éléments qu'elle reçoit de nous-mêmes, c'est son seul destin actual.

Alnsi, à l'aube de sa vie, possèdet-elle déjà ses signes brisés. Il lui reste à y ranoncer, à les oublier el à lever le ton. Enfin. Il reste aux hommes de haute création, de science et de communication à l'animer et à en assumer la destinée. Elle peut devenir un art. C'est concevable. Il ne faut iamais l'ou-

w Professeur de techniques d'exression et de communication à LU.T. de Lille - I, auteur de No pleure pas, la guerre est bonne, le Loup-Cervier, etc.

Qui est le jardinier?

por GABRIEL MATZNEFF

de l'autre.

Les intellectuels ont volontiers de brillantes idées sur la communication, mais, dans la vie quotidlenne, ils manquent souvent d'attention envers leur prochain. Si les gens sont seuis c'est que la plupart de leurs prétendus dialogues ne sont que des monologues. Dans les débats, où ler interiocuteurs plaifent d'impatience, se coupent la parole, cela est vrai jusqu'à la caricature : mais cela vaut aussi pour la plupart des conversations, et même des lectures.

Si les gens qui ne nous aiment pas se tont de nous une image qui ne correspond aucunement ce que nous sommes en réalité, c'est parce qu'ils nous écoutent, nous regardent et nous lisent à travers une grille déformante. Cette grille, née de leur propre difficulté d'être, les empêche de voir ce qu'il y a de bon en nous, et ne décrypte que ce qu'il y a de mauvais. Les gens qui nous dénigrent sont toujours des gens qui ne nous connaissent pas, qui relusent de nous re-connaître, qui veulent nous tenir dans l'illégitimité.

Cette méchancelé n'est pes un almpie travers mondain, parisien : c'est une très grave maladie de l'ême. Si les pères du désert interdisent avec tant de fermeté la médisance, c'est parce qu'il savent que la condamnation du prochain est, par excellence, la marque du diable. L'anter, c'est le relet de l'autre, comme dans ces tolles de Czapski, bouleversant peintre de la modernité et de l'incommunicabilité, où les personnages, murés dans leur solitude, ne se regardent lamais, ou se regardent sans se voir (1).

Des colloques sur la commu-

monde contemporain, c'est una théologie de l'icône, c'est-à-dire une théologie du visage et de la contemplation du visage ; une théologie de la transparence à

Faut-il donc se tuer pour que les gens qui ne vous témoignalent lusqu'alors qu'indifférence et hostilité découvrant soudain que vous êtes irremplacable ? L'amical brouhaha qui se fait autour de Drieu La Rochelle mort forme un curieux contraste avec la solitude qui était celle de Drieu La Rochelle au bord du sulcido. Los variations émues sur le charme de l'homme et le talent de l'écrivain rappellent macabrement cette publicité d'une entreprise américaine de pompes funèbres : « Mourez i Nous ferons le reste. > La seule chose que les gens reprochent à l'homme singulier, c'est d'être vivant. Au cimetière, lis sont prêts à lui rendre justice. Enfin, la communication est établie.

Après la résurrection du Christ. près du tombeau vide. Marie de Magdala pieure, désespérée, Elle voit Jésus, mais elle ne le reconneit pas : elle le prend pour le jardinier. Dans la vie, nous sommes souvent ainsi : Dieu passe près de nous, mais nous ne voyons que le jardinier, et, comme Marie de Magdala, nous nous croyons abandonnés. Dans chaque être humain brille l'étincelle divine. C'est cette icône christique que nous devons nous appliquer à découvrir sur le visage de çeux que nous simons, mais aussi eur celul de ceux que nous n'aimons pas. C'est alors que nous cesserons d'être

(1) Joseph Czapski expose acmellement à la Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégand, 75006 Paris.

Le pouvoir et dame Culture

par MICHEL PATY (*)

E langage informatique, dernier cri de l'intelligentsia giscardienne, a cette vertu de transformer les réalités en mémoires, en informations, de telle sorte que le pouvoir (que dans ma nalveté marxisante, dépassée à combien, le croyais jusqu'ici être celui du Capital) y affirmerait sa véritable nature : ce serait le pouvoir de l'information, sur l'information, ni plus ni moins, et par voie de conséquence, le pouvoir de ceux qui se trouvent aux nœuds de ce complexe informatique : j'ai nommé nos experts, reconnus décultures, certes, mais efficaces et savants, au sens de cette capacité qui est leur à débrouiller, à partir de tous ces messages codés en binaire sur ruban ou disque magnétique, de tous ces bip-bip qui leur parviennent, le fil de la réalité sociale, dans le sens de la meilleure gestion.

Le « pouvoir », selon cette vue,

qu'exprime, par exemple, Philippe

Nemo, n'est autre que la proximité des « nœuds de plus jorte communication sociales: « Le pouvoir, en ce sens, a tendu, depuis l'entrée de la France dans l'ère technologique, à appartenir de plus en plus aux hommes et aux institutions capables de parler le langage de la technique, et d'utiliser les supports modernes de la communication, » (1). Le pouvoir effectif est ici curieusement confondu avec l'efficacité d'une fonction, avec l'appartenance à une bureaucratie dirigeante. Il est vrai que quelques experis ont été récemment faits ministres: leur fonction ideologique - voilée du masque technocrate des décisions politiques n'en est alors qu'amplifiée. Même aujourd'hui, MM. Giraud et Algrain s'illusionnent - ils d'un pouvoir indépendant d' « experts » sur l'industrie et la recherche? Leurs récentes déclarations respectives, visant à soumettre l'une et l'autre aux impératifs du libéralisme économique, illustrent à merveille comment ils ne sont que des rouages : des rouages certes situés aux centres apparents de décision, mais qu'entraine un mouvement qui les

dépasse, et dont la cause ne

s'évanouit pas dans la quasi-

immatérialité d'une informationinformatisée.

Une expression antérieure à

cette nouvelle mode informatique temoignait d'un sens plus exact de la nature réelle des fonctions on parlait — et ce n'était pas péjoratif, mais l'objectivité simple - de grands commis. Le capitalisme était encore, il est vrai. teinté d'archaîsmes : et il n'avait pas encore fini d'homogénéiser son idéologie, consacrée aujourd'hui dans le vocabulaire. Les mots-illusionnistes : brillant exercice à la mode, où les nouveaux penseurs sont passés maîtres. longler avec les mots en des tours de passe-passe — où les médias tiennent par nécessité un rôle fondamental — de sorte à escamoter la réalité à la travestir en iliusion : c'est à quoi la technocratle libérale aimerait faire servir la philosophie, et c'est à jouer à ce jeu qu'elle l'appelle. Le prince choie les brillants jongleurs; il les envoyait, voici peu, convier à ses soupers.

Le parti pris de langage injormatique opère d'étonnantes transformations. Ces mémoires et ces stockages et ces pertes et ces pertype technologique davantage perancienne du type culturel, du de l'Université et de la Recherche,

moins en avance-t-on thèse) aboutissent à alléger considérablement le poids de la réalité sociale, et en premier lieu de la production dans ses formes et ses rapports, que l'on peut s'étonner de ne pas voir évoquer lorsqu'il est question de pouvoir. Mais pourquoi s'étonner, puisque tout est information?

Cet effet d'illusion, proprement linguistique, recoit par un surprenant mouvement en retour. une compensation qui vaut d'être notée. Ne nous parle-t-on pas, dans la foulée, de « proportion la plus élevée possible de matière grise » à însérer dans la production. de « capital intellectuel », qui serait dilapidé ou au contraire investi socialement? Après la de-réalisation de ce qui est immédistement matériel (l'économie, le pouvoir réel). voici la transformation des réalités d'ordre intellectuel et spirituel en objets et marchandises, leur chosification libre-échangiste, leur « réification », selon l'expression de Karl Marx. En sorte que l'effet d'illusion n'est pas simple mais double. On a vu la fonction du premier, Celle du second est évidente : il faut rentabiliser l'intelligence. jormances (la mémoire sociale du Elle vise à la justification de l'élitisme. Elitisme et « efficience » formante que la mémoire que nous prépare la mise au pas

Ne reste-t-il rien à créer aujourd'hui?

Mais comme cela fait bien peu Pinochet faisaient ou font de la de supplément d'âme, on invoque la religion, voire les prophètes. comme révolte irréductible, intemporelle. D'un côté, la rationalité. science sans ame. Et ces sciences sociales, dont on nous dit qu'elles « prouveront aisément » que la torture, la guerre et l'injustice « sont nécessaires à la survie du groupe » : l'illusion se poursuit, car, s'agit-il de sciences ou de quelle uillisation de quelle science, et pour qui? A qui ferait-on croire que Massu et (*) Maître de recherche an CNRS

science, car la question est aussi crue? Il est vral que le second a ou fournir un banc d'essai aux exploits d'un économiste. Mais ca n'est pas de cette question - là, autrement sérieuse, que l'on nous parle, bien entendu. De l'autre côté, les révoltes et les valeurs. telle la justice, dont l'idée nous viendrait d'une révélation qui se perd dans la nuit des temps stable et donnée une fois pour toutes : comme si cette valeur. comme les autres, ne vensit pas de notre lente expérience, de notre longue histoire. Et ne reste-Université Louis-Pasteur, Strasbourg.

t-il donc rien à créer aujourd'hui? D'où cette conception archéologique de la culture, ramenée à «un commentaire inlassable des œuvres du passé».

Et d'où s'ensuit l'appel aux clercs, hommes de culture (littéraire, tiens, la science n'a donc pas de part à la culture ? Retournez à votre violon. M. Einstein!). dépositaires de la mémoire culturelle, à se désempoussièrer de leurs universités vieillottes et à rejoindre l'agora où tout se passe, ces fameux nœuds de plus forte communication sociale.

Dame culture, la tante de province sans age et mal accoutrée fera bonne figure parmi les gandins dans les salons du pouvoir. Ils louchent sur l'héritage : mais elle a peut-être déjà fait son testament...

(1) Philippe Nemo : « La nouvelle responsabilité des cleres », le Monde

Le Monde 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 125 P 235 F 343 F 456 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 F ETRANGER

(par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG 165 F 290 F 425 P 560 F II. — SUISSE-TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F

Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) voudront bien joindre ce cheque à leur demande.

Par voie zérienne

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rediger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

BOUCHARD PERE & FILS

Depuis 1731

80 Hectares dont 68 hectares de premiers crus et grands crus



BOUCHARD PÈRE & FILS au Château Boite Postale 70 21202 BEAUNE CEDEX Tel. (80) 22.14,41 Télex Bouchar 350 830 F



LA CRISE EN IRAN

M. Carter «ne sait pas» si le chah pourra se maintenir au pouvoir

Pour la première fois, le président Carter a publiquement exprime, jeudi 7 decembre, son incertitude sur la capacité du chah à se maintenir au pouvoir. Interrogé à ce sujet au cours d'un - petit déjeuner de presse», le chef de la Maison Blanche a répondu : « Je ne sais pas, mais je l'espère. La décision appartient au peuple iranien. Nous n'avons jamais on l'intention et nous n'envisageons pas d'intervenir dans les affaires intérieures de l'Iran. »

M. Carter a reconnu que « des abus avaient été commis contre des prisonniers politiques » en Iran, mais que « le chah avait eu tendance à agir vers l'établissement de principes démocratiques et une libéralisation sociale - dans son pays, « allant parfois à l'encontre des vœux

des dirigeants religieux traditionnels ... • A Bruxelles, au cours d'une conférence de presse tenue en marge de la réunion de l'OTAN, un adjoint du secrétaire d'Etat américain a déclaré que « les

droits de l'homme fleurissent réellement en Iran - où - la possibilité d'exprimer des opinions a évolué favorablement depuis quelques mois ..

A Moscou, le communiqué commun soviéto-afghan, publié à l'issue de la visite de M. Taraki en U.R.S.S., affirme que les deux pays « s'opposent vigoureu-sement à toute ingérence extérieure dans les affaires intérieures de l'Iran - et s'engagent « à respecter la souveraineté et l'indépendance de ce pays ..

La négociation israélo-égyptienne

Le Caire et Jérusalem seraient une très «grave erreur» en ne signant pas le traité de paix avant le 17 décembre déclare le président des États-Unis

Le président Carter a affirmé jeudi 7 décembre que l'établissejeudi 7 décembre que l'établissement de nouvelles colonies de
peuplement juives sur la rive
occidentale du Jourdain, après
le 17 décembre, serait une violation des accords de Camp David. Rappelant qu'une divergence
d'opinions avait surgi entre lui et
le premier ministre israélien.
M. Menahem Begin, sur cette
question, M. Carter a rappelé
que « son interprétation (est
qu'à Camp David) un moratoire
a été accepté sur l'établissement
de nouvelles colonies de peuplede nouvelles colonies de peuplement jusqu'à ce qu'un accord

M. Carter a rappelé qu'il rejetait tout lien entre la durée du moratoire sur l'établissement de nouvelles colonies et le traité de paix israélo-égyptien, comme l'a fai. M. Begin.

et dans la bande de Gaza ».

soit conclu sur la façon d'établir

un gouvernement autonome sur la rive occidentale du Jourdain

Le président américain, marquant one certaine irritation, a assuré ou'il « aimerait que accords de Camp David soient respectés dans leur ensemble. sans réticence et avec enthousiasme v. « Ce n'a pas èté le cas jusqu'à présent, a-t-il noté en regrettant « de nombreux coniretemps, des tergirersations sur des divergences relativement sans importance, et des déclarations publiques excessives des deux parties >.

a L'Egypte et Israël. a-t-il conclu fergient une très grave injuste ». — (A.F.P., U.P.I.)

erreur en ne signant pas le traité de paix avant le 17 decembre. Le non-respect de cette date créerait, en effet, un pré-cédent établissant que les délais fixés n'ont pas de signification.»

• A BERNE, le ministre israé-lien des affaires étrangères, M. Dayan, a déclaré qu'un « nou-veau Camp David » serait peut-être nécessaire pour mettre fin à l'impasse dans les négociations de paix israélo-égyptiennes. « L'insis-tance des Egyptiens à renégocier l'article 6 du projet, qui accorde conclus par l'Egypte, a-t-il dit, creerait un problème difficile. L'article 6 constitue un compromis accepté par les Egyptiens, et sa suppression priverait de toute sianification l'ensemble du traité.

● A PARIS, où il est arrive jeudi soir, M. Moustapha Khalii, premier ministre égyptien, a déclaré qu'il ne prévoyait pas de changement dans son programme en vue de rencontrer MM. Dayan ou Welzman. «Je leur ai communiqué, a-t-il dit, le programme de ma sournée, et je leur laisse le choix du lieu et de la date d'une éventuelle renconire. »

 AUX NATIONS UNIES. passant outre aux protestations des Etats-Unis et d'Israël, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté deux résolutions réaffirmant son appui à l'OLP, et assurant qu'un règlement sans les Palestiniens serait a une paix

ASIE

Les alarmes des Américains

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Le gouvernement iranien et les Américains attendent anxieusement le dimanche 10 décembre, dixlème jour du grand deuil chille, le Moharam, que l'opposition prépare fébrilement. A l'embassade des Etais-Unis, on redoute la formation à cette occasion d'une procession qui pourrait rassembler un mil-Hon de personnes sinon plus et l'arrivée impromotue de l'avatolian Khomeiny, qui ferait descendre tout Téhéran dans la rue. « Il y a deux mois, déclare un diplomate américaln, le chah avait 75 % de chances de se tirer d'affaire : maintenant il n'en a plus que 50 %: al l'Achoura se passe mai et al la paralysie économique continue, ce pourcentage baissera encore. >

Un communiqué militaire a été lu jeudi, à la radio et au journal télévisé du coir, interdisant toute manifestation. Toutefols, en fin d'aprèsmidl. un émissaire venait annoncer aux journalistes étrangers que le chah et ses conseillers avaient décidé de tolérer les « processions pacifisemble qu'après avoir hésité, et se rendant compte que de toute facon, il n'empêcherait pas les fidèles de descendre dans la rue, le eouverain ait opté pour ce compromis afin de réduire la tension, tout en espérant que le communiqué militaire rédulrait l'affluence.

Auparavant, le conseil des ulémas de Téhéran. le Front national et des commercants et artisans du Bazar avaient lancé des appeis en faveur de la marche qu'entend diriger dimanche l'ayatol-. tah Talaghani, auguel pourraient ea loindre des chefs religieux d'autres villes. Le texte des bazaris précise que ce défilé « témolgnera de la terme détermination du geuple de démettre les usurpateurs et de se préparer à participer pleinement la souveraineté nationale ». Il demande à « toute le population de Téhéran, des villes et des campaones alentour, de participer à la marche pour démontrer au monde entier ou elle est décidée à poursuivre inlassablement la lutte sous la direction du grand chef national iranian, l'ayatoliah Khomeiny ».

BOI CHARI

PERFAFIL

· Une « troisième force » ?

ligne que, s'il se produisait des violences sur provocation, la responsabilità en incomberait entièrement au gouvernement ». Les différents mouvements demandent à la population de se rassembler en huit points de la capitale avant de converger vers l'avenue Reza-Chah jusqu'à

la place Challyad. A la veille de cette nouvelle

américains en poste à Téhéran ont à leur égard. En revanche, le souincité leur gouvernement à réaffir- tien à un régime imposé contre la mer son appul au chah. Les diri- volonté geants de Washington ont visiblement plusieurs fers au feu. Ils estiment que, aux Etats-Unis, le courant favorable au départ du souverain (le Monde du 6 décembre) s'est manifesté trop tôt et ils s'en irritent d'autent plus que c'est la position d'une partie de la grande presse américaine. Ils souhaitent gagner du temps dans l'espoir de redresser une situation out ne leur paraît pas encore désespérée et pensent que. si le régime parvient à passer le cap de l'Achoura, une certaine lassitude se manifestera au sein de la population. Les Américains déplorent que la régime ne « fasse pas plus et mieux = pour railier la « bourgeolsie sitencleuse - et lis s'empicient aux-mêmes, semble-t-il, à faire un travail de « propagande »

et de « récupération » au niveau des différentes corporations (commerçants, industriels, ingénieurs, etc.). Les diplomales américains estiment également que l'opposition a remporté une victoire en affaiblissant le chah, ce qui devrait permettre à une « majorité raisonnable » d'apouver une formule dans laquelle le souverain « régnerait sans gouverner », ce qui éviterait de créer un vide et d'aboutir à un changement de régime, redouté à Washington. Malgré les échecs enregistrés, les Américains veulent tenter une nouvalle tois de dégager entre l'armée et l'aystollah Khomeiny une - troisième force > qui serait utilisable même à'lis devalent se résoudre, en fin de compte, au départ du souverain. Laura craintes tiennent bien évidenment, à l'importance géopolitique de l'enjeu Iranien pour Des émissaires ayant la conflance

de l'opposition religieuse se sont efforcés de réduire les alarmez des Américains, ils font remarquer que les partisans de l'avatollah Khomelny qui pronent une politique d'indépendance nationale sont les mellleurs garants, en raison de leur foi contre une mainmise de l'U.R.S.S. aur l'iran. Ils minimisent les risques De son côté, M. Sandjabl, secré- d'une déstabilisation des régimes pays volsins dont la majorilé euit l'orthodoxie eunite et n'a quère d'affinité avec les chites : ils font en outre remarquer que si risque il v avait il existerait encore plus pour les républiques musulmanes de l'U.R.S.S. ils notent que, quel que soit le futur régime. Il aura besoin des ressources pétrolières pour assurer le développement du pays, lis soulignent à ce propos que les Américains auraient intérêt à admettre

épreuve de force, les diplomates un gouvernement plus indépendant ter plus cher aux Etats-Unis, dans la mesure où l'économie du pays sera périodiquement paralysée par les grèves et les troubles.

Si la guerre civile éclate...

Les opposents font valoir que, si la situation n'est cas rapidement débloquée par le départ du chah. existera un risque réel de voir le pays sombrer dans la guerre civile. ils précisent que des inscriptions du genra de « se purilier et s'organiser pour la lutte armée » apparaissent à Com et qu'ils craignent d'être débordés par les - activistes -. Les relicieux s'afforcent manifestement de résister à leur pression dans l'espoir

l'armée dans leur camp et dans crainte que le Pentagone ne l'emporte en finissant par imposer une dictature militaire. Si la guerra civile éclate, disent-lis,

ou bien I'U.R.S.S., gul a une frontière de 2 000 kilomètres avec l'Iran, tentera d'en profiter directement, ou bien les Etats-Unis interviendront militairement et politiquement, ce qui aboutira à internationaliser le conflit Iranien, donc à y introduire le

Les universitaires américains qui ont fait une enquête à la demande du Conseil national de sécurité, ont été plus sensibles à la plupart de cas arguments que les diplomates certains hommes politiques. En fait, si l'avenir du régime iranien se décidera finalement à Téhéran. Il se jouera aussì à Washington où les avis sont actuellement partagés sur la voie à suivre.

PAUL BALTA.

Japon

Le gouvernement formé par M. Ohira ne paraît pas de nature à définir une politique neuve

Tokyo. — M. Ohira, qui a été éla, jeudi 7 décembre, premier ministre par le Parlement, a aussitöt presenté son gouvernement. Bien que son élection ait été retardée par une fronde de ses adversaires au sein du parti majoritaire, il a obtenu, à la Chambre basse, les 254 voix des libéraux démocrates et des indépendants affiliés à la

formation gouvernementale.

Le nouveau premier ministre est apparemment sorti vainqueur de la ouerelle interne aux libéraux démocrates puisqu'il a maintenu sa décision de nommer M. Saito, un membre de sa action, à la tête du secrétariat général du P.L.D., poste-clé pour contrôler le parti, ce à quoi s'opposaient les autres clans demandant qu'il soit attribué à une personnalité moins liée à M. Ohira. Les postes de président du conseil exécutif et de président du conseil politique reviennent respectivement à MM. Kuraishi. du clan Fukuda, et Komoto, ministre du commerce et de l'industrie dans le précédent cabinet et membre de la faction de l'an-

La vice-présidence du P.L.D. devant revenir à M. Nishimura, le numéro deux de la faction Tanaka on peut penser M. Ohira, avec dans son ombre l'ancien premier ministre, a assur son contrôle sur la formation majoritaire. La seule concession de M. Ohira fut de déclarer que ces nominations étaient « provisoires ».

Pakistan

cien premier ministre Niki,

On note dans le nouveau cabinet le maintien à son poste M. Ippel Kakeno, « M. Prude ministre des affaires étrangères de M. Sonoda, Apparemment. M. Chira a tenu à conserver une personnalité expérimenconnaissant les dossiers préparer le sommet des industrialisés qui doit se

tenir à Tokyo en juin et mener negociations commerciales avec les Etats-Unis. D'autant plus que M. Ohira a supprimé le poste de ministre d'Etat chargé des affaires économiques avec l'extérieur, créé il y a un an. Le ministre des affaires étrangères avait, en la personne de M Ushi. ba, diplomate de carrière, qui occupait ce poste, un aide précieux. Il est d'ailleurs prévu que celui-ci poursuivra la supervision négociations du Tokyo Round et préparera le sommet M. Ohira avait annoncé un cabinet « nouveau et expéri-

menté » : la plupart des observateurs sont sceptiques. On note certes l'apparition sur le devant de la scène de figures nouvelles (ce qui ne vent pas dire d'éléments jeunes : la moyenne d'âge du gouvernement est de soixantetrois ans). Ce sont, en général, de vieux routiers de la politique qui n'ont pas une grande expérience gouvernementale ou ont occupé des postes de second plan dans différents cabinets. On se demande en particulier si ministres chargés des affaires économiques seront à la hauteur de leur tâche, compte tenu des

De notre correspondant ment le Japon, aux finances

dence », est un expert des questions fiscales (le Japon met actuellement au point un système de T.V.A.), proche de M. Ohira il a fait toute sa carrière dans le ministère dont il prend aujourd'hui, la tête. Le choix de M. Ohira pour le ministère de la justice était particulièrement attendu. donné l'amitié qui le lie à M. Tanaka dont le procès est actuellement en cours pour sa participation à l'affaire Lockheed. Le portefeuille a été attribué à M. Yoshimifurui (solxante-quinze ans), un proche de M. Ohira, ami de la Chine comme lui, mais qui

> M. Tanaka D'une manière générale, M. Ohira a chois des personnslités en demi-teintes. Il s'agit. un peu à son image, de politiciens qui passent pour des « colombes » du P.L.D. l'exception du ministre de l'agriculture, M. Watanabe, membre de la Eeirankai (Association des tempêtes de printemps), groupe d'extrême droite du P.L.D. qui lui, a été imposé par M. Nakasone. Le retour des « colombes » inquiète en particulier les Coréens du Sud : M. Ohira, ami de la Chine, passe pour être plus flexible que M. Fukuda, une éminence grise du lobby pro-Séoui,

n'appartient à aucun groupe. C'est

tout de même une garantie pour

sur la prestion de la reconnaissance de Pyongyang. Les grands clans n'ayant pas

« tenors », on peut y voir le signe qu'ils ne sont pas disposés à faciliter la tache de M. Ohira, qui n'a pour soutien sur que le clan de M. Tanaka. Il ne faut guère s'attendre à de grands changements d'orientations politiques, le nouveau cabinet étant plutôt destiné à gérer les affaires qu'à

PHILIPPE PONS.

M. KOSAKA (agence de planification):

Directeur général de l'Agence planification, M. Tokusaburo Kosaka, âgé de soixante-deux ans, est entré dans la vie politique assez tard : il u a tout juste dir ans. Issu d'une samille de financiers, il a longtemps assumé des jonctions de respon-

sabilité au Keidanren (patronat)

Il est resté très lie aux milieux

d'affaires et a occupé plusieurs

postes ministériels dans les gou-

vernemenis Tanaka. Son frère

M. Zentaro Kosaha, membre du

P.L.D. depuis 1955, fut aussi, il a quelques années, à la tête de l'Agence de planification. M. Kosaka n'appartient aucune faction du PLD. En 1971, il créa le Shimpu seifi kenkyukai (institut de recherches politiques du Vent nouveau) qu'il a récemment transforme en un forum comprenant des politiciens relativement jeunes au cherchent à dépasser les ossifications des clans traditionnels pour donner des orientations

nouvelles au camp conservateur Ce groupe de réflexion comprend. en plus des politiciens, des barons de l'industrie, des économistes et des journalistes. M. ESAKI (commerce

international et industriel):

Ministre du commerce international de l'industrie, M. Masumi Esaki, agé de soixante-trois ans, est un homme habile qui a démontré sa souplesse à plusieurs reprises lorsqu'il fut nomme à des fonctions gouvernementales. Elu député pour la première sois en 1946, à l'âge de trente-deux ans c'est un membre, depuis sa création, du clan Tanaka. Cest aussi un proche de M. Ohira qu'il aida beaucoup pour son election.

Deux jois directeur de l'Agence de défense (dans le cabinet Ikeda. en 1960, muis dans le dernier gouvernement Salo), il est connu pour son sens politique et est notamment estime des partis d'opposition qui voient en lui un interloculeur valable. Excepté lorsqu'il présida le comité pour le jamais vraiment occupé des affai-

FEMME MYTHIFIÉE, FEMME MYSTIFIÉE.



Par Claude Alzon

T 9 HOMME c'est la raison, l'énergie, l'égoisme; la Le femme c'est le corps, la faiblesse, et l'amour. Ce credo phallocratique a permis à l'Église au XIXe siècle de maintenir la femme dans son enfermement.

Nombre de féministes le reprennent aujourd'hui dans l'espoir de sauver à bon compte notre société malade par l'avènement de la Femme-Messie.

L'auteur montre qu'il n'existe pas de nature féminine, dégage les raisons profondes de l'oppression de la femme par l'homme et expose les conditions d'une véritable égalité entre les sexes.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Mme BHUTTO SE VOIT INTERDIRE TOUTE ACTIVITÉ POLITIQUE

Mme Bhutto, la femme de l'an-cien premier ministre condamné à mort, et qui assure son intérim à la tête du Parti populaire pakistanais, s'est vu samedi 2 décembre toute activité politique par les autorités. Par ailleurs, le directeur de l'hebdomadaire Viewpoint M. Mazdar Ali Khan, et un jour-

naliste de la rédaction, M. Hussain Nagi ont été arrêtés dimanche 3 décembre au siège du journal Les autorités n'ont pas donné les raisons de ces arrestations (A.P.P.) [Edité à Lahore, « Viewpoint » est

le plus libre de ton et le plus progressiste des bebdomadaires pakistanais anglophones. Maigré les dispositions restreignant la liberté de la presse, li a gardé une grande indépendance et publié, ces deruières semaines, des articles critiquant, parfols sur le ton satirique, Son directeur est une personnalité dire cela ? », « Etes-vous vraiment l'agence pour l'environnement : de réputation internationale,]

UN DAZIBAC FAIT APPEL AU PRÉSIDENT CARTER

Chine

difficultés que traverse actuelle-

Pákin (A.P.P.). — Un a grompe des droits de l'homme s chinois a lancé par voie de dazibao un appei au président Carter et au Congrés américain pour qu'ils s s'occupent de l'état des droits de l'homme en Chine s. Le dazibao demande au chef de la Maison Blanche de ne pas protester seulement pour des personnalités mondialement compres (comme les dissidents soviétiques) et contre une « oppression ratée », mais de s'élever contre une « oppression réussie » en Chine, où l'expression d'une opinion différente peut

Lu peu avent minuit, jeudi 6 décembre par deux diplomates occidentaur, ce dazibao avait disparu vendredi aux premières heures de la matinée. Déjà, dans la nuit, des commentaires réprobateurs avalent été écrits sur deux affiches, tois que : « N'avez-vous paz honte de

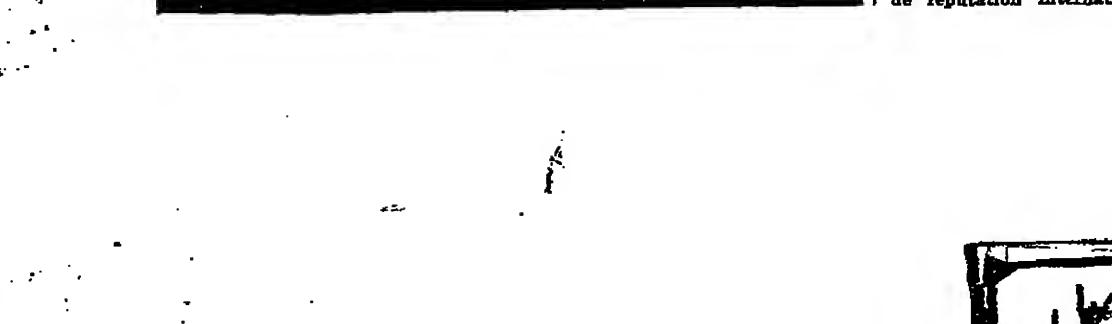
mener jusqu'à l'exècution.

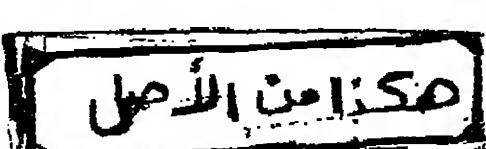
LE NOUVEAU GABINET Le nouveau gouvernement japo-

nais est ainsi constitué : Premier ministre : M. Masayoshi

Ohira: ministre de la justice : M. Yoshimi Furui: ministro des affaires étrangères : M. Sunao Sonoda: ministre des finances M. Ippel Raneko : ministre de l'èducation : M. Yosaburo Naito : ministre de la santé et des affaires sociales M. Ryutaro Hashimoto; ministre de l'agriculture, des forêts et des pêches : M. Michio Watanabe : midistre du commerce international et de l'industrie ; M. Masumi Esaki ministre det transports : M. Kinji Morlyama; ministre des postes et des télécommunications : M. Nigichi Shirahama; ministre du travali; M. Yuko Kuribara; ministre de la construction : M. Motosaburo Tokai : ministre de l'intérieur : M. Naozo Shibuya.

Directour général de l'agence de planification : M. Tokusabaro Koraka ; directeur général de l'agence des sciences et technologies M. Iwazo Kancko : directeur général de l'agence de défense : M. Ganvi M. Senichiro Vemura.





A l'autre extremité du continent, une moyenne quotidienne d'environ deux cents Africains de Rhodêsie gagnent les trois camps de transit vers la Zamble mis à leur disposition par le Boiswana Comme en Erythrée une fraction aujourd'hui importante de la population africaine de Rhodésie — sans doute le dixième de près de sept millions de Noirs — a été « déplacée » à l'intérieur du territoire, soit qu'elle sit été regroupée derrière les barbelés de « villages protêgés », soit qu'eile ait fui la dans les Tribal Trust Lands (réserves africaines) pour grossir la masse des squatters dans les townships africaines construites en bordure des villes européennes.

Quatre millions de « personnes déplacées »

Fin 1977, le haut commissariat aux réfugiés des Nations unles estimalt à 3700 000 le total des réfugiés et des personnes déplacées sur la continent, soit 700 000 individus de plus qu'un an plus tot. e Aujourd'hui, on doit dépasles 4 millions ». estime M. Matsumoto, le nouveau représentant du haut commissariat à Nairobi

La réconcliation entre l'Angola et le Zaire, après le deuxième conflit du Shaba, a permis de remettre un peu d'ordre dans les vastes déplacements de population entre ces deux Etats. Fin novembre, 110 000 réfuglés Zairois en Zambie et surtout en Angola avaient regagné leur pays depuis l'amnistie politique décrétée en juin précédent par Kinshasa. Près de la moitié des exilés zairois en Angola auraient donc ētē rapatriés, souvent après plusieurs années d'absence, puisque les premiers départs remontent à la crise katangaise de 1960-1965. En revanche, le rapatriement de 500 000 Angolais réfugiés au Zaire depuis la guerre de 1975-1976 semble poser plus de problèmes.

Un conflit prenant trop souvent la relève d'un autre, des Etats qui n'ont pas terminé de procéder à la réinsertion de leurs propres refugiés sont délà soumis au flux de nouveaux arrivants. En 1975-1976, après l'indépendance du Mozambique, 85 000 personnes ont été rapatriées de Tanzanie et de Zambie. Le Mozambique, à la fin d'une guérilla de dix ans menée avec succès par le FRELIMO dans la moltié septentrionale du pays, a compté plus d'un million de réfugiés et de a personnes dévlacées ». Depuis trois ans, il accueille les réfugiés de Rhodésie en nombre crois-

nationale africaine du Zimbabwe, ments du Burundi de 1972. La balde M. Mugabe), une quarantaine de milliers de civils végètent dans des centres d'hébergement. Leur Européens au gré de leurs sécurité pose des problèmes iden- conquêtes, demeure à cet égard tiques à celle des réfugiés afri- une source importante de déplacains de la ZAPU (l'Union populaire africaine du Zimbahwe, de Joshua Nkomo) en Zambie, Dans les deux cas, les camps de réfugiés peuvent devenir une cible facile pour l'aviation rhodésienne, en raison de la faiblesse militaire du Mozambique et de la Zambie. Une menace identique pèse sur les trois camps de transit du Botswana qui abritent près de 50 000 réfugiés de Rhodésie.

Les camps de réfugiés foisonnent sur les frontières de territoires contestés. A Tindouf, en Algérie, entre 40 000 et 70 000 Sahraouis attendent la fin d'une guerre du Sahara occidental. Sur la frontière de la Namibie (Sud-Ouest africain). l'Angola abrite 5000 Namibiens, dont les camps demeurent à la portée de coups de main militaires sud-africains. comme l'a démontré le raid sudafricain du 4 mai sur Cassinga, où plusieurs centaines de personnes ont été massacrées. Pour Luanda, aux problèmes posés par les réfugiés zaīrois et namibiens s'ajoute celui, dont on connaît mal l'ampleur, des c personnes déplacées », en raison de la poursuite de la guérilla menée par l'Unita de Jonas Savimbi, avec l'appui de l'Afrique du Sud, dans le sud et même le centre du

Guérillas et répression

En Ogaden sur les basses terres et sur les marches orientales de l'Ethiopie, la reprise d'une guérilla somalie en juin obstacle au retour des nomades ou des paysans chassés par la guerre qui a sévi de juin 1977 à mars 1978, Phus de 80 000 Somalis d'Ogaden sont actuellement dans des camps en territoire somalien. On évalue à 500 000 le nombre des personnes déplacées, dont un bon nombre se sont réfugiées sur la frontière entre les deux pays, sans pour autant vivre dans des centres d'hébergement. A Djibouti, le même conflit a fait passer la population réfugiée de 5000 à 11000 de juin 1977 à juin 1978.

Le récent conflit armé entre l'Ouganda et la Tanzanie a provoqué deux nouveaux courants, de part et d'autre de la frontière. 31 000 personnes se seralent réfugiées à Bukoba, sur le lac Victoria. à la suite de l'occupation, pendant deux semaines d'une fraction du territoire tanzanien par l'armée ougandaise La Tanzanie accueille

de la ZANU (l'Union 120 900 qui ont fui les affrontekanisation du continent, dont les frontières ont été tracées par les cements de réfugiés.

> Autre cause : la répression organisée par plusieurs régimes. Six cent mille Guinéens ont fui en Côte-d'Ivoire ou au Sénégal les excès du régime de Conakry. La moitié de la population de la Guinée-Equatoriale, soit 200 000 personnes, se seraient réfugiées au Cameroun et au Gabon. fuyant la répression du président Macias Nguema, La Tanzanie et Kenya accueillent des milliers de réfugiés ougandais depuis l'accession au pouvoir, en 1971, du maréchal Idi Amin Dada. Les déplacements de la population se succèdent en cascades. La Tanzanie offre l'hospitalité à des Burundais, tandis que le Burundi accueille des Rwandais, au même titre que l'Ouganda, dont les intellectuels s'enfuient à Dar-Es-Salaam, à Nairobi, en Europe occidentale et anx Etats-Unis.

Les grandes migrations de demain se dessinent. Ainsi, en juin 1976, des milliers de Sud-Africains ont fui leur pays. Ils ont trouvé refuge dans les pays limitrophes, - Lesotho, Swaziland et Botswana — mais les risques encourus ou les difficultés d'établissement les incitent à s'éloigner davantage. Près d'une centaine d'entre eux ont déjà trouvé, au Kenya, une troisième terre d'asile après avoir transité en Zambie, au Mozambique ou en Tanzanie.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

 A BANGKOK, un porteparole du ministère de l'intérieur déclaré vendredi 8 décembre que la Thallande n'accordera pas le droit d'asile à une flottille d'une centaine de bateaux chargés de réfugiés qui feraient actuellement route vers ses côtes, car ceux-ci a ont été délibérément jetés dehors » par Hanoï. Les réfuglés recevront toutefols vivres et médicaments avant d'être resoulés vers le large, et « une attention l spéciale sera accordée aux jemmes et aux enjants malades ». — (A.F.P.)

● A KUALA-LUMPUR, M. Ghazali Shafie, ministre malaisien de l'intérieur, a critiqué jeudi 7 décembre les méthodes de sélection des réfugiés vietnamiens par les pays occidentaux, qui choisissent la crème » et laissent « l'écume » dans les camps. Il a annoncé proposera lundi à Genève que la Malaisle solt simplement « relais » où les réfugiés arriveraient avant d'être envoyés dans des camps qui pourraient par exemple être situés dans l'île de Guam, dans le Pacifique, d'où ils seraient acheminés vers les pays d'accuell — (A.F.P.)

Guinée

AMNESTY INTERNATIONAL D'APPORTER LA PREUVE QUE M. DIALLO TELLI EST ENCORE EN VIE

Amnesty International un defi au président guinéen M Ahmed Sékou Touré. « pour qu'il donne la preuve que l'ancien secretaire général de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) M. Diallo Telli, est encore en vie » La section francaise d'Amnesty International, dans un communiqué publié jeudi 7 décembre. se montre « très inquiète de l'usage fréquent de la torture en Guinée ». C'est ainsi que se référant au sort de M. Diallo Telli, l'organisation constate que « l'ancien secrétaire général de l'O.U.A. n'a jamais été jugé par un tribunal indépendant et qu'aucune condamnation n'a été prononcee pu-

bliquement contre lui ». « Nous craignons avon l'ait laissé mourir de faim et de soif de precise Amnesty International qui ajoute que ce sort est celui de a beaucoup d'autres prisonniers politiques guinéens p.

Répondant par ailleurs aux récentes accusations du président Sekou Touré, traitant l'organisation a d'ordure ». (le Monde du 28 novembre). Amnesty International précise « qu'elle ne porte aucun jugement sur aucun système politique, économique ou 30cial D.

Son « seul credo statutatre conclut-elle, est la Déclaration universelle des droits de l'homme. Amnesty International combat ses violations où que ce soit et quels qu'en soient ses responsables ».

[Dans son numéro en date du 8 novembre, l'hebdomadaire a Jeune Afrique o avait publié des révélations sur les conditions de a l'assassinat de Diallo Telli », selou lesquelles l'ancien secrétaire général de l'O.U.A. était mort en détention au camp Boiro Je 25 février 1977, où on lui avalt appliqué la « diète noire » (privation d'eau et de nourriture)

Ethiopie

Le P.C.F. évoque l'«aspiration légitime» DEMANDE A M. SEKOU TOURÉ du peuple érythréen à l'identité nationale

Tandis que le lieutenant-colonel régler le fond du problème — Mengistu, chef de l'Etat éthiopien, semble l'emporter sur la recherpoursuit à Belgrade — où il a che d'une necessaire solution polirencontré jeudi ? décembre le tique ». officielle en Europe de l'Est, les combats se poursuivent en Erythree. Selon l'envoyé spécial dans la province rebelle du quotidien égyptien Al Ahram, l'aide militaire soviétique à l'Ethiopie s'est élevée en 1977 à 1 milliard de

Dans une enquête effectuée au lendemain de la chute de Keren entre les mains de l'armée éthiopienne le journaliste égyptien affirme que treize genéraux et deux cent cinquante officiers soviétiques, ainsi que deux mille Cubains ont pris part à la direction des opérations en Erythrée. La poursuite de l'offensive gouvernementale suscite de nombreuses réactions et manifestations de solidarité. Dans une déclaration publiée ce vendredi par l'Humanité, M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique du P.C.F., souligne que « la volonté d'obtenir des avantages au plan militaire — qui ne saurait

la Namibie vo

constante du P.C.F. » selon laquelle « une solution juste et durable appelle la satisfaction des aspirations légitimes du peuple érythréen à l'identilé nationale et à l'autodétermination, afin qu'il puisse choisir son destin librement et sans ingérence exté-TIEUTE D.

D'autre part, le Comité de soutien à la lutte de libération du peuple érythréen (C.S.L.L.P.E.) (1) organise samedi 9 décembre, de 9 h. à 23 h... à l'université de Jussieu (ampithéâtre X2.1. rue Guyde-la-Brosse, 75005 Paris, métro: Jussieu) une Journée d'étude et de solidarité avec la lutte de libération du peuple éruthréen. De nombreuses personnalités participeront à cette manifestation. dont deux anciens ministres. MM. Michel Jobert et Louis Terrenoire.

(1) 50, rue du Faubourg-Saint-Antolpe, 75012 Paris.

Une mise au point du F.P.L.E.

Après la publication du bulletin de l'étranoer : « Une défaite des nationalistes érythréens » / le Monde du 30 novembre), M. Nafi H. Kurdi. représentant en France du F.P.L.E. (Front populaire de libération de l'Erythrée), nous a adressé une lettre dont voici les principaux extraits:

1) D'emblée, il est affirmé «Comme l'avaient annoncé au début de la semaine les membres de la junte d'Addis-Abéba. troupes éthiopiennes se sont emparées de Keren, qu'elles encerclaient depuis le mois d'août ». Lors de l'offensive de l'été dernier, aux premiers engagements d'envergure pour reprendre la ville de Keren, les quatre-vingtdix mille agresseurs ethiopiens (a le Monde » daté 5-6 novembre).] ont essuyé des défaites retentis-

GRIFFSOLDE: TOUTE

LA MODE EN DEGRIFFE

les boutiques

3, rue de Lagny/Nation

POUR LUI

l. rue de la Plaine / Nation

3. rue de la Piaine/Nation

ummunn.

2, rue du Renard / Hôtel de Ville

3, bd Montmartre / Montmartre 🏻

ouvert le lundi aprés-midi · 🐣

santes. Et c'est le F.P.L.E. oul les a encerclés, et non le contraire. D'autre part, l'affirmation mensongère du Derg reprise dans votre éditorial et selon laquelle a la prise de Keren (...) a été rendue possible (_) par la trahison de certains éléments de la garnison asstėgėe » nous choque enormement.

2) L'article poursuit : « Nul n'ignore d'ailleurs que l'une des causes essentielles de l'échec du mouvement nationaliste est la division...». Il est normal que des contradictions existent au sein de notre révolution. Mais aucun Erythréen ne diverge sur l'objectif de la lutte, à savoir l'indépendance nationale.

3) Une autre affirmation gratuite est avancée : « Les concours extérieurs qui leur étaient largement accordés ont cessé ». Notre peuple a, aujourd'hui plus que jamais, beaucoup d'amis. Mais le FPLE a toujours compté sur ses propres forces, et l'aide extérieure n'a jamais constitué un facteur déterminant dans la progression de notre combat.

4) a Farouchement attachés au respect des frontières héritées de la colonisation, les dirigeants africains sont restés sourds aux appels désespérés des Erythréens. » Encore un jugement pour le moins prématuré. Notre lutte de libération n'est pas une remise en question du principe de l'intangibilité des frontières, legs du colonialisme et sur ce point nous ne désespérerons jamals de convaincre la totalité des pays africains. (...) Par précaution pour préserver la population et ses forces, l'armée populaire du F.P.L.E. a décide, le 21 novembre, d'évacuer l'axe Asmara-Massouah. et le 27 la ville de Keren. Mais elle n'en a pas moins infligé aux forces de la «Sainte Alliance» de lourdes pertes en hommes et en matériel (...)

Notre lutte de libération, vieille de dix-hutt années, est la guerre prolongée d'un peuple opprimé Ce n'est pas une offensive, si brutale qu'elle puisse être, qui pourra l'anéantir.

IDEE CADEAU IDÉE LUMIÈRE

Lampe de bureau et de table à halogène. Articulée, orientable

en tous sens.

Créée par lichard Sopper pour Asiemide 219 rue Caint-Hanaré - Paris 14 DESIGN S.A. 205, boolevard Saint-Germain - Paris 71 ELECTRORAMA 7. boulevard Sant-Germain - Paris 5° **ESPACE & LUMBÉRE**

17, rue des Lambards - Paris 4º 94 boulevard du Montpamasse - Paris 14º LE BIHAN 25 rue du Faubourg-Spini-Antoine - Paris IJ* MORAND ECLARAGE 14, rue du Ranelogh - Fons 16"

94 rue de Remes - Paris 6"

167, rue de Paradis - Marseile 6"

Bruxelles : 144, overtue Louise - 1050

14, we lean Tulin - Lilla ARRIVETZ S.A. 6% counting fayene - Iyon 3" NEON RHONE-ALPES Sá rue du Lac-Lyan Jª MARSEILE AMEUBLEMENT DÉCORATION

NICE INTERIEUR INTERNATIONAL Centre Commercial Cap 3000 Distribution Artemide : HORAS INTERNATIONAL Paris : 130, rue Championnet - 75018

(1) Les Vietnamiens fugitifs qui ont on gagner directement les eaux

Empire Centrafricain

DÉCHU POUR « DIFFAMATION DE SON AUGUSTE PÈRE... »

Le prince Georges, fils ainé de l'empereur Bokassa Ier de Centrafique, a été déchu de son titre nobiliaire par décret impérial rendu public, leudi 7 décembre, sur les ondes de Radio-Bangui.

Aux termes du décret lu par premier ministre. M. Henri Maidou, le prince Georges est déchu de son titre nobiliaire pour avoir tenu des propos diffamatoires à l'égard de son auguste père, Sa Majesté Impériale Bokassa I ». « Cette déchéance, a précisé M. Maidou. s'étend à toute sa descendance. » — (AFP.)

[Le prince Georges avait été arrêté puis expulsé de Bangui le 6 octobre, en compagnie de sa femme et de ses deux jeunes enfants, après dix-sept . jours d'assgination à résidence sans qu'on ini ait notifié les motifs de cette mesure (« le Monde » du 10 octobre).]

Hongkong croule sous le poids des immigrants légaux et illégaux

Hongkong. - Les Sino-Vietnamiens qui ont quitté le Vietnam pour la Chine et qui, par la suite, se rendent illégalement à Hongkong, doivent-lis être considérés comme des réfuglés ? Non. estiment les autorités de la colonie, arquant du lait que la Chine est, pour eux, le pays de premier asile. En novembre, plus de deux cents Sino-Vietnamiens ont été raccompagnés manu militari lusqu'à la frontière chinoise... où les autorités ont refusé de les reprendre. En attendant qu'il soit statué sur leur sort, ces personnes ont été transférées dans une prison de l'île de Lantao. Les autorités ne désespèrent pas, samble-t-il, de convaincre les Chinois de reprendre ceux qu'ils considèrent comme des « immigrants Illégaux ».

On estime à au moins cent soixante mille le nombre de Sino-Vietnamiens - ou Hoa - à avoir franchi la frontière chinoise. Le gouvernement de Hongkong entend empêcher un exode massif de ces demlers. Un ioumaliste de Hongkong a pu recualilir à Canton le témolgnage d'un ieune Sino-Vietnamien : il diseit son désarrol devant la perspective d'être qui avait quitté le Vietnam pour éviter d'être déplacé dans une « nouvelle zone économique ». Un autre disait sa surprise devant la mainmise de l'administration chinolse sur la population, beaucoup plus grande, selon lul. qu'au Vietnam, ou - eu moins, on peut toujours corrompre un cadre et se procurer de faux papiers =.

Un élément inquiète vivement les

LE MONDE met chaque tout à la disposition de ses legteurs des rubriques d'Annonces (mmobilières, " vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez.

Correspondance

autorités de Hongkong : la Chine a de plus en plus tendance à leur faire prendre en charge certains de ses problèmes internes. Alnsi, le chômage, dont la presse chinoise a récemment reconnu qu'il constituait une question grave, est vraisemblablement l'un des facteurs qui expliquent le formidable accroissement d'immigrants légaux auquei on assiste depuis plus d'un an. En novembre. plus de dix mille Chinols sont entrés Hongkong, dûment munis de laissez-passer. Au tolai, l'immigration légale va représenter, pour l'année 1978, un accrolssement de population de plus de soixante-dix milie personnes. Dans les provinces du Kwantung et du Fukien, il semble désormais facile d'obtenir un laisserpasser pour Hongkong : une lettre d'un ami, et non plus seulement d'un parent, suffit. En outre, les autorités provinciales ont maintenant le droit de délivrer des laissez-passer sans référer à Pékin. D'après des témolonages d'immigrants arrivés récemment, les autorités, dans la province du Fukien, tiennent le langage sulvant : « Hongkong ne Comple que cina millions d'habitants. Il y a encore de la place là-bas pour au

Un accroissement de près de cent mille personnes

moins trois millions de Chinois.

Face à une telle politique, qui rend les projets du gouvernement de Hongkong en matière de logement et d'équipements sociaux totalement inopérants, les Britanniques sont juridiquement desarmés. N'est-il pas stipulé, dans l'accord de cession des Nouveaux Territoires à la Grande-Bretagne, que « les ressortissants Chinois en bonne santé physique et mentale conservent le droit permanent d'entrer et de s'établir à Hongkong, sinsi que d'an ressortir » ? Des entretiens diplomatiques visant à établir un quota d'immigranta légaux i

n'ont pas aboutl. il ne faudrait pas croire que cet afflux d'immigrants légaux a rendu moins considérable l'immigration illégale. Le - passage à Hongkong -— a la паде et de nuit — se poursuit : cing mille - Illégaux > ont été pris sur le fait de janvier à septembre : il faut multiplier ce chiffre par trois ou quatre pour obtenir le nombre de passages réussis. I ne s'écoule guère de semaine sans que la presse ne fasse état de cadavres flottant dans les eaux territo-

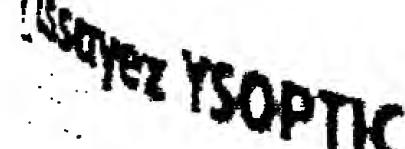
L'immigration, légale ou clandesva représenter cette année pour la colonie un accroissement de population de près de cent mille personnes. La tragédie des réfuglés vietnamiens échouant en Malaisie et en Indonésie est donc suivie ici avec anxiété. A Hongkong, plus de cinq mille réfugiés vietnamiens attendent d'être pris en charge par un pays tiers. L'attitude des autorités de Hongkong à leur égard (1) a été jusqu'à présent exemplaire. En serali-il encore de la sorte si elles commontees a une situation d'exode massif ?

La pression démographique sur Hongkong aura pour effet d'y rendre plus aigus les problèmes nés de la densité de population : promiscuité dans les grands ensembles, criminalité élevée. L'urbanisation en cours des Nouveaux Territoires sera probablement accélérée, et les compagnies privées trouveront dans cet afflux d'Immigrants une maind'œuvre docile et bon marché.

HENRI LEUWEN.

territoriales de Hongkong sont considérés comme des réfugiés et, à ce titre, bénéficient d'un droit d'asile. Mais ils us sont pas autorisés à s'établir définitivement dans la







Active l'aspiration légities anthreen a lineurite militie

tions. « Que va-t-u se passer après? demande, anxieux, un jeune cadre. Que va faire la SWAPO? Va-t-u y avoir de nouvelles élections sous supervision des Nations unites? Persex-vous qu'il y aura une reorudescence de la SwAPO affirmant partique de la Turnhalle gapare? » Les questions se bousculent.

Oranjemund, quatrième ville de Namible, est une petitie casis de huit mille habitants (dont trois mille Blances), créée de toutes plèvelles : la Blance alimeralent savoir qui aura le dessus lors des retrousy mille Blances, créée de toutes plèvelles : la branche extérieure de ces pour les besoins de la mine. Il faut montrer patte blanche pour sy rendre, c'est-à-dire demander une autorisation à la direction qui après enquête, vous donne — cui les diffegants des pays de la 18WAPO formée par les exilés. Pour les direction qui après enquête, vous donne — cui non — son accord. Les 10 000 kilomètres carrés qui l'entourent sont, en effet, déclarés

A LA COMPANY OF A COMPANY



AFRIQUE

Quand la Namibie vote...

11. — La prudence des multinationales

Les élections organisées par Pretoria et tenues pour « nulles et non avenues » par l'ONU se déroulent en Namibie du 4 au 8 décembre, sans la participation du mouvement nationaliste le plus important, la SWAPO. Le principal parti en lice, l'Al-liance démocratique de la

tions. « Que va-t-u se passer travailler, on partira », disent

Des Blancs désorientés

Indiscutablement, leur cœur Indiscutablement, leur cœur penche vers la D.T.A., regroupement de plusieurs partis ethniques, soutenue par l'Afrique du Sud Mais les élections auxquelles ne participe pas la SWAPO, les embarrassent. Ils ne savent qu'en penser. Ils tiennent, en effet, à une reconnaissance mondiale du futur régime namibien. L'ONU demande la tenue d'élections, mais en sa présence et avec la participation de la SWAPO, après le départ du plus gros des troupes sud-africaines. Tant qu'une telle situation ne verra pas le jour, il y a fort à penser que la guérilla continuera et même qu'elle s'intensifiera.

Par ailleurs, les Occidentaux font l'objet aux Nations unies de pressions constantes de la part du tiers-monde et des pays africains, en particulier, pour voter des sanctions contre l'Afrique du Sud. Ils sont parvenus jusqu'à présent à les éviter. Des sanctions économiques, si elles étaient votées et appliquées, affecteralent sérieusement les sociétés multina-tionales installées en Namibie. Les échos qui parviennent à Oranjemund sur les irrégularités commises et les pressions exer-

cées pendant l'établissement des listes électorales — Pretoria affirme que 93 % des Namibiens se sont enregistrés — finissent se sont enregistrés — finissent de désorienter les Blancs de la C.D.M. Ils souhaiteraient une victoire de la D.T.A. sur la SWAPO, mais au cours d'élections reconnues par la communauté internationale. En attendant, contrairement aux petites industries et aux petites commerces qui se sont lancés à corps perdu dans la campagne électorale aux côtés de la D.T.A., ou des fervents partisans de la ségrégation raciale représentés par l'AKTUR, les sociétés multinationales jouent la carte de la prudence. la carte de la prudence.

Ménageant la chèvre et le chou, leurs dirigeants n'hésitent pas à soutenir financièrement plusieurs organisations, indépen-damment de leurs options politi-ques, pour peu qu'elles aient quel-ques chances de figurer parmi les De notre envoyée spéciale CHRISTIANE CHOMBEAU

des voleurs des gisements, où les diamants sont extraits à la pelle

mécanique.

Les visiteurs sont rares. Aussi leur fait-on rapidement part des soucis du moment. Actuellement, les employés blancs se préoccupent de l'avenir du pays. Ils craitotpation est — pour une part — dû à des pressions sur les électeurs dénoncées par plusieurs personnalités (le Monde du 7 décembre).

Oranjemund. — Perdus dans un désert interminable, balayè par un vent infernal, les employés blancs des mines de diamants de la C. D. M. (Consolited Diamond Mines, filiale de la De Beers pour la Na mi bi e) attendent avec inquiétude les résultats des élections. « Que va-t-le se passer après?, demande anxieux maticulatios sont extraits a la pelle mécanique.

Les visiteurs sont rares. Aussi leur fait-on rapidement part des soucis du moment. Actuellement, les employés blancs se préoccupent de l'avenir du pays. Ils craignent de voir arriver au gouvernement le mouvement nationaliste noir SWAPO, prèsenté par la presse et la radio sud-africaines comme une organisation communiste inféodée à Moscou et à Cuba. Certains voient déjà ses militants s'installer à Windhoek, la capitale de la Namible, nationaliser les mines ou du moins exiger une importante participation, et imposer des Noirs namiblens aux postes de responsabilité. « On verra bien, matis s'il n'est plus possible de travauiller, on partira », disent délètique de la voir arriver au gouvernement le mouvement nationaliste noir SWAPO, prèsenté par la presse et la radio voient déjà ses militants s'installer à Windhoek, la capitale de la Namible, nationaliser les mines ou du moins exiger une imposer des Noirs namiblens aux postes de responsabilité. « On verra bien, matis s'il n'est plus possible de travauiller, on partira », disent

Préparant l'indépendance de la Namibie, la De Beers a transféré le siège de sa filiale de Kimberley à Windhoek, et. dans un discours récent, son président, M. Harry Oppenheimer, a déclaré que toute augmentation du capital de la C.D.M. se ferait avec une participation namiblenne. La De Beers a. par ailleurs, réuni un fonds d'investissements pour financer des recherches et aider au développement économique de la Namibie. Elle a également créé dans le Nord, en Ovamboland, un centre de formation technique.

centre de formation technique. Depuis plusieurs mois, la C.D.M. se lance à corps perdu dans une bataille contre la ségrégation raciale au sein son entreprise et dans sa ville.
Pour la première fois, un bébé
noir est ná à Oranjemund en
octobre dernier. En effet, la politique suivie jusqu'à présent était
de recruter en Ovamboland des hommes qui, ne trouvant pas d'emploi dans leur région, acceptaient de venir, seuls, travailler pendant une période de huit mois environ à plus de 2 000 kilomètres de leur domicile. A présent, qua-torze familles noires habitent dans la cité blanche. Cent sont attendues dans les mois à venir. et les maçons se hâtent de construire leurs maisons.

Les clubs sportifs et sociaux sont désormais

sont désormais ouverts à tous

encore vives, mais un processus irréversible est en marche.
Rio Tinto et Amax Corporation ne sont pas encore allées jusqu'à l'intégration, mais ont aussi un programme social progressiste pour cette partie d'Afrique, Elles offrent à leurs ouvriers les salaires les plus élevés du pays.

D'inestimables richesses

D'inestimables richesses

Légia queiques-uns de nos interidità queiques-uns de nos interidità que que pretent for aux déciarations des responsables de la SWAPO affirmant qu'il ne sera pas question, du moins dans un premier temps, de nationaliser les mines, mais seulement de « réparitr les mines, mais seulement de « réparitr les mines aus l'est d'un milion d'habitants, cache sous son sable et sa rocalile de nichesses ».

Les Biancs aimeraient savor qui aura le dessus lors des retrouvailles : la branche extérieure de la SWAPO, formée par les exilés, qui ménent la guérilla et renconternt les dirigeants des pays de l'Est, ou bien la SWAPO interident dont de nombreux millitants ou responsables sont pasteurs ou prétres, et donc considérés comme plus modérés.

désorientés

maîtres de la Namible de demain ou d'après-demain.

Rio Tinto (Crande-Bretagne) qui exploite la mine d'uranium, la De Beers (Afrique du Sud) pour les diamants et Amaz Corporation (Etats-Unis) pour le cuivre rencontrent é mainte d'uranium, la De Beers (Afrique du Sud) pour les diamants et Amaz Corporation (Etats-Unis) pour le cuivre rencontrent régulièrement la SWAPO et tiennent à mainte-il s SWAPO, par exemple, s'est opposée, pendant la campagne s'ectorale, à ce que la D.T.A, or ganise, comme elle le désirait, un barbecue dans les rues d'Oraniemund Etle l'a en revanche, autorisée à tenir un meeting, qui au dire des habitants, n'a guère rassemblé plus d'une douzaine de personnes. En effet, en grande majorité, les travailleurs migrants noire soutiennent la SWAPO.

Préparant l'indépendance de la Namible, la De Beers a hans d'en cours rècent, son président, M. Harry Oppenheimer, a déciaré que toute augmentation du capital de la C.D.M. se ferait avec une participation namibleanne, la De Reers a par ailleurs, réuni un fonds d'investissements pour fivelopper cette région qui est aussi la plus peuplée. On comprend, en dressant le

bijan des richesses du pays, pourquoi l'Afrique du Sud tient à confier le territoire à un gouvernement « ami ». Cela tient aussi à des raisons stratégiques. Depuis l'indépendance des colonies portugaises et l'installation de gouvernements socialistes en Angola et au Mozambique, Pre-toria se sent menacé, Il ne veut pas d'un Etat marxiste en Namibie, ce qui, selon une récente déclaration du premier ministre M. Pieter Botha, ne saurait man-quer d'arriver si la SWAPO accédait au pouvoir. Pretorla pré-fère voir son « front » fixé à la rivière Cunene plutôt qu'au fleuve Orange, qui coule à moins de 700 kilomètres de la ville du Cap. Pour le moment, la tendance est au renforcement du contin-gent sud-africain dans le Nord, où Pretoria dispose d'un aéroport et Pretoria dispose d'un aéroport et de bases ultra-modernes dont la principale est à Grootsontein, au centre de l'Ovamboland. FIN

pour peu que les intéressés puissent payer le droit d'entrée,
assez élevé il est vral. L'école.
en tout cas, est gratuite, et déjà
des enfants noirs étudient auprès
d'enfants blancs. Certes, nous dit
le directeur M. Kitt Hodge, il
n'est pas facile d'accueillir d'un
seul coup autant d'enfants d'un
niveau culturel et scolaire disparate. Mais la tâche qui l'attend,
quand les cent familles seront là,
ne semble pas lui faire trop peur.
Le directeur de la C.D.M.,
M. John Richards, reconnaît que
plusieurs Anglais, Ecossais et
Sud-Africains ont quitté la mine
lorsqu'on a commencé à parler
d'intégration. Les résistances sont
encore vives, mais un processus

HI-FI SON

Ampli AKAI AM 2200 2x20 watts platine AKAI AP 100 semi automatique Enceintes WHARFEDALE DENTON 2 voies - 25 watts

1 990,00 F

Ampli AKAI AM 2200 2x20 watts platine TECHNICS SL 210 manuelle. Enceintes SCOTT S. 176

Ampli tuner PIONEER SX 450 2x24 watts PO/GO/FM platine AKAI AP 100 semi automatique. Enceintes WHARFEDALE

LINTON 3 voies - 30 watts 2 790,00 F Ampli AKAI AM 2400 2x40 watts Platine manuelle TECHNICS SL 2000 Enceintes 3A APOGEE 2 voies - 50 w. 3 260,00 F

Ampli AKAI AM 2600 2x60 watts Platine TECHNICS semi auto. SL 220. Enceintes 3A ALLEGRETTO Radio K7 Stéréo HI FI VOX

RKS 1000 PO/GO/FM 890,00 F

PHOTO-CINE 2.335

> Reflex NIKON FE boîtier chromé: 2 335,00 F Agrandisseur AHEL 24x36

Caméra sonore SANKYO 600 XLS: 2 299,00 F

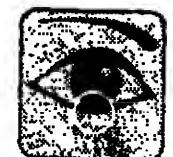
Projecteur sonore SANKYO Sound 501

1 499,00 F

L'es appareus sont garantis un an, pieces et main d'eauvre. AVENUE DU MAL JOFFRE-TEL 87647.85

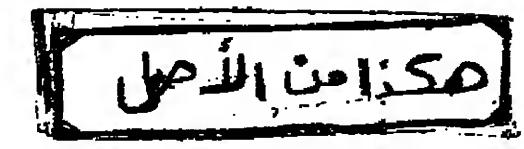
lentilles de conta Encore plus douces...

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentifles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air),
spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution
parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables
à porter et encore plus invisibles...



80, Bd Malesherbes - 75008 Paris - Tel. 522.15.52 Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande,





LE SOMMET DE LA GUADELOUPE

Nous traiterons de dossiers substantiels

déclare le président Carter

l'Elysée d'une rencontre des cheis d'Etat et de gouvernement américain, britannique, français et et Washington, on insiste sur le à la Gaudeloupe, n'avait suscité vendredi matin aucune reaction officielle des gouvernements occidentaux non invites - qu'ils appartiennent à la Communauté européenne, à l'Alliance atlantique ou qu'ils participent, comme le Japon, aux esommets industria-

La presse de ces pays, le Japon écarté, n'a pas encore commenté la nouveile. Il est certain cependant qu'elle a provoqué chez les exclus une amertume et une mauvaise humeur qui se sont manifestées dans les coulisses du Conseil Atlantique réuni à

LA RENCONTRE PORTERA « SUR LES QUESTIONS POLITIQUES »

Un communiqué publié jeudi 7 décembre à l'Elysée déclare que le président de la République « a invité le président des Etats-Unis, M. Carter, le chancelier de la République jédérale d'Allemagne. M. Helmut Schmidt, et le premier ministre du Royaume-Uni, M. Callaghan, à des conversations de caractère personnel et informel. portant sur les questions politiques et sur les évolutions internationales qui présentent un intérêt particulier pour leurs rela-

tions mutuelles ». Le communiqué précise que a chaque chef d'Etat ou de gou-« quatre » se consacreront surtout vernement sera accompagné d'un à ce qui préoccupe plus particuseul assistant ».

L'annonce jeudi 7 décembre à Bruxelles (lire l'article de Jacques lièrement l'Amérique du Nord et

A Paris comme à Bonn, Londres caractère sinjormel », a personnel » et « amical », volr « familial » de la rencontre. La date et le lieu, précise-t-on, ont été choisis en fonction des convenances de chacun (MM. Callaghan et Schmidt doivent passer les fêtes de fin d'années aux Caraïbes). Elle n'est motivée par aucune crise et n'implique aucune périodicité, ajoute-

Aucune conférence de presse n'est prévue et chaque participant sers accompagné d'un seul collaborateur, qui ne sera ni ministre des affaires étrangères ni porteparole. Ce seront, pour M. Carter, so nconseiller M. Brzezinski; pour M. Callaghan, le secrétaire général du cabinet, Sir John Hunt; pour M. Schmidt, M. Jorgen Rufus, conseiller de la chancellerie, et sans doute, pour M. Giscard d'Estaing, le secrétaire général de l'Elysée. M. Jacques Wahl. «Ce sera une réunion enire amis, mais nous discuterons de dossiers substantiels », a dit M. Carter. En principe, il n'y aura pas d'ordre du jour. Le communique de l'Elysée insiste sur le caractère « politique » des conversations. Ceci ne signifie pas que les problèmes monétaires par exemple ne seront pas abordes, mais ils ne le seront que sous

la mise en place du S.M.E. Mais

cipe aux sommets a industria-

lises - interdit toute discussion

économique approfondie. Les

l'absence du Japon - qui parti-

annoncer officiellement leur l'angle politique. Les « quatre » rendez-vous. pourraient discuter notamment MAURICE DELARUE. des répercussions sur le dollar de

l'Europe

Parmi les questions, qui de

toute évidence, seront abordées,

détente et les relations

fleurent au premier rang la

Ouest dans la perspective d'un

accord soviéto-américain sur les

armements stratégiques (SALT : inquiète particulièrement

M. Schmidt): l'attitude de la

Chine, son ouverture sur l'Occi-

dent et ses répercussions sur les

mement avant la réunion, en jan-

vler, de la nouvelle conférence de

Genève avec participation fran-

caise (M. Giscard d'Estaing

propositions qu'il a faites à

'ONU); le Proche-Orient et les

C'est au cours du petit déjeuner

qu'ils ont pris ensemble, le

17 juillet, à Bonn où ils se trou-

vaient pour le sommet « indus-

trialisé i que M. Giscard d'Estaing

proposa à ses trois interlocuteurs

de se revoir au bout de six mois.

Il avait d'abord été envisage de

tenir ce projet secret jusqu'à ce que la rencontre ait eu lieu. Mais

préparatifs, notamment l'arrivée

prochaine d'un détachement amé-

ricain précurseur pour assurer la

sécurité du président, provoque-

raient inévitablement des fuites.

Aussi, les quatre se résignérent-ils

apparut rapidement que les

négociations égypto-israéllennes

l'évolution de l'Afrique.

essaiera de faire progresser les

relations avec Moscou : le désar-

L'AMOUR-PROPRE DES JAPONAIS EST FROISSÉ

(De notre correspondant.) Tokyo. — Il n'y avait pas eu, vendredi en sin de journée, de réaction officielle du Japon l'annonce de la réunion de Guadeloupe. Tous les journaux ont cependant fait état de cette nouvelle en titrant sur l'exclusion du Japon de la rencontre. En substance, les quotidiens japonais, tout en notant le caracle Japon, pays hôte du prochain sommet « industrialisé ». ne soit pas convié à des entretiens où seront peut-être décidées les grandes lignes de celui-ci. L'absence, pour l'instant, reaction officielle n'est pas significative d'un acquiescement du Japon à l'initiative de ses partenaires : depuis plusieurs jours en effet, la vie politique nippone était suspendue à la formation

du nouveau cabinet qui vient d'être présenté. Certains journaux avancent qu'en fait le président français aurait cholsi précisément cette période, où Tokyo était dans l'impossibilité de réagir, pour annoncer une rencontre qui, incontestablement, mécontente les Japonais. En fait, l'exciusion du Japon — qui, disent certains hauts fonctionnaires, en privé, a pèse tout de même plus lourd que l'Italie ou le Canada dans l'avenir économique du monde » — ravive l'ambiguité de sa situation internationale — « géant economique, nain politique » — que les Japonais espéraient peu à peu voir s'estomper. La possibilité d'une visite de M. Carter à Tokyo avant le sommet de juin a été évoquée ce vendredi matin au cours d'un entretien téléphonique entre le président américain et M. Ohira, nouveau premier ministre. Un voyage qui pourrait être baume pour l'amour-propre nip-

pon incontestablement frolssé.

EXCLUSIF: LE JAZZ

CLANDESTIN A MOSCOU,

VERDI, BACH EN PRISON,

HI-FI: CHOISIR UNE CHAINE.

TOUS LES CONCERTS.

Au sommaire du nº 6 du Monde de la Musique:

Verdi et son temps, un portrait de Mirella Freni, Bach

témoignage exclusif : le jazz clandestin à Moscou, le

rock en France, ce qu'il faut savoir pour choisir une

meilleurs disques de l'année, un grand entretien avec

province. Le Monde de la Musique, chaque mois chez

Phil Glass et bien sûr tous les concerts à Paris et en

en prison, le ballet du Kirov, un compositeur

provençal: Saboly, les clowns musiciens, un

chaine Hi-Fi, l'électrophone de vos enfants, les

votre marchand de journaux, 7 F.

DE LA MUSIQUE.

toutes les musiques,

de tous les pays, de tous les temps.

LA SESSION DU CONSEIL ATLANTIQUE

Peut-on encore discuter à quinze?...

Bruxelles. — L'Alliance atlan-tique n'est plus ce qu'elle était... Les avis, jeudi 7 décembre, au slège de l'OTAN, étalent pratiquement unanimes : non seulement le secrétaire d'Etat améridéplacer — invoquant pour justifier son absence son voyage de médiation au Proche-Orient, mais ne convainquant personne puisqu'il va trouver le temps de faire escale samedi à Londres pour donner une conférence au Royal Inestitute. — mais encore les Quatre Grands ont choisl la traditionnelle session des ministres des affaires étrangères pour annoncer qu'ils ont décide de se rencontrer amicalement » le mois prochain à la Guadeloupe.

Le coup a été rude pour les onze délégations non concernées par cette annonce et les réactions plus qu'épidermiques. L'incident illustre l'aspect « rétro » de ces sessions atlantiques, où plus rien de fondamental ne se passe. Peut-on encore, en 1978, mener

une discussion politique significative à quinze ? Américains, Britanniques. Allemands et Français ont dejà répondu par la négative : les sessions de l'OTAN ne constituent plus un forum adéquat à cette indispensable concertation. Les choses sérieuses exigent un cercle plus restreint, n'en déplaise aux petits pays de l'Alliance, pour lesquels le rituel a fini par l'emporter sur le fond. Cela est d'autant plus vrai que la réunion de la Guadeloupe, faisait-on remarquer, n'est pas motivée par des questions

conjoncturelles. Cette rencontre s'inscrit, en fait, dans une nouvelle conception de la concertation entre Occidentaux. plus réaliste et plus sélective. Reste à savoir si les Quatre ont choisi la meilleure façon de présenter cette innovation a leurs partenaires. Ils seront, en tout cas, mai venus de s'étonner des réactions de mauvaise humeur qui pourraient se manifester lci ou

De notre envoyé spécial

là. L'épisode, d'une certaine ma-nière, explique le « succès limité » dernier sommet européen. Peut-être si Paris et Bonn avaient été plus attentus aux probièmes intérieurs de l'Italie et n'avaient pas considéré comme acquis à l'avance le « oui » de Rome, les choses se seraient-elles passées autrement.

Porce est de constater que la session de l'OTAN qui se termine ce vendredi n'a guère été passionnante. La sensation, si l'on peut dire, a été due à M. Owen, qui a surpris son auditoire en proposant, pour débloquer les négociations de Vienne sur la reduction mutuelle et équilibrée des forces en Europe centrale (MBFR), une réunion des ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie et de l'OTAN.

« Mon gouvernement, a déclaré le secrétaire au Foreign Office, a déjà proposé, à Washington, en mai, une rencontre ministérielle dans le cadre des MBF.R. Je renouvelle cette proposition aujourd'hui, mais je la place dans un contexte plus large, en rue de développer un dialogue plus large entre le pacie de Varsovie et l'OTAN. Je ne désire pas gaspiller d'autres années en œuvrant uniquement sur la base d'un dialogue bilatéral entre pays membres. Il est encore impossible d'envisager des réunions de nos che/s militaires, de nos dirigeants et même de nos ministres de la défense; mais je crois qu'un dialogue entre ministres des affaires étrangères

aurait dėja pu avoir lieu. 🔊 La proposition de M. Owen n'a pas soulevé l'enthousiasme des Français, qui ne participent déjà pas aux négociations de Vienne, M. François-Poncet a d'ailleurs profité de la session pour rappe-

ler qu'en mai, aux Nations unles.

M. Giscard d'Estaing a proposé

la réunion d'une conférence eu-

conventionnel. L'idée d'une telle réunion, qui emplète sur les MBFR, fait peu à peu son chemin. Elle serait maintenant blen accueillie. notamment par la R.F.A.; c'est en tout cas ce qui ressort des propos de M. Gen scher. La délégation ouest-allemande, en revanche, a fort mal réagi aux projets de M. Owen, qualifies d'e intempestifs ». Selon Bonn, aucun progrès ne peut et ne doit être accompli à Vienne, tant qu'il ne sera même pas possible de s'entendre avec les Soviétiques sur le niveau réel des troupes du pacte de Varsovie. Les Américains n'ont pas part non plus prets à soutenir l'initiative britannique, volontiers qualifiée dans les couloirs d'e opération publicitaire personnelle ». Seul, M. Simonet, le ministre beige, lui a apporté son

Les ventes d'armes à la Chine Le problème des ventes d'armes à la Chine a été abordé mais ii est peu probable que la session définisse une doctrine en la matière. La France, notamment, s'oppose aux pays qui voudraient a joire de la Chine une arme contre l'URSS. a et estime qu'il n'appartient pas à l'Alliance, en tant que telle de se prononcer sur cette question, C'est un peu la même attitude qu'ont défendue, à propos des droits de l'homme, les représentants de Paris, Bonn et Washington. Oui sur le principe, mais pas au détriment de la détente puisque a la détente est sondamentalement nécessaire au développement des libertés a. Les discussions ont confirmé la modération dont Washington veut maintenant saire preuve sur ce sujet. Le souci d'améllorer les relations avec Moscou n'est pas étranger à cette évolution de la position américaine.

JACQUES AMALRIC.

AMÉRIQUES

Chili

La découverte d'un charnier relance la question des personnes disparues depuis 1973

Vingt-cinq corps au moins, en décomposition, ont été découverts dans une carrière de chaux abandonnée, à 40 kilomètres au sudouest de Santiago, lors de fouilles entreprises à la suite d'informations communiquées aux autorités par Mgr Enrique Alvear, évêque auxiliaire de Santiago. Il a fallu creuser sur 4 mètres

de profondeur pour atteindre les corps, qui, semble-t-il, avaient été jetes dans un grand four à bri-

Nicaragua

LE GÉNÉRAL SOMOZA LÈVE L'ÉTAT DE SIÈGE ET PROMET UNE AMNISTIE TOTALE

Managua (A.F.P.). — Le géné-

ral Somoza a accepté jeudi

7 décembre les conditions posées par le Front élargi d'opposition (FAO) comme un préalable aux discussions sur l'organisation d'un plébiscite au Nicaragua. L'état de siège et la loi martiale imposés en septembre dernier sont désormais levés, précise-t-on. De plus, une loi d'amnistie totale pour les prisonniers politiques sera présentée au Congrès dans vingt ou trente jours, et le contrôle exercé sur les émissions de radio et de télévision sera levé. Enfin. les sandinistes qui se trouvent au Nicaragua ou à l'extérieur du pays seront autorisés à reprendre une vie normale et ne seront passibles d'aucune sanction pour

leurs actes passés. Selon le plan proposé par la commission de médiation, composée de représentants des Etats-Unis de la République Dominicaine et du Guatemala, un référendum pourrait être organisé en janvier afin de déterminer si le généra Somoza doit ou non aller jusqu'au bout de son mandat présidentiel qui expire en 1981.

■ La Colombie, Cuba, le Panama, le Venezuela et la République démocratique du Yemen ont déposé, jeudi ? décembre, à la commission politique de l'As-lemblée des Nations unies, un projet de résolution qui « condamne la répression contre la population civile nicaraguayenne et la violation de la souveraineté du Costa-Rica par les autorités nicaraguayennes ». Ce texte, déposé dans le cadre d'un débat sur « le renjorcement de la sécurité internationale», 7 décembre à Mexico qu'il y avait a exige des autorités nicara- en Argentine 49 camps de réguayennes qu'elles mettent sin clusion de prisonniers politiques et 5 centres de torture. Ces 5 cenqui mettent en péril la sécurité tres, selon le Comité, sont ceux de la région, et à toutes les de Campo-de-Mayo, Tucuman, répressions contre le peuple de Azul, dans la province de Buenosce pays, ainsi qu'aux violations Aires, et ceux de la Rivera en massives et répétées des droits Cordoba et de Resistencia dans de l'hommes. — (AFP.)

Santiago - du - Chili (A.P.). - ques, lequel avait été ensuite comble. Dans les milieux de la police, on déclare que les corps étaient probablement là depuis trois ou quatre ans. Cltant des sources non identifiées, le journal La Tercera écrit que la plupart des cranes semblent porter des impacts de balles.

> La nouvelle a fait naître l'hypothèse que les corps pourraient être ceux de certains des six cents militants on sympathisants de gauche, disparos depuis le putsch de septembre 1973.

> Un groupe, représentant des familles de disparus, a déclaré que rien ne prouvait encore que les corps soient ceux des leurs, mais que la découverte démontre le bien-fondé de leurs demandes, en vue d'une enquête approfondie sur les disparitions.

> Les fouilles ont été entreprises à la suite d'un aveu fait à un prêtre, en consession, il y a deux semaines environ. Le pénitent aurait été un ex-agent de la police secrète DINA, maintenant dissoute, qui serait passé, depuis, à l'étranger. La teneur de la confession est parvenue à l'épiscopat et une commission a été constituée pour mener une enquête secrète à la carrière. Elle était dirigée par Mgr Alvear et comprenait, notamment, Mgr Christian Precht le responsable épiscopal pour les drolts de l'homme, deux avocats. qui furent de hauts fonctionnaires dans le gouvernement démocratechrétien de M. Frei, et deux directeurs de journaux

> . M. Francois Mitterrand a participé jeudi 7 décembre à un rassemblement organisé par le Club des droits socialistes de l'homme (1) devant l'ambassade d'Argentine à Paris. Depuis une dizaine de semaines, par solidarité avec les mères et les épouses de « disparus » qui manifestent le même jour place de Mai à Buenos-Aires, le Club appelle à un tel rassemblement chaque jeudi. Pour la première fois jeudi 7 décembre, la rue où se trouve la représentation argentine était barrée par un cordon de police. L'ambassadeur, M. Tomas de Anchorena avait proposé à M. Mit-terrand de le recevoir. Le premier secrétaire du P.S. n'acceptait de lui parler que dans la rue, devant l'ambassade, et l'entretien n'eut finalement pas lieu. Une cinquantaine de personnes ont participé à ce rassemblement.

(1) 190. avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. : 608-20-39.

 Le Comité de solidarité avec le peuple argentin a indiqué jeudi la province de Chaco. — (A.F.P.)

tère non officiel de l'entrevue. La France aura son propre système de radars volants soulignant qu'il est étonnant que La France aura son propre système de radars volants

(Suite de la première page.)

armées, le général Guy avait constaté, de son côté, des mars 1976, que e la défense aerienne française devait améliorer ses moyens de détection à basse altitude car c'est dans cette tranche d'altitude que se situe, actuellement, le danger majeur ». Nétant pas en première ligne d'un front d'engagement milltaire qui se situerait en Centre-Europe on dans l'Europe du Nord et jugeant qu'elle dispose, donc, des délais supplémentaires de riposte que lui laisse la défense alliée dans ces régions, la France a refuse d'acquerir des AWACS pour des raisons politiques et financières. Le système de l'OTAN a été considéré. à Paris, comme étant un investissement hors de prix — l'équivalent de 8 à 9 milliards de F à partager entre les pays signataires de l'accord - et, surtout comme étant un dispositif de commandement et de contrôle de la défense aérienne alliée.

Par ses caractéristiques techniques et ses équipements éjectroniques ou de transmissions à bord, le Boeing AWACS est. en eset, un poste de commandement du champ de bataille, adapté au théatre des opérations du Centre Europe, à partir duquel les étatsmajors intégrés de l'OTAN peu-

vent désigner et contrôler les de la défense, opposé à l'acquisition de tels avions, a craint que, par ce blais, les troupes francaises ne soient replacées sous un commandement étranger duquel elles s'étaient exclues il y

a douze ans maintenant. L'abonnement éventuei aux données recueillies, interprétées et transmises par les Boeing AWACS de l'OTAN a également été écarté par la France. Certes, les stationsradars au sol, installées aux frontières du nord-est, font partie de la chaine de détection fonctionnant, depuis la Norvège jusqu'à la Turquie, pour le compte de l'OTAN et la France est abonnée aux informations de ce dispositif allié de surveillance aérienne, NADGE (pour Nato air défence ground environment) malgré sa décision de se retirer du commandement intégré.

Mais, à la différence du système AWACS, le réseau NADGE est neutre et il est fondé sur le principe d'un échange des informations. La France recueille, pour son compte personnel, des informations de défense aérienne par radars statiques et, à titre de réciprocité elle les communique à des stations comparables de l'OTAN en échange des informations rassemblées par celles-cl. Ce n'est pas le cas du dispositf AWACS pour lequel l'information recueillie par les avions civils circule à sens unique, de façon unilatérale, au bénélice des étatsmajors allies.

Le coût à payer pour garder une indépendance

Dans ces conditions, la troisième solution — développer un système national de détection aérienne à basse altitude — a été retenue par le gouvernement français, même s'il ne s'agit, pour l'instant, que d'une décision de principe, sans engagement financier ferme. Le choix, au niveau des premières études, s'est porté sur le principe d'un système de veille aérienne qui ne soit pas seulement « focalisé » sur le centre-Europe, mais soit adapté à la Méditerranée et à l'Atlantique et puisse, en dernier sessort, servir d'appui-radar à d'éventuelles opérations extérieures.

Les radars actuellement en ser-Les radars actuellement en service en France ont de bonnes performances à moyenne et à haute altitudes. Pour la menace à basse altitude, la défense sérienne utilise, pour le moment, les informations transmises par un réseau de guet à vue le long des frontières terrestres et maritimes, insuffisant et dépassé. C'est la raison pour laquelle il est acquis que ce réseau devra être remplacé ou complété par un ensemble de radars terrestres ou séroportés spécialisés dans la détection de moyens hostiles à très grande vitesse et à basse altitude.

On ne dissimule pas le fait, au ministère de la défense, que la réalisation de cet ensemble exi-

gera des efforts techniques et objectifs. Le ministère français financiers considérables. Mais on estime que cet investissement est le coût à payer pour maintenir une capacité militaire indépen-

dante Dans un premier temps, il a été décide d'installer sur le nouvel avion de combat Mirage-2000 un radar moderne permettant l'interception à basse altitude et d'équiper la chaîne de détection radar, aux frontières nord-est et sud-est, avec des matériels au sol de couverture aérienne à basse altitude. Ces matériels sont, principalement, les radars d'altimétrie Satrape, et les radars de surveillance Centaure et Aladin qui présentent, selon leur constructeur, de bonnes performances à basse altitude.

Un programme très ambitieux

Au terme des réflexions en cours dans les états-majors, il restera à arrêter définitivement un choix sur la formule d'un système aéroporté de veille-radar. C'est sans donte la décision la plus importante à prendre sur le double plan, financier et technique, dans la mesure où, à l'heure actuelle, aucun des avions en service dans l'armée de l'air française ne paraît se prêter à une telle mission opérationnelle. On peut penser néanmoins que la décision de principe, annoncée jeudi à Bruxelles par M. Fran-

çois-Poncet, de retenir la solution d'un système de détection sérouorté venant compléter le réseau de radars terrestres, sera accueillle favorablement dans les milieux politiques en France, et sans douts an R.P.R. Après la décision de lancer ia construction d'un sixième sous-marin nucléaire, cette déciaration du ministre français des affaires étrangères donne à penser que, lors de la revision, prévue pour juin 1979, de la loi de programmation militaire, d'intenses débats auront lieu au gouvernement, dans les étatsmajors et au Parlement sur l'évaluation des crédits de la défense pour les années prochaines et sur les sacrifices éventuels qu'il faudra faire si l'on veut réellement mener à blen des programmes

JACQUES ISNARD



Naméro de décembre

LA MORT L'ÉLEVAGE EN FRANCE Le numéro : 3 P

Abonnement un an (dix numéros) : 30 P



TRANKS IF MIT

The state of the s

propre systeme di mais

securité prendra part aux conversa-Mais des menaces sont apparues récemment. Les dirigeants soviétiques ont été très inités par la visite que fit, l'été demier, à Bucarest et à Belgrade le président Hus Kuo-feng. Puis, à l'occasion de la session du comité consultatif du pacte de Varsovie, ils ont essayé d'amener leurs alliés à prendre activement part à leur querelle avec la Chine. Tel était le sens des propositions de réforme du pacte de Varsovie.

La Roumanie a refusé catégoriquement de renforcer les pouvoirs des organismes de l'alliance (seul le peuple roumain et ses dirigeants sont habilités à commander leurs

DIPLOMATIE EN ENVOYANT M. BLUMENTHAL A BUCAREST

Le président Carter marque son appui à M. Ceausescu dans sa querelle avec Moscou

Le président Carter a demandé à M. Michael Blumenthal, secrétaire américain au Trésor, de se rendre à Bucarest les 8 et 9 décembre. - Cette visite, a dit le porte-parole de la Malson Blanche, doit être placée dans le contexte des consultations régulières entre MM. Carter et Ceausescu, depuis la visite en août aux Etats-Unis du président ronmain.

M. Blumenthai, qui vient de faire ne veut pas accroître ses dépenses un séjour à Moscou, puis à Bonn, militaires et surtout elle estime que ne parlera pas seulement de la ses troupes mises à la disposition coopération économique. On indique du pacte de Varsovie pour s'opposer, d'ailleurs à Washington qu'un haut le cas échéant, à une action « impéfonctionnaire du Conseil national de rialiste - en Europe ne devraient, . tôle constructif et de la politique sescu, pour lequel les Chinols sont qui présentent maintenant les successeura de Mao comme des associés de l'OTAN en Asie.

Mouvements de troupes?

Ces derniers jours, les ministres de la défense des pays membres du pacte de Varsovie se sont réunis à Berlin-Est. Ils ont publié des déclarations vagues et lénifiantes et effirmé dans un communiqué que leurs traveux s'étalent déroulés - dans une etmosphère emicale et dans une espèce d'entente réciproque ». Le maréchal Ouslinov, ministre soviétique, a estimé pour sa part que cette rencontre « contrisoldats, a dit M. Ceaucescu). Elle buera à rentorcer la coopération

Quelques jours après la réunion à Moscou du pacte de Varsovie, marquée par la tension entre la Roumanie et ses alliés, le gouvernement américain entend montrer clairement son appui aux dirigeants roumains. Le secrétaire au Trésor doit remettre à M. Ceausescu un message du président Carter qualifié d'important.

> pacte -. Au même moment, cependant, reioignant sur ce point précis mique et social des peuples ».

Quant à la cohésion des Etats du pacte de Varsovie, elle relève davantage du vœu que de la réalité. La semaine dernière, alors que la nouvelle tension soviéto-roumaine était rendue publique, les services de renseignements américains auralent décelé des mouvements de troupes à proximité de la frontlère avec la Roumania. Ces Indications ont sans doute donné à penser à M. Carter que la moment était venu de montrer sans équivoque qu'il soutenait la cause de M. Ceausescu. Dans ce contexte, la visite de M. Blumenthal à Bucarest prend valeur d'avertissement.

Suisse

L'ENVOI D'UN COLIS PIEGE,

adressé dans la soirée du

6 décembre, au consulat géné-

ral de Turquie à Genève (le

Monde du 8 décembre) a été

revendiqué par « la nouvelle

résistance arménienne ». Les agences de presse ont, en effet.

recu un « communique numero quatre », précisant que la ville de Genève avait été choisie

comme théâtre de l'attentat parce que « c'est là que les Nations unies ont poignardé notre peuple dans le dos », en

supprimant toute référence au

génocide arménien de 1915

dans un rapport présenté à la

sous-commission des droits de

l'homme, qui a tenu en sep-

tembre dernier une importante

réunion au Palais des nations.

Union soviétique

Trotski, reposent au cimetière

de Kountsovo, à Moscou, où

ses obsèqués ont eu lieu le

24 octobre dernier en présence

d'un nombre impressionnant

de dignitaires du K.G.B.
L'urne n° 822 porte l'inscription « Lopez R.I. », nom sous
lequel il avait vecu en U.R.S.S.
depuis sa libération d'une pri-

son mexicaine. La nouvelle de

la mort de Mercader, le 18 oc-

tobre dernier à Cuba, où il

allemand Spiegel. — (AFP.)

— (Corresp.)

BERNARD FÉRON.

PROCHAINE VISITE A PARIS DU ROI HUSSEIN DE JORDANIE

Le roi Hussein de Jordanie se rendra en visite officielle, à Paris, du lundi 11 au jeudi 14 décembre, a annoncé, jeudi 7 décembre, M Pierre Hunt, porte-parole de la présidence de la République. Le roi et la reine de Jordanie seront accuellis, le 11 décembre, à 13 heures, à l'aéroport d'Orly, par le président de la République ou offrire dans la coirée un diper qui offrira dans la soirée un diner

en leur honneur, à Trianon. Le 12 décembre, le roi de Jordanie sera reçu à déjeuner au Qua. d'Orsay, par M. Jean Fran-cois-Poncet, ministre des affaires etrangeres. A 17 heures, il aura ur entretlen avec M. Giscard d'Estaing.

La visite se poursuivra, le 13 décembre, par une journée consacrée aux activités privées de roi, qui quittera Paris, le 14

M. EDWARD RICHARD SCHREYER SUCCÉDERA A M. JULES LÉGER COMME GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Ottawa (A.F.P.). - M. Edward Richard Schreyer, ancien premier ministre du Manitoba, sera le prochain gouverneur génèral du Canada, a confirmé jeudi 7 décembre, à Ottawa, le cabinet du premier ministre du Canada. Sur recommandation de M. Pierre Elliott Trudeau, la reine Elizabeth a donné son approbation à la nomination de M. Schreyer. Il succédera, à la fin de janvier 1979, à M. Jules Lèger, qui aura exercé les fonctions de gouverneur général du Canada pendant. neur général du Canada pendant cinq ans, après avoir été ambas-sadeur à Paris.

Aux termes de l'article 9 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867, qui tient lieu de Constitution au Canada, le pouvoir exécutif appartient à la reine. En fait, celle-ci n'exerce qu'en de rares occasions ses fonctions, qui sont délégués au gouverneur général.

TM. Schreyer aura quarante-trois ans le 21 décembre. Il sera le vingt et unlème gouverneur général du Canada, mais le cinquième Canadien à remplir ces fonctions depuis qu'elles sont régulièrement attribuées à un compatriote de M. Trudeau. Elu pour la première fois à l'Assemblée provinciale du Manitoba en 1958, à l'âge de vingt-deux ans, M. Schreyer fut réélu en 1959 et en 1962. En 1965, il entre à la Chambre 1962. En 1965, il entre à la Chambre des communes, où il siège jusqu'en 1969. Devenu ensuite premier ministre du Manitoba sous l'étendard du Nouveau Parti démocrate (socialiste), il est battu en 1977 par le parti progressiste conservateur.

de l'Ouest », de souche garmanique, M. Schreyer parle anglais, français et ukrainien.

● La section française d'Amnesty international organise, le dimanche 10 décembre, à 18 h. 30, au foyer du palais du Trocadéro. une réunion publique à l'occasion du trentième anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme. M. Martin Ennais, secrétaire général d'Amnesty international sera interrogé, au cours de cette manifestation, par huit journalistes sur les viola-• LES CENDRES DE RAMON tions des droits de l'homme dans

(Publicité)

tion du précédent, mais ast comme lui, une énorme banque d'informations.

c e u x du précédent), COMODO devient une véritable encyclopédie de la vie quotidienne du Français des années 80 et de sa famille. COMODO 79

Main basse sur l'Afrique L'étude du phénomène national est un des grands moments de ce livre au même titre que les portraits si attachants de Nasser, Lumumba, N'Kruma qui attestent qu'une cohabitation est possible entre l'analyse critique et la sympathie. Francis Fonvielle Alquier Les Nouvelles Littéraires. Une arme sans 1 complaisance pour les militants de demain. Christian Casteran Le Matin Coll. Combats 304 pages 49 F. Par l'auteur de : Une Suisse au-dessus de tout soupçon

A TRAVERS LE MONDE

El Salvador

 UN INDUSTRIEL JAPONAIS,
 M. Susuki, cadre de la Société des industries synthétiques d'Amérique centrale, Insinca, a été enlevé, jeudi 7 décembre, à San-Salvador. Le président de la société Insinca, M. Matsumoto, Japonais, avait été enlevé le 17 mai dernier et retrouvé mort quelques mois
plus tard. L'enlèvement avait
été revendiqué par les Forces
armées de résistance nationale (FARN), qui détiennent
actuellement le Hollandais Frits Schuytema, directeur de la filiale de Philips au Salvador. — (A.F.P.)

Equateur

• LE TRIBUNAL ELECTORAL SUPREME a désigné officielle-rient jeudi 7 décembre les deux carididats qui participeront au second tour de l'élection présidentielle : MM. Jaime Roldos (populiste) et Sixto Duran (droite). Les résultats officiels créditent M. Roldos de 381 215 suffrages, tandis que M. Duran en obtient 328 451. Le second tour a été fixé au 8 avril 1979. — (A.F.P.)

Ghana

• UN DECRET a instauré, jeudi décembre, une Assemblée constituante de 122 membres qui délibérera sur un projet de constitution pour l'établissement d'un a gouvernement national de transition ». L'As-semblée devra ensuite, avant le 16 avril 1979, soumettre au conseil militaire suprême le projet, déjà éprouvé par le gouvernement il y a trois semaines. Le Ghana, qui vit sous un régime militaire de-puis 1972, devrait ainsi être doté d'un gouvernement constitutionnel, au plus tard le 1e juillet 1979. — (A.F.P.)



Grande-Bretagne

• LE MINISTRE CHINOIS DE L'AERONAUTIQUE, M. Lu Tung, est arrivé jeudi à Londres pour une visite officielle de deux semaines. M. Lu Tung, qui est accompagné d'une délégation de vingt-trois personnes, s'intéressera à divers aspects de l'industrie aeronautique : cellules, moteurs, recherche et développement, techniques de production et de gestion, formation du person-nel. — (A.F.P.)

Mauritanie

• UNE CINQUANTAINE DE PRISONNIERS SAHRAOUIS, militaires et civils, ont été libérés par les autorités mauritaniennes, jeudi 7 décembre, à Nouakchott, indique l'A.F.P. La cérémonie de libération s'est déroulée en présence du chef d'état-major de l'armée mauritanienne, le lieutenant-colonel Mohamed Khouma ould Heydala, et du chef d'étatmajor particulier du président Saleck, le lieutenant-colonel Abdel Kader. « Ce geste, a déclaré ce dernier, est l'expression certaine de notre volonte d'aller vers la paix au Sahara Occidental n. Nouakchott avait récemment démenti avoir suspendu sine die tout contact avec le Front Polisario comme l'assurait le mouvement nationaliste (le Monde du 7 décembre).

Pays-Bas

LE GOUVERNEMENT ISRAE-LIEN a officiellement demandé l'extradition du collectionneur hollandais Pieter Menten, condamné à quinze ans de pri-son pour complicité dans le massacre de juis polonais du-rant la dernière guerre, et qui a été remis en liberté le 4 décembre par la justice néer-landaise. Le ministre israelien de la justice a précisé qu'une requête a été transmise à Interpol demandant que Men-ten soit aussitôt arrêté s'il quittait le territoire hollandais. D'autre part, les autorités hel-vétiques ont annoncé que Pie-ter Menten ne pourrait plus séjourner en Suisse où il avait cherché refuge en 1976. Le 6 décembre, Dublin avait pris la même mesure. — (A.P.,

était soigné pour un cancer des os, annoncée à Moscou par l'entourage de sa famille, avait été mise en doute par la suite par l'hebdomadaire

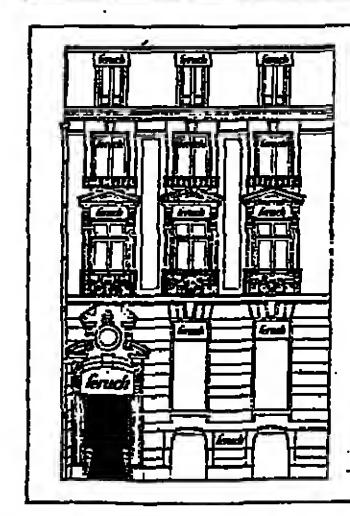
Zaïre LES RELATIONS DIPLOMA-TIQUES SOVIETO-ZAIROI-SES, « gelées , après la guerre du Shaba au printemps dernier, ont été normalisées, a rapporté jeudi 7 décembre l'agence zaīroise de presse Celle-ci précise que l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Kinshasa M. Ivan Lavrov, a été reçu par le général Mobutu Sese Seko, dans son village natal de Ghadolite. Cette rencontre marque la fin d'une « période troublée entre Moscou et Kinshasa », ajoute l'agence. -(Reuter.)

Des millers de renseignements, d'adresses, de conseils intéres-

sants, judicieux, d'idées astucieuses, folsonnent en effet au fil des pages de ses 20 rubriques. Chacune est, à elle seule, un livre complet... Et puis, un volume s'ajoutant à l'autre avec ses mises à jour et son index cumulatif (gul renvole aux thèmes de ce volume et à

960 pages 95 F





UN HOMME ET UNE FEMME EN FERUCH ADORENT BRILLER. AVEC DISCRETION.

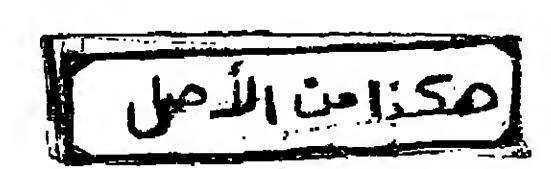
C'est un Noël précieux, raffiné, délicat.

Les vêtements portent la griffe de Gilbert Feruch. Elle a choisi un smoking amazone, ou un spencer satin sur pantalon d'alpaga, ou un spencer velours sur chemisier taffetas, ou une robe du soir, allurée, vaporeuse. Il l'accompagne, très sobre, en smoking à col châle, ou bien, plus simplement en tennis bleu-marine, en flanelle anthracite.

Gilbert Feruch, quatre somptueux étages pour préparer les fêtes.

35, rue François-ler - Paris 8e





Italie M. Andreotti a présenté au Sénat les derniers projets de révision du concordat

De notre correspondant

décembre en présentant au Sénat les derniers projets élabosur l'essentiel et leurs initiatives rencontrent l'approbation de la quasi-totalité des groupes parlementaires. Seul le parti radical (libertaire) milite pour la suppression du concordat.

Décidée en octobre 1967, la révision du concordat mussolinien avait longtemps trainé malgré la disponibilité du Saint-Siège. Ce n'est qu'en 1976 que des délégations bilatérales de trois membres chacune devaient être constituées. Elles ont travaillé dans un climat excellent, étant d'accord pour réformer non seulement la lettre du concordat mais son esprit en s'appuyant sur la Constitution italienne et les textes du dernier concile (le Monde des

Rome. — Les négociations entre 20 septembre 1968, 9 avril 1971, le Saint-Siège et l'Etat italien 11 février 1975, 35 et 37 novempour la révision du concordat de bre 1976).

1929 sont en bonne voie. Le Avec trois fois moins d'articles président du conseil, M. Giulio que celui de 1929, le nouveau concordat ressemblerait à une loi-Avec trois fois moins d'articles que celui de 1929, le nouveau concordat ressemblerait à une loi-cadre. Ses grandes lignes sont déjà établies : l'Etat italien ne catholique; la liberté de conscience sera garantie à tous les citoyens; il n'y aura plus de privilèges pour les cleres : les annulations de mariage seront assimilées à des sentences de tribunaux étrangers ; l'enseignement | religieux perdra tout caractère obligatoire, y compris dans les classes élémentaires. L'une des questions en suspens est le statut des institutions ecclésiastiques. Pour la résondre M. Andreotti a proposé de créer une commission spéciale. Le parti

communiste — en conflit avec

l'Eglise dans plusieurs régions

« rouges » — ne s'y est pas opposé.

à condition que l'Etat ne recon-

ou pourquoi choisir Continental Edison au B.H.V.

strictement culturels. — R. S.

Le référendum constitutionnel en Espagne

M. Giscard d'Estaing a envoyé jeudi décembre un télégramme au roi Juan Carlos d'Espagne pour le féliciter du « choix démocratique » de son pays. Le président Carter a déclaré que tous ceux

« qui aiment la justice ont remporté une victoire en Espagne », et l'agence Tass estime que le « référendum a éliminé les lois réactionnaires du régime fasciste ». Plus nuancés, les dirigeants politiques

espagnols s'interrogent sur les raisons de nombreuses abstentions et du mouvement du rejet au Pays basque. Le gouvernement de M. Suarez a, pour sa part, exprimé sa satisfaction.

Les partis s'interrogent sur les causes des nombreuses abstentions

De notre correspondant

tis politiques se disent satisfaits des résultats du référendum constitutionnel, mais également inquiets. Pourquot tant d'électeurs se sont-ils abstenus ? C'est la question à laquelle certains leaders se sont efforcés de répondre. Le parti communiste note un certain « désenchantement » chez les travailleurs, qui ont constaté que la démocratie ne les avait pas aidés à résoudre leurs problèmes. Le président du Congrès des députés, M. Alvarez de Mi-randa, de l'Union du centre démocratique, se demande si l'activité pariementaire a vraiment repondu aux aspirations populaires. Beaunaisse que les établissements coup placent la politique de consensus au banc des accusés :

gouvernement et l'opposition, nombre d'Espagnols se seraient éloignés de la politique ou, plutôt. îls n'auraient pas appris à s'y

Le plus virulent dans ses conclusions a été comme d'habitude, M. Fraga, secrétaire général de la formation de droite, l'Alliance populaire. Selon lui, les quelque 32 % d'abstentions prouvent que le gouvernement centriste a èchoué. A l'heure du scrutin, il aurait été lâche par une partie de son électorat, alors que la gauche, elle, a voté en bloc. Le centre droit aurait vu dans la politique de consensus une « faiblesse », une « constante ouverture vers la gauches, et. pour cette raison, se serait éloigné du gouvernement centriste, « qui n'a pas appliqué le programme sur lequel il avait été élu ».

M. Fraga est donc d'accord avec le parti socialiste pour dire que la Constitution a été votée plus par la gauche que par la droite. C'est ce qui fait dire à M. Alfonso Guerra, dirigeant socialiste, que M. Suarez ne sera sans doute pas tenté de lancer immédiatement son parti dans une aventure électorale. D'après la Constitution, le chef du gouvernement doit choisir, en effet, dans un délai de trente jours, soit de solliciter la confiance des députés, soit d'appeler à des élections législatives. Comme la Constitution sera promulguée à la fin de l'année, le chef du gouvernement disposera donc encore du mois de janvier pour se décider.

Le résultat du référendum pèsera lourd dans la balance. L'issue des négociations engagées entre le gouvernement, le patronat et les syndicats pour la signature d'un nouveau pacte social sera un autre élément déterminant. C'est du moins ce qu'a indiqué M. Rafael Arias-Salgado, secrétaire général de l'U.C.D. Au Pays basque, les nationalistes ont interprété les résultats de mercredi (une grande majorité

d'abstentions et de non) comme la preuve qu'ils disposent d'un ront état à l'heure de négocier avec Madrid un statut d'autonomie. « Le gouvernement, disent-ils, devra satisfaire nos revendications, car il est démontré que le peuple est prét à lutter avec nous. » M. Patxi Iturrioz, député du Mouvement communiste d'Euzkadi, qui a remplacé il y a un mois aux Cortes M. Francisco Letamendia, va même plus loin : a Le futur statut, dit-il, ne pourra pas être limité par la Constitution », puisque celle-ci a été re-jetée au Pays basque. Or, le gouvernement soutient le contraire, et avec lui la quasi-totalité des

partis représentés au Parlement. CHARLES VANHECKE.

Pour des clients différents...

Si vous vous promenez dans les vous y rencontrerez des clients "pas comme les autres". Ils se documentent, ils comparent, ils interrogent. Certains se font faire une démonstration, d'autres de- Votre vendeur va donc vous pré- dard efficace et d'une "clinique" mandent un délai de réflexion... senter une sélection des meilleu- pour diagnostiquer et opèrer. Bref, ils se comportent comme res marques. Dans le labyrinthe Seduit, enchanté, convaincu. s'ils étaient dans un centre d'in- des appareils et la jungle des enthousiaste, ravi, vous allez formation plotôt que dans un performances il vous conduira, prendre votre décision. Et si votre grand magasin. Et, c'est bien sûrement, vers un choix intelli- vendeur vous suggère un délai naturel. Quandils'agitd'un achat gent. important, le choix doit pouvoir Et très probablement il vous par- L'intelligence, c'est aussi parfois. le cas.

...des vendeurs

parfaitement compris. Leur pre- sions, un tuner PO-GO-MP direct - Manuelle. mier réflexe est donc de vous ultra-sensible, un lecteur-enre- PA 9718 - Ampli 2 x 40 W efficaces. écouter. Car, forcement, votre gistreur de cassette équipé du problème n'est pas celui du voi- système Dolby, des enceintes type TU 9745 - Tuner PO-GO-MF. sin. En hist particulièrement, La clos à trois voies... de quoi parler chaine que vous venez choisir encore pendant des heures! LE 9763 - Lecteur-enregistreur de doit répondre à vos critères per- Bien entendu, vous aurez noté cassettes Dolby. sonnels. Le volume du lieu d'emblée que cet ensemble très d'écoute, la place dont vous dis- complet est regroupé dans un 2CE 9884 - Enceintes à trois voies posez, l'importance que vous meuble qui occupe, au sol, moins Puissance nominale 40 W. accordez aux différentes sources d'un quart de m2. C'est la fin RV 003 A - Meuble de rangement. sonores, tout cela entre en ligne des éléments disparates et des de compte. Et voire vendeur est fils enchevêtrés. Beau et pratique un interlocuteur particulierement à la fols. compétent. Formé régulièrement par des stages chez les fabricants Alors? et des visites aux Salons profes- Alors vous allez parler prix, et sionnels, il est au fait des mate- vous apercevoir que la hifithèque riels les plus récents, des techni- CONTINENTAL EDISON tient ques les plus complexes. Un dans un budget très raisonnable.

met, parmi les meilleures marques, Continental Edison

se faire en toute tranquillité, sans lera de la hisithèque 003 CONTI- de savoir céder à la passion. "pression commerciale", comme NENTAL EDISON. La platine est c'est malheureusement souvent à entraînement direct : il saura. vous dire les performances et la Continental Edison flabilité d'un tel procédé. L'ampli-préampli est de 2 x 40 HIFITHEQUE 003 technico-mélomanes watts : une pulssance qui suffit Les vendeurs du B.H.V. l'ont aux locaux de grandes dimen-

*après acceptation d'un découvert en compte COFINOGA ou d'un crédit R.H.V.

8 B.H.V. : RIVOLI - PARLY 2 MONTLHERY - GARGES - FLANDRE BELLE EPINE . ROSNY 2 . CRETEIL BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

véritable technicien doublé d'un Vous évoquerez aussi la question mélomane. Si l'on parle bien de du service après-vente. L'instalce que l'on connaît, on parle lation? elle sera faite, chez vous, rayons spécialisés du B.H.V. encore mieux de ce que l'on aime! par un spécialiste, L'échange? il est possible dans le mois qui suit l'achat.

En plus, les techniciens du service après-vente disposent d'un stande réflexion, ne l'écoutez pas.



UN ARTISAN SOVIÉTIQUE A PARIS

Sculpte devant vous des jouets en bois à l'EXPOSITION-VENTE DU COMITÉ DE PARIS DE L'ASSOCIATION FRANCE. U.R.S.S.

Vous y trouverez so propre production ainsi qu'un grand choix d'articles soviétiques : objets d'art populaire, jouets, matriochkas, balalaikas, samovars, pierres sculptées de l'Oural et de Tcheliabinsk, laques de Matéra et Kholoui, chapkas, toques, vêtements, tissus brodés, montres, timbres, livres d'art, ouvrages d'étude de la langue russe, cartes, produits alimentaires, etc.

Présentation d'une exposition. Projection de diapositives. informations voyages

SAMEDI 9 DECEMBRE 1978 de 9 h. à 19 h. sans interruption SALON DE L'HOTEL MODERNE 8 bls. place de la République



En tête des régions contestataires

Le Pays basque est lui-même coupé en deux

De notre envoyé spécial

tats officiels du référendum placent les quatre provinces du Pays basque en tête des contestataires parmi les régions d'Espagne qui demandent un statut d'autonomie (54.48 % d'abstentions) avant la Galice (49.30 %), les Asturies (38.46 %) et la Catalogne (32,29 %). Parmi les 45,52 % qui ont choisi de déposer un bulletin dans l'urne, 68,78 % se sont prononcés pour l'adoption de la Constitution, 23,83 % pour le refus. Il y.a eu 5.80 % de bulletins blancs et 1.59 % de bulletins

Ces résultats confirment que le Pays basque tel que le conçoivent autonomistes et separatistes intransigeants est en réalité coupé en deux; au nord, les deux provinces les plus « basques » : le Guipuzcoa (capitale Saint-Sébastien) s'est abstenu à 56,55 % et a donné 63.87 % de « oui », 29.83 % de « non » et 5,14 % de bulletins blancs; en Biscaye (capitale Bilbao), Il y a 56.06 % d'abstentions, 70,88 % de « oui », 21,62 % de « non » et 5.59 % de bulletins blancs.

Au sud, on constate que l'Alava (capitale Vitoria) s'est abstenu à 40,70 %, que les « oui » totalisent 71,39 % des votes, les « non » 19,18 %, les bulletins blancs 7,96 %. L'écart se creuse encore en Navarre avec seulement 33,42 % d'abstentions et parmi les votants 75,67 % de « oui ». 16,96 % de a non » et 6,40 % de bulletins blancs.

Les résultats traduisent bien la situation complexe de ces quatre provinces séparées au début de la guerre civile le Guipuzcoa et la Biscaye s'étant trouvés dans le camp républicain, l'Alava et la Navarre dans celui des nationalistes. Bien avant l'ère franquiste, sous la république comme sous la monarchie l'Alava et la Navarre avaient été lentement colonisées », disent les Basques: par le pouvoir centralisateur. A la fin de sa « croisade » en 1939. Pranco avait récompensé les fidèles requetes navarrais en de leurs jueros (droits locaux). Il avait fait de même avec l'Alava. Puis ces deux provinces ont reçu des fonctionnaires « espagnols » tandis que les industriels castillans investissaient leur capitaux en recrutant de la main-d'œuvre à bon marché dans les provinces pauvres de l'Es-

Ceci explique cela. Parmi les

partis qui ont préconisé l'abstention ou le « non », chacun crie victoire. Le parti nationaliste basque, qui a pris la tête du mouvement pour le boycottage, ne peut cependant pas revendiquer la plus grande partie des abstentions, sans oublier que la fourchette des abstentions normales pour un référendum se situe entre 20 % et 25 %. Le P.N.B. peut cependant s'octroyer la majeure partie des abstentionnistes actifs », c'està-dire 30 % environ des électeurs inscrits. Dans le camp des « non ». ce sont les partis de l'Abertzale, notamment la Gauche d'Euskadi, qui peuvent revendiquer la majorité des 23,83 % de « non ». Quant aux grands partis espagnois, ceux que les Basques appellent les «succursalistes» parce qu'ils ont tous une fédération locale basque (P.S.O.E., U.C.D. et P.C.E.), ils se partagent presque les trois tlers des 68,78 % de « oul », ne laissant qu'une toute petite portion du « gateau » à l'Alliance populaire.

Il y a en tout cas un grand vaincu au Pays basque. C'est le terrorisme, qui n'a pu empêcher le scrutin de se dérouler régulièrement. Les militants de l'ETA actuellement en prison ont fait savoir qu'ils avaient voté « non ». C'est là un moyen d'expression plus démocratique que la mitrall-



BIASI ING. LEOPOLDO & C. SPA Via delle Fermere, 1 VERONA - ITALIE SOCIETE PRODUCTRICE DE :

— Chaudières en acier à usage civil et industrial — Chaudières en fonte à usage civil ; - Radiateurs en fonte et en aluminium, déjà active sur le plan européen, CHERCHE pour sa Société Française

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

ann de lui confier la gestion commerciale et administrative. Le candidat idéal, agé de 45 ans minimum, devra être capable d'or-ganiser, développer et gérer d'une manière autonome le réseau commercial délà existant en Prance.

Le lieu du poste sers : Paris ou Lyon.

Adresser curriculum vitae à :

SOC. BIASI - Casella Postale 536 - 37100 VERONA (Italie).

TOURISME S.N.C.F. DE FER FÉDÉRAL ALLEMAND vous proposent : MUNICH « A LA CARTE »

Départs individuels tous les jours toute l'année

MUNICE. le capitale de la BAVIERE, mérite assurément une visite. Vous pourrez flâner à pied dans le centre de la ville, vieille de 800 ans, et admirer toutes les curiosités, de la «MARIENPLATZ» à la célèbre Pinacothèque, l'une des plus importantes galeries de peinture du monde entier.

Et puis, MUNICH est la ville des fêtes et elles jaionnent toute l'année. A peine finie la « Fête d'Octobre de la Bière » que s'annoncent

les festivités de NOEL. Vous is voyez, cette ville présente bien des charmes. Allez donc les vérifier par vous-même. Les prix du voyage « MUNICH A LA CARTE » sont valables pour tous voyages effectués du 1 octobre 1978 au 31 mars 1979. Ils sont nets et comprennent par personne :

- Le voyage aller-retour par train dans la classe choisie au départ de toutes les gares S.N.C.F. Les places assises réservées à l'aller et au retour.

Le logement à MUNICH et le petit déjenner en bôtel de la catégorie retenue suivant le nombre de nuits choigl.

Un « passeport » réservant des avantages spéciaux (entrées gratuites, excursions, réduction dans des théâtres et des possessins).

Renseignements et inscriptions: dans toutes les gares de la S.N.C.F. et par téléphone: 566-49-44 (LAV 17 A).

EXEMPLE DE PRIX « MUNICH A LA CARTE» Voyage en deuxième classe + Départ de :

- Paris, Essonne, Hauts - De -Seine, Being - Et - Marne, Seine - Saint-Denis, Val-De-MARNE VAL-D'OISE - COTE-D'OR - MARNE

610 F 564 F

standard

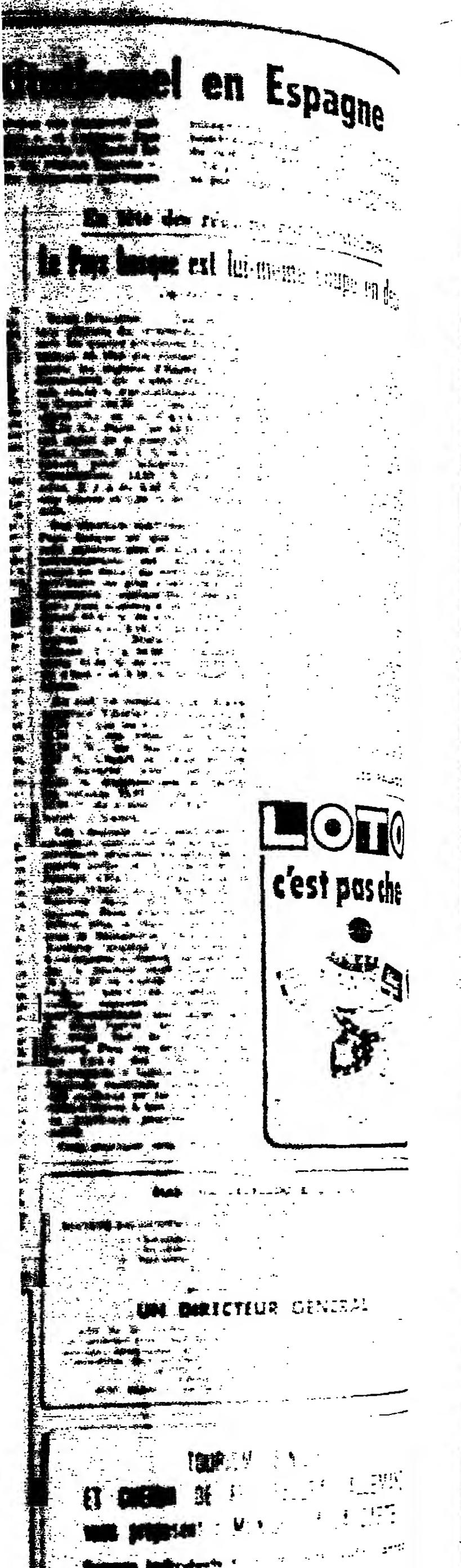
3 nuits

528 F 518 F

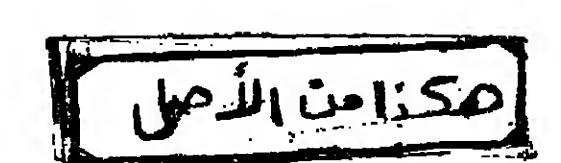
Hôtel

supérieur

2 nuits







le débat européen

Les Italiens semblent bien s'être exclus eux-mêmes du S.M.E.

Bruxelles (Communautés euro-peennes). — Ce sera un départ politiquement pénible que connai-tra probablement le système monétaire européen (S.M.E.). A moins, bien sûr, que dans les prochains jours, les Italiens ne refus, ce qui pourrait inciter Ir andals à faire de même. M. Ortoll, vice-président de la Commission européenne, part, samedi S décembre, pour Rome pour délibérer de cette affaire, sans ignorer qu'il s'agit désormais d'un débat essentle!lement de politique interne et donc difficile à in-

Pourtant, si l'on fait un instant abstraction du battage orchestré à Rome et ailleurs sur le thème de l'arrogance française pour s'en tenir aux faits, c'est bien l'attitude au gouvernement Andreotti qui, dans toute cette affaire, est difficile à saisir. Durant les semaines qui ont précédé le conseil européen, les Italiens n'ont pas agi autrement que s'lls voulaient se mettre à dos les Allemands et les Français. Il fut ainsi impossible pour M. Giscard d'Estaing, lors de son entrevue avec M. Andreotti, d'apprendre le montant de l'aide qu'il voulsit obtenir: « On vous communiquera les chiffres dans les prochains jours », dit-on alors dr côté italien; mais rien n'est renu. A Bonn et surtout à Paris où, personne ne peut l'ignorer, on est très sensible à ce qui touche au pouvoir de l'Assemblée de Strasbourg, on a peu apprécié que les Italiens, sans prévenir, se prononcent, aux côtés des Anglais. en faveur de l'amendement du Parlement europeen visant à porter les crédits du fonds régional en 1979, de 620 millions d'unités de compte à 1,1 milliard d'unités de compte. Le faire revenait à privilégier le Parlement par rapport au conseil européen puisque ce sont les chefs de gouvernement eux-mêmes qui, en décembre 1977, ont approuvé ce montant de 620 millions. Vue de Paris et de De notre correspondant

réforme radicale de la politique budgétaire et de la politique agricole de la Communauté.

Vint le conseil européen précédé il est vral de l'article hostile au S.M.E. dans l'Unita (le Monde du 5 décembre). Lorsque s'engagèrent les discussions sur les € actions parallèles » en faveur des pays les moins prospères de la C.E.E., M. Andreotti soumit à ses collegues des demandes qui furent lugees exorbitantes par l'ensemble de ceux-ci : 1,8 milliard d'unités de compte de subvention pour cing ans. L'Allemagne proposa pour l'Italie et l'Irlande 400 milllons d'unités de compte par an pendant trois ans (200 millions sous forme de bonifications d'intéréis, 200 millions par le truchement d'un « guichet spécial » du Fonds régional européen). La France, 200 millions par an pendant cinq ans sous forme de bonifications d'intérêts. La différence — 1 milliard d'unités de compte contre 1,2 milliard d'unités de compte — est faible, et personne ne doute que si M. Andreotti l'avait voulu, mais à l'évidence tel n'était pas le cas, on aurait pu arriver d'une manière ou d'une autre aux chiffres allemands. Ce fut, semble-t-il, le thème de l'aparté entre M. Giscard d'Estaing et M. Andreotti : en contrepartie d'un effort supplémentaire de notre part, vous engageres-vous à faire le nécessaire pour adhérer au S.M.E. ? A la question de conflance ainsi posée par le président de la République M. Andreotti se deroba, evoquant la nécessité de consulter ses forces politiques.

La suite, on la connaît. M. Giscard d'Estaing considérant que

quer son vote final afin e qu'il ne

à la disparition progressive du

pouvoir législatif du Parlement

francais en raison du mécanisme

des directives communautaires

«Il y a là, insiste-t-il, un pro-

blème à résoudre et à résoudre

d'urgence : telle était la portée

du vote considérable intervenu

ieudi dernier.» Et M. Fover

conclut : a Nous n'avons jamais

eu l'intention d'ouvrir une crise

que le spectacle offert mercredi

par le R.P.R. et ajoute : « C'est

un vote de dignité que nous émet-

trons en repoussant ce soir ce

projet a M. HAMEL (U.D.F.).

ndique que son groupe votera le

Au scrutin public, l'ensemble

texte et M. FABIUS (P.S.), que

du projet de loi de linances rec-

ificatives pour 1978, complété

des deux rectificatifs, est adopté

nar 279 voix contre 200 sur

(Lire page 12 la suite du

compte rendu du débat à l'As-

11 DÉCEMBRE LES PROPOSI-

TIONS DU R.P.R. ET DU P.C

SUR LA CAMPAGNE EURO

A la demande de M. Robert

Ballanger, président du groupe

communiste de l'Assemblée natio-

nale, la conférence des présidents

a décide jeudi 7 décembre d'ins-

crire à l'ordre du jour du lundi

11 décembre la proposition de loi

du groupe R.P.R. « portant inter-

diction de recevoir des subsides

d'origine française ou étrangère

pour les élections à l'Assemblée

des Communautés européennes.

et celle du groupe communisté

a tendant à interdire l'ingérence

d'une institution étranoère dans

l'élection des représentants fran-

cais à l'Assemblée européenne »

Ces deux textes, qui font l'objet

d'un même rapport de M. Michel

Aurillac (R.P.R.), ont été adop-

sur les élections enuropéennes en

genéral, au motif que de telles

campagnes risqueraient de faus-

ser la compétition entre les lis-

tes. > Seul le groupe U.D.F. a voté

contre l'ensemble du texte, les

commissaires communistes

R.P.R. votant pour.

le sien ne le votera pas.

483 votants.

semblée nationale.)

M. COMBRISSON (P.C.), évo-

propos de cette affaire.»

L'Assemblée nationale accepte la directive de la C.E.E. sur la T.V.A

Jeudi ? décembre, l'Assemblée M. FOYER (R.P.R.) entend explia examiné les articles additionnels qui introduisent dans le soit pas une nouvelle sois caridroit interne français la sixième caturé comme l'a été celui interdirective communautaire sur la venu à l'Assemblée jeudi dernier ». T.V.A. Sont ainsi reprises les dispositions du projet rejeté jeudi dernier par l'Assemblée, modifiées cependant dans le sens souhaité par la commission des finances.

M. NEUWIRTH (R.P.R.) estime qu'il conviendrait de supprimer les dispositions uniques en Europe que comporte le système français de T.V.A. Le ministre reconnaît qu'il faudra aider les entreprises à reconstituer leurs fonds propres. En ce qui concerne la détermination du champ d'application de la T.V.A., un amendement communiste tend à reporter au 1 janvier 1983 l'application aux professions libérales. Le gouvernement s'y oppose; l'Assemblée egalement.

M. FABIUS (P.S.) souhaite que l'application des dispositions en discussion n'entraîne pas de hausse de prix des produits vendus ou des prestations fournies depassant la répercussion nette du nouveau système d'imposition. Son amendement est repoussé après avoir été jugé sans portée juridique par le ministre. Ce dernier Indique à M. Chapel (U.D.F. Morbihan) que les écoles normales privées bénéficieront de l'exonération. Un amendement de M. MEXANDEAU (P.S., Calvados) propose de limiter l'exonération aux établissements d'enseignement prive qui ont passé un contrat d'association avec l'Etat. Le ministre s'oppose à cette mesure « restrictive ». L'Assemblée fait de même.Le groupe communistes et les socialistes proposent de reporter, au 1er janvier 1980, la date d'entrée en vigueur des articles additionnels, date fixée en janvier 1979 par le gouvernement. Les amendements de l'opposition sont repoussés. En conclusion de la discussion,

de Maine-t-Loire, president de la commission des lois de l'Assemblée nationale, a déposé mercredi 6 décembre, une proposition de loi tendant à la création de delegations parlementaires pour les Communautés européennes. M. Fayer indique, dans l'exposé des motifs de sa proposition, qu'il s'agit par là de permettre au Sénat et à L'Assemblée nationale a d'être mieux informés de la construction communautairs par une meilleure connaissance des travaux en cours ».

● M. Jean Foyer, député R.P.R.

M. Foyer se réfère à l'exemple de certains pays de la Communauté, comme la R.F.A., la Grande-Bretagne, le Danemark et l'Italie, qui ont déjà pris ce genre de dispositions destinées à garantir un meilleur contrôle des Parlements nationaux sur les décisions communautaires.

• ERRATUM. — Dans l'article intitulé « La sonnette et l'ECU » (le Monde du 8 décembre), nous avons indiqué que le Fonds d'intervention européen serait dote de 25 milliards d'ECU, soit 120 milliards de francs. C'est 150 milliards de francs environ qu'il fallait lire.

les exigences de M. Andreotti étaient sans commune mesure avec les contraintes limitées, qui résulteront pour l'Italie de sa participation au S.M.E. avec des de 6 %, las aussi de cette tactinégociation, de l'acquis communautaire, employée par les Anglais et, désormais à leur sulte. par les Italiens, brusqua un peu les choses. A lui, à qui il a été souvent reproché de se montrer trop accommodant à Bruxelles, peut-on maintenant faire grief d'avour parlé net ? Peut-être effectivement lui a-t-li manque le geste un rien démagogique qui aurait améliore sa position personnelle, mais qui, sur le fond, n'aurait rien changé. Car, encore une fois, tout porte à croire qu'un alignement des offres françaises sur celles du chancelier Schmidt n'aurait pas suffi pour convaincre M. Andreotti. Ce geste supplémentaire en faveur de l'Italie et de l'Irlande, M. Schmidt, en tant que président de la réunion, se devalt de le faire. Les Beiges, jamais à la traîne lorsqu'il s'agit de rejeter la responsabilité d'une déconvenue sur les Français. affirment maintenant qu'ils étalent, eux aussi, prêts à le faire. Ceci n'est pas exact et il semble blen au contraire que M. Vanden Boeynants se montra un des protagonistes les plus corlaces dans la discussion. Mais peu importe ces querelles dérisoires sur le theme « c'est tol, c'est pas moi ». La réalité importante que révèle le déroulement du conseil européen n'est-elle pas bien davantage que les différences d'actions, aujourd'hui grossies à piaisir, l'impressionnante conni-

> souplir sa position sur les crédits du fonds régional? Il a allégrement escamoté toutes discussions sur les mécanismes budgétaires ou sur la réforme de la politique agricole commune. Sur tous les points. Français et Allemands. co-auteurs de cette initiative de relance de la coopération monétaire, restent très proches. Les Italiens qui, à l'inverse des Anglais, disposent encore d'une grande cote d'amour dans la Communauté, ont-ils raison s'exclure d'une opération attitude de renforcer cet franco-allemand dont ils disent régulièrement être très préoccupés? Telles seront sans donte les

vence franco-allemande? Com-

ment ne pas voir que le chance-

lier Schmidt, combien capable

pourtant d'utiliser habilement les

atouts qu'offre la présidence, n'a

guère insisté pour persuader le

président de la République d'as-

interlocuteurs romains. PHILIPPE LEMAIT E.

questions sur lesquelles M. Ortoli va tenter de faire réfléchir ses

pour ». L'anclen ministre d'Etat 2 ajouté : « La surprise est penue du P.S. et du R.P.R., qui sont hésitants. Un débat est ouvert au R.P.R. et il est loin d'être clos. (...) Je souhaite une liste unioue de la matorité, mais les positions prises actuellement la rendent

cette majorité.

• M. Bernard Stass, député U.D.F., vice-président du Centre

Après les déclarations du président du R.P.R.

précis et cohérent.

M. François Mitterrand, recejeudi des journalistes au siège du P.S., a estimé que l'attitude de M. Jacques Chirac sur l'Europe constituait « un choir i politique précis et cohérent » que la direction du R.P.R. semble donner délibérément la primauté à une politique dure sur l'Europe, au risque de provoquer, de ce fait, quelques départs du groupe parlementaire gaulliste. Il estime, enfin, que même si M. Chirac n'a pas intérêt à provoquer une dissolution de l'Assemblée nationale et, par conséquent de nouvelles élections législatives. si tôt après le scrutin de mars

M. LECANUET : monstrueux et

chaque jour en apreté.

dernier, la compétition entre les

deux formations de la majorité

(RPR et UDF) devrait gagner

injurieux. M. Jean Lecanuet a évoque jeudi soir 7 décembre, à l'issue de la réunion du conseil national de l'U.D.F. l'appel aux Français de M. Jacques Chirac. Le président de l'U.D.F. a déclaré : « La majorité a besoin d'union et non de querelles. L'outrance des propos tenus est telle que je me refuse à entrer dans une polémique. Comment imaginer que le président de la Republique pourrait avoir quelque rapport que ce soit avec l'inféodation de la France? (_, Le propos est monstrueux. Je l'écarte pour ne penser qu'à la maiorité (...). Nous accuser d'être le parti de l'étranger est une injure et un propos irréfléchi. s M. Lecanuet a souligné que ales parlementaires R.P.R. n'ont pas le même comportement que leur leader », puis il a indiqué «Les Français ont élu une majorité. Ils veulent le maintien de

M. Michel Debré a déclaré, jeu- un désespoir projond au cœur, di 7 décembre, à Europe 1, que, je vois, alors que nous devrions « s'il n'obtenait pas de la part tous être unis pour les problé-

M. Michel Debré: M. Chirac a eu raison

du gouvernement les garanties obligé de se séparer de la majorilé ». M. Debré a ajouté : « Il arri-

vera un jour ou l'affaire européenne sera à ce point importante que le problème pour les députes se posera effectivement : cohésion de la majorité ou exigences jon du mentales de la L'ancien premier ministre

affirmé que le gouvernement français pouvait encore obtenir un accord precisant clairement que l'Assemblée européenne ne siègera que deux mois par an, et que les questions qu'elle devrait voter seralent inscrites a un ordre du jour préalablement établi par le conseil européen.

M. Debré a poursuivi : a A mon grand regret et avec les conséquences. D

Interrogé jeudi 7 décembre à TF 1 sur l'appel M Jacques Chirac aux Français. M. Claude Labbe, président du groupe parlementaire du R.P.R.,

a notamment déclaré: «Il jaut voir l'appel lancé par M. Chirac apec un certain recul. M. Chirac est d'ailleurs lui-même un homme aux dans les circonstances actuelles, prend un certain recul. De plus, cet appel vient au moment où les projets du président de la République sont fortement contrariés par le conseil européen (_). Nous sommes désormais un peu tombés dans la zone du mark, ce qui est préoccupant (._). La construction européenne ne peut progresser uniquement avec des refus. Un 10ur peut-être, nous saurons gré à M. Chirac d'avoir querre civile qui se lève, et elle ne peut pas ne pas se lever. parce qu'il y a des hommes, dont je suis, et au rang desquels Chirac vient de se metire avec éclat, qui ne peuvent pas accenter que, sous prétexte d'intégration europeenne, quasiment atlantique, on veuille mettre la France dans le creux, dans le rang. M. Chirac a eu raison de dire que le drame était désormais devant nous. Après avoir gagné les dernières élections législatives, la majorité a pris une mauvaise voie. Sans douter le moins du monde de la sincérité du président de la République et du premier ministre, je crois que ces prochaines élctions sont une très mauvaise affaire pour la France et qu'ils en supporteront

affirmations. Il y faut aussi des sur le point de savoir si cette

faut voir cet appel avec un certain recul. jormulė ces rejus. Nous devons

en tout cas les isolet des péripéties des débais parlementaires. M. Chirac a eu une démarche gaulliste. Il a pris date au-dela des élections présidentielles de 1981. Un appel de cette hauleur mênte une certaine reflexion. Il n'a pas été construit en fonction des élections de nun prochain ou de l'élection présidentielle (...). M. Chirac voit la France au-delà de sa representation actuelle. On a le souci de la France et on le fait passer avant toute autre consideration. Après avoir souligné que la trêve parlementaire conclue entre le R.P.R. et le gouvernement avait été a parfaitement respectée ». M. Labbé ne s'est pas prononce trève seralt reconduite pour la session de printemps.

• M. Michel Poniatowski estimé, jeudi 7 décembre, à la télévision belge, que la querelle concernant l'Europe « n'a pas causé de surprise en France, ni pour le P.C., qui est contre l'Europe, ni pour l'UDF, qui est ble dans les quarante années à venir. Aucun parti politique ne la préconise. M. Valery Giscard d'Estaina a sur ce point la même position que son prédécesseur. M. Pompidou. Il est pour une Europe confédérale. Il l'a dit très

clairement.

des démocrates sociaux s'est dit • M. Jean Fover, député R.P.R. « surpris par la violence a des du Maine-et-Loire, président de propos de M. Chirac. Il a ajouté ; la commission des lois a déclare z J'observe, que le maire de Paris jeud, à R.T.L. : n'a rien perdu de sa jougue et a le ne pense pas que nous de sa vigueur. Il est en bonne voie allions vers une crise gouvernede rélablissement. Personne ne mentale. Une trève ne se rompt veut construtte l'Europe supranaque s'il se produit des événements

> Foyer, la constitution d'une liste unique de la majorité pour élections européennes est compromise : « Je pois difficilement comment, dans les circonstances actuelles, une liste comm. e pourrait se constituer.

 M. Gilbert Grandvol, président de l'Union travailliste. estime dans un communiqué « La plus élémentaire loyauté aurait dû faire reconnaître a M. Chirac que la netteté de la déclaration sur l'Europe faite par M. Valery Giscard d'Estaina, lors de sa récente réunion de presse. constitue une magnifique victoire posthume pour le général de Gaulle, »

• M. Thierry Jeantst, secrétaire national du MRG. a déclaré : « Les propos de M. Chirac ont un parjum néo-droitier pour ne pas dire néa-auerrier qui ne masque pas la projonde solidarité des gaullistes et des giscardiens sur une Europe au capitalisme musclé. En vérité. Il v a entre eux une seule nuance. Chirac c'est le capitalisme francais et Giscard le capitalisme americain.

POINT DE VUE

LA FRANCE INTERDITE

E président de la République fait la politique intérieure de Charles X et la politique extèrieure de Napoléon III avec la légitimité de Louis-Philippe. Je ne sais cela se terminera par un 1830, un 1848 ou un 1870, mais cette passion du dix-neuvième siècle nous perdra tôt ou tard et sans attendre l'an 2000,

Il est viai que la France n'est jamais si grande que lorsqu'elle remonte d'un abîme. Perdue en 1420, elle dominait la chrétienté en 1490. Mais alors, toutefols, elle avait le nombre. Elle ne l'a plus de longue date au relatif, par rapport aux pays qui l'environnent, et bientôt même. par l'effet d'une politique délétère, on la verra régresser tout de bon. On nous annonce que, dans cent ans, nous serons moins peuplés que sous Philippe le Bel : mais aiors, l'Angleterre avait quatre millions d'habitants, et l'Allemagne six ou sept. Notre déclin démographique procède de deux grandes aventures militaires qui nous ont été fatales :

les guerres de l'Empire et la première querre mondiale. Quant à la seconde puerre mondiale, si elle nous a épargné en vies, elle nous a frappé à l'âme : et quand l'âme est touchée, les nuits de Paris ne se passent plus comme le pensait Napoiéon. Le terrorisme actuellement exercé par un pseudo-léminisme n'exprime que la phase ultimement cérébralisée de co processus où, contrairement à ce qu'on croit ou feint de croire, ce

action. Aujourd'hui, la parole est, au

contraire, utilisée pour ne pas agir.

la France, on faisait appei à notre

mémoire, donc à une force d'émo-

tions et de motivations que notre

pudeur n'inhibait pas, mais secrète-

tés par la commission des jois sont les valeurs propres à la materqui a retenu le texte de la proponité et non celles d'une indécrotta sition du R.P.R., plus complet ble masculinité qui sont mises an (le Monde du 7 décembre). A ce sujet, M. Alain Richard. cause, Le - machisme - ne s'est ladéputé socialiste du Vai-d'Oise, mais si blen porté, merci : au lieu membre de la commission des de trouver une limite et un contrelois, nous prie de préciser que poids dans les valeurs qui lui opposon groupe s'est abstenu sur l'ensaient la matemité et la vie, il semble de la proposition de loi trouve dans ce pseudo-féminisme un Le vote négatif ud groupe soreflet accommodant de lui-même, où cialiste, indique-t-il, n'a porté que sur l'article premier, qui interdisait | || se mire et se complait. le financement des partis, auquel Le propre du pouvoir actuel est il est javorable. En revanche, le de n'avoir le courage de rien. Le groupe socialiste a approuvé l'argénéral de Gaulle nous apprit jadis ticle 2, qui interdisait a les camà quel point la parole paut être une pagnes d'information > portant

DE SAINT-ROBERT

ment canalisait. A présent, lorsqu'on nous parie de l'Europe, d'une Europe sans passé et sans avenir, c'est à notre puissance d'oubil que l'on fait

Le comportement du chef de l'Etat

est à cet égard absolument symbo-

lique d'une politique qui a de puis-

par PHILIPPE

santes connivences, et au terme de lequelle la mémoire sert non pas à se souvenir mals à oublier, non pas consommer une rupture. Pour une nation dul se trouve prise, comme on ne cesse de nous le dire, dans - crise de civilisation - c'est un processus absolument diabolique. comédie européenne est le théatre d'ombres où l'on répète chaque jour la tragi-comédie de notre agonie politique. Nous ne faisons plus d'enfants: et vollà M. Jean-François Deniau qui nous propose l'« allocation familiale » européenne Montheriant disalt déjà que l'aijocution et l'allocation étalent les deux mamelies de la France : elles seront notre apport à la construction de cette Europe où, parait-il, ne cesse de souffler l'esprit de Charlemagne. M. Jean-François Denlau s'est déjà, du reste, distingué en publiant un livre, l'Europe interdite (1), où il explique par a + b que la construction européenne est une vaste rigolade, mais

ocens -. En éprouvettes? mai: l'Europe s'en chargera, elle payera mēme les obsèques. mëme, notre monnale va mal. Une fois de plus souifle l'esprit de Charlemagne Jules et Jim se rencontrent of inventent l'ECU qui transforme l'Europe occidentale en zone mark. Le sommet de Bruxelles est un échec pour la construction véritablement communautaire de l'Europe. et cet échec devrait arrêter incontinent tout homme colitique censé sur la pente où nous entraîne l'élection au suffrage direct d'un prétendu Pariement déià malade d'inutilité et Lorsqu'on nous parlait naguère de d'usurpation. Mais il n'en est rien. On continuera de prouver le mouve-

(1) Le Seull éd.

ticiens européens finiront en der-En dépil des feintes mises au

point, il n'y a aucun doute à avoir sur la politique qui est actuellement menée à l'encontre du sentiment national et de la tradition nationale. Le chef de l'Etat est, avant tout un ancien membre du comité Jean-Monnet Rien n'indique qu'il ait en quoi que ce soit changé en lui-même les options de cet organisme voué depuis son origine à l'abolition de la France en tant qu'Etal-nation. Mais Il sait parfaitement qu'il n'existe pas de majorité en France pour une talle politique, et qu'il convient de manceuvrer pour l'imposer. Le processus est bien connu : on

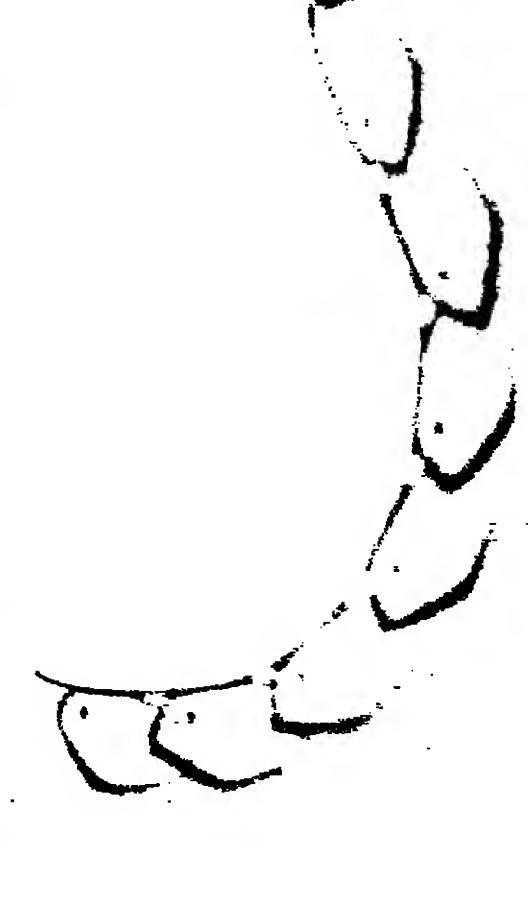
prend des engagements aubreptices. et ensuite l'on orchestre le chantage bien connu à la « parole de la France . C'esi ainsi que Robert Schuman avait procédé pour faire avaier au Pariement la Communauté charbon-acier, qui fut ensuite tout ce qu'il avait dit qu'elle ne serait pas. Mals c'est ainsi aussi qu'il échous, ayant abusé de la crédulité publique, dans l'entreprise de la Communauté européenne de défense. C'est bien un semblable mécomple que pourraient tôt ou terd connaître nos « libéraux avancés ». lorsqu'ils devront bien finir par consulter is pays par référendum. Pour lors, la manœuvre du pouvoir est simple : parvenir tant bien que mal, et coûte - européennes » dont l'absence de légitlmité est de plus en plus ressentie, et ensulte s'appuyer sur les exigences que ne manquera pas

sortir c'est de . faire des Eurod'avoir cette Assemblée pour perauader les Français qu'ils se trouvent engagés dans un processus irréversible qu'ils ne peuvent manquer de sanctionner par une « mise à jour » du traité de Rome. Alors, l'Europe ne cessera pas pour autant d'être interdite, mais la France le deviendrait aussi. A moins précisément que les Français ne décident de reprendre en main leurs affaires, une manie séculeire qu'ils ont il est seulement à craindre que les communistes, les gaullistes ayant de longue date mis leur drapeau dans leur poche, ne trouvent là un tôle dont l'espère au moins qu'ils seront reconnaissants à M. Giscard d'Estaing en lui élevant une statue de marbre rose.

L'U.D.B. ENVISAGE DE S'ASSOCIER A LA CAMPAGNE ANTI-IMPÉRIALISTE

L'Union démocratique bratonne (parti autonomiste et socialiste), qui vient de réunir une convention nationale à Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord), réaffirme l'orientation retenue en mai dernier par son quatorzième congrès : < Tout faire pour assurer la présence des formations autonomistes aux élections européennes. » Elle constate, toutefois, que le contacts qu'elle avait pris, au cours de ces derniers mois, avec les autres mouvements autonomistes n'on, pas eu les résultats qu'elle sou haitait, et conclut à a l'impossibilité de présenter une liste des peuples de France ». L'U.D.B. souligne que « c'est essentiellement la nature de la loi électorale française — qui fail l'Hexagone une seule circonscription electorale et entraine donc des frais qui attelament 200 millions de centimes pour la seule impression des bulletins de vote — qui est responsable des difficultés rencontrées par les autonomistes ». Elle demande aux partis de gauche de « condamner le caractère antidémocratique de ces dispositions ».

LUDB. ne renonce cas pour autant à « jaire entendre la voix du peuple breton ». Son bureau politique a reçu mandat de prendre contact avec le « Comité d'initiative pour une campagne anti-impérialiste à créé avec la participation du PSU. (le Monde du 30 novembre) afin de « s'associer éventuellement à cette tentative v. Le parti breton réaffirme également « son hostilité, dans le contrete étatique actuel, à toute augmentation des pouvoirs politiques de l'Assemblée européenne s.

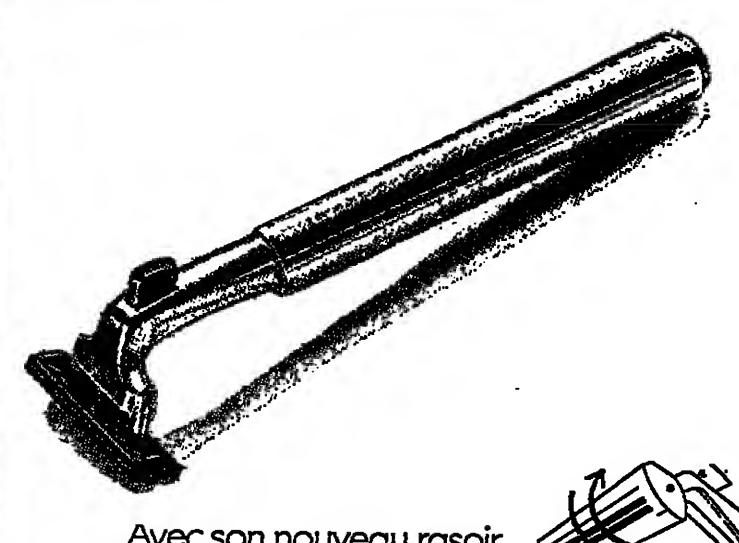








Le l'érasoir qui baisse la tête sous le nez... ...et qui la relève sous le menton.



Avec son nouveau rasoir à tête pivotante, Gillette améliore une fois de plus la technique de rasage.

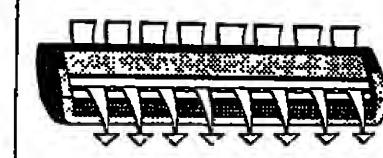
La tête pivotante de Gillette Contour permet de suivre automatiquement et avec une précision jamais atteinte les contours de votre visage.

Cette nouvelle technique garantit un angle de coupe parfait tout au long du rasage puisque les deux lames de Gillette Contour restent en contact quasi permanent avec votre peau.

La tête pivotante n'est pas la seule innovation de Gillette Contour:

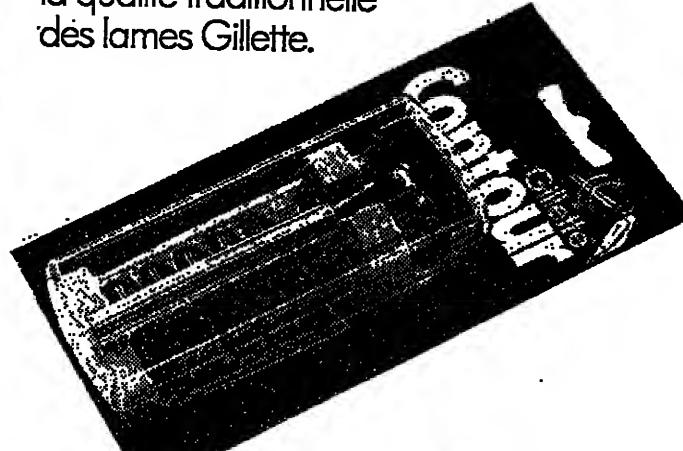
- sa cartouche à 2 lames, plus compacte et plus fine, complète parfaitement l'action de la tête pivotante, en permettant l'accès aux endroits les plus difficiles, sous le nez et le menton,

- les espaces ménagés entre les



deux lames facilitent l'évacuation du savon au rinçage. Enfin, Gillette Contour a

su allier ce nouveau progrès technique à la qualité traditionnelle des lames Gillette.





Produit disponible dans les prochaines semaines.

politique

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

PAR 279 VOIX CONTRE 200

Les députés adoptent le collectif budgétaire

Jeudi 7 décembre, sous la saisir le président de cet orgaprésidence de M. Huguet (P.S.), l'Assemblée nationale achève la discussion générale du projet de loi de finances rectificative pour 1978.

Intervienment successivement MM. MONTDARGENT (P.C., Vald'Oise), qui estime évidente l'incompatibilité entre le mandat parlementaire de M. DASSAULT et ses fonctions professionnelles, et qui demande à nouveau la nationalisation de cette société; LEGER (P.C., Ardennes), qui critique la politique de reclassement des travailleurs handicapés; HAGE (P.C., Nord), qui estime justiflée l'opposition provoquée par les mesures concernant les professeurs d'éducation physique; VILLA (P.C., Paris), qui souligne l'insuffisance de l'aide aux maisons de la culture, au théâtre et au cinéma; JAROSZ (P.C., Nord), qui dénonce la suppression de l'allocation aux agriculteurs retraités continuant d'exploiter SOURY (P.C., Charente), qui insiste pour que soient supprimés les montants compensatoires, et BRUNHES (P.C., Hauts-de-Seine), qui relève que « le pouvoir d'achat des bourses d'études continue à baisser tandis que le pourcentage des boursiers diminue ». Ce dernier orateur souligne également au nom de Mme CONS-TANS (P.C., Haute - Vienne), le « malthusianisme » de la politique d'éducation du gouver-

nement. Pour M. PAPON, ministre du budget, l'important c'est que le déficit de 1978 contribue à soutenir l'activité économique. Ce déficit, affirme-t-il, n'est pas inflationniste; son financement sera ainsi assuré : 10 milliards et demi correspondant au produit net des emprunts êmis par le Trésor, 15 milliards couverts par d'autres moyens non monétaires (bons du Trésor, augmentation des dépôts des correspondants du Trésor, notamment la Caisse des dépôts) et le solde par la création de

M. MONORY, ministre de l'économie, traite du dossier Dassault. Il indique notamment que l'Etat aura immédiatement la disposi-tion des actions et tous les droits qui leur sont attachés, mais ne règlera effectivement la totalité du prix convena que dans un de prix convent que trans un délai de quatre ou cinq ans. En ce qui concerne le Crédit agricole, il rappelle que non seulement les représentants du Crédit agricole mais aussi ceux de l'agriculture ont participé à la négo-

L'Assemblée passe ensuite à l'examen des articles. En ce qui concerne les conséquences fiscales de l'exercice d'une activité profes-sionnelle par la femme mariée, elle repousse un amendement communiste qui proposait de consacrer dans le droit fiscal l'égalité des époux devant la loi. Un amendement socialiste pro-pose de son côté de supprimer la notion de chef de famille dans le droit fiscal. M. NEUWIRTH (R.P.R.) propose quant à lui que, par dérogation, l'épouse puisse ègalement réclamer des impositions distinctes pour les revenus tirés de son propre travail. M. PAPON, ministre du budget, confirme l'intention de son minis-tère d'étudier ce problème. L'amendement socialiste est repoussée par 270 voix contre 198, celui de M. Neuwirth par 268 voix contre 202.

Un amendement socialiste vise à remédier à « l'injustice » qui supprime pour les personnes handicapées lorsqu'elles se marient
l'avantage dont elles bénéficient
lorsqu'elles sont célibataires (une
part et demie de quotient l'amilial). Opinion partagée par le
groupe communiste. Combattu
par le gouvernement, l'amendement est toutefois repoussé. Il en
va de même des propositions communistes concernant la fisca-lité directe locale et l'exonération de la taxe foncière.

Est en revanche adopté un amendement de M. LAGOURGUE (UDF, La Réunion) sur le prix des carburants dans les DOM. Le taux maximum de la taxe spéciale de consommation sur le carburant est porté à 140 F par hectolitre pour l'essence et le super-carburant et à 55 F pour le gas-oil.

A l'article modifiant les ressources du Fonds de garantie contre les calamités agricoles, afin de rétablir sa situation financière, interviennent MM PASTY (R.P.R., Creuse), LAURISSERGUES (P.S., Lot-et-Garonne) et FONTAINE (non inscrit, La Réunion). M. MEHAI-GNERIE, ministre de l'agriculture, explique qu'il s'agit de mieux indemniser ce qui doit l'être, mais de n'indemniser que ce qui mérite de l'être. Il annonce une prochaine réforme du régime d'indemnisation des calamités.

M. ICART (U.D.F.), rapporteur général, indique qu'il a souhaité de M. Roger Fenech (U.D.F.).
que la cour des comptes enquête député du Rhône, a été élu sur les conditions dans lesquelles président de l'intergroupe de l'Ascertaines indemnités ont été semblée nationale chargé des prostribuées. M. VIVIEN (R.P.R.), blèmes des rapatriés, en remplaprésident de la commission des cement de M. Maurice Arreckx finances, annonce qu'il vient de (U.D.F.), député du Var.

nisme. Plusieurs députés, dont M CHAUVET (R.P.R., Cantal). proposent de supprimer cet arti-cle qui établit pour trois ans, à compter du 1er janvier 1979, une contribution additionnelle complémentaire de 7 % sur les contrats d'asurance des véhicules à usage agricole, Le ministre insiste sur la solidarité nationale et sur la solidarité interne à l'agriculture. Combattus par le gouvernement, les amendements de suppression sont finalement sur 474 votants.

MM. CESAR (apparenté R.P.R., Gironde) et COUEPEL (U.D.F., Côtes-du-Nord) proposent de n'établir la contribution additionles seules années 1980 et 1981. Ils proposent également d'en ramener le taux de 7 à 5 %. Le gouvernement accepte. L'Assemà l'initiative de M. PASTY le

En séance de nuit, sous la présidence de M. La COMBE (R.P.R.), l'Assemblée examine l'article concernant la prise de participation de l'Etat dans le capital de la société des avions Marcel Dassault-Bréguet Aviation. Pour M. COMBRISSON (P.C., Essonne), la nationalisation du groupe Dassault constituait la seule solution envisageable, M. MADELIN (U.D.F., Ille-et-Vilaine), s'interroge sur le principe même d'une participation qui. estime-t-il, devait être « l'ultime recours ». M. ICART s'interroge sur l'objectif recherché par l'Etat, sur les modalités de sa prise de participation, sur le coût de cette dernière et son financement. M. VI-VIEN présente un amendement qui, adopté par la commission, conduit à une nouvelle rédaction de l'article et prévoit notamment que le gouvernement présentera au Parlement un rapport sur les movens financiers affectés au soutien des programmes de l'ensemble des sociétés aéronautiques ainsi qu'aux commandes passées auprès de ces sociétés. Ce rapport devra justifier les raisons d'une prise de participation de l'Etat et ses conclusions pourront donner lieu au dépôt d'un projet de loi spécifique autorisant l'acquisition par l'Etat d'une partie du capital des sociétés aéronautiques.

M. PAPON précise que société Dassault réalise moins du tiers de son chiffre d'affaires avec la défense. Il souligne ensuite le caractère exceptionnel de la pro-cédure adoptée. Il rappelle que M. Barre s'est déclaré favorable à un débat d'ensemble à l'occasion de l'examen d'un projet de loi qui serait déposé à la pro-chaine session. Aussi souhaite-t-il que l'amendement de la com-

mission soit retirė. M. FABIUS (P.S., Seine-Maritime), énumère trois éléments qui lui paraissent « inacceptable » : 1) M. Dassault sera plus riche de 54 milliards d'anciens francs. « Dans la conjoncture actuelle, déclare-t-il, cela est choquant. » 2) L'Etat ne sera pas en mesure d'orienter la politique industrielle de l'entreprise. 3) Le Parlement se prononcera avant le débat de fond. La solution qui s'impose, affirme à son tour l'orateur, est celle de la nationalisation.

M. VIVIEN (R.P.R.), compare les résultats obtenues par la SNIAS et par Dassault. M. Das-sault, observe M. Papon, ne sera bas non plus riche demain mais aura simplement modifié la composition de son patrimoine. Au scrutin public l'amendement de la commission est finalement repoussé par 281 voix contre 0, opposition s'abstenant L'article concerné est ensuite adopté dans le texte du gouvernement.

M. VACANT, (P.S., Puy-de-Dôme), prend ensuite la défense des professeurs d'éducation phy-sique et sportive. M. HAGE (P.C.), propose de réduire de 20 millions les crédits du budget de la jeunesse et des sports. Après l'intervention de M. Berest, (U.D.F., Pinistère), son amendement est rejeté 282 volx contre 200. Il en va de même d'un amendement socialiste qui supprimait les crédits destinés au transfert de l'université de Paris-VIII. En ce qui concerne les dépenses ordinaires

● La commission des lois de l'Assemblés nationale a adopté. jeudi 7 décembre, le projet de loi adopté par le Sénat, qui sup-prime l'exigence de la licence en droit ou du diplôme d'un institut régional d'administration pour les étudiants candidate au concours d'entrée à l'Ecole nationale de la magistrature. Les conditions d'ouverture de ce concours seraient les mêmes que

du service militaire, M. MAILLET,

pour le concours de l'ENA.

caractère exceptionnel de cette taxe, qui devra faire place à un nouveau régime d'essai. Au scrutin public, l'Assemblée repousse ensuite, par 272 voix contre 203. un amendement communiste combattu par le gouvernement qui ne taxait que les grandes exploitations.

Le gouvernement propose un article additionnel qui modifie le barème de l'impôt sur les spectacles. M. PAPON rappelle que les paliers de recettes mensuelles qui servent actuellement de base rejetés par 235 voix contre 134 au calcul de cet impôt n'ont pas ėtė relevės depuis 1968. Il propose donc d'actualiser le barème d'imposition des reunions sportives. L'Assemblée accepte.

Enfin un amendement de nelle complémentaire qu'à comp- M. FOYER (R.P.R.) frappe de ter du 1er janvier 1980 et pour nullité les délibérations des assemblées des départements et des communes ayant pour effet la restitution à certains redevables de tout ou partie des blée également, tout en marquant impôts acquittés pour le compte de ces collectivités.

DASSAULT ET LE CREDIT AGRICOLE

(P.C., Oise), s'interroge « sur les opérations exceptionnelles effectuées par l'armée en 1978 et qu'il est demandé au Parlement de financer ». Il dénonce, à cette occasion. la politique africaine du gouvernement.

L'Assemblée aborde ensuite l'examen de l'article additionnel qui réforme les conditions d'activité du Crédit agricole et assujettit les caisses à l'impôt sur les sociétés. Interviennent dans la discussion, M. BIWER (U.D.F., Meuse) qui souhaite que le dynamisme du Crédit agricole ne soit pas pénalisé et M. JAROSZ (P.C., les salaires les établissements Nord) qui propose de supprimer culturels français en Suède et un article qui, à son avis, porte suédois en France.

de la banque agricole et aurait des conséquences néfastes sur l'agriculture. Son amendement est repoussé par 285 voix contre 197. Le gouvernement propose de qualifier la caisse nationale de Crédit agricole d'établissement public à caractère industriel et commercial. L'Assemblée accepte. Il est ensuite décidé, toujours à l'initiative du gouvernement. qu'un décret en Conseil d'Etat déterminera les conditions dans lesquelles certaines catégories de bénéficiaires de prêts des caisses

qualité de sociétaire. L'Assemblée nationale a, d'autre part, examiné les articles additionnels qui introduiront dans le droit interne français. la sixième directive communautaire sur la T.V.A. (Lire page 10.)

agricoles pourront ne pas avoir la

Au scrutin public, l'ensemble du projet de loi, complété des deux rectificatifs, est adopté par 279 voix contre 200 sur 483 votants. Il y a eu 4 abstentions volontaires, MM. Deniau, Gissinger, Haby, R.P.R., et Ginoux, UDF. et 5 non votants, MM. Debré, Druon, Gorse, Schvartz, R.P.R. et Branger, non-inscrit. La séance est levée samedi, à 0 heure 50.

PATRICK FRANCES.

 L'Assemblée nationale adopté définitivement, jeudi décembre, sans débat, deux projets de loi autorisant l'approbation d'accords internationaux : le premier concerne la coopération monétaire avec la Banque des Etats de l'Afrique centrale; le second exonère de la taxe sur

diste puttonam per M. Couve de Murville déplore les mauvaises conditions dans lesquelles le Parlement est amené à connaître des accords internationaux

La commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale a examiné, jeudi 7 décembre, sur le rapport de M. Georges Gorse (R.P.R.), quatre projets de loi autorisant l'approbation d'accords conclus entre la France et Djibouti.

M. Gorse a regretté la longueur des délais mis par le gouvernement pour soumettre au Parlement les accords internationaux et l'incertitude des critères qui président au choix des accords nécessitant ou non l'autorisation parlementaire.

M. Maurice Couve de Murville (R.P.R.), président de la commission, a déploré les mauvaises conditions dans lesquelles le Parlement est amené à connaître des accords internationaux conclus par la France.

M. Couve de Murville s'est étonné que certains des accords conclus avec Djibouti, tels l'accord domanial, l'accord maritime et l'accord relatif aux mesures transitoires en matière de justice, n'avaient pas été soumis au Parlement. Il a indique qu'il avait saisi le ministre des affaires étrangères de cette affaire. Enfin. M. Couve de Murville a regretté que, dans la plupart des cas, les accords soumls au Parlement soient déjà entrés en application La commision s'est montrée unanime pour appuyer M. Couve de Murville dans ses démarches, afin que soient respectés les droits du Parlement, autrement dit, la

Constitution. La commission a adopté à l'unanimité trois des quatre projets de loi : les communistes ont voté contre le projet relatif à la clarant qu'ils votalent contre.

coopération militaire entre la France et Djibouti, les socialistes se sont abstenus.

La commission d'autre part. le rapport de M. Marc Masson (U.D.F.) sur le projet de loi autorisant la ratification de la convention francoallemande additionnelle à la convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959,

M. Jean - Pierre Cot (P.S.) a souhaité avoir des explications du gouvernement sur ses projets concernant l'a espace judiclaire européen », et il a rappelé les craintes des socialistes quant à cette notion et à la convention de Strasbourg our le terrorisme. M. Robert Montdargent (P.C.) s'est interrogé sur les rapports entre la convention additionnelle franco-allemande et l'espace judiclaire européen Relevant que les delits politiques ne sont pas mentionnés comme étant exclus du champ d'application de la convention additionnelle, il a exprimé la crainte que les dispositions de ce texte ne permettent, par leur souplesse, de mettre en cause les libertés.

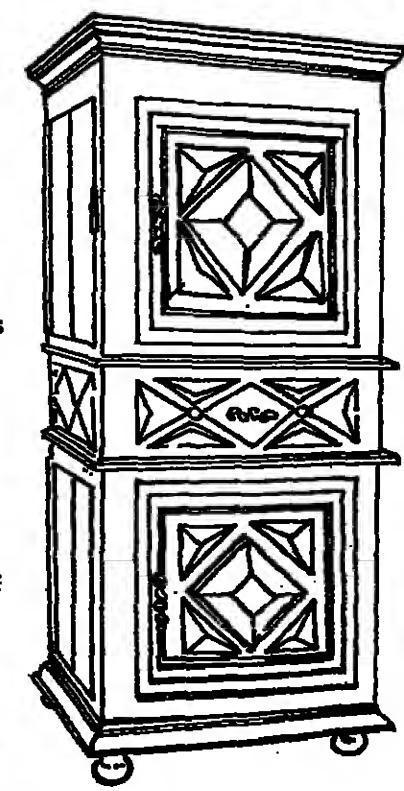
M. Masson a Indiqué que la convention additionnelle, conclue le 24 octobre 1974, est antérieure aux projets de création d'un espace judiciaire européen. Il a rappelé que les dispositions de l'article 2 de la convention européenne prévoient expressément que l'entraide judiciaire pourra être refusée si la demande se rapporte, notamment, à des infractions politiques.

La commission a adopté le projet autorisant la ratification de la convention franco-allemande, les commissaires communistes dé-

OUTROUVER UN "HOMME DEBOUT" HAUTE EPOQUE AUTHENTIQUE?

Cest le nouveau rendez-vous de tous les amoureux de l'ancien. De tous ceux et de toutes celles qui aiment s'entourer de meubles et d'objets authentiques. De tous ceux et de toutes celles qui savent que l'authentique n'est pas forcément plus cher. L'authenticité, c'est la première règle des antiquaires du Louvre : ils s'y sont tous engagés contractuellement, qu'il s'agisse de pièces d'époque ou de copies anciennes. Une garantie supplémentaire vous est par ailleurs offerte: s'il est besoin, l'assurance authenticité couvre vos achats.

Au Louvre des Antiquaires.



Dans un cadre unique et prestigieux, avec ses allées climatisées, son bar, son salon de thé. le Louvre des Antiquaires ne vous propose pas seulement le plus grand choix permanent d'antiquités, dans les styles et les époques les plus variés, mais vous offre des services que vous ne trouverez pas ailleurs et notamment un fichier d'artisanat d'art. un bureau, un organisme de crédit et un service de transport et de transit. Allez au Louvre des Antiquaires, vous passerez un moment très agréable à la découverte des merveilles du passé!

SALLE D'EXPOSITION: LES JOUETS ANCIENS à partir du 12 décembre, nouvelle exposition, illustrant un conte fantastique.

LE LOUVRE DES ANTIQUAIRES

240 boutiques d'antiquité

Anciens magasins du Louvre, Place du Palais-Royal, Paris 1^{er} Ouvert du mardi au samedi inclus, de 11 h à 19 h

OUVER E DEBOUT" EFOQUE



LIES KOUFI - W.

TVRI.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES PARTIELLES

La gauche paraît avoir des chances de l'emporter sur la liste patronnée par M. Médecin

De notre correspondant régional

Nice. — Les électeurs du troi-sième secteur de Nice sont appe-lés à voter à nouveau le 10 et, eventuellement, le 17 décembre eventuellement, le 17 décembre pour élire leurs quatorze représentants — sur quarante-neuf — au conseil municipal, après l'annulation du scrutin du 26 mars 1977, par le Conseil d'Etat, le 27 octobre 1978 (le Monde du 28 octobre). La liste du Mouvement pour l'expansion, le développement économique de la cité et des intérêts de Nice (MEDECIN.), patronnée par le maire (PR.) de Nice, M. Jacques Médecin, alors secrétaire d'Etat au tourisme, ne l'avait emporté qu'avec 294 voix d'avance sur 37946 suffrages exprimés, face à la liste d'union de la gauche conduite par M. Virgile gauche conduite par M. Virgile Pasquetti (P.C.)

collection dirigée par JEAN-MALAURIE

Vient de paraître :

Un livre exceptionnel

Josef Erlich

LAFLAMME

DUSHABBATH

Le Shabbath - moment d'éternité -

dans une famille juive polonaise

Les demiers titres parus:

SELIM ABOU

Liban déraciné

immigrés dans l'autre Amérique

"L'immigrant ou plutôt l'immigré est peut-être l'une des grandes-figures de l'errance... double lecture à la fois psychanalytique

"L'ORIENT, LE JOUR" (BEYROUTH)

JEAN RECHER

Le grand métier

Journal d'un capitaine de pêche de Fécamp "Voilà un chef-d'œuvre de littérature simple, abrupte... et un document sur l'un des plus durs métiers que l'homme ait

jamais choisis."

CLAUDE LAMOTTE "LE MONDE"

WILFRED THESIGER

Le désert des déserts

Avec les Bédouins, derniers nomades de l'Arable du Sud

qui nous a donné tant de joies pures."

AUY DUMUR "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

Plon

"Un des sommets de la belle collection de Jean Malaurie

Trois listes sont en présence : la liste MEDECIN, à ossature gis-cardienne, inchangée par rapport à mars 1977, la liste Nice-Démo-cratle conduite par MM. Pas-quetti (P.C.) et Séraphin Pinto (P.S.), qui regroupe toutes les forces d'opposition, et la liste d'Union pour la participation et la gestion émanant de l'Union populaire gaulliste (U.P.G.).

La deuxième caractéristique de secteur de Nice où se posent le plus de problèmes dus à la rapide extension de la ville vers l'ouest. Le troisième secteur, qui s'étend sur les huitième, neuvième et dixième cantons des Alpes-Maritimes, englobe un ensemble de quartiers très hétérogène où se retrouvent tous les types d'activité et d'urbanisation (zone rurale, entreprise, aeroport, facul-

L'élection partielle, qui survient dans un contexte particulier de rumeurs et de scandales, se caractèrise d'abord par le fait que ses résultats ne pourront modifier la majorité au sein du conseil municipal. Cette particularité du scrutin joue contre la liste n'édeciniste puisque les électeurs votant habituellement en faveur du maire (lui-même non candidat puisque élu dans le deuxième secteur; ont la possibilité d'exprimer leur opinion sans craindre de bouleversement politique. Elle compense, pour le moins, l'avantage dont bénéficient généralement les candidats invalidés.

Te deuxième contexte particulier de immeubles de standing). Un conflit ancien oppose en particulier les agriculteurs et les écologistes à la municipalité à propos du « grignotage » progressif de la riche plaine maraichère du Var au profit d'équipements collectifs ou d'activités de services. Un dossier a mobilisé récemment l'opinion dans ce secteur, celui concernant un supermarché Cartefour construit... sans permis puis régularisé par le ministre du commerce et de l'artisanat. Avec cinquante-neuf mille électeurs inscrits, soit environ six mille de plus qu'en mars 1977, le troisième secteur est aussi le moins peuplé immeubles de standing). Un conflit ancien oppose en particulier les agriculteurs et les écologistes à la municipalité à propos du « grignotage » progressif de
la riche plaine maraichère du Var
au profit d'équipements collectifs
ou d'activités de services. Un
dossier a mobilisé récemment
l'opinion dans ce secteur, celui
concernant un supermarché Carrefour construit... sans permis
puis régularisé par le ministre du
commerce et de l'artisanat. Avec
cinquante-neuf mille électeurs
inscrits, soit environ six mille de
plus qu'en mars 1977, le troisième
secteur est aussi le moins peuplé
de la ville blen que géographiquement le plus vaste.

La liste présentée hâtivement par l'Union populaire gauiliste, mouvement embryonnaire à la recherche d'une représentativité, ne peut jouer qu'un rôle marginal. La question est de savoir si les résultats qu'elle obtiendra provoqueront ou non un second tour de scrutin. Comme en 1977, la lutte sera donc circonscrite entre la liste de la majorité mêdeciniste et celle de la gauche. La liste ME.D.E.C.I.N. présentée dans l'ordre alphabétique des candidats est composée de sept U.D.F. (dont six P.R. et un Club Perspectives et Réalités), deux R.P.R., un représentant du parti socialiste démocrate d'Eric Hintermann et de quatre candidats sans étiquette. Quatre adjoints sortants sur seize, ceux délégués à l'action sociale (Mme Denise Blancard), aux affaires cultu-relles (M. Roger Binda), à l'envi-ronnement (M° Jacques Dumas-Lairolle) et à la santé (le docteur

Une liste « rassurante »

Jacques Marino), font partie de

cette liste.

La liste de la gauche, quant à elle, a été profondément remaniée pour réaliser l'union la plus large de « toutes les nuances de l'opposition démocratique ». Elle comprend cinq P.C., dont le conseiller général du neuvième canton, M. Louis Fiori, candidat en 1977 dans une commune périphérique de Nice, quatre P.S., un M.R.G., M° Jean Hancy, adjoint (socialiste) au maire de Nice de 1971 à 1977, un gaulliste de progrès, le général François Binoche, président d'honneur de l'U.G.P., deux écologistes, dont le président de Nice-François le dont eux de Nice - Ecologie, le docteur Henri Roubault, qui conduisait en 1977 la liste jobertiste-démocrateécologique, et une personnalité independante, Mª Pierre Joselet, ancien adjoint au maire de Nice - élu sur la liste socialiste et de la Résistance — de 1945 à 1947. Une liste « rassurante » non plus d'union de la gauche, mais « d'au-tour de l'union de la gauche », dont le porte-parole, M. Virgile Pasquetti. a même précisé qu'elle « n'est présentée par aucun limité à une brève déclaration.

La campagne de Nice-Démocratie a essentiellement porte sur l'opportunité de faire entrer à la mairle une opposition constructive pouvant exercer un contrôle de la gestion municipale, et militer pour que soit rétablie la règle de la proportionnelle à laquelle a été substituée depuis 1965 dans les villes de plus de trente mille habitants celle du scrutin majo-ritaire. Les candidats invalidés ont, eux, plaidé pour la « conti-nuité de l'action municipale », estimant que la liste adverse « amènerait au sein du conseil municipal une agitation perma-nente, stérile et néfaste et arri-verait par son sectarisme destructif à une absence totale de représentation du troisième sec-

Pour ou contre le maire

Cependant, le scrutin se ramè-nera dans une large mesure à un vote pour ou contre le maire de Nice dont l'image a souffert ces derniers mois de la fâcheuse notoriété acquise par sa ville. Le scandale des casinos, les règlements de comptes sangiants, l'insécurité, la résurgence des problèmes de drogue, entre autres, ont contribué à aggraver le

Préparation au. en sept. Cours : Mattet ou Ouartier talle CEPES Groupement ibre de profe-meurs 57, rue Ch.-Laffitte,

Centre Commercial Carrefour Nantes

Pas de porte à vendre

Surface au sol: 123 m2

+ mezzanine en béton de même surface. Ecrire: Monsieur Nogue

Carrefour, Case Postale 825, 44081 Nantes tél. (40) 49.63.19 (heures de bureau)

climat déjà délétère de Nice. M. Médecin ne peut certes être tenu pour responsable de tous les falts divers plus ou moins retentissants dont sa ville est le théatre, mais à vouloir s'identifler complétement à elle, en per-sonnalisant à l'extrême le pou-voir municipal, il s'est lui-même exposé à des jugements som-

Bien des aspects de sa gestion, notamment en matière d'urbanisme et d'équipements collectifs
sont au demeurant contestables.
Une politique de prestige l'a trop
souvent emporté sur l'intérêt général, même dans une ville touristique telle que Nice où la
spéculation immobilière n'a été
que mollement jugulée. Les démêlés sentimentaux du maire de mêlés sentimentaux du maire de Nice étales au grand jour durant l'été dernier ont choque d'autre part une partie de sa clientèle attachée aux valeurs morales traditionnelles. Ses absences pro-longées ont pu aussi donner l'im-pression d'un flottement à la tête des affaires communales. Sa po-pularité, qui était réelle et qu'il avait su entretenir grace à un sens inné du « contact », ne s'en est pas trouvée renforcée. M. Médecin a de surcroit commis un faux pas notoire le vendredi le décembre à l'Opéra. Une « bronca » memorable l'a accueilli après qu'il sut monté sur scène à l'issue de la création de Marie Sivari, de Donizetti. pour re-mettre la médaille de la ville à la cancatrice Montserrat Caballe

On ne peut dire également que le maire de Nice ait trouvé beaucoup d'appuls autour de lui. La déclaration de l'évêque de Nice, Mgr Jean Mouisset, s'élevant contre les « affaires des casinos » (le Monde du 27 novembre), a généralement été interprétée comme un acte de défiance à l'égard du maire partisan d'une transformation de Nice en «Las Vegas européen ». Nice-Matin. l'influent quotidien du président de l'Union des syndicats de la presse quotidienne régionale (U.S.P.Q.R.), M. Michel Bavastro, n'a consacré à l'élection que de discrets comptes rendus sans bienveillance particulière à l'égard de la liste M.E.D.E.C.I.N. A propos de l'anticommunisme de celle-ci, le journal s'est même notamment demandé si « cet argument sera assez fort pour regrouper tous ceux qui (...) estiment cependant qu'il serait bon (...) que cesse l'unanimité de Jaçade d'un conseil municipal monolithique qui donne trop souvent l'impression de n'être qu'une simple chambre d'enregis-

rement ». Quant à l'ancien ministre de l'équipement, M. Fernand Icart, député (P.R.) de la 3 circonscription et rapporteur de la commission des finances de l'Assemblée nationale que certains s'accordent à reconnaitre comme un « homme de recours ». son soutien à la liste médeciniste s'est | M. Icart a d'ailleurs pris soin d'établir un distinguo entre ses amis personnels, en particulier son suppléant, M' Jacques Dumas-Lairolle, et d'« autres amis qui sans être aussi proches de moi sont aussi estimes et apprécies de leurs concitoyens ». L'ancien ministre a fait aussi une allusion claire à la situation financière tant endettement, en se prononcant « pour une politique de rigueur dans l'usage des sonds

Dans cette competition, chances de l'emporter de la liste de la gauche paraissent non négligeables, surtout si elle parvient à mobiliser son électorat des le premier tour de scrutin.

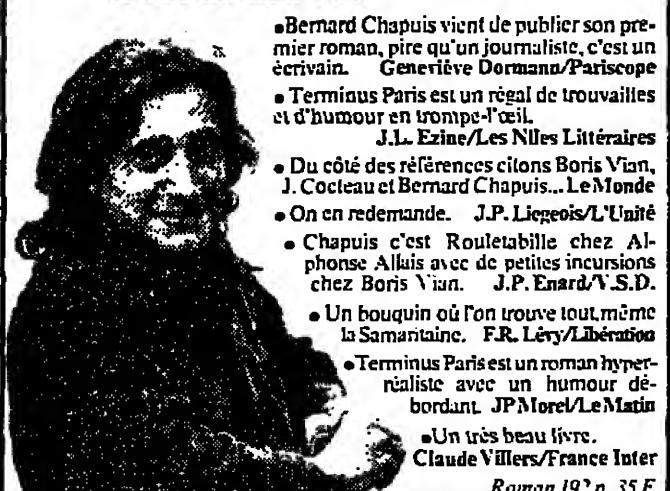
publics ».

GUY PORTE.

POLITIQUE LATABAGIE Maine-Montparnasse. Tel. 538,65.18 Le spécialiste du cigare Grand choix de coffrets humidificateurs Dépositaire Davidoff, Dunhill Dupont, les - Must - de Cartier LATABAGIE

Bernard Chapuis

TERMINUS PARIS



Roman 192 p. 35 F ÉDITIONS LES FORMES DU SECRET

CHAILLOT - INFORMATIONS

Qui dit que Chaillot « chasse le public »?

Qui prétend que Chaillot

a ne marche pas >?

Qui avance que les créations « n'entraînent pas l'adhésion du public »?

Actuellement, au Grand Théâtre :

Le Cercle de Craie caucasien

Création: 22.000 spectateurs en 26 représentations Taux de fréquentation: 92 % Salles vendues aux 4/5 jusqu'au 24 décembre

Actuellement, à la Salle Gémier : Bernard Haller

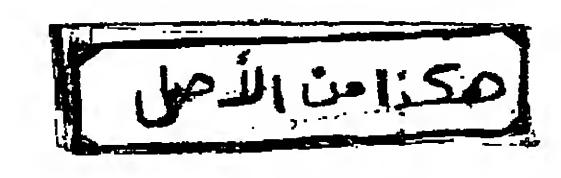
Création de « Salmigondivers » : 4.000 spectateurs en 8 représentations Taux de fréquentation: 95 % Salles vendues aux 9/10 jusqu'au 23 décembre

Le Bourgeois gentilhomme

prévu en février 1979 et ANNULÉ (création de la mise en scène de Savary) : 15.000 places vendues deux mais avant la première

Location pour les dernières du « Cercle » et de « Haller » : 727-81-15





AU SÉNAT

Justice et éducation: deux budgets votés avec résignation

Le Sénat a adopté, vendredi 8 décembre, à 5 heures du matin, les crédits du ministère de l'éducation. Il avait voté

les est la formation des maitres.»

auparavant ceux de la justice dont presque tous les orateurs ont déploré la faiblesse, regrettant l'insuffisance du assez que la priorité de ces priori-

nombre des magistrats provoquant la lenteur des instructions judiciaires et abus de la procédure de détention provisoire.

après l'Armée rouge. >

plus grand employeur d'Europe

n'est pas adoptée, et le Sénat vote

les crédits de l'éducation, non sans

avoir entendu avant de très nom-

breux orateurs, qui, tout au cours

de la nuit, présentent leurs obser-

vations: notamment M. GUIL-

LARD (R.I., Loire=Atlantique)

sur les mérites de l'enseignement

privé et l'utilité de l'éducation ci-

vique; M. SERUSCLAT (P.S.,

Rhône) sur la surcharge des

classes: M. MEZARD (C.N.I.P.

Cantal) sur la suppression de

quatre cents postes d'instituteurs,

et qui redoute la fermeture d'une

quarantaine d'écoles normales;

M. EECKHOUTTE PS. Haute-

Garonnel, président de la com-

mission des affaires culturelles,

sur une annulation de crédits

d'équipements scolaires qu'il es-

time illégale. « Il s'agit, avait pré-

cisé M PELLETIER, du retrait,

en août dernier, de 187 millions

de francs d'autorisation de pro-

gramme sur les crédits du pre-

mier degré. Ce retrait, qui a servi

à financer le pacte national pour

l'emploi des jeunes, auquel le

Parlement et le gouvernement

ritaire, n'a été possible que parce

que les départements n'avaient

pas consommé ces crédits en

temps voulu puisqu'il s'agissait

de crédits de 1977 non engagés en

juillet 1978.» «Il a été demandé

aux préjets, indique le secrétaire

d'Etat. d'accélèrer à l'avenir les

procédures d'engagement des cré-

dits départementaux pour le pre-

mier degré. » — A. G.

avaient donné un caractère prio-

L'amendement de Mme Gros

LOMBARD Finistère), rapporteur de la comdes finances, souligne l'importance du déficit en personnel judiciaire. L'effort, qui a porté à 5128 l'effectif théorique de nos migistrats, n'a pu empêcher, indique-t-il, le blocage que trop de juridictions connaissent. Dans certaines cours d'appel, le délai pour voir une affaire inscrite au rôle dépasse deux ans. Le spectacle de certains tribunaux correctionnels est, dit-il, affligeant par le nombre d'affaires qui passent dans une audience. Le justiciable en est la victime et la ustice y perd en crédibilité. Se référant aux plus récentes études officielles le rapporteur estime que pour remédier à cet état de chose il faudrait augmenter au moins l'effectif des migistrats de

dans les tribunaux. M. THYRAUD (R.I., Loir-et-Cher), au nom de la commission des lois, déplore, lui aussi, que le magistrat soit devenu une « machine à juger ». De 1830 à 1978, le nombre des magistrats est resté le même tandis que la population doublait. Comment s'étonner dans ces conditions, proclame-t-il, que certaines garanties essentielles de la procédure, tel que le contrôle des juges d'instruction, soient tombées en désuétude?

quatre-vingt-dix unités dans les

cours d'appel et de cinq cents

«Le cri d'alarme de vos deux rapporteurs, déclare le garde des sceaux, M. ALAIN PEYREFITTE, est tout à fait justisie. Pour faire face à l'explosion fudiciaire, il faudra, pendant plusieurs années, des budgets de la justice en très forte progression. Ce sera une œuvre de longue haleine, que ce budget amorce. (_) S'il ne comporte que peu de créations d'emploi chez les magistrais, c'est parce que f'ai voulu, dit le ministre, commencer par les gresses et comblet les très nombreuses vacances dans ce corps: il y a pas mains de 472 emplois non

a A Lyon, indique M. MERCIER (gauche dém., Rhône), il manque 6 juges d'instruction sur 12.» M. PEYREFITTE ; & En effet, manquent, ce sont les hommes, et ngus prenons précisément les moyens de rapprocher des besoins l'effectif de l'Ecole nationale de la

pourous. (...) »

magistrature.»

Pour M. CAROUS (R.P.R., Nord), la justice reste trop lente et la détention préventive devient trop souvent une peine préventive. « La machine est grippée, affirme M. LEDERMAN (P.C., Val-de-Marne), car le retard pris depuis quinza ans a été si considérable que l'on ne peut plus parler d'un jonctionnement notmal du service public. » « Ou en est l'informatisation des services? Sur quels critères se fera le recrutement latéral? » demande aussi

l'orateur M. MARCILHACY (non inscrit, Charente) exprime son inquiétude au sujet de l'élévation à 10 000 F d'une amende doublée d'une même indemnité, en cas de rejet d'un pourvol civil en Cour de cassation. « Il est four dit-il. qu'il y ait trop de pourvois en cassation, et anormal de rendre cette puridiction chère au moment où l'on ne parle que de la gratuité de la nistice. »

M. Marcilhacy, qui présida la commission d'enquête sur les écoutes téléphoniques, pense d'autre part, qu'il est déplorable que l'affaire des micros du Camard enchaine ait été escamotée par a un tour de passe-passe ». " Voire collèque M. Monory, précise-l-ul pourrait vous parler.

de noire commission d'enquête. » Messmer, alors premier ministre, avait interdit au nom du secret militaire aux ministres aux fonctionnaires de venir

temolener.

Rhin) souligne que l'aide judiciaire est très insuffisante dans notre pays : trente fois inférieure ce qu'elle est en Allemagne i M. CICCOLINI (P.S., Bouchesdu-Rhône), comme l'orateur précédent, reproche à notre système iudiciaire d'être inaccessible au grand nombre. M. CATLLAVET gauche dém., Lot-et-Garonne) dénonce l'abus de la détention provisoire et demande au ministre de faire appliquer la loi en ce domaine. Il lui reproche aussi d'avoir laissé se multiplier les cellules de quartiers de sécurité. M. CHAUVIN (Un. centr. Vald'Oise) évoque le cas de son département, qui manque de magistrats au point que les chambres civiles ne siègent pratiquement plus en collégialité. M. TAILHA-DES (P.S., Gard) indique que le contrôle judiciaire qui devait remplacer la détention provisoire n'est en usage que dans 1 % des cas. M. JOZEAU - MARIGNÉ (R.L. Manche), président de la commission des lois, estime que la situation du juge d'instance devient impossible. « Voilà trente budgets de la justice que je vois

supprimer les juges de pair et les iuges de paix suppléants pourquoi ne pas demander nouveau à des praliciens cherronnés d'apaiser les dissérends locaux? Pour répondre à ce vœu, M. ALAIN PEYREFITTE annonce qu'il se propose de généraliser l'expérience des conciliaeurs, qui a été encourageante dans les quatre départements où été expérimentée. Ces conciliateurs prendront la suite des juges de palx suppléants. A M. Marcilhacy, qui lui reprochait | de proposition) dont le président de rendre trop coûteux les pourvois en cassation, le ministre ré-

passer, déclare-t-il. On a sur-

chargé ce juge de responsabilités

nouvelles. Nous apons eu tort de

facultative, et sa création date de l'année 1738. Au sujet de la détention provisoire (que devait remplacer le contrôle judiciaire), M. PEYRE-FITTE reconnaît qu'elle a peu regressé depuis 1970, a mais. déclare-t-il, les principes libéraux sont applaudis quand 'e Parlement les vote et critiqués

quand le juge les applique ».

pond que la Cour de cassation

juridiction et que 40 % des pourvois sont abusifs. Au demeurant.

ajoute-t-il, l'amende n'est que

M. MARCILHACY avait cité l'affaire du Canard enchaine. Le ministre ini repond, provoquant des « mouvements divers » : « La chose juzée s'impose à tous. Si les appréciations sur cette affaire ne venaient pas de parlementaires, elles seraient passibles de l'article 226 du code pénal. » Puis il évoque, en conclusion, sa récente visite à l'Ecole nationale de la magistrature pour se réjouir de l'acqueil qu'il y a reçu et souligner qu'il y voit a le premier sione que nous sortons de la période ingrale à laquelle plusieurs sénateurs ont fait allu-

ensuite adoptès. M. PALMERO (Un. centr.. Alpes - Maritimes) ayant défendu (avant de le retirer) un amendement qui visait mort. du moins « à rendre moins cruelle la façon de supprimer la

Sans enthousiasme

Les sénateurs examinent ensuite les crédits de l'éducation, dont le rapporteur est M. ALLIES (P.S., Hérault), qui émet notamment quelques réserves au sujet de l'intégration à l'enseignement public des établissements privés des sociétés SOLLAC et SACILOR. « Le budget de 1979, estime-t-il, ne permettra pas de faire face dans de bonnes conditions à l'œuvre capitale de l'éducation. » M. CHAUVIN, au nom de la commission des affaires culturelles, se demande, lui aussi, l'éducation reste blen « la priorité des priorités. C'est. sans enthousiasme, conclut-il, que nutre commission s'est résignée à donner un avis savorable au voie de ces crédits. »

l'éducation, expose les axes de sa politique et en présente les Paris contre le gouvernement moyens budgétaires. Il déclare arrive nième à la détourner en notamment : « De 1968 à 1978, les effectifs des élèves de l'enseigneceux des maitres 46,7 %. Ettort enorme, mais qui. par son ampleur même, nous a ont rappelé enfin que la campapeut-être empêches d'apporter autant d'attention et de soins qu'il eut fallu à une meilleure préparation des maîtres. Maintenant que la pression démographipédagogiques se sont précisés, il bre, chef de cabinet de M. Jean est temps de nous mettre à l'œu- François-Poncet, ministre des

M. RUDLOFF (Un. centr. Bas-

M. JACQUES PELLETIER secrétaire d'Etat à l'éducation, limite son intervention aux problemes de la déconcentration, des équipements, et des relations internationales de son ministère. Il souligne le rôle des crédits d'équipement régionalisés, l'effort entrepris pour améliorer la scolarisation des enfants français à l'étranger : bourses d'études et subvention aux écoles françaises accrues, contrôle de la conformité des programmes scolaires. M. GOUTEYRON (R.P.R., Haute-Loire; critique notamment la saiblesse des crédits destinés améliorer la formation des Ins-

> le ministre a déclaré qu'il attachait une grande importance. Mme LUC (P.C., Val-de-Marne), estime que les orientations nouvelles répondent aux vœux du patronat et reproche au ministre de se retrancher derrière l'argument démographique e pour ne rien faire » qui puisse décharger

tituteurs : amélioration à laquelle

les classes du secondaire. Mme BRIGITTE GROS unoninscrit, Yvelinesi, proteste contre la baisse spectaculaire des crédits d'équipement scolaire (50 % en cina ansi et défend un amendement qui tend à réduire de 1 330 F par mois les indemnités du ministre et de 300 F les indemnités de mille hauts fonctionnaires parisiens l a Le traitement iplus l'indemntlé) du ministre, indiquet-elle, s'élève à 25 000 F par mois. Les directeurs du ministère touchent en moyenne 17 000 mois straitement et indemnites comprises). Il est interessant de noter, ajoute Mme Gros, que le ministère de l'éducation, qui cc prend neuf cent cinquante

mille fonctionnaires, est cette

année, et pour la première jois, le

• Le GAP (Groupe d'action et est M. Jean-Pierre Soisson, qui regroupe cinquante jeunes parlementaires et anciens parlemende favoriser l'entente des formations de la majorité pour soutenir le chef de l'Etat, s'est dote, mercredi 6 décembre, d'un bureau parlementaire. Ce bureau, chargé de l'animation du GAP, est composé de Mme Hélène Missoffe (R.P.R.), député de Paris, et de MM Gérard Cesar (R.P.R.). député de la Gironde, Charles Millon (U.D.F.-P.R.), député de l'Ain, et Jean-Pierre Pierre-Bloch (U.D.F.-rad.), député de Paris.

■ Le parti socialiste polynésien (le la Mana te Nunaa) vient de se prononcer, à l'occasion de son congrès annuel, en faveur de l'indépendance de la Polynésie francaise. Les participants ont notamment dénonce le « prosessus de modernisation absurde » engagé dans le territoire. Les congressistes se sont prononces pour l'établissement dans le Pacifique Sud, d'une zone dénucléa. risée. Ils ont décide d'engager le dialogue avec les antres mouvements indépendantistes, asin de jeter les bases d'« une solidar te anticolonialiste et anticapitaliste ». — (Corresp.)

• Le groupe communiste du Conseil de Paris s'est élevé de nouveau, jeudi, contre la proposition du groupe socialiste demandant la création à Paris d'une fiscalité propre à son budget départemental (le Monde du 7 décembre). Le groupe communiste a estimé que « les propositions des élus communistes sont les seules qui mettent le maire et sa majorité devant leurs responsabilliés », et déplore « les déclarations successives du groupe socialiste, qui, en se refusant à utiliser le créneau de lutte possible à arrive nième à la détourner en essayant de donner à l'Etat li maîtrise d'un tiers du budget de public ont progressé de la capitale, autorisant ainsi son préfet à lever l'impôt d'office. Les élus communistes parisiens gne qu'ils ont ouverte contre l'augmentation des impôts locaux e rencontre un grand succès ».

 M. Jean-Louis Lecard est nomme par decret publié au vre. J'ai dit quelles sont mes affaires étrangères. M. Lecard priorités. Je ne redirai jamais cabinet de M. de Guiringaud.

« OXYGÈNE »

trielle largement consacrée à la musique : Oxygène est tinée à faire connaître les jeunes auteurs et les formations qui débutent. Cette publication veut faire une sorte de pied-de-nez au show business et oublie vo-Iontairement les Idoles au profit des débutants en tous genres.

il y a quelques semaines. M. F.Jseau recut la visile, rapidement assortie de propositions alléchantes de coopération, d'un certain Groupe Mille international. Cette société s'apprétait à lancer un magazine portant également le titre Oxygène. Le directeur de la publication M. Gérard Aim. détient, avec M. Sylvain Floirat (président d'Europe 1), une grande partie des actions de la S.A. Jour Azur société éditrice de Vacances jeunesse. Mairies nouvelles et de journaux gratuits.

Le Salon de la semaine de la jeunesse, qui se trent actuellement, devait être le banc d'essal qui fut tait. Un stand Oxygène huit pages, proposant pour 50 F un abonnement d'un an. . Ce journal est una tentative, ti sera éventuellement modifié selon vos goûts », annonce Oxygène en invitant ses lecteurs à remplir un questionnaire. Le numéro a étá tirà à quatre-vingt mille exemplaires. Estimant, après avoir releté

reautreide

leurs offres, que les promoteurs du faux Oxygène ne « manquaient pas d'air », selon sa propre expression, M. Norbert Roseau décidalt de contre-attaquer: il engageail une action en référé contre le journal « à fin de saiste-contrelaçon -. Le tribunai de grande instance de Paris lui a donné gain de cause, lundi 4 décembre, en lui reconnaissant la propriété du titre Oxygène déposé par lui en mai 1977. Un huissier, assisté du commissaire de police du quartier, s'est rendu au Salon de la jeunesse pour exécuter la saisie du taux Oxygène, ainsi qu'au

 Aici E Ara, revue rédigée entièrement en occitan, vient de voir le jour à Montpellier. Animee par MM. Romieg Pach, Frances Pic et Joan-Peire Laval, elle entend se situer à la frontière du politique et du culturel. Aici E Ara, Parc-à-Ballons-I, bat. C., 125, rue du Moulin-de-Semalem. 34000 Montpellier. Un an : 45 F.

● A & l'Aurore ». M. Pierre Janrot. P.-DG de la société éditrice, a rencontré, mercredi 6 decembre, les représentants du Syndicat du Livre C G.T. Un plan de modernisation de l'imprimerie de la rue Richelleu, étabil par la direction, sera remls, vendredi décembre, aux travailleurs du Livre. Leur réponse est attendue pour le 15 décembre.

siège de la société éditrice. De merveilleux PEINTS...

Shopping Décor les prix les plus bas

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS

ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

Les prestations familiales sont-elles toujours versées à la mère?

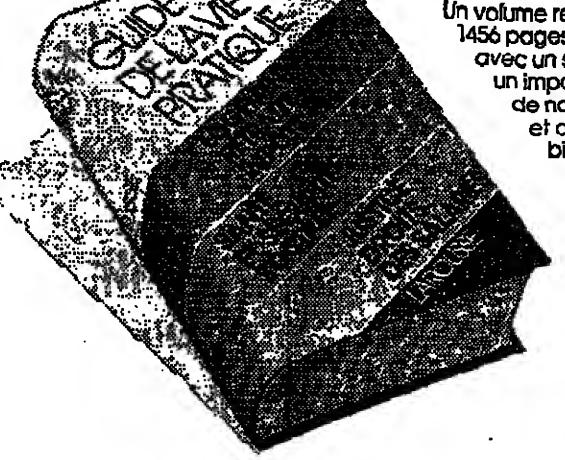
Vous trouverez la réponse précise dans le GUIDE DE LA VIE PRATIQUE

Une véritable somme d'informations sur toutes les questions qui interviennent dans la vie de chacun et sur lesquelles il est indispensable d'être bien renseigné, le logement, les impôts, la retraite, la justice, la santé et la sécurité sociale, les droits des salariés, l'enseignement, le droit familial, les vacances, les libertés, les pouvoirs publics...

Facile à consulter, il éclaire chaque problème dans son contexte luridique et social.

GUIDE DE LA VIE PRATIQUE sous la direction de Denis Perier Daville, docteur en droit,

Un volume relie (15.5 x 23 cm).



1456 pages en deux couleurs, avec un sommaire très détaillé. un important glossalre-index, de nombreuses adresses utiles et des références bibliographiques. 140,00 F

chez tous les libraires

TRAIN: le TGV en chute libre

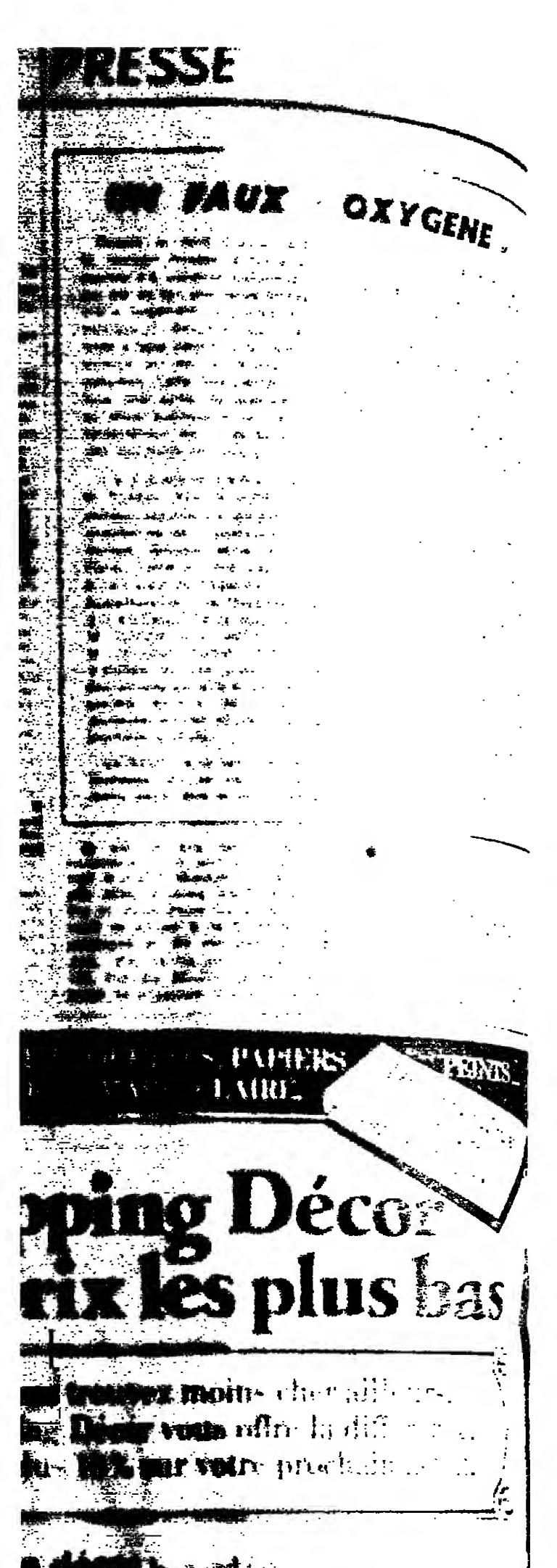
EN VENTE PARTOUT 12F.

le mensuel de l'écologie GEORGES PEREC sur 15 pages

EN VENTE PARTOUT 12F.

le mensuel de l'écologie le mensuel de l'écologie le JEU c'est quoi?

EN VENTE PARTOUT 12F.



mesications familiales des toujours des à la mère?





6, rue Bonaparte Saint-Laurent-du-Var Boutique 53 - Cap 3000 Antibes : STEREO SHOP 22, boulevard Wilson Cannes: ESPACE MUSICAL 11, rue Latour-Maubourg Le Cannet-Rocheville : TELE VOLPI 44, avenue Franklin-Roosevelt Grasse: RADIO CLINIQUE 2. boulevard du Jeu-de-Ballon Monte-Carlo: LEMOINE HI-FI CLUB 5, boulevard des Moulins 10 Troyes: SAUVAGE 51, rue du Géneral-de-Gaulle 11 - Carcassonne : BOYE DISQUES 30, rue Courtejaire 12 Rodez:HIR O 1, rue de l'Embergue 13 - Marsellie : MUSSETTA

12, boulevard Théodore-Thurner Marseille : DELTA LOISIRS 84, avenue Cantini Marseille : DELTA LOISIRS 18. square Belsunce Marseille : LORELSON 6. cours Lieutaud Marseille : LAFARGUE 63, rue Paradis Aix-en-Provence : BERNE HIFI 34, rue Bedamde Alx-en-Provence HI-FI DISTRIBUTION 16, rue des Tanneurs Aix-en-Provence: ALLOVON 35, cours Mirabeau Martigues: ECOUTE HIFI 60, quar General-Leclerc istres:SODIRAM 14. allée Jean-Jaurès 14 - Caen : CENTRAL PHOTO 14, rue Saint-Jean 15 - Aurillac : LA BOITE A MUSIQUE 5, rue Baldeyrou 16-Angouleme: JOLLIOT 34, rue Marengo 17-La Rochelle : GATINEAU

St. rue Villeneuve Saintes: MUSITHEQUE 38, cours National 18 - Bourges : MICHEL ELECTRONIQUE 2. place des 4-Piliers MICHEL ELECTRONIQUE Rue Voltaire - Galerie Marchande La Rotonde

55 - Bar-le-Duc : VANBERTEN ET GALLAIS 28 - Chartres: JEAN LEGUE 10, rue Noel-Ballay 7 et 11, rue Henn-Maginot 9, rue Jean-Jaurès Morialx : JOSSIER 35, place des Otages Lorient: RANSON Quimper: TASSIN ELECTRONIQUE 3, rue Assemblée Nationale Meriebach : LALVRAY 21, rue Marechal Foch 14, rue Jean-Jaures 30 - Nimes : DISCOTELE Metz: AUROY 52 bis, rue de la République 30, place Saint-Louis 31 - Toulouse : MUSIQUE ET VIE 58 - Nevers : GAUTHIER 21, rue de la Trinite 7. allee Docleur Suber Toulouse : HIFI LANGUEDOC 15 bis, rue du Languedoc

4, rue de Montesquieu Bordeaux-Cauderan: LESCURE Roubaix : DAULMER! 301, avenue d'Ares 18, place de la Liberté Fourmies : TAM Arcachon : HIFI RIVETTE 173, boulevard de la Plage 14, rue Jean-Jaurès 34 - Montpellier: FREQUENCE DES RONDS Cambrai: CCECILIA RADIO 11, rue Roger-Salengro (Caudry) Valenciennes : LEGRY DANS L'ONDE 25, rue de la Parx 3, rue des Sœurs-Noires Montpeller : TEVELEC Escaupent : MERCHET 24, rue Nationale 31. boulevard du Jeu-de-Paume Cambral: HIFI MADONE 35 - Rennes : LA DISCOTHEQUE 6, place Fénélon 3, rue Edith-Cavell 60 - Complègne : ARPEGE 29, rue St-Comeille Beauvais : MUSIC LOVER 37 - Tours : HEIM-TOURS 106 bis, avenue de Grammont 38 - Grenoble : LA MAISON DU PIANO 53, rue Gambelta 12, avenue Alsace-Lorraine 1/4, rue de l'Apport-au-Pain Grenoble: CHAPEL 8. place Victor-Hugo Vienne : SOURCE MUSICALE

10; rue Ponsard Bourgoin-Jallieu: GIRARD 12, rue Robert-Belmont 39 - Lons-le-Saunier : BUFFARD 35, rue Jean-Jaures 42 - Roanne: HAUTE FIDELITE BURDIN ANDRE 42, rue Muisent Saint-Etienne : SYMPHONIE 11 bis, place Jean-Jaurès Saint-Etienne: CIZERON 3, rue G.-Teissier 44 - Nantes : SELLCEL CLUB

131, boulevard Carnot

33 - Bordeaux : RADIO CLINIQUE

Bordeaux : ELECTROVISION

8-10, rue G.-Bonnac

2, place Grasin - 24, rue Crébillon Saint-Nazaire : GILRADIO 39, rue de la Parx 45 - Montargis : FROUTE 45-47, rue Dorés Orieses : LEBRUN 66, rue des Carmes Orleans: BURGEVIN place Gambetta 47 - Agen : TELEDISC-J.-P PLANES

53 - Vennes - Auray : LENA EUTERPE Place de l'Hôtel-de-Ville 59 - Lille : TAM SCALL 105, rue Gambetta Litte : BOITE AUX DISQUES 9, rue de la Monnaie LIE: DELEMARRE 17, rue Saint-Genois

Senils: RELAIS DE LA MUSIQUE 62 - Lens : CUVELIER 24, rue de Pans Berck-Plage: INTERLUDE 70 bis, rue Camol Saint-Omer: MAISON DU DISQUE 17. place Victor-Hugo Billy-Montigny: HADYNIAK

5, rue Saint-Pry Boulogne sur-Mer: AUDINET 81/83, rue Thiers 63 - Clemont-Ferrand: MANGANELLI 24, rue Ballainvillers 64 - Bayonne : MEYZENC 21, rue Frédéric-Bastiat Blarritz: BONNET 1, avenue de Verdun Pau: LABAT

117-119, route Nationale

Béthune:HI-FI PREVOST

INDUSNOR - 1, rue Léon-Blum 65 - Tarbes : ORPHEE HIP 9, avenue Bertrand Barere 65 - Perpignan : ADELIO "Rive Gauche" 29, quai Vauben 71 - Macon : PERRIN

20, rue de la Barre 50, avenue Monnot Chalon-sur-Saone: L'AUDITORIUM 27, place de Beaune 72 - Le Mans : KERNER 9 et 11, rue de la Préfecture

73 - Albertville : VIBERT 36, rue de la Republique Chambery: TELE PORTIQUE .17, rue de Boigne 74 - Annemasse : LAGUARIGUE 2, rue de Geneve Annecy: GUY CARTERON

7. rue de l'Annexion

Annecy:HI-FITORIUM 3, rue Carnot Annecy: RADIEX 8, rue de la Paix Thonon-les-Bains: TELE SERVICE 16, avenue Jules-Ferry Chamonix: SYMPHONIE MONTAGNARDE Centre Alpina 76 - Rouen : COURTIN 6, rue Massacre Rouen : AVR.

40, place des Carmes Le Havre : GRANDGUILLOT

43, place du Chillou Le Havre: MODELEC 111/113, rue Victor-Hugo 77 - Pontault-Combault: CENTRAL RADIO 14, avenue de la République Chelles : DISC SHOP .2. rue Gustave-Nast Meaux : DECIBEL

7, rue Darletal 79 - Niort: PROUST 3. rue Mathurm-Berthomé 80 - Amiens : LANTEZ 3, rue Dumeni Abbeville : L'AUDITORIUM 31. avenue du Marachai-Foch -

81 - AIM : SON ET VISION COLOMBIE 16, lices Georges-Pompidou Castres : MAILLE 3, rue Sabatrer 82 - Montauban : LALANDE 53 a 69, avenue Jean-Moulin 83 - Toulon : SON 2000 94, cours Lalayette
Toulon: PHOTO HIFI LIBERTE 3, place Liberté Hyères : AUDITORIUM 16-18, avenue Gambetta

Frejus: TOSELLO

69, rue Einaudi (près poste)

3" - B.H.V. 1, rue des Archives Musique & Son Schubert 160 bis, rue du temple 5° - Audiosystems 47, rue Mouffetard

Musique & Son Bizel 78, boulevard Saint-Germain 6° - Musique & Son Bach 8, rue de Babylone

17, rue Jacob 7° - Pichonnier 148, rue de Grenelle 40, avenue de La Bourdonnais 8° - Europ HI-FI 51, rue de Miromesnii Festival du Son 40. boulevard Malesherbes Musique & Son Berlioz 23, rue de la Pépinière

Musique & Technique 79-81, rue du Rocher Point d'Orgue 217, rue du Faubourg-St-Honoré 9" - Audito 16, rue Lafayette Galeries Lafayette 22, rue de la Chaussée d'Antin

10° - Nord Radio 141, rue Lalayette 11° - Impact Diffusion 100, rue de Charonne Musique & Son Rossini

6-8, boulevard Beaumarchais 12" - Cibot Radio 135, boulevard Diderot HI FI Club Teral 53, rue Traversière

14ª - Cosmic 52, rue du Montpernasse 106, boulevard Srune 24, rue Sarrette

15" - Hiffted 70, rue de Cambronne 122, avenue Félix Faure 16° - H-FI Technique 50, rue Saint-Didier Musique & Son Mozart

11. avenue Mozari Radio Trocadero 1, avenue Paul Doumer Seizième Symphonia 49, rue Decemps 17° - B.L. Colors 184, boulevard Péreire La Maison de la HP-P 236, boulevard Péreire Musique & Son Offenbach 6, 'nuievard de Courcelles Paris Loire

66 7 62, avenue de la Grande Armée

à retourner à : Beoclub, S.P. 149 75863 Paris Toute la gamme B & O en démonstration Centre National d'Information: 59, avenue d'Iéna 75016 et 162 bis, rue Ordener 75018

19, avenue des Grésifions

239. boulevard Jean-Jaures Ashieras : UNILOISIRS

7, rue J.-J. Rousseau

19, place Jean-Jaures Drancy : RADIASTRAL

Pavillona sous Bois

50, avenue Victor Hugo

Port de Nogent
Vitry-s/Seine ; GALL
96, evenue Paul V.-Couturier
La Varenne-St-Hilaire :
HI-FI-SAINT-HILAIRE

105, avenue du Général de Gaulle

93 - Saint-Denis : ARMORIC

Place de la Mairie

RADIO GARGAN

Place M. Chevalier

111, avenue du Bac Le Perreux : MAVILEC

Enghien : LE KIOSQUE A MUSIQUE

95 - L'Isle-Adam : EVASION 4, rue Saint-Lazare

St-Ouen-L'Aumone : ROQUE HI-FI

32, rue Marechal Foch

32, rue de la Parousse Poissy : SHOP HI-FI

Mantes-La-Jolie: A LA DISTRACTION 14, place de l'Etape Versailles: L'AUDITORIUM II

Versailles : MUSIQUE & SON & LUILL 67, rue de la Paroisse Versailles : ONDES & IMAGES

130, rue du Genèral de Gautie

un art de vivre, une signature.

12, rue de Mora

Grand Centre

16, rue au Pain

78 - Le Vésinet : BOISSAC

94 - Nogent-sur-Marne : L'AUDITORIUM

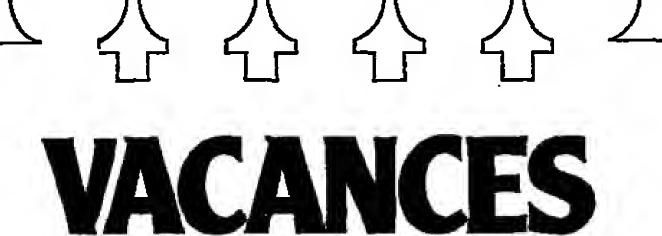
SOUSCRIVEZ -AU C.C.P. 654-37-H

PARIS

SECOURS POPULAIRE **FRANÇAIS** 9, rue Froissart. Paris-3

OU AU COMITE DE VOTRE RÉGION





1620 Fune Oasis, en Tunisie cen est pas un mirage!

VOL PARIS-TOZEUR + SÉJOUR D'UNE SEMAINE À L'HÔTEL DE L'OASIS. DÉPART TOUS LES SAMEDIS.



Avec Vacances et Liberté, découvrez la Tunisie en hiver. Le plaisir insolite de quitter Paris et d'arriver directement à Tozeur "la porte du désert", de séjourner dans un hôtel au confort feutré, au milieu du silence de la nuit saharienne.

Avec Vacances et Liberté, promenez-vous dans Tozeur, ville oasis qui ressemble à une broderie berbère. Reposez-vous dans la palmeraie où frémissent 200 000 palmiers ivres de soleil. Dégustez le jus de palme acidulé ou les dattes appelées doigts de lumière.

Avec Vacances et Liberté, partez en land-rover à la rencontre du désert et des ghorfas fortifiés.

Avec Vacances et Liberté, vous irez de dépaysement en étonnement. Votre voyage est conçu non seulement par des professionnels du tourisme, mais aussi par des gens du pays. Vous êtes épris d'insolite. Vacances et Liberté vous offre

de pénétrer au cœur d'une nouvelle Tunisie, la Tunisie d'hiver. Celle des oasis et du désert, son mystère, ses hommes, et ses traditions millénaires.

Vacances et Liberté vous propose aussi: ■ La Tunisie par la mer avec

• La Tunisie du désert en landrover, une semaine à partir de 2 470 F, départ tous

les samedis. • La Tunisie en auto-liberté. Avion + voiture (kilométrage illimité) + hôtels, à partir



ou à Vacances et Liberté. Nous saurons

votre voiture + hôtels, à partir

minimum 2 personnes (7 jours,

Et beaucoup d'autres idées

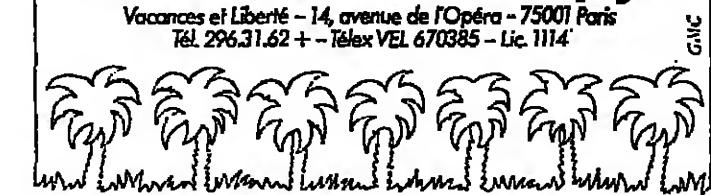
de week-ends et de séjours

à votre Agence de voyages

que vous trouverez dans notre brochure. Demandez-la vite

de 1 430 F par personne,

vous faire aimer la Tunisie: c'est notre pays.



DU HABIB

EN MÉDITERRANÉE DU 26 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER GENES, TUNIS, MALTE, SYRACUSE, NAPLES, CAPRIL A PARTIR DE 2 000 F TOUT COMPRIS (ÉTUDIANTS 1 000 F).

) 14, avenue de l'Opéra - 75001 Paris Tél. 296.31.62 + - Télex VEL 670385 - Lic. 1114

AÉRONAUTIQUE

SELON LE PRÉSIDENT DE ROLLS-ROYCE

La Chine pourrait acquérir des Airbus équipés de réacteurs britanniques

Londres. — La société britannique Rolls-Royce et le consortium Airbus industrie ont conclu un accord de principe aux termes duquel les deux partenaires s'engagent à rechercher un client du moyencourrier européen équipé de deux réacteurs RB-211 conçus au Royaume-Uni. Pour l'instant, l'Airbus est doté, au choix des compagnies aëriennes, de deux réacteurs JT-9 D de Pratt and Whitney, ou de deux réacteurs CF-6 50 de General Electric et de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'avation (SNECMA).

En réalité, l'accord a été conclu il y a deux mois, mais il vient seulement d'être révélé par Sir Kenneth Keith, president du conseil d'administration de Rolls-Royce, qui a reçu, mercredi 6 décembre à Londres, des journalistes français. M. Keith a précisé que, si un ou des clients « acceptables pour les deux partenaires » manifestaient l'intention d'acquerir des Airbus équipés de réacteurs RB-211, le coût de la conception de cet avion devrait être partagé entre Rolls-Rouce et Airbus industrie selon les modalités de l'accord existant entre Pratt and Whitney et le consortium. à divers programmes avec la société

De notre envoyé spécial

L'adaptation des réacteurs RB-211 au moyen-courrier européan est évaluée, jusqu'à la certification du nouvel apparell, à 25 millons de livres (223 millions de france environ) à répartir entre Rolis-Royce (pour 10 millions de livres) et le consortium (les 15 millions de livres restants) (1).

«Si la décision de lancer un tel programme, avec les versions B-2 et B-4 de l'Airbus actuellement en service, était prise ces semaines-ci, l'Airbus doté de réacteurs Rolls-Royce serait en ligne en 1982 -, a Indique Sir Kenneth Keith qui a giouté que - le ou les clients recherchés se situaient hors de l'Europe ». En réponse à des questions, la président de Rolls-Royce a admis que l'un des clients visés était la République populaire de Chine.

Les relations avec la SNECMA

Rolls-Royce a délà conclu avec Pékin, en novembre 1975, un accord qui permet à la Chine de fabriquer sous licence le réacteur militaire Spay que la firme britannique a produit, à ce jour, à plus de quatre milie six cent cinquante exemplaires huit modèles d'avions différents. Rolls-Royce entretient donc avec ia Chine, depuis trois ans logiques sulvies et Sir Kenneth Keith pense qu'il n'y aura aucune

restriction politique du gouvernement britannique ou de l'organisme occidental de coordination COCOM sur la fourniture à Pékin de réacteurs RB-211 d'une poussée de 14 à 25 tonnes seion ies versions.

On sait aussi que Rolls-Royce est impliqué dans des discussions avances avec la Chine, sous le contrôle du gouvernement britannique, pour vente éventuelle d'avions de combat Harrier, à décollage et atterrissage verticaux, à la propulsion desquels la société anglaise contri-

Directeur de Rolls-Royce pour l'Europe, M. Guy Smith a, toutefols. regretté que le consortium européen Airbus industrie ne témoigne pas de beaucoup d'empressement pour mettre en pratique l'accord intervenu avec la société britannique de moteurs d'aviation et pour prospecter sérieusement la clientele Intéressée par l'Airbus doté de RB-211.

- Rolls-Royce est pret à fournit des moteurs à tout la monde, dans un souci commercial, a expliqué Sir Kenneth Keith, et la société a besoin d'un marché bien plus grand que l'ensemble du seul marché européen. - En solxante-douze années d'existence. Rolls-Royce a vendu à ce jour plus de soixante-dix-sept mille moteurs d'avlons, civils et militaires, à mille cent trente-deux clients différents dans cent dix-neut pays

anniversaire:

Cuir Center encore moins cher

Le canapé cuir 3 places 230 x 73 x 90:3:330 F.

Prix anniversalre: 3.160 F.

Le canapé cutr + 2 fauteuils : 6.760 F. 6.420 F.

Le canapé cutr et bois massif 2 places

165×80×85:4.140 F.

Prix anniversaire: 3.930 F.

Le canepé cuir + 2 fauteuils : 8.550 F. 8.120 F

Le canapé cuir et bois massif 3 places 210 x 87 x 100 :

176 à 182 Bd de Charonne

METRO: Alexandre Dumas.

75020 PARIS

TEL: 373.36.13

4.250 F. Prix anniversaire: 4.040 F. Le canapé cult + 2 fauteuils: 9.150 F. 8.700 F.

Seul à Paris: 100 salons cuir en exposition

NOREL CERT LATE CONTROL PALLE RANGO LA NAZO LA CALLE LA CALLE COLLEGA

merdi, mercredi. jendi, vendredi

Jusqu'à 22 h.

que Cuir Center!

- Nous evons suivi le constructeur eméricain Lookheed, a encora affirmé le président de Rolls-Royce, en Installant des réacteurs RB-211 sur son avion commercial L1011 Trister, et nous avons vendu, à ce jour, huit cent cinquente moteurs de ce modèle. Si nous avions suivi l'Airbas, dès le début du programme, nous n'aurions vendu que trois cents réac-

Partisan de l'Europe depuis dix ens et de l'entrée du Royaume-Uni dans le Marché commun, Sir Kenneth Kelth a. cependant, souligné ies difficultés de la coopération aéronautique. « C'est plus lecile et cela revient moins cher de faire le traveil seul -, a-H) dit Selon lui. les structures de la coopération ralentissent l'exécution des programmes. « Il faut désigner un patron dans un projet concu en collabaration -, a précisé Sir Kenneth Keith. Faisant allusion à une pratique courante en Europe et particulièrement en France de confier la direction de programmes aéronautiques à des non-industriels, le président de Rolls-Royce, qui est banquier d'origine, ajouté : - Pour parvenir à des succès, ce patron ne devrait être ni un ministre, ni un tonctionnaire,

nı un gönéral. = Rolls-Royce coopère, en France,

> Une publication de la revue « lcare »

« L'AÉRONAUTIQUE MILITAIRE FRANÇAISE 1914 - 1918 »

La revue trimestrielle *leate* publie le tome I d'une série consacrée à « l'aéronautique muittaire française 1914-1918 ». Cet ouvrage est, comme les précédentes livraisons, l'œuvre de navigants français bénévoles. Ils ont ob-tenu cette fois le concours du service historique de l'armée de l'air. La première parue couvre les années 1914, 1915 et 1916. Elle ne s'attache pas aux « as » déjà connus, mais à tous ceux qui dans l'aviation et l'aérostation ont anonymement mené le combat. Une foule de témoigna-ges, de photographies générale-ment inédites, des journaux de marche français et allemands et le texte d'un message jeté dans les lignes françaises : * Trois escadrilles allemandes prient leurs vaillants adversaires encore une jois de bien vouloir donner des nouvelles des six aviateurs montés dans les avions comme suit... » Autres temps.

★ Icare - Orly-Sud 213, 94398 Orly-Adrogate cedex, 33,50 F.

présenters pour acheter des Airbus équipés de deux réacteurs RB-211. "Ma tatte 46. Le style d'Auteuil, c'est aussi pour les grandes tailles TAILLES JUSQU'AU 58

privée de moteurs d'aviation Turbo-

méca, avec la SNECMA et avec

l'étabilissement d'indret de la délé-

- La meilleure collaboration qua

nous ayons dans le monde est celle

que nous entretenons avec Turbo-

méca sur la réalisation du réacteur

Adour de l'evion de combat Jaquar ».

a tenu à Indiquer M. A.D. Jackson

directeur commercial adioint de la

société britannique. De son côté, Sir

Kenneth Keith a qualifié d' « excel-

ient arrangement - les accords de

Rolls-Royce avec Turboméca. Prié

d'indiquer ce qu'il pensalt de ses

relations de travail avec la SNECMA

présidée par M. René Ravaud, ingé-

nieur général de l'armement, le pré-

sident de Rolls-Royce s'est refusé

(1) « Ce partage des dépenses cor-

respond our vocus formules per

Roils - Royce, mais le consortium européen ne l'a jamais accepté », a-t-on indiqué, jeudi soir 7 décembre, au siège parisien d'Airbus-in-

dustrie. On précise, en outre, que

lièrement avec le fabricant britan-

nique de moteurs, mais que la con-

intervenir que lorsqu'un client se

JACQUES ISNARD-

à tout commentaire.

gation générale à l'armament.

99 rue de Passy, PARIS 161 41 rue La Fayette, PARIS 9 Chps-Elysées Arcades Lido



DE11A22H

WINE, PAR LE PA

ATUNISIE

WIE CONTACT

AIR FRANCE

VEUT AIMER

LES ANTILLES

Au cours de la conférence

de presse qu'ils ont réunie

le 8 décembre, MM. Pierre

Giraudet et Gilbert Pérol

président et directeur général d'Air France, ont annoacé que, dans le cadre

de l'opération - vols vacan-

ces -, des Boeing-747 à cinq cents sièges seraient mis en

service à partir de juin 1979

sur les Antilles françaises (« le Monde » des 3-4 dé-

TLy a comme du changement

de se comprendre et de coopèrer.

Air France commence de gagner

la confiance des Antillais qui, ces

dernières années, lui ont mené

Une autre approche pour une

autre politique ? a Notre clientèle

souffrait d'un manque d'informa-

tion a confessent les responsa-

bles locaux de la compagnie

nationale. e Il faut lui faire pas-

set des messages. » Première

mise au point : « Noire mission,

sur la ligne métropole-Antilles,

n'est pas de réaliser des profits,

mais d'offrir les prestations les

mieux adaptées aux besoins du

marché, » Première mise en

garde : « Nous ne voulons pas,

par le biais du monopole, ré-

duirs nos usagers au rôle d'assu-

Si Air France est ainsi animée

des meilleures intentions du

monde, il faut bien reconnaître

que les Antillais y sont pour

quelque chose. Des initiatives

locales, des démarches communes

ont contraint la compagnie

nationale à perdre de sa superbe,

à s'adapter aux circonstances

autrement que sous l'effet d'in-

fluences politiques. « Nous les

avons fait bouger plus qu'ils ne

le souhaitaient », affirme un

Est-ce à dire qu'Air France

soit prête à tous les sacrifices

pour satisfaire sa clientèle? Son

objectif reste d'assurer la renta-

bilité de la ligne métropole-

Antilles, en clair d'équilibrer ses

comptes, ou mieux de dégager

(Lire la suite page 19.)

JACQUES DE BARRIN.

nouvelles frontières

a un petit bénéfice ».

hôtelier de la Guadeloupe.

dans l'air. On ne s'invective

plus, on s'écoute; on tache

cembre}.

la vie dure.

jetlis. D

des loisirs et du tourisme

UN VOYAGE AU QUOTIDIEN

LA CHINE, PAR LE PETIT BOUT DE LA LORGNETTE

PARTI de Kowloon station, la gare ferroviaire de Hong-kong, le train avait flané pendant un peu moins de deux heures à travers les petits champs serrés, les hameaux étagés à flanc de colline et les cultures maraichères des Nouveaux Territoires, cet a Etat > miniature dont l'ogre chinois pourrait ne faire qu'une bouchée si l'envie lui venait de se déroniller les machoires. Dėja, nous étions à Chum-Chum. Terminus, tout le monde descend.

Une gare semblable à toutes celles qui avaient jalonne notre parcours, n'était ce panneau bilingue indiquant laconiquement de sa flèche pointée vers l'extrémité du quai : « To China », en anglais, et très probablement la même mention en chinois. Au faite des bâtiments, presque à touche-touche, dansant la même danse, celle du vent d'Asie, deux drapeaux. Celui de l'Union Jack et l'autre, rouge, frappé des cinq étoiles jaune d'or, une grosse symbolisant le P.C.C., autour de quoi gravitent les quatre autres — les partis secondaires — de moindre calibre.

Un coup de tampon sur les passeports, c'est l'au-revoir des policiers de Hongkong tirés à quatre épingles. Aussi symbolique que peut l'être une passerelle jetée entre deux mondes. voici le pont ; quelque 50 mètres de no man's land sous un toit de tôle ondulés, où se croisent chaque jour deux files de voyageurs. ceux qui « y » yont, ceux qui « en » viennent. Pour l'instant. on plaffe sagement, formés en colonne par deux, une colonne bardée de sacs d'épaule, attendant qu'un policier, là-bas, vareuse verte, pantalon bleu et casquette blanche, embouche enfin son mégaphone et lève le bras pour nous prier de faire mouvement.

THE PARTY OF

建筑器 件以上:

1914 191X

PORTE DE VERSAILLES

DUBAU17

ACR STREET

Un tout petit battement de cœur lorsqu'on franchit la ligne et que, dans la salle où l'on nous fait entrer, deux portraits côte à côte au haut du mur clair, pour la première fois (après, on n'y prendra plus garde), semblent dévisager tout nouvel arrivant. Mao, beau sourire énigmatique que ponctue la célèbre verrue, et Hua Kuo-feng, un rien plus séyère mais tout aussi insondable. Puisque nous avons rempli avec

som, hier, les formulaires, tout se passe vite, police, douane, san-té, et très cordialement avec d'aimables sourires. Cette fois, nous y sommes.

a Nous déjeunerons ici même à midi trente, puis nous prendrons le train pour Canton », indique M. Re, le guide en chef directement attaché à la direction pékinoise du Llixingshe, Office national du tourisme chinois. Assisté d'un débutant, M. Shu, entre depuis peu dans l'organisation, M. Re ne nous quittera plus d'une semelle jusqu'au terme de notre voyage, supervisant en quelque sorte les guides, dépendant eux aussi du Lüxingahe, et que chaque ville met automatiquement à la disposition des groupes de touristes - ou des personnalités officielle voyageant seules - tout le temps qu'ils séjournent dans leur département.

Un vaste saion meublé de profonds fauteuils et de tables basses. Au mur, des estampes dans la tradition ancienne arbres graciles sur fond de lac embrumé, montagne couronnée d'une écharpe de nuages — et les portraits des deux présidents, celui qui repose à présent à Pékin dans sa châsse de verre, et celui dont personne, ici, ne sauratt dire où il se trouve ni même où il habite... « C'est un secret », nous confiera plus tard M. Re,

(Dessin de PLANTU.)

Notre train nous attend, attelé

à une machine Diesel Les belles

locos à vapeur pomponnées

comme des mariées ne tractent

en général que des convois de

marchandises. Compartiments au

confort un peu désuet, avec leurs

banquettes à tétière de dentelle

et leurs rideaux-rétro de macra-

me; sur chaque table, un arbre

nain dans son pot, et les tasses

que la jeune préposée à notre

wagon, vêtue d'un bleu de

chauffe et d'un grand béret porté

en arrière, va se faire un devoir

d'emplir d'eau bouillante (les

feuilles de thé sont déjà en place,

à l'abri du couvercle), sitôt quitté

la gare, puis de renouveler cette

eau, mais non le thé qui devient

vite insipide, tout au long du

Premières campagnes : la

Chine est un jardin immense et

ininterrompu, tout en courbes

douces qui épousent étroitement

un paysage mollement vallonné

et coura en tous sens de petits

canaux, de rigoles d'Irrigation,

ponctué de milliers de mares.

avant d'aiouter sans sourire, en maître humoriste qu'il est : Pour éviter, pous comprenez. quelque tir de mortier...». Déjà, une jeune fille en uniforme bleu. nattes aussi luisantes que bien tressées, s'affaire à servir dans de hautes tasses fleuries à couvercle la première des mille infusions de the vert que nous boirons au fil de nos jours et de nos nuits de Chine.

Délices à la bagnette

Premier repas chinois. Dans ia salle à manger, rien que de grandes tables rondes pour huit à dix convives. Le couvert est dressé: bol, assiette, baguettes et verre, boutellles de bière et de soda-orange. Nous apprendrons qu'on ne boit pas de thé en mangeant et que, surprise à déclencher les fous rires, qui demande de l'eau se verra gratifier immanquablement d'une rasade d'eau... bien chaude! Autre étonnement, le repas est servi en une seule fois, les serveuses disposant au milieu de la nappe la totalité des plats du menu, qu'ils solent chauds ou froids, dont le nombre peut varier de six à douze, ne distribuant qu'un peu plus tard le riz blanc, puis, enfin, ·le potage que l'on savoure en conclusion d'agapes d'où tout

dessert. à de rarissimes exceptions près, semble banni A propos de gastronomie, n'attendons pas plus longtemps pour dire l'excellence d'une cuisine qui n'a que de très lointains airs de parenté avec celle que dispensent les restaurants chinois d'Europe. Poissons de mer et poissons d'eau douce, coquillages, crustaces, poulet, canard, bœuf (buffle, pour être plus précis), porc, œufs dits de « cent ans », omelettes, gésiers devenus chrysanthèmer par la grâce d'un couteau habile et d'une patience infinie, raviolis fourrés de farce à la viande ou d'un hachis vert, sauces sucrées, aigres - douces, vinaigrées, caramélisées, pimentées, beignets, composent avec les légumes omniprésents - côtes

de bettes, épinards en branche, chou brocoli et chou commun. navets, patates donces, arachides — des menus toujours aussi variés qu'exquis. Et conseillons aux candidats au voyage chinois qui ne sauraient pas, ou mai manier les baguettes, de se faire un peu la main avant le départ. sons peine de voir leurs commensaux leur subtiliser habilement sous le nez les meilleurs

Canne à sucre, bananiers — le sud de la Chine est subtropical, - riz en javelles, maraichages, céréales. Partout, aussi loin que porte le regard, des hommes et des femmes, jeunes et vieux, courbés vers le sol à l'abri du chapeau pointu qui a toujours peuplé l'imagerie asiatique. Buffles d'eau bien gras, bien pansés, bien placides, tirant l'araire d'un pas mesuré, ou qu'un enfant mène paître à la laisse, comme un gros chien porteur de formidables cornes. Villages sages, brique grise ou clair crépi sous des toits de tuile som bre. Sur l'horizon, une rangée de peupliers, deux arbres en poule, une chaumière, une charrette chargée de foin que tirent trois hommes. La Chine bucolique d'il y a mille ans. Mêmes gestes mêmes lenteurs, mêmes soins pour la terre nourricière. Les guides de Canton atten-

daient sur le quai leur nouveau contingent. Et puisque la Foire internationale battait encore son plein, ils se proposaient de nous y mener sans attendre. Dans le grand hall six portraits cette fois: Mao, Hua Kuo-feng, face à l'entrée, puis, de part et d'autre. Marx, Engels, Lenine et Staline. Les stands succèdent aux stands, qui arborent tout ce que la Chine produit et exporte (ou almerait exporter), des étoffes aux luminaires, du mobiller aux machines, des bibelots aux papiers découpés, en passant par ces hautes bicyclettes noires dont des dizaines et des dizaines de millions d'exemplaires sillonnent le pays, et les thermos muiticolores de toutes tailles, indispensable accessoire sans quoi un Chinois ne saurait vivre, que nous verrons partout, dans le bagage du voyageur, sur le comptoir du boutiquier, dans la musette du soldat, sous le bras du marchand ambulant, dans chaque chambre de chaque bôtel sur le porte-bagage du vélo, dans les trains et même dans les

« lei, pas de voleurs... »

Notre hôtel de Canton, le seul établissement « moderne » où nous descendrons, fait plus penser, avec ses dix-sept étages de béton gris sale, à une triste H.L.M. qu'à un havre de détente. Comme cela est d'usage dans les pays de l'Est (peut-être les amis d'hier ont-ils donné leurs recettes aux jours heureux des embrassades ?), la réception du rezde-chaussée ne donne pas de clefs, mais un carton qu'il suffira de présenter au personnel d'étage pour se voir mener à sa chambre, en charriant soi-même ses ba-

les acheminer à l'étage. D'allleurs, il faudra attendre Nankin et Pékin pour disposer d'une chambre pouvant se verrouiller ici, comme à Hang-Tchéou, à Changhai, on tire la porte derrière soi et on s'en va tranquille. « Il n'y a pas de voleurs, en l Chine », nous diront souvent nos guides. Pourquoi, dans ce cas, les cyclistes bloquent-ils presque toujours l'antivol dont chaque machine est pourvue?

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.



Départ Amsterdam A-R CALCUTTA 1 850 F 1950 F KATMANDU A Yols V.A.R.A. * avec presistions **YOLS A DATES FIXES**

7900 F

Circuit 17 jours du 16-04 au 04-05 du 28-09 au 15-10



Des prix étudiés. Des voyages à la carte. TUNISIE CONTACT des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES • Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à : 30, rue de Richelleu - 75001 Paris - 296.02.25 Nom:

ATI INICIE



GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

ROYAL****
41, rue de Lausanne



LA CHAINE R HOTELS GENEVE - 12 HOTELS - 2000 LITS AUTEUH**** 33, rue de Lausanne Tel. 022/31 44 00 CHANTILLY*** 27, rue de la Navigation TEL 022/3111 07

ARIANA** 7, rue Chouse

EPSOM**** DERBY*** ASCOT**

REX*** 44, avenue Wends TAL 022/457150 Tél. 022/320833 DRAKE*** 7, rue Anden-Port 32, rue Rozhschild THE 022/31 67 50 TH. 022/323750 **EDELWESS**** 2, pl, de la Navigation 55, rue Rothschild TAL 022/314940 Tel. 022/317604 RENTIMO S.A. MANAGEMENT COMPANY 7, rue Butini, 1202 Genève, tél. 022/31 53 40

Tel. 022/313600 LONGCHAMP*** 7, rue Butini TEL 022/316750 VINCENNES** 18, rue Muzy Tel. 022/353145

BACCALAUREAT FRANÇAIS BACCALAUREAT INTERNATIONAL (Excellents résultats aux examens) FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENEVE Internat et Externat mixtes

Informations: Secrétaire aux admissions.

PREPARATION AU

212 CREDIT LYONNAIS GENÈVE ET ZURICH

depuis 100 ans en Suisse

SPORTS D'HIVER



JOUR DE L'AN

Départs par vois réguliers TAROM ou AIR FRANCE.

En quelques heures, vous êtes dans la station choisie : SINAIA, PRÉDÉAL, POIANA BRASOV. Prix par personne, tout compris:

- 1 semaine à partir de 1530 F. Inscriptions auprès de votre agence de voyages habituelle.

Renseignements et documentation : OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN et Cie Aerienne TAROM 38, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS. Tél.:742.27.14.

Documentation "Sports d'hiver en Roumanie" à adresser d

GRAND CONCOURS organisé par **Polaroid**

SHOP PHOTO MONTPARMASSE

33 rue du Ca René Mouchotte 75014 PARIS - 320.15.35 Métro: Montparnasse - Gaîté Concours du 8 au 16 décembre 1978

"Faites revivre les bons vieux jours de votre ville"

> Venez nous voir avec vos photos ou cartes postales anciennes et cette annonce.

Il y a des appareils Polaroid à gagner!

3 circuits exceptionnels tous frais compris de PARIS à PARIS :

départs: 19 décembre - 16 et 30 janvier.

NDE DU SUD - CEYLAN - 24 jours_

départs: 16 décembre - 13 et 27 janvier.

départs: 22 décembre - 12 et 26 janvier.

le tourisme trançais 96, rue de la Victoire 75009 PARIS - Tél: 280.67.80.

INDE - NEPAL - 18 jours_

CEYLAN - 10 jours_

FAITES VOS COMPTES

FORFAITS SUR LONDRES

Faites vos comptes... Nous publions chaque semaine un echantillonnage des tarifs de voyage proposés sur telle ou telle grande destination touristique. Ces indications ne prétendent pas être exhaustives, mais veulent simplement servir à façiliter les recherches des candidats au

voyage. La semaine dernière, le transport seul entre Paris et Londres. Cette semaine, les forfaits week-ends à Londres.

Au départ de Paris

285 F. Transport en autocar et en bateau, une nuit d'hôtel, petit déjeuner continental, vi-

* Nouvelles Frontières.

371 F. Transport en train et en bateau ou hydroglisseur, une nuit d'hôtel, petit déjeuner anglais, carte de libre circulation métro-bus (la nuit supplémentaire 126 F). * S.N.C.F.

395 F. (Pour les groupes de trente personnes), transport en autocar et en bateau via Boulogne, deux jours en pension complète, guide et visite de Londres. * Normandy Ferries.

460 F. Transport en train et en hydroglisseur, deux nuits d'hôtel, petit déjeuner anglais,

et plus de 6 000 chambres

Apec trois nouvelles ouverlu-

res (Agadir, au Maroc, Nefta,

en Tunisie, et Le Mont-Dore,

dans le Puy-de-Dôme), la chaine

7.350 F

7.880 F

4.400 F

Renseignements et inscriptions à

l'Agence de Voyages LE TOURISME FRANÇAIS

Adresses des 9 autres agences à PARIS sur demande.

P.L.M.: 44 hôtels

une demi-journée d'excursion.

** République Tours.

475 F. Transport en charter, transferts, deux nuits d'hôtel, petit déjeuner continental. * Week-ends Tour.

490 F. Transport en charter, transferts, deux nuits d'hôtel, petit déjeuner continental. * Air Tour-Euro 7.

495 F. Transport en charter, transferts, deux nuits d'hôtel, petit déjeuner anglais.

* République Tours, Jeunes
sans Prontières.

542 F. Transport en avion (Flèche d'Argent) et troins, une nuit d'hôtel, petit déjeuner anglais. * S.N.C.F.

595 F. Transport en charter, deux nuits d'hôtel, petit déjeuner anglais. * Bépublique Tours, Jeunes gans frontières.

680 F. Transport en avion (ligne régulière), transferts, deux nuits, petit déjeuner continental. * Air Tour-Euro 7, République

685 F. Transport en a vion (I I g n e régulière) transferts, deux nuits, petit déjeuner continental, visite guidée.

Tours, Jeunes sans Frontières.

708 F. Transport en avion (ligne régulière), demi pension, un nuit en hôtel, petit déjeu-

* Week-ends Tour.

ner anglais, carte de libre circulation métro-bus lla nuit supplémentaire : 162 F). * S.N.C.F.

745 F. Transport en avion (vol régulier), transferts, deux nuits d'hôtel, petit déjeuner continental.

+ Havas.

* Brittours.

755 F. Transport en train et e- aéroglisseur, de ux nuits d'hôtel, demi - pension, petit déjeuner continental, carte de libre circulation metro-bus, une d.mi-journée d'excursion.

1 160 F. Transport en avion, deux nuits d'hôtel, demi-pension, petit déjeuner continental, carte de libre circulation métro-bus, une demi-journée d'excursion. * Brittours.

Au départ de province

Six exemples de weekends au départ de province. En durée et en localisation du départ, les fabricants de voyage offre une gamme beaucoup plus complète.

Bordeaux

De 715 F à 1 055 F selon la catégorie d'hôtel, comprenant transport en charter, trois nuits d'hôtel, transferts, petit déjeuner continental. * UNISUD.

Clermont-Ferrand

880 F. Transport en avion (ligne régulière), transferts, trois nuits d'hôtel, petit déjeuner anglais. * République Tours.

650 F. Transport en avion, transferts, deux nuits d'hôtel, petit déjeuner continental.

* Weeks-Ends Tour. 1 065 F. Transport en avion, transferts, deux nuits d'hôtel, petit déjeuner continental.

Marseille

* Havas.

740 F. 'dem. * Weeks-Ends Tour.

1 190 F. Idem. * Havas.

Nouvelles Frontières, 63, avenue Denfert - Rochereau, 75014 Paris. Tél.: 329-12-14. 8.N.C.F., 18, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. : 296-14-14. Normandy Ferries, 9, place de la Madeleine, 75002 Paris. Téi. :

265-22-16. Week-Ends Tour, 205, rue Saint-Honore, 75001 Paris. Tél. ; 280-68-90.

Air Tour-Euro 7, 36, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 266-09-29. République Tours, 61, rue

de Malte, 75011 Paris. Tél. : 355-39-30. Jeunes sans Prontières. 7, rue de la Banque, 75002 Paris, Tél. :

261-53-21. Havas Voyages, 26. avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. : 073-56-41.

Brittours, 9, bd Malesherbes, 75008 Paris, Tél.: 266-52-14 Unisud Voyages, 116-118, La Canebière, 13001 Marseille. Tél. : (91) 47-14-01

Chiffres d'affaires

P.L.M. totalise aujourd'hui 44 hôtels, et 6 250 chambres. Le marocain, baptise les Dunes d'Or. est un 3 étolles de 450 chambres: le Sahara Palace. bâti dans la palmeraie de Nefta est de moindre capacité (125 chambres). Quant au Carlina, c'est un 50 chambres en catégorie 4 étoiles, situé dans la station, avec vue sur le Mont-Dore et le puy de Sancy. A noter, les chambres y sont équipées de matériaux hypo-allergéniques, pour rendre le séjour plus agréa-

ble aux curistes, qu'une navette relie à l'établissement thermal

Gare à l'artillerie des Grisons

La station grisonne de Savognin (Suisse), soucieuse de garantir à ses clients un enneiaement idéal même en contrebas des zones forestières, mettra cet hiver pas moins de dix canons à neige en batterie pour « blanchir » une zone skiable de 3,5 kilomètres de long sur 80

« L'ALLEMAND A SKIS » Cours combiné d'études de langue allemande et de aports d'hiver 7 - 27-1-1979 Zell am See - Schüttdorf (débutants et avancés)

ALLEMAND INTENSIF 18 semaines - Salzbourg 8-1 - 16-3 - 26-3 - 8-8-1979 (débutants et avancés)

Information: IFK-Internationale Ferienkurse A-5020 Salzburg Franz-Josef-Strasse 19/11. Tél.: (06222) 76595.

à 100 mètres de largeur. Les trapaux et installations auront couté plus de 3 millions de francs suisses, mais les tarifs des remontées n'augmenteront pas cet hiver.

Restaurants suisses en Arabie

La société suisse Môvenpick et le financier arabe Adil Kashoggi ont signé des accords oux termes desquels cette entreprise installera et exploitera trois restaurants — sans débit d'alcool en Arabie Saoudite.

A PARIS 300 CHEVAUX PORTE DE VERSAILLES

7° SALON **DU CHEVAL**

9 AU 17 DECEMBRE DE 10 H A 19 H

Les journées du Pur-Sang Arabe. Les championnats du Cheval de Selle du Poney, des Attelages. Les animations, la voltige, le dressage... 150 exposants : Tout pour le cheval et le cavalier.

Le 17 Décembre à 15 h : Concours de sauts d'obstacles, Le 9 Décembre à 20 h : Solrée spectacle (location sur place).

HIPPIQUE NATIONAL 14 AU 17 DECEMBRE A 20 H

14 Déc. : Barème A au chrono.

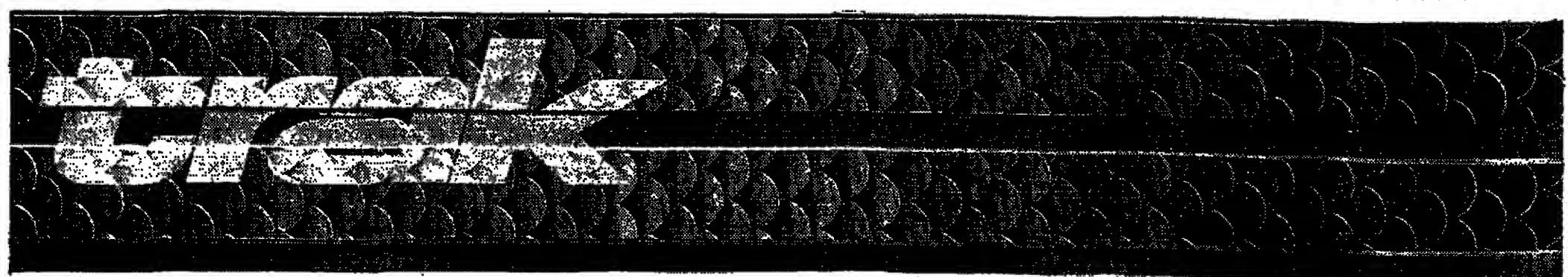
Barème A au chrono (2 chevaux) 15 Déc. : Prix du champion. Doubles et Triples. 16 Déc. : Parcours de chasse.

Grand Prix de Paris. 17 Déc. : Soirée du Club des Habits Rouges Prix des places : 40 F. Location sur place RENSEIGNEMENTS: TEL 522.84.10

CONCOURS

TOKYO-POPOCE

SKIS DE FONDA



Chacune des écailles imprimées sous la semelle des skis de fond TRAK constitue un point de retenue qui empêche le ski de reculer dans les montées. La disposition et le



LONDRES



CONCOURS HIPPIQUE NATIONAL MAG "T SECENTRE

Air France veut aimer les Antilles

(Suite de la page 17.)

Il n'est pas dans les intentions de la compagnie nationale de travailler à perte ni dans celles de l'Etat de l'y aider en engageant ses finances.

Sur la ligne métropole-Antilles, Air France aura transporté, cette année, quelque quatre cent mille passagers, quatre fois plus qu'en 1970 ; elle compte en acheminer cinq cent mille en 1980. Pour l'hiver qui vient, elle a décidé d'augmenter son offre de sièges. Ses responsables soulignent, d'autre part, que près de 60 % des clients paient l'allerretour au prix d'un aller simple en classe économique, soit un coût au kliomètre nettement inférieur à celui de la seconde classe de la SN.C.F.

Bien plus qu'auparavant, pour vendre leur soleil, les Antillais misent sur le marché métropolitain dans lequel, l'an dernier, ils ont puisé 47, 5 % de leur clientèle touristique au lieu de 26 % en 1975. « Nous avons pris l'engagement moral de nous te-

nir à l'écart de Paris; nous n'avons rien à y faire », indique M. Gilbert Corbin, fondateur de la Société antillaise de transports touristiques (SATT) qui, depuis un mois environ, dessert

la Guadeloupe au départ de Bâle et de Genève avec un Boeing 707-320, à raison d'un voi bebdomadaire (1). a Nous demanderions à poser nos avions en province si Air France tardait à s'y intéresser >, précise-t-il La compagnie nationale a peut-être entendu l'avertissement, qui étudie la possibilité d'ouvrir une Ligne Lyon - Bordeaux-Pointe-2-

Air France, qui a longtemps combattu la création de cette société antillaise, a fini par s'accommoder de sa présence, même si elle doute de sa viabilité. e Ils ont compris que nos demandes étaient raisonnables et nous ont même aides à obtenir notre autorisation de transport », note M. Corbin. Faute d'équipages, la SATP est obligée de retarder l'achat d'un second Boeing-707 et de différer l'ouverture d'une ligne Bâle-Bruxelles-Pointe-à-Pitre. De son côté, la compagnie

nationale a commencé de « défricher » les marchés belge, suisse et allemand. Elle étudie la possibilité de « pré-acheminer », de Franciort à Paris, des touristes allemands pour les faire bénéficier des tarifs réduits en vigueur sur la ligne métropole-Antilles. A moins que la Lufthansa ne se décide à exploiter les droits de trafic qu'elle possède vers la Guadeloupe et la Martinique,

nous n'avons pas de dettes et n'avons recu d'aide de qui que ce soit », affirment les responsables de la SATT. Ceux-ci ne pleureront pas de subventions auprès de l'Etat, bien qu'à leur avis ils en mériteraient une. « Notre premier succès, remarquent-ils. c'est d'avoir obligé Air France à inventer de nouvelles formules commerciales. »

« Pour le moment on tient

Même s'ils ont réussi à faire sauter le « verrou » aérien, les Antillais savent bien que la partie est encore loin d'être gagnée. Les capacités hôtelières risquent

de se révéler vite insuffisantes. a Nous manouous déjà de chambres à la Marlinique : il nous en manquera dans deux ans en Guadeloupe s, indique un organisateur de voyages.

En outre, pour des touristes européens, le prix des prestations au sol demeure élevé. Au départ de Paris, un forfait d'une semaine - voyage, chambre et petit déjeuner - tourne en moyenne autour de 4200 francs pour la Thailande, de 4 000 francs pour le Kenya et de 4500 à 5 000 france pour les Antilles. Les cadres moyens, les agriculteurs, les retraités, pourront-ils, comme le souhaitent les pouvoirs publics, aller prendre le soleil à la Martinique ou en Guadeloupe ? Il est, en tout cas, plus facile de balsser le coût du transport que le coût de la vie.

JACQUES DE BARRIN.

la Réunion, en effet, après le

récent voyage de M. Barre. le

ministre des transports, M. Joël

Le Theule, a présidé une «table

ronde s sur la révision des tarifs

aériens entre l'île et la mêtro-

pole, qui devrait se traduire par

une forte baisse. Après la confe-

rence similaire qui s'est réunie

début décembre, à la Martinique,

les Antillais, qui bénéficiaient

dejà depuis sept ans de tarifs

« blocs-sièges » très intéressants

ont obtenu des diminutions sup-

plémentaires de tarifs (le Monde

daté 3-4 décembre). Il semble

donc équitable que l'on puisse

accorder les mêmes réductions

L'Etat devra répondre à cette

demande. Nous attendons

egalement de lui qu'il autorise

davantage les compagnies étran-g. es à faire escale à Tahiti et

l'béralise les vois charters.

Il est souhaitable, enfin, de

rouvrir la ligne Tokyo-Papeete-

Lima, suspendue depuis le mois de janvier 1977 par Air France,

ce qui a entrainé une diminution

de 26 % de la fréquentation tou-

ristique japonaise. Si la com-

pagnie nationale ne pent pas

reprendre l'exploitation de ce

vol, il conviendrait que les droits de trafic scient cédés à une autre

compagnie. Si ces mesures ne

sont pas adoptées, le ciel poly-

nésien restera le plus cher du

actuellement contingentés.

pour les liaisons avec la Poly-

(I) Le SATT réunit les hôtellers de la Gusdeloupe et de la Martinique, rassemblés au sein du Groupement d'intérêt économique (OIE), et l'organisateur de voyages Le Point de Mulhouse qui possède 35 % du capital de la société. *Hotel RAJAH 7 jours/6 mits chambre et petit déjeuner Pour recevoir une documentation complète sur ce voyage et la liste de nos 130 agents, renvoyez ce bon à découper à SELECTOUR. A recurrer's

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures

CAMPING - SKI - MONTAGNE

Angleterre U.S.A. Irlande

L'HIPPOCAMPE SELECTOUR:

SELLANDE THAILANDE LA THAILANDE LA TOUR EUR de AIRTOUR TII de AIRTOUR 11 de AIRTOUR 250 F

NOEL - FEVRIER - PAQUES - ETE Séjour linguistique et culturel de la 6° à la Faculté. ETUDES ET LOISIRS 7, rue Sainte-Beuve, 75006 Paris. tel. 094-19-68 - 548-62-68

Porte-Shis auto - Remorques Erka Raprises - Echanges OCCABIONS

20, place des Vosges. - PARIS.

DU SOLEIL AUX EPICES

Selectour

BRHOW 5463 PARIS Codes 10



Des formules économiques de vacances aux Antilles et à la Réunion

1 semaine GUADELOUPE + 1 semaine MARTINIQUE à partir de 4.095 F (avion compris) 1 semaine LA REUNION à partir de 4.395 F (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles de ces îles lointaines en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule de location en bungalows climatisés (2, 3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité de demi-pension. Séjours 1 à 4 semaines.

> Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique), Saint-Gilles-les-Bains (La Réunion).



Voyages vacances tourisme . But pour une prochure grandle 11, quai des Celestins - 5, bd de Vaugirard | Nom tel. : (78) 37.83.90 144 : 538,20.00

POINT DE VUE

Et Tokyo-Papete-Lima?

REMIERE industrie de la Polynésie, le tourisme est considéré par de nombreux responsables locaux comme je secteur le plus aute à assurer ur développement rapide du Territoire. A court terme, tout au moins, il semblerait même pouvoir être le seul

La Polynésie a toujours eu une vocation touristique, ne serait-ce que par la beauté de ses sites, qui n'est plus à vanter, et par l'accueil resté toujours aussi chaleureux et spontané de sa population en dépit de l'affluence des visiteurs. Le touriste sera toujours charmé par la façon de vivre à la polynésienne, heureux alliage de farniente et de joie de vivre. Mais cependant l'industrie touristique est loin d'être aussi florissante qu'on pourrait le supposer.

Le tourisme représente 20 % du produit intérieur brut et emploie environ 3 500 personnes. dont 1650 pour le seul secteur hôtelier. Mais si l'on a assisté à une progression très nette du nombre des visiteurs en vingt ans - 1472 en 1959, 92 000 en 1975 — on constate depuis 1976 une stagnation, voire même une regression.

Deux raisons principales expliquent ce fléchissement de l'activité touristique : l'absence de politique touristique des responsables du Territoire et les problèmes posés par les liaisons aèriennes.

Les responsables politiques de Polynésie, en effet, n'ont pas arrêté de politique touristique précise, ce qui décourage évidemment les investisseurs. Le Territoire peut-il opter pour une

premier

spécialiste-ski

en France...

le matériel ski le plus

blousons, anoraks, etc.

des astuces, un accueil

gratuits) Tél.: 329.12.32

sagesse, des conseils,

Des prix connus pour leur

évolué — Un choix immense

de vêtements, chaussures, pulls,

48-50, rue des ECOLES - 1, 2 et 3, rue

de LATRAN, PARIS-Vº (3 parkings

politique de tourisme de masse, en favorisant la création d'infrastructures hôtellères à bon mayché ou pour une politique de tourisme de luxe? Le voyage en Polynésie pourrait également être axé sur des activités précises telles la pêche, la voile ou le golf, mais l'accent n'a pas encore été mis sur ces possibilités. Cette carence de la politique touristique, imputable aux responsables locaux, s'accompagne d'une insuffisance des llaisons aérien-

Pour ce qui concerne les liaisons inter-insulaires, secteur qui relève de la compétence du conseil de gouvernement, un monopole a été accordé à Air-Polynésie, filiale d'UTA. Les tarifs sont loin d'être avantageux et de nombreuses îles sont très mai desservies. Or, ce monopole semble bien protégé, malgré ses carences manifestes. Plusieurs responsables politiques, dont l'actuel président de l'Assemblée territoriale, sont en effet les principaux actionnaires d'Air-Polynésie...

Dans le domaine des liaisons internationales, qui est de la compétence de l'Etat, la situation n'est guère plus brillante. UTA jouit d'un quasi-monopole sur l'ensemble du Territoire, et ses tarifs, comparés à ceux de compagnies étrangères pour d'autres destinations dans le Pacifique, sont désastreux pour le tourisme polynésien.

La Territoire paraît victime d'une discrimination vis-à-vis des départements d'outre-mer. A

CARNAVAL BAHIA/RIO

*Départ Bruxelles ou Luxembourg

EL CONDOR

28, rue Delambre

Ports-14" - 322-30-26/42

+ Croisières Galapagos

3 170*

3 750+

2560*

6 500

3 375*

BOGOTA

MEXICO

+ hôtel

QUITO

RIO

GASTON FLOSSE, Député B.P.R. de Polynésie, Maire de Pirae. SUR LES CHEMINS

monde.

D'AMÉRIQUE LATINE YOLS TOUTE L'ANNÉE GUATEMALA . 2.930 F A/R BOGOTA ... 3.040 F A/R QUITO 3.170 F A/R LA PAZ ... 4.250 F A/R BUENOS AIRES. 4.350 F A/R

NOUYEAU MOND 8, rue Mabillon, 75006 PARIS Tel.: 329-40-40



EN HIVER

185F POUR LA VOITURE, Y COMPRIS 5 PASSAGERS DONT LE CHAUFFEUR.



Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui

avec un hovercraft. Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique avec Hoverlloyd. Vous payez pour la voiture, exemple : à partir de

185 F et rien en plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison. PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.



24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL.: 278 75 05 - CALAIS 34 67 10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

POUR DES VACANCES DE SOLEIL ET DE CULTURE **VACANCES** TOSCANE

- Notre catalogue (en couleur, parution 10 janvier 1979) vous offre un vaste choix de villas, maisons et appartements de vacances, tous en belle et tranquille position, dans les fermes, domaines et châteaux du CHIANTI, aux portes des villes fabuleuses : Florence, Sienne, San Gimignano, Gubbio..., sur les plages de sable et de rochers du littoral et sur les plus belles îles de l'archipel : Elbe et Capraia.
- La Toscane, avec ses trésors historiques, artistiques et folkloriques vous invite à des vacances différentes, à des vacances de qualité. Protégée par les Apennins, la Toscane vous offre l'un des meilleurs climats d'Italie qui contribuera, de Pâques aux vendanges d'octobre, au succès de votre séjour.

Talon : à envoyer à la Société CUENDET SpA, I - 53030 Strove 23

Prière d'envoyer sans frais votre catalogue en : France, Allemagne, Italie, Angleterre, Hollande à :

Code Postal, Ville, Pays Tél.



Nous venons de Val d'Isère de Grenoble, moniteurs de ski dans nos montagnes pendant plus de 6 mois par an. Nous descendons à Paris vous apporter toute notre expérience pour vous aider a choisir votre équipement de la tête aux pieds. Nous avons sélectionné les meilleures marques : salopettes Skiss, anoraks Skiss e.n.c., fuseoux Moniteur, Mac Ross, etc.

LE DES PRIX DISCOUNT sur les plus grandes marques de skis : Rossignol, Dynastar, de fixations : Look, Salomon. de choussures : Nordica. Lange, Tecnica.

> iunettes de compétition + bonnet

anorak + salopette + bonnet

muni de ce bon, nous vous Olfrons un eac à chaussures pour emporter vos Nordica (offre à partir du modèle ORION: 335 F. valable juggu'au 31-12-78)

SKI ST-MARTIN

16-18, bd St-Martin 75010 Paris. tel : 208.43.52

LA CHINE, PAR LE PETIT BOUT DE LA LORGNETTE

(Suite de la page 17.)

Ici, les chambres sont simples, mais convenables et propres. Mobilier plutôt laid, lits dotés d'une couette à la mode d'Autriche et de deux petits oreillers : sur la table, les inévitables tasses de thé et le thermos dont on trouvera chaque matin un nouvel exemplaire chaudement garni sur le pas de sa porte. Sanitaires en bon état de marche et.

de bains, savonnette, peigne et brosse. Allleurs, exception falte pour le triste Hôtel de l'Amitie, à Pékin, nous descendrons à chaque fois dans l'un de ces hôtels hérités du colonialisme, autrement aimables avec leur confort & à l'anglaise », leurs halls aux murs couverts de boiseries et, presque toujours, le parc fleuri qui les tient à l'abri de la rue.

Toujours la « bande des quatre » !

Au restaurant, installé dans ce qui fut jadis le palais de quelque potentat, premier festin, e pour faire tomber la poussière ». comme on dit joliment ki. où un potage à base de... serpent fera sensation, comme les petits godets d'alcool de sorgho ou de liqueur de fleurs de laurier qu'on vide cul-sec a après avoir échangé des toasts. Pour la première fois aussi, c'est une allocution sur le ton officiel. Dans un français irréprochable, M. Re. après avoir souhaité la bienvenue aux «amis français», évoquera les nombreuses carences que nous ne manquerons pas de

constater durant notre visite, insistant pour que nous sachions ne pas en tenir rigueur à nos hôtes, qui s'attachent « à mettre tout en œuvre pour rattraper le temps perdu ». Un retard, si l'on en croit l'orateur, à mettre quasi totalement au compte de la néfaste « bande des quatre », heureusement mise hors d'état de nuire depuis lors.

Cette « bande des quatre ». nous la retrouverons désormais au coin de chaque petit discours qu'il nous sera donné d'entendre par la suite. A l'usine de soieries, dont elle a assurément entrave l'essor; à l'école primaire, où

promis le bon déroulement des études ; à la commune poulaire agricole comme à la plantation de thé du Puits du dragon — le plus fameux de Chine ,- où, on ne nous a pas toutefois précisé comment, elle a contrarie... recoltes et production ; à l'atelier de ceramique, où elle a exercé sa coupable activité. Pourtant, les a amis français » peuvent être rassurés : tout est aujourd'hul, sinon oublié, du moins rentré dans l'ordre...

Car le voyage en Chine, il faut

en avertir le touriste, repose sur deux sortes de visites. Celles du fabuleux héritage du passé temples, pagodes, palais, parcs, jardins, lacs artificiels, collections qu'abritent aujourd'hui les musées — c'est-à-dire tout ce que les gardes rouges n'ont pas eu le temps de détruire lors de la révolution culturelle. Des trèsors, sur quol les guides, volontiers agacés peut-être de voir les touristes les préférer à des réalisations plus récentes, ne s'attardent guère, sinon pour souligner combien ils symbolisent les injustices d'antan. Et celles des

réalisations mises en place depuis la libération. Ainsi visitera-t-on usines, hopitaux, unites agricoles, crèches (où les toutpetits, fardes et costumes, régaleront l'assistance de saynètes allegoriques — a Partons pour Pekin saluer le président Hua ». - de chants et de danses, que l'institutrice accompagnera an piano ou à l'harmonium...).

Le scénario, partout, sera le même : le (ou la) responsable exprime ses sounaits de bienvenue, tandis qu'on emplit les tasses, puis brosse l'historique de l'entreprise, ponctuant de force allusions politiques son propos traduit au fur et à mesure par les guides - interprètes. Après quoi, c'est au tour des visiteurs d'être invités à poser des questions, auxquelles on répondra vite et précisément si elles « n'embarrassent » pas, mais qu'on aura tôt fait de tourner. voire d'éluder, si elles se révèlent un tant soit peu genantes.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(La suite de ce reportage paraitra dans e le Monde des loisirs et du tourisme » daté du 16 décembre.)

SUR LES PISTES... DEMAIN

NEIGE ASSURÉE

REMIERE station à avoir garanti le remboursement des sélours en cas de manque de neige - - Si c'est blanc, vous payez; si c'est vert, nous payons. - - La Plagne a fait école parmi ses concurrentes. Isola 2000 propose gratuitement une - garantie neige et solell » à ses clients, entre le 6 janvier et le 29 avril 1979. Si. au cours d'un sélour. Il y a trois journées consécutives pendant lesquelles l'héliographe Installé à l'Office du tourisme indique un ensolelliement nui (aucune trace visible sur la bende témoin), la station offre une location de sept lours. D'autre part, al les skieurs ne peuvent revenir à la station de la moitié des remontées médomaine sklable fonctionnent. chaque journée de remontée mécanique perdue sur un tortett hebdomadaira sera remboursée ei: forfait journalier valable er dehors des vacances scolaires.

Depuis cette année, les skieurs. ont la possibilité de se prémunir contre les incertitudes météorologiques en algnant un contrat d'assurance portant sur le risque d'absence de neige dans n'importe quelle station de sports d'hiver. C'est ce que propose pour 68 F la compagnie - la Détense civile ». Ce contrat garantit aux personnes ayant réservé à l'avance leur sélour de ski le remboursement des arrhes versées et les frais de transport si les deux tiers des pistes de ski de la station sont termées en raison d'un enneigement insufficant. — C.F.

travaux effectués en 1975 et en 1976 dans les locaux du Café de la Paix dont nous rendions compte dans l'article intitulé : 18 millions.

Sécurité Pyrénées

(SUITE)

La sécurité en montagne continue de susciter colloques et réflexions. Dans les Pyrénées, M. Patrice de Belleson, président du syndicat des guides de ce massif, a organisé, le 6 décembre une réunion afin de faire part au public des craintes de sa profession, qui redoute que la recherche de la sécurisation absolue n'enlève toute raison d'être aux sports de la montagne

Pour ce qui concerne — problème tout à fait différent — la sécurité dans les stations de ski et sur les pistes, M. Urbain Cazaux, maire de Barèges (Hautes-Pyrénées) et président de la Confédération pyrénéenne des sports d'hiver, vient de prendre position dans le débat que nous avons ouvert sur ce sujet (« le Monde - du 28 octobre et du 18 novembre).

ELON M. Cazaux «si, apparemment, les stations pyrénéennes ne disposent pas d'un dispositif dit réglementaire de sécurité, encore jaudrait-il que le dispositif soit explicitement desini. C'est à la saveur de l'expérience des dirigeants des stations et de leurs confrontations périodiques que se sont peu à peu mis en place et perfectionnés les services de préparation des pistes pendant l'été, les services de balisage et de prévention des avalanches pendant l'hiver. Que ceux qui en assument la charge soient ou non titulaires de diplômes récemment créés parait être d'une importance accessoire. Ce qui compte, pour les personnels qui participent à ces services, c'est au'ils fassent partie soit des effectifs des remontées mécaniques soit des services municipaux specialisés; ce qui

Un minimum

de risques

tions n'ignore la part de respon-

vivent en permanence dans le

» Autant dire qu'en fait sinon

en droit les mesures prises dans

domaine skiable.

compte, c'est qu'ils aient la meilleure et la plus projonde connaissance du milieu dans lequel ils vivent. maires élus responsables des sta-

● ERRATUM. -. Le coût des a Un grand hôtel veut voir grand » (le Monde du 2 décembre) ne se sont pas élevés à 418 millions de francs, comme indique par erreur, mais à

les stations de sports d'hiver pyrénéennes sont des plus judicieuses. On ne saurait faire état pour les infirmer d'une ou de plusieurs exceptions. La montagne est inséparable d'un minimum de risques pour ceux qui ont choisi d'y vivre, ainsi que le prouvent les graves dégâts commis ces dernières années par certaines avalanches sur des immeubles existant depuis deux siècles. Des mesures de sécurité sont d'ailleurs en permanence l'objet d'améliorations à la javeur de l'évolution technique de la connaissance du manteau nei-

geux comme du matériel d'intervention pour la protection contre les glissements de neige, ou l'organisation des secours lorsqu'ils Savèreni nécessaires »

GILBERT DUPONT.

LIVRES BLANCS

 Alpinisme et Randonnée. L'automne semble propice au lancement de publications vouées à la montagne. Le n° 1 du men-suel Alpinisme et Randonnée a vu le jour au mois de novembre. L'ecole d'escalade de Surgy voisine avec les bergers pyrénéens. Une randonnée en Lozère complète l'analyse de l'ascension du Broad Peak.

* Alpinisme et Randonnée, rédacteur en chef : Jacques Ricouard, 7, rue de Lille - 75007 Paris. Tél. : 260-34-65. 8 F le numéro.

● Mont-Blanc, refuge *l'éternité.* — Un livre — un de plus — sur les flammes de pierre et sur les dômes immaculés qui dominent la vallée de Chamonix. 'Mais puisque « la montagne est notre dernier rejuge», comme l'écrit Pierre Mazeaud, dans la préface, le plaisir est grand de feuilleter les Drus, Jorasses et Peuterey et aussi ce Mont-Blanc clé de voûte de l'univers minéral où certains gagnent leur vie, où d'autres trouvent leur vérité et où tous risquent leur peau.

* Mont-Blanc, refuge de l'éner-nité. Photos de Loic Jahan, textes de Jean-Jacques Mollaret. Collection «Les quatre éléments», Eschette-réalités, 155 p., Prix : 180 F.

• Le Guide du caravaneige 1979. — Cent un consells pour l'apprenti caravanier des neiges une description aussi précise que possible des caravaneiges de France et de leurs stations de sports d'hiver, une liste d'adresses en Allemagne fédérale, en Autriche, en Italie et en Suisse

* Editions Roth, I, place du Théâtre-Français - 75001 Paris, 120 pages, 15 F ou 20 F franco.

HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur » Par ailleurs, pas un seul des

MENTON (06500)

sabilité qui lui revient dans le HOTEL MODERNE ** N.N. domaine de la sécurité tant de Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-87. la population sédentaire que des HOTEL DU PARC ... NN. Près mer et skieurs, montagnards ou promecasino, plein centre. Park. Gr. parc. neurs. Il est, de la part de ces responsables, de la plus élémen-08000 NICE taire prudence de s'assurer de la coopération de ces agents qui

HOTEL GCUNOD, 3, rue Gounod. Annexe du Sofitei. Chores climatisées, radio, T.V., mini-bar, tél automat. Calme. Tél : (93) 88-26-20. 06230 - VILLEFRANCHE-SUR-MER

BOTEL WELCOME - 3 et. N.N. L'hiver on déjeune sur la terrasse, bord de Suisse mer. Forfaits. Séjour. Ecrire ou télé. phoner: (93) 80-88-81.

Mer

1-12-1978 au 31-03-1979). En chambre individuelle : FORFAIT CH - 1938 CHAMPEX-LAC Valais pers. 805 F T.T.C. FORFAIT 1 mois en pension complète par pers. 3.370 P T.T.C. INTER HOTEL de CHIBERTA et du

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets da Villard, (92) 45-82-08. Chambres de 2 à 6 personnes avec

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL. Première classe, centre,

pres gare centr. . Wiesenhüttenplica

28 s. Tel. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON, LONDON Une situation exceptionnelle près du Mètro South Kensington. P 80 - 90, breakfast anglais, taxe inclus. CROM-WELL HOTEL, Cromwall Piace London SW7 2LA Dir. E. Thom, -

AROSA

HOTEL BELLAVISTA***, Téléph. 1941/81/31 24 21. Piscine couverte 28 °C 64680 ANGLET (17 x 8 m.). Excell. cuisine. Situation tranquille. Transp. grat. su Skilift. HOTEL EDEN ***. Tél. 1941/81/31 18-77. Situat. centrale et tranquilla. Proximité skilift et patinoire. Cuisine française. Bar-Dancing au sous-sol. HOTEL VALSANA. Première catégorie. 1 semaine forfait de ski des 575 F-Piscine et patin. couvertes. Tr. 74 232.

> HOTEL-CLUB SUNWAYS
>
> N. N. 1.450-2.200 m. Ski - Fond et desc. de Noël à avril. 7 jours Noël pans. compl. 1ès 728 F.F. Gard. enf. Réduct. enf. 20/50 % et 50 % s/remont. méc. Ecr. Sunways ou tél. 19.41.26.411.22.

CH-3963 CRANS-MONTANA Pourquoi pas & CRANS-MONTANA? Ski - Solell. Vos vacances de fin d'année dans une ambiance agréable. HOTEL SPLENDIDE. Situation unique, 50 lits, chambres avec bains. JANVIER ET MARS : pension com-

plète des 55 P : demi-pension possible.

Tel.: 1941/27/41 20 58. CH - 3961 ZINAL (VALAIS)

1 670 - 2 900 m. alt., 30 km. an sud da Sierre. Vacances et liberté. Porfaits de ski 7 jours, logem. + accès & la piscine, des F 400. Pens. et demi-pens. sur demande.Location d'appartements minai Invalides). Compl. refait neuf. (2 à 6 pers.) à part. de P 60 la semaine Toutes ch. av. bains ou douche et et par personne et accès à la piscins w.c., caime et tranquillité 705-35-40 Set-Zinal Tél. : 19-41/27/65-18-81-



choisissez votre équipement avec les moniteurs de Ski St-Martin

Atomic, Elan, Lacroix.

le Pack Sécurité:

l'Ensemble complet: + lunettes de compétition 495_F

ARGELÈS-PLAGE Magnifique deux pièces. 48 m2. cuisine antièrement équipée, chauffage central, état impeccable, grande terrasse, vue panoramique exceptionsur mer et tout le littoral. Prix: 185 000 F. AGENCE COTE VERMEILLE. 33. av.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

Authentique MANOIR QUERCYNOIS AVEC FERME - 28 HA - PARPAIT BTAT - LIBRE A LA VENTE PRIX: 1.800.000 FRANCS AGENCE LESPINASSE, 46200 Southec Tél (65) 37-80-37.

du Grau - 66700 ARGELES-PLAGE

Tél.: (68) 36.00.73.

Pyrénées orientales

Dans les Maures, à GASSIN Belle et vaste demeure provençale intégralem, conservée mais confort... avec cave vinicole, ferme et dépend. En tout 1.200 m2 batis sur domaine 55 ha, agricole et forestier. Grandes plages & 4 km. Prix 3.750.000 francs. L'AGENCE DES MAURES - GASSIN 83990 Saint-Tropez, tél. (94) 56-13-54.

TARN PROX. « GAILLAG »
Caime. Villa stand. Coust. 1970 - Pcea
jard. 1.000 m2. Piscine. Arbres 46 U.
RORDES. 5. rue Metabiau,

1-12-1876 au 31-03-1973.
En chambre double : FORFAIT |
1 semaine en pension complète par pers. 665 F T.T.C. FORFAIT | mois en pension compl. p. pers 2.750 P. T.T.C. 31 TOULOUSE (61) 62-30-51

FORÊT DE CONCHES PROPRIETE à colombages de caractère. Entrée, gd séjour. cheminée, poutres, cula., s. de bs., w.c., 4 ch. poutres - Et. 3 chbres + grenier. Ch. central, Dépend. Verger 13 000 m2 avec douve.

PRIX : 880 000 P. PROPRIETE à colombages : entr. séjour partie forme chapelle, cuis s. à manger, s. de be, w.c., 3 ch. + grenier. Chauff. Garage. Verger 2 500 m2. PREX : 550 000 P. PERMETTE à colombages : salon poutres, cheminée, s. à manger, cuis., 1 ch., s. de bas, w.c. Bt. :

Terrain 10 000 m2 PRIX: 375 009 F. CABINET LEBRETON Tél: (32) 30.71.30 27760 LA FERRIERE-SUI-RISLE

3 ch., salle d'eau. Chauffage ctl.

PASSEZ L'HIVER SUR LA COTE BASQUE EN HOTEL TROIS ETOILES Retraités séjours 3- âge, cures de repos de convaisseence. Prix valables du

GOLF, 104, bd des Plages, 64600 Anglet. Tél. (59) 03-94-57. Près de la mer et de Biarritz en pleine forêt de Chiberta

cuisinettes. Hiver : ski = plate, fond.

INVALIDES AUGEREAU (Champ-de-Mars, près Ter-



Diner

大 非 教徒 数

A DE LA LORGNET

Plaisirs de la table

Dîners

The Ly a les diners du quotidien et les diner de sête. Un diner au restaurant doit être une fête. A deux. Ou à quatre si deux plus deux savent faire une amitié solide et d'harmonie

Mais la conception du dîner de fête (comme l'heure des repas du reste) semble évoluer. Grand restaurant ou petit bistrot, calme ou ambiance bruyante, élégance ou grégarisme, plats canailles ou cuisine sophistiquée... Le portefeuille n'est pas seul à décider. Musique ou pas ? Obscurité et chandelles ou pleine lumière?

Je réfléchissais à cela l'autre soir, seul (et seul à être seul!) à une table de la Via Veneto (13. rue Quentin-Bauchert, tél. 723-76-84). Lorsque j'al connu cette maison, et Jacques et Hélène Simon (il y a plusieurs lustres). on y guirlandait les repas de chansons style Marino Marini,

L'Italie était à la mode. N'est resté qu'un guitariste, du reste charmant et discret. Le service est devenu plus classique. Le bel cento a été remisé au vestiaire. et, si les chandelles demeurent. c'est pour embellir les dames plus encore.

Ainsi, cette Via Veneto me paraft plus atmable et parfaitement correspondre à ce qui doit constituer pour moi un repas de fête. avec une excellente cuisine italofrançaise mélant le foie gras frais (de canard, et le lecteur sait sans doute que je le préfère à celui d'ole) et la salade de queues d'écrevises aux « paste asciutte » (pates fraiches, au double beurre. au basilic, carbonara, aux morilles, aux fruits de mer. etc.). le magret de canard et le filet grille au foie de veau à la vénitienne et aux scaloppines au marsala,

Jacques Simon ne se contente pas du classique des deux cuisines, et sa terrine de saumon aux pistaches, son bianc de turbot avec mousseline de saumon, son omelette au coulis de fraises ont de l'élan

On me permettra pourtant d'y faire toujours le même (excellent) repas, la soupe de poissons avec sa rouille » (une des meilleures de Paris, par sa fraicheur, son parfum), que je poudre exagérément de parmesan rapé, la brochette de scampi toute simple. avec, entre les deux, une belle portion de pâtes fraiches. Pour terminer par la glace à la noix de coco ou un sorbet. Et naturellement du chianti (il est ici excellent). A moins que le patron. Bordelais et connaisseur, n'aille me chercher un millésime médo-

cain de derrière son comptoir. Diner de fête? Il peut, pour moi avoir le cadre a immortel » de Lasserre, le charme « secret » du petit appartement de la Tour d'argent, la surprise d'une découverte gourmande au Chiberta de la rue Arsène-Houssaye, et la certitude d'un plat que j'aime (le pot-au-feu royal des jeudis

du Fouquet's, par exemple). D'autres encore avec aussi les dépaysements de l'exotisme (pas trop n'en faut). Mais, mais, celui de la Via Veneto m'est cher au cœur autant qu'au palais parce ce qu'il est la mesure, la gentillesse, autre chose enfin. Et que, grace à Dieu, les Parisiens snobs ne connaissent pas cette Via Veneto!

Mais il est une autre fête, plus onéreuse, que le Parisien devrait aimer s'offrir. C'est de prendre sa valise et de venir passer une nuit improvisée à l'hôtel Jouant ainsi le touriste pour qui Paris reste l'inconnu et le tentateur. Alors j'imagine mon couple, après s'être installé dans une chambre du George V par exemple descendre prendre un verre au bar de Nino (Nino Dallanegra a son « coquetel », le Stringer, comme Jacques Simon, ancien barman d'Ali Khan a le sien, le «22»), puis aller diner aux *Princes* (restaurant du George V) d'admirables coquillages et du gratin de macaroni célèbre, avant d'aller prendre le dernier verre de Paris

LA REYNIÈRE.

Animaux

Les matous à la soupe populaire

EGROUPEMENT k chata percus - appellation a des consonances politiques, mais les intéressés ne se regroupent pas d'eux-mêmes : ils le sont, pour leur bien, dans un refuge situé à Yerres, dans la banlieue sud-est de Paris (1).

De cent cinquante à deux cents chats en moyenne y coulent des jours paisibles : lis disposent d'un enclos de 500 mètres carres, entouré d'une clôture qui empêche les évasions. Cet enclos communique avec deux pièces, où les chats peuvent pénétrer à leur guise, ce qu'ils ne manquent pas de faire, surtout par les nuits froides de l'hiver. Quelques sujets plus « sauvages » ne veulent jamais rentrer.

Il n'est d'ailleurs pas possible de mettre directement refuge un chat trop farouche il doit être laissé quelque temps dans une cage.

(1) 82, rue Paul-Doumer, 91330 Yerres.

Nº 1564

fondé et est entretenu par Mme Madeleine Bouchaud, qui veille sur ses protégés avec des soins diligents. Bon nombre des chats ont été apportés par des personnes compatissantes qui les ont trouvés abandonnés ici ou là. Légalement, il est interdit de ramasser délibérément des chats. C'est qu'elle n'est pas rose, la vie des chats errants de nos

agglomérations, comme nous l'avons déjà relaté. Ils sont atteints du coryza, de la teigne, de la gale d'oreille. Les femelles sont parfois gestantes à cinq mois; trop jeunes pour mettre bas, elles succombent alors d'une septicémie. Les mâles, eux, se livrent de furieux combats.

Les chats absorbent souvent des anticoagulants destinés aux rats. Ils sont victimes d'empoisonnements de la part des services d'hygiène, ou bien d'entreprises de désinfection reconverties dans la « déchattieation : chaque nuit, elles opèrent en banliege.

L'adaptation des chais au refuge n'est pas toujours facile, car ce sont des animaux qu'un particulier ne pourrait réadapter. A leur arrivée, sous l'effet de l'émotion, leurs surrénales secrètent trop d'hormones, et il faut beaucoup de doigté pour les faire s'intégrer à la vie communautaire. Le R.C.P. est l'un des rares endroits où ils ne solent pas plqués systématiquement.

Victimes des sadiques

Loin du strass et des paillettes. Mile Dominique Chartrain (qui est danseuse aux Folies-Bergère) va recueillir, aux quatre coins de l'agglomération parisienne, les chats qu'on lui signale pour les arracher à lenr existence misérable.

La vie de ces chais, nous dit-ella est un prai roman noir. Des sadiques prennent plaisit à leur influger les pires tortures. J'en ai trouvé qui avaient les yeux crevés, ou les paties arrachées, ou qui avaient été crucifiés_ n

Dans ces conditions, il apparait que le principe de relacher des chats stérilisés et immatricules est valable dans des milieux fermés comme les cimetières parisiens, mais ne l'est guère ailleurs, où l'existence des chats est infernale.

Quant à Mme Bouchaud, elle souhaite entreprendre, dès l'an prochain. la construction d'un nouveau refuge, comprenant cing pieces, une vaste infirmerie et un parc. Et pour cela, elle compte sur la générosité des amis des chats.

JEAN-JACQUES BARLOY.

 Deux jeunes Français, Jean Becker et Christian Meyer, ont filmé, dans les marais du sud de la Papoussie-Nouvelle-Guinée. un varan de 3 mètres, d'une espèce vraisemblablement inconnue. Cet exploit accrédite les rumeurs persistantes selon les-quelles des varants géants, d'une taille comparable à ceiui de Komodo, survivraient en Nouvelle-Guinée et en Australie.



la nuit.

Paris).

FRANCE : Année internationale de l'enfant.

Le programme, de trente-sept ft-gurines, de l'an nouveau débuters par l'émission d'un timbre dont le but est de souligner l'Année interna-Lionale de l'enfant. Vente générale le 8 janvier (1e/79). — Retrait probable le 3 août 1979.



Format 36×36 millimètres. Maquette d'Odette Balliais, gravé par Pierre Forget. Tirage : sept millions d'exemplaires. Taille-douce : Atelier du Timbre, Périgueux.

Mise en vente anticipée : — Les 6 et 7 janvier, de 9 houres à 18 heures ; par le bureau de posta temporaire ouvert au Musée postal 34, boulevard de Vaugirard, Paris-150, - Oblitération « P.J. ». - Le 6 janvier, de 8 heures à 12 houres, à la R.P., 52, rue du Louvre. Paris-1s. - Boite aux lettres spéciale pour « P.J. ».

FRANCE : Retraits de timbres. Les bureaux de poste cesseront de vendre, le 15 décembre, les trois timbres-poste sulvant : 1,45 F. Collégiale du Dorat : émis les 16-18 fuillet 1977. 1.70 F. Société nationale d'Horticulture; émis les 23-25 avril 1977. 1.90 F. Traversée de l'Atlantique Nord : émis les 4-6 juin 1977.

ANDORRE: Retrait de timbre. Dans la co-principauté, à la R.P. de Perpignan, ainsi qu'aux guichets philatéliques (voir notre chronique nº 1539, du 3 juin), le 1º janvier 1979 le timbre-poste de 2,08 F « Retable de Sant Roma de Las Bons », (émis le 25 juillet 1977), sera retiré de la vente. Abonnement

aux notices P.T.T.

Dans notre chronique du 28 jan-

vier 1978, nous avons annoncé les

prix d'abonnement aux notices philatéliques éditées par les P.T.T. & l'occasion des émissions de timbres, respectivement 25 F at 35 P pour cette année On nous signale qu'à partir du 1er janvier 1979, ces pris passent à : 35 F pour la Prance, DOM et TOM; 50 F pour les pays étrangers. S'adresser à M. le chef du service philatélique. 61-63, rue de Doual, 75436 Paris Cedex 09 (C.C.P. 9041-85 R.

Bureaux temporaires → 94390 Orly-Sud (aérogare), les 16 et 17 décembre. — «La Féte du rail ». O 76360 Barentin (salls Siegfried, rue du Général-Giraud), le 16 déc. - Festivités Barentin Pavilly. O 54350 Mont Saint-Martin (salle des sports, rue de Marseille), les 16 et 17 décembre, - Exposition philatélique « Le Croix-Rouge univer-

● La Section de l'enseignement français en Allemagne (O.C.C.R.-S.E.F.A., secteur postal 69.534) organise, les 16 et 17 décembre, au Lycée polyvalent et collège Charles-de-Gaulle, une bourse d'échange avec deux bureaux temporaires (allemand et français) à l'occasion de sa dixième exposition franco-allemande de philatélie scolaire.

+ 3,50 P. emblème des J.O. de Moscou, et, un bloc-feuillet, evec 7

+ 3 F et 14 F + 6 F, Hmbres, an centre, dentelés. ● BENIN : une série P.A. « Seuveparde de l'Acropole », 70 F, dessiné par Ngoc Tuyet: 250 et 500 F. réalises per A. Assouto. Offset, Cortor ● CAMEROUN : «Sahel vert» 10 et 15 P. Offset, d'après Lemana Louis Marie, per Cartor S.A.

Nouvelles brèves

olympiques », deux timbres, 6 F + 2,50 F, avec l'emblème des J.O.

d'htter de Lake-Placid, et 8 F

• BELGIQUE : a Preparation Jeux

de la découverte du pétrole, 60 et 65 P et un bloc de 500 F C.F.A Offset, Cartor S.A. Maquettes de Ky Phungchaleun. * FORMOSE : Le pont Sino-Saudi, long de 3 kilomètres, construit en deux ans et demi, traversant Cho-Shui, 2 et 6 D. et une série a Drapeau national > de cinq timbres, 1. 2. 5. 6 et 8 D.

• COTE-D'IVOIRE : anniversaire

■ GABON : « UNESCO Actopole : 80 F. Dessin el gravure de Reni Quillivic. Taille-douce, Atelier du timbre de Périgueux. • HONGRIE : Poteries de Marott Koracs, trois timbres, 1, 2 et 3 forints et six cent inquantième anniversaire de la ville de Köszeg, 1 forint.

• LUXEMBOURG : la série « Caritas 1978 » comporte cinq valeurs : 2 + 0,25, 5 + 0,25, 6 + 0.50, 12 + 1 et 20 F + 8 F. Pointures conservées au Musée d'histoire et d'art de Luxembowg. • NIGER: « Palestine », 40 + 5 F CFA

 PORTUGAL : lancement du code postal, quatre paleurs de 5 escudos. • TUNISIE : série intitulée « Calligraphie, art et traditions » de six timbres d'usage cours : 5 M. Le cavaller du Zlass : 60 M., Noces d Jerba : 75 M., Potière des Mogods ; 100 M., Les compoles de Tunis; 500 M., Inauguration des labours Jendouda, et 1 D. Fête de printemps à Тогеит.

 U.R.S.S.: la oinquième émission
 d. timbres à surtane a été consacrée aux épreuves de volle qui se dérou-ieront en 1980 aux Jeux olympiques ieront en 1980 aux Jeux Olympiques
à Moscou et à Tallinn. Les valeurs
sont : 4 + 2 kopecks. « Star »;
6 + 3 k., « Soling »; 10 + 5 k., « 470 »;
16 + 6 k., « Finn » ; 20 + 10 k., « Flying
Dutchman » et un bloc de 50 + 25 k.,
qui nous montre l'épreuve de la
catégorie « Tornado ».

• WALLIS-ET-PUTUNA : « 30° anniversaire de la déclaration univerniversaire de la déclaration univer-

selle des droits de l'homme v. 44 et 56 F C.F.A. ADALBERT VITALYOS.





et ALCOOLS-CHOCOLATS-FOIE GRAS Egalement «CADEAUX ENTREPRISE» et expéditions province Prix T.T.C., demandez le tarif complet contre enveloppe timbrée CHAMPAGNES (vente per cartes de 8 de chaque)

CHARLES JOUBERT BRUT TO bouleine ... 26.20
H ABELE Source de Reims BRUT ... 29.20
HEIDSIECK MONOPOLE BRUT, la bouterfle 34.80
LANSON BRUT ROSE la bouterfle ... 43.90
POMMERY BRUT La bouterfle ... 38.80
GRANDE MARQUE TO Promotori BRUT ... 41.80
L ROEDEHER ou PERRIER JOUET BRUT ... 39.50

a) RAUZAN GASSIES 74. Margaux Grd cru29.50

a) Chât CARBONNIEUX 76 grd crù Graves33.00
a) Chât BATAILLEY 74 grd crù Pauillac 27.50
a) BOURGOGNE ROUGE 1972 MOMMESSIN 36.00
b) VOSNE ROMANEE 1972 MOMMESSIN 36.00
b) COTE DE NUITS VIII 76 MOMMESSIN 48.00
b) MAZIS CHAMBERTIN 72 MOMMESSIN 48.00
b) NUITS ST GEORGES 76 MOMMESSIN 39.50
b) ALOXE CORTON 1970
a) POUILLY VINZELLES 76 MOMMESSIN 21.00 ASSORTIMENT SUCHARD, boile 1 kg. ... 42.80 MARRONS GL ENT MOTTA, boile 21 p . 25.80 ASSORTIMENT RESIDENCE SUCHARD. GRIUTTES KIRSCH LANVIN boile 24 p 22.80

103, rue de Turenne, 75003 Paris

Ter 24 H / 24 : 277,59,27

MIETTES

Très bel album de photos - beaujolaises - (aux édit. du Chêne) avec un texte de présentation de Bernard Pivot, enfant du pays. Même si au passage le me sens visé, étant de « cea chroniqueurs gastronomiques qui avaient célébré la galeté primesautière du beaujolais et lui reprochem aujourd'hul de se commettre sur des nappes damassées ». Cela est de reste faux : ie ne reproche au beaulolais nouvelle formule que son sucre-

poison, la criminelle chaptalisation. La Cuisine de l'amitié. C'est un bulletin d'information de quelques cuisiniers genevols : Daniel Ficht (Le Curling), Michel Bonneau (La Vondée), Pelletier (L'Or du Rhône). etc._ qui. avec la bénédiction de la gourmande Catherine Michel va s'agrandir et s'étendre à toute la Suisse francophone.

Jean Delaveyne. l'étonnant créateur inspiré du Camélia (à

> 246-32-38 246-32-78

Livraison à domicile **FOIE GRAS FRAIS** au RIESLING SAUMON en RILLETTES SAUMON FUME

CAVIAR

A SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOUR!

FRUITS de MER POE FRAIS, VINS de PAYS

LE FURSTEMBERG 1993,785

Amirė PERSIANY et son trio - Roger PARA-BOSCHI il la batterio et Roland LOBLIGEDIS il la basse

25, rue de Buci • Paris 6'

HUTTREE COCURLINGES, SPECIALITES

Le Muniche mas

Rive gauche

prestige

Bougival) vient de mettre au point une « marmelade pastorale ». C'est une confiture de champignons au gingembre, aux olgnons, au fenouil. au citren vert, selon le goût. C'est absolument divin I Et lorsqu'on en trouvers régulièrement chez Fauchon, cela permettra blen des recherches culinaires originales.

Au nouveau bar du P.L.M. Saint - Jacques, le Saint - James, ébouriffante carte de whiskies 27 scotches, 19 yleux scotches 8 scotches de vingt-cing à trentecinq ans d'âge, 26 pure mait de hult à vingt-cinq ans d'âge, 4 ryes canadiens, 12 bourbons et 7 Irish.

En annonçant qu'Alain Chapel alizit superviser la cuisine d'un club discothèque genevois. la Velvet, l'apprenais que le cher Alain ne jouerait pas sur le velours. Il a vite compris. A Ganève, c'est au Griffin's que l'on mange blen dans l'ambiance « disco-gourmande ».

Un lecteur m'adresse l'addition-coup de fusil du Vert Galant (dans l'Tie de la Cité), critique et la culsine et le service, et le calcul de 15 % sur 311 francs qui devrait donner au plus 47 francs (en vérité 46,65 francs) et mystérieusement est chiffré 48 F. Il n'y a pas de patits profits!

Le bai - April in Paris - aura de nouveau lieu l'an prochain à l'Hôtel George V (résultat de la brillante réussite 1978). Mais c'est en ce moment qu'il faut aller diner aux Princes (31, av. George-V, tél. 723-54-00) devant le patio merveilleusement décoré en jardin d'hiver par Mme Barlou. - L. R.

16. rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

tous les jours juqu'à I h 30, fermé le dimanche

Réservation 770 12 06

9. place Pereire, Paris 17º - 754-74-14=

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Coquilles Saint-Jacques aux cèpes Poie gras de canard chand aux raisins Magret, Cassoniet, Paëlla, Souffié aux framboises FRUITS DE MER - GIBIERS DE SAISON

SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS d'AFF. DINERS Acc., Jusqu. 23 n. 123, av. de Wagram-17- - 227-51-50, B4-24 - F/9bm. - Park, assuré



Rive droite

CLOVIS autrou des Halles secoucheplus tard

au 1erétage: Ouverture d'une SALLE PANORAMIQUE etdunsALONde 30 COUVERTS ON SERT JUSQU'A 1h DU MATIN -33, rue Berger (1^{er}) -233-97-07____

Le Chaint Batignoiles [177].
TEL 1 387-28-84. SPECIALITES MARITIMES

3. rue Gustave-Courbet PARIS-16° - 553-46-46 spécialités russes Dégustation sur place et vente à emporter Ouvert de 9 à 19 h 30.

L'ÉPICERIE RUSSE

«La côte de bœuf» Relais du 4. rue Saussier-Leroy. 75017 Paris.

12, place Clichy, Paris-9" - 874-49-64 et 65 (face Wepler) Tous les jours asqu'à i heure du matm fermé la luadi

COLISEE Son plateau de fruits de mer Spécialités africaines et françaises ses poissons - ses grillades

BEJEUNER 76 F Vin et serv. comp. DINER et SOUPER service jasqu'à 1 béurs de matin Fifth Fermé Dispanche Direction IOURE HE

Environs de Paris Route de Sarias
ORMOY-LA-RIVIERE 91750 NOEL : diner prolonge, orchestre, carte, menu SAINT-SYLVESTRE 3 REVERLIONS 3 PRIX Orchestre Attractions, colillons

SOUPERS APRES LE SPECTACLE

44, avenue des Champs-Elysées



échecs

LA PAIRE DE FOUS

(Olympiades de Buenos-Aires,

novembre 1978.)

Blancs : B. MILES (Angleterre).

Noirs: L. PORTISCH (Hongrie).

Gambit - D accepté.

C(6(b) 24. Cc4(k) Cd5 35. Rg2 Cb6!(d) 26. 6; 66 Cc6 27. Ta-cl Ff5(e) 28. Rf1(n) 66 29. R62 Cb4! 30. Cd2 g>:16 Fc6+ Fc5 Fé7 31. Cc-é4 Cb4-d5 32. Cc3(p) 0-8 33. Cf3 Fg6 34. Cé1(q) Fa7 13. Cg3 T×d1 13. Cg3 Fg6 34, Ce1(q) Txd1
14. f4(f) c5!(g) 35. Txd1 Fé8!(r)
15. Fxd5(h) 36. Rf3 Tg8!

Cxd5 37. Tc1(s) Fh5+
16. dxc5 Cx63 38. Rg2(t) F63!(u)
17. Dx63 Dd3!(i) 39. Tc2 Fxf4
18. Dxd3 Fxc5+ 40. C64 Fb8 19. Rhi 20. Tf-di 21, Cg-éi Fxd3 41. Cc5 Ta-d8 12. abandon (v).

a) Cette continuation, delà signalée dans le Manuscrit de Gottingen en 1490, est assez rarement jouée de nos jours, bisu qu'elle soit digne

Londres, 1934), 6x44; 5. Dx44, Dx44; 6. Cx44, Fc5; 7. Cb5, Ca6; 8. Fc4, c6; 9. Cb-a3, b5; 10. Fb3, Cf6; 11, f3, Fb6 avec jeu égal (Be-guirov- Platonov, 1969). Ou 3..., c5; 4. d5, Cf6; 5. Cc3, b5; 6. é5, b4; 7. fx f6 b; c3; 2 bxc3; Cd7; 7. 6×16, b×c3; 7. b×c3, Cd7! c) Si 4. Co3, 65; 5. d×65, D×d1+; c) Sl 4. Cg3, é5; 5. d×é5, D×d1+; 6. R×d1, Cg4
d) Mellieur que 5..., é6; 6. Cf3, Fé7; 7. 0-0, 0-0; 8. Cb-d2, b6; 9. Dé2, Fb7; 10. Cé4, Cd7; 11. Fd3 et les Biancs ont un jeu actif (Gheorghiu-Pfleger, 1961) et que 5..., Cç6; 6. Cé2, Cb6; 7. Fd3, Fé6; 8. Cb-c3, Dd7; 9. Cé4, Cb4; 10. Fb1, Fç4; 11. Cç5, Dg4; 12. h3, D×é2+(si 12..., D×g2; 13. Fé4!); 13. D×é2+(si 12..., D×g2; 13. Fé4!); 13. D×é2, F×é2; 14. R×é2, 0-0-0; 15. é6! (Kartchnof-Suetine, Budva, 1967).
é) Les Noirs ont déjà bien résolu le problème de l'ouverture. le problème de l'ouverture.

f) 14. Ta-c1 semble préférable. g) Cette réaction énergique assure aux Noirs un jeu complétament

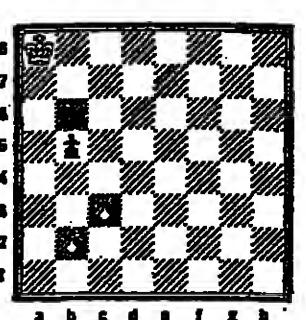
1) Menace 25..., b5; 26. C×b5, F6 du plon é5 tout en récupérant la grande diagonale a8-hi. n) Si 28. Rh3, Rf7 sulvi o) Cédant au F noir une case de fuite sur b8. Avec une précision impitoyable, Portisch remores metho-diquement sa position, laissant son adversaire sans contre-jeu. p) 32 b3 ne semble pas meilleur.
q) Peut-être fallait-li teuter
l'échange des T par 34. Tx:d8.
Tx:d8; 35. Td1? Ce double échange
n'aurait cependant pas suffi à contrebalancer la puissante paire de 7) Menace de gagner la qualité par 36_, Fh5+, Si 36, h3, Tg8; 37, g4, h5 i a) Si 37, h3, Fc6+1

Si 15. dxc5, Cx63; 16. Dx63,

t) Si 38. Be4, Td8i u) Gagnant finalement un plon. v) Epuisés par le harcèlement des ennemis, les Blancs renoncent à uste titre à ce combat inégal leur cavalerie étant inopérante. Si 42, Cxb7, Txc2+; 43. Cxc2, Fg6!; 44. Cc2 ad libitum, Fé4+ et 45..., Fxb7 ou 44. Ca5, Fc7; 45. Cc-d4. Fé4+ et 45..., Fxa5 ou encore 45. Cc6+, Rd6; 46. Cc6-d4 (46. Cc6-b4, e5), 65 et les Noirs gagnent un C.

SOLUTION DU "ROBLEME Nº 790. GURGUENIDTZE et KALANDADZE, (Blancs : Rhs. Th5 et g5. Noirs : Rf1, Pa5, a2, h4, h2.) 1. Tf5+, Re2; Te5+, Rd2; 1. Tf5+, R62; T65+, R02; 3.
Td5+, Rc2; 4. Tc5+, Rb2; 5. Tb5+,
Rc2; 6. Th-c5+!, Rd1!; 7. Td5+,
Ré1; 8. Té5+, Rf1; 9. Tf5+, Rg1;
10. Tg5+, Rf1!; 11. Tb-f5+!, Ré1;
12. Té5+, Rd1; 13. Txa5!, h1=D;
14. Txa2, Dc6+; 15. Tg6, Dc1+;
16. Rh5!, Dc5+; 17. Tg5, Dd4; 18.
Tg1+, Dxg1; 19. Ta1+ et 20. Txg1
avec gain des Blancs. avec gain des Blancs.

ETUDE N. GRIGORIEV



BLANCS (3): Ras, Pb2 et c3. NOIRS (2) : Rb6, Pb5. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE

bridge

L'ÉQUINOXE

La beauté de ce problème de Bernard de Gennes vient de ce que le déblocage adverse à l'atout rend la solution claire comme le jour ou obscure comme la nuit.

A A 2 YARD2 **8764** & R 3 2 N AR4 ♥ V 10 9 3 O E \$87654 **♦ ADV 105** A V 10 9 8 7 6 5 ♦ R 3 2 **874**

Ouest entame le valet de cœur et Bud gagne le contrat de QUA-TRE PIQUES contre toute déiense.

Pour trouver une dixième levée. il faut obliger l'adversaire à laisser faire un des deux rois mi-

neurs, et, dans ce but, il faut essayer un placement de main. Sud coupe l'entame à cœur et tire l'as de pique.

1er cas. — Est fournit le 4 de pique. Sud peut faire alors un placement de main à pique sur Est après avoir éliminé le 9 de carreau. Dans ce but, il défausse ses trois carreaux sur la tierce majeure à cœur, et il coupe un carreau. Il donne ensuite la main à Est à l'atout pour l'obliger à jouer trèfle après qu'il ait fait le cinquième cœur et l'as de trèfle. Le roi de trèfle procure ainsi la dixième levée.

2º cas. — Est débloque le roi de pique. Il ne reste plus que la possibilité d'un placement de main sur Ouest à pique. Mais l'élimination, ici, est plus diffi-cile. D'abord, il semble nécessaire de couper deux fois trèfle pour que Ouest n'alt plus de trèfle à jouer. Mais il aurait fallu conserver au début la reprise de l'as de pique, et Est aurait alors fait chuter en ne débloquant pas le roi de pique.

L'élimination complète des trèfles étant impossible, on ne peut éliminer qu'un trèfle : cœur cou-pé, as de pique (pour le roi de pique), as roi et dame de cœur défausse des trois trèfles) et une première coupe à trèfle. On donne alors la main à Ouest à pique, et il ne peut que rejouer son der-nier trèfle (sinon il libererait le roi de carreau). Alors, Sud coupe

et tire ses atouts. Bien entendu, Ouest, qui n'a plus que des car-reaux jette deux de ses gros car-reaux et garde le 5 de carreau pour ne pas être mis en main à cette couleur (Est ayant toujours le 9 de carreau pour prendre la main et faire ses trèfles maitres). La situation est alors la suivante :

♦ R 3 2 Sud joue le roi de carreau (pour qu'Est ne puisse prendre la main avec le 9 de carreau). Ouest prend, mais il doit concéder la dernière levée, le 8 de carreau à Nord I C'est le fameux soueeze

unicolore dont le mécanisme paraissait si obscur.

La technique ou le bluft Le choix entre un coup technique et un stratagème est souvent difficile car il dépend des chances de réussite de la technique et de l'adversaire qu'il faut tromper. En principe, il vaut mieux donner la priorité à la technique. En effet, il est toujours délicat d'apprécier l'efficacité d'un stra-

654 ¥ A 8 5 4 **10973** ♣ V 6 AARV

tagème à moins d'être le grand specialiste des jeux psychologiques comme le champion français Pierre Jaïs. La donne suivante en est une étonnante illustration car Jais a préféré utiliser une ruse pour gagner son chelem alors qu'il y avait une solution technique imparable. Ann.: S. don. N.-E. vuln.

Ouest passe passe passe Ouest ayant entamé le roi de trèfle, comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense ? De quelle façon Jals a-t-il fait douze levées ?

Note sur les enchères : Certains experts ont remplacé aujourd'hui l'ouverture de « 2 ... forcing de manche avec réponse à l'as par celle de « 2 • », et ils réservent l'ouverture artificielle ♠ A R V
♦ A R V 8 6 5 4
de « 2 ♣ » pour les mains un peu moins fortes (20 à 24 points en comptant la distribution). PHILIPPE BRUGNON.

dames

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

17-21 (b) 28. 38-32! (q) 21-28 3. 39-33 (c) 11-17 29. 32×41 24-30 (r) 4. 44-39 6-11 30. 43-38 36-35 (s) I-6 (d) 31. 41-37 (t) 19-15 32 37-32 12-17 19×28 33. 32-27 19-24! (u) 19×28 33. 32-27 19-28! (11)
7. 32×23 18×29 34. 34-29* (v) 2-7
8. 34×23 17-21 35 29×20 15×24
9. 36-31! (f) 36. 36-31 (w) 7-11
21×32 37 48-42 3-8 (x)
10. 37×28 26×37 38. 38-32 13-19
11. 41×32 13-19 (g) 39. 42-37 (y) 5-10
12. 35-30! (h) 40. 40-34! (z) 13. 42-37 25 x 34 41. 34-29 14. 39×30 (j) 15-20 42 29×20 15. 44-39 (k) 29-24 43. 23-18!! 16. 30-25 13×22 17-21 17. 49-44 (1) 11-17 44. 27×18 18. 46-41 7-11 45. 31-27!! 19 41-36 17-21 (m) 11-16 11-17 46. 37-31 21. 40-34 21-26 47. 31-26!! 23. 37-31 (n) 26×37 48. 26×6 24. 32×41 (o) 21-26 49. 28-23! Abandon (hh)

(ARCO DI RIVA, du 30 septembre au 22 octobre 1978.)
Blancs: WIERSMA (Pays-Bas)
Noirs: METSJANSKI (U.R.S.S.)
Ouverture: polonnise
Partie de l'avant-poste

24. 32 A2. 25. 41-37 16-21 26. 37-31! (p) 50. 6-1 26×37 8 a) Le premier temps, y compris la réplique des Noirs, ne suffit pas à concrétiser un début, pas plus dans l'ouverture polonaise 31-27 que dans les autres ouvertures. C'est ainsi, entre autres exemples, que les neuf répliques des Noirs à l'ouverture Barteling 33-28 [partie A.O. Goe-dhart - J.V.D. Wall dans le Monde du 1^{ee} avril 1978, partie E. Smeets -B.J. Bies dans le Monde du ,13 mai 1978, etc.] étant toutes jouables sans risque, il y aurait dejà là, après le premier temps des Blanca neuf va-

va de même avec l'ouverture polo-naise 31-27, dont la tentative d'ana-lyse dans toutes ses répercussions jusqu'au milieu de partie, seulement, serait, du fait de l'apparition d'un nombre infini de ces ramifications, trop ambitieuse, le terme « ouver-ture » doit être considéré comme une simple indication valable pour le tout début de partie. b) Réplique usuelle bloquant le plon à 32 et empêchant temporalrement les Biancs de développer leur alle gauche. Mais (17-22) est peut-être plus offensif [partie J. Demes-macker - M. Grégoire dans le Monde du 30 septembre 1978].

Continuation et formations classiques auxquelles on peut évidemment parvenir par l'ouverture Barteling notamment [partie A.C. Goedhart - J.V.D. Wall rappelée cid) Les Noirs se gardent blen de prendre l'initiative contre le tenant du titre de champion du monde. Plus énergique eut été l'attaque au centre par (19-23) 28×19 (14×23) é) Le festival stratégique de Wierama comence. Alors que maints virtuoses auraient jugé plus prudent, dans un combat de ce niveau où les nerfs sont mis à rude épreuve, d'effectuer le repli classique (pour perdre du temps et regrouper leurs forces) 27-22 (18×27) 32×21 (16×27) 28-23 (19×28) 33×31, Wiersma sort immédiatement des suites usuelles en manifestant la volonté de rendre la pertie complexe par l'installation d'un avant-poste au centre du camp

ennemi (case 23), f) Les Blanes mettent à profit cette attaque par (17-21) pour developper rapidement toute leur aile gauche et épauler ainsi leur avantg) Concevable, l'avant-poste 23 ne pouvant être délogé, les Noirs ne disriantes à analyser, chacune d'elles se ramifiant ensuite en une muitiposant pas de formations de piontude de sous-variantes. Comme il en

ger; Ah ça tra ! — X. Faisait

du foin; Oncle. - XI. Elle s'in-

1. Entre Begin et Sadate. — 2. En savait long sur le ciel :

C'est de la bonne graine. —

3. Manquait; Au foyer. — 4. Haro

sur eux ! — 5. Etiez en quelque

sorte en Normandie; Article. —

6. Favorisent les insertions; Ne

reste pas longtemps ouvert. — 7. Pulsions; Opére dans les ban-

ques. — 8. Vieux commerce

Împoli. — 9. Infini. — 10. Géné-

confusément — 11, Au premier

ciel; Article. — 12. Ville d'eaux.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 17

ralement transparentes; Tends

Verticalement

d'ensemble se confirme déjà alors que la partie n'en est encore on'à

f) Pidéle à son style, Wiersma, après ses puissants coups de boutoir au centre, esquisse un mouvement d'enveloppement [partie Wiersma -Malahé dans le Monde du 5 novembre 1977]. k) Afin de pouvoir maintenir le mouvement d'enveloppement : ai (20-25) au quinzième temps au lieu

de (20-24), les Biancs auraient aiors a faculté de prolonger leur occupation de la case 30. i) Renforcement du dispositif dé-fensif du pion 23 dans l'éventualité où les Noirs procéderalent à des attaques répétées par (13-18). m) Après les premières hostilités déclarées par les Blancs, l'heure est à la temporisation, ce qui ne signifie pas qu'il s'agisse d'une pause qui permettrait aux deux combattants de reprendre la guerre des nerfs avec des forces neuves. n) Pour conserver leur maîtrise du centre avec la maintien de l'avantposte à 23, les Blancs ne doivent pas chercher à développer leur alle droite, mais disposer, le plus long-temps possible, de la faculté d'occuper cette case grace à la présence de deux plons à 40 et 34.

o) Pour différer le développement de leur alle droite pour le relection.

de leur alle droite pour la raison donnée dans le π), les Blancs per-dent des temps sur leur alle gauche. Le conp du texte est donc préférable stratégiquement au plonnage en p) Mellleur strategiquement que

h) Poursuite de la guerre de harcèlement avec la menace de clouer
l'alle gauche adverse par 30-25 et avec ce désir des Blancs de renforcar
la concentration de leurs forces au centre en cas de parade de cet évantuel clouage.

i) Comme l'avaient prévu les
Blancs dont la réalisation du plan

(12-17) et si 42-37, (17-22) 28×17 (19×28) 32 \times 23 (21 \times 12) puls (14-19) on (14-20). q) Le combat a repris avec toute

son apreté, conformément au plan

d'ensemble des Blanca, en fonction duquel ils choisissent avec minutie, duquel ils choisissent avec minutle, avec précision, leurs coups stratégiques depuis le sixième temps marqué par la poussée au centre, 28-23.

7) Interdit bien sûr 34-29 ?? (13-18) 25:34 (19-24) 29×20 (18×49) N+.

3) Les Noirs, ne pouvant toujours pas attaquer l'avant-poste 23, sembient vouloir temporiser,

1/ L'intérêt d'avoir perdu des temps apparaît clairement maintenant : les apparait clairement maintenant ; les Blancs disposent d'une large liberté de mouvement sur leur alle gauche et de l'avantage, autre illustration de leur grande classe, d'être encore en mesure de prolonger la tempori-sation sur leur alle droite pour tirer le maximum de parti de leur avant-

u) Menacant du gain de plon par (24-29) 33×24 (14-20) 25×14 (9×18) N+1 et, par ailleurs, interdisant l'attaque 34-30 ? à cause du collage meurtrier (17-21 !) 30×8 (21×45) v) Coup force, toute autre continustion étant perdante.
20) Et non 40-34?? qui livre la combination simple et gagnante (24—29) 33 × 24 (14—19) 23 × 14 (9 × 48)

z) Les Noirs sont à nouveau sur la défensive : toujours tenus à distance du centre, ils ont un pion faible à la bande (pion à 35) et leur formation de plonnage 6, 11 et 17 dem ure sans efficacité puisque si

19 20 21 22

(17-227) 27×18 (13×22) 28×17 (11×22) 33—28 (22×32) 38×20 B+1 y) Interdit (8—12??) et (9—13??)
à cause de 33—29, etc. B-1.

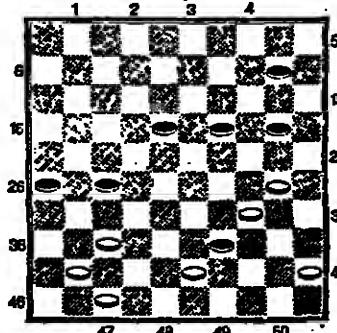
z) L'art, pas spectaculaire dans
cette partie, mais subtil, précis et terriblement efficace, de harceler nacer à plus ou moins terme du gain de plon.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 81 [Noirs : pions à 8, 9, 11, 19, 24, 29 et 37. — Biancs : pions à 31, 35, 40, 42, 43, 44 et 50] : 35-30 ! (37×39) 44×33 (24×44) [la prise majoritaire est prioritaire] 33×2 (44-49) 2×16 (49-40...) 50-44 (40×49) 31-27 (49×21) 16×4 !+.

PROBLÈME

J. TCHERNIAIEV

1971



Les Blancs jouent et gagnent en six temps. JEAN CHAZE

23

24 25 28 27

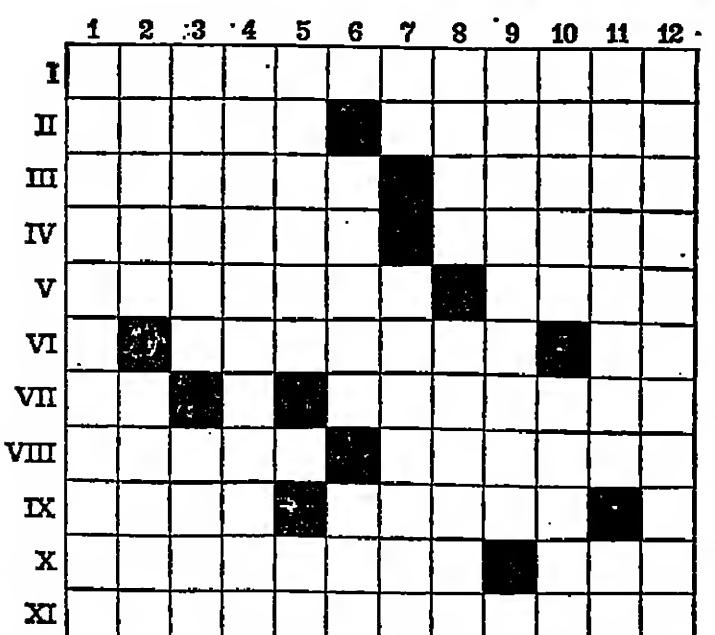
les grilles du week-end

MOTS CROISÉS

GRILLE Nº 18

Horizontalement

I. Ne sont pas sans illusions. — II. Bourra mais c'était coton Un rôle pour Madeleine Renaud. — III. Non pius ultra; Le jatre c'est étre libre. — IV. Rejait Rose ou rosse selon l'accent. -V. Scoop; Son calcul est très



ennuyeux. — VI. Avec lui c'est plutôt les mille et un puits; Adapté aux blancs. — VII. Pour toute société ; Quelle couche ! — VIII. Quartier ; N'ont plus rien à Nº 18 espérer sinon quelques visites. — IX. Pour la femme du boulan-

Horizontalement

L AEEGNRT (+7). - 2 AA-BDEINS. - 3. AEEGMINS (+5). - 4. AACENRT (+2). - 5. AA-RELLRT. - 6. AKEIRRRS (+2). - 7. EEHRRSTU. - 8. AACEI-NNR. - 12. ACHIINT (+2). -13. EIMRRTU. — 14. EEEINRS (+). - 15. EINNOSU. - 16.

Verticalement 21. AENNTTT (1). — 22. EEGI-24. EEEINRT (+1). - 25. AAC-IILNT. — 26. AAEEGLT. — 27. EEHOIMN,

Horizontolement I. Multiplicateur. — II. Anoure; Mévenie, — III. Limera : Princes. — IV. Cab ; Aggraverai. — V. Otarie ; Eté ; Ail. — VI. Meros: Ess: Sidi. - VII. Diodes; No. - VIII. Ole; Navigation. — IX. De; Onu; Ombilic. — X. Evénementielle.

Verticalement 1. Malcommode. — 2. Uniate; Lev. - 3. Lombarde, - 4. Tue: Roi: On. — 5. Irraisonné. — 6. Péage; Daum. — 7. Eev. — 8. Impression. — 9. Cerats: Gmt. — 10. Avive; Nabi. — 11. Tenė; Sotie. — 12. Encrai ; III. — 13. Tteaid; Oil. — 14. Résiliance. FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

NS. — 9. EEIINPT (+1). — 10. EEEGLRSU (+3). — 11. AACI-EEEINST. — 17. EEORSTT.

18. EILMPRR. — 19. AEILLNS (+1). — 20. AEIPRRS (+7). — NOR. — 23. ADEINRS (+4). —

SOLUTION DU Nº 17 Horizontalement

(*) Jeu déposé.

1 ARGENTIN (GRAINENT INGERANT). - 2 ESTROPIA (OPTERAIS, PATOISER, POSE-RAIT, POSTERAI REPOSAIT, SAPOTIER, TOPERAIS). - 3. IRANIEN, — 4. NASILLE (NIEL-LAS). - 5. AVINANT (VAN-NAIT). — 6. EPRENNE (PEREN-NE). - 7. ENONCENT. - 8. NARCEINE (ENRACINE, IN-CARNEE). - 9. CALIONS (LA-CIONS). - 10. PALATINE (LA-PAIENT, PATELINA). - 11.

ALENTOUR (ENROULAT, RE-

LOUANT, ROULANTE). - 12. AERONEFS. Verticolement

13. AFRICAIN. — 14. OFFI-CIAT (COIFFAIT). - 15. GE-RANIUM (MANGUIER, MERIN-GUA, RAMINGUE). - 16. EPIL-LET (PETILLE). - 17. LIMA-CON. - 18. COMPOSTE (COM-

POTES). - 19. CONSPUA. -20. SONGEUSE. — 21. STACCA-TO (ACCOSTAT, TOCCATAS). - 22. SOLIPEDE (DEPLOTES. DEPOLIES). — 23. OPALINE. - 24. SPIRITE. - 25. TAVE-LEE _ 26 THERERS (HERI-TES, HESITER).

MICHEL CHARLEMAGNE ST CATHERINE TOFFIER.



société

Après la suspension des enseignements de M. Faurisson

Une lettre du président de Lyon-II

Après la publication dans le Monde du 2 décembre d'une lettre d'universitaires au sujet de la suspension de M. Robert Fau-ront, enseignant de l'université de Lyon-II, M. Maurice Bernardet, président de cette université, nous

1) M. Faurisson a été nommé à l'université Lyon-II en octo-bre 1973. Les conditions de sa nomination méritent d'être rap-pelées pour faire justice des inter-prétations arronnes et maire? prétations erronées et malveil-lantes que cette lettre contient à l'égard des enseignants de l'uni-

Les membres de la commission de spécialistes de français qui ont eu à se prononcer sur la candidature de M. Faurisson n'ignoraient pas les travaux de l'intéressé dans le domaine de la littérature. En revanche, les posi-tions prises par M. Faurisson dans le domaine de l'histoire contemporaine ne leur étalent pas connues. En toute hypothèse, ils n'avalent aucunement l'intention de donner un avis favorable à ce recrutement. Pour mettre leurs actes en conformité avec leurs intentions, ils auraient pu refuser de retenir sa candidature. Ils ont cependant estimé qu'un tel geste serait désobligeant à l'égard du « patron » de la thèse de M. Faurisson et des collègues parisiens qui soutenaient sa candidature et ont cru résoudre le problème en laissant M. Faurisson nº 2 (et dernier) derrière un autre

Malheureusement, si le candidat classé nº 1 était bien inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître de conférence, sa thèse, à quelques semaines près, n'était pas encore soutenue et le ministère a écarté ce candidat et nommé M. Faurisson, au grand dam de l'université.

Jajoute que M. Faurisson n'est pas « professeur », le conseil de l'université ayant écarté sa candidature à ce titre. 2) La mesure de suspension de



ses enseignements que j'ai décidée le 17 novembre — et qui n'a pas un caractère disciplinaire — n'a pas été prise à la sauvette pour esquiver un débat et pour faire de M. Faurisson un bouc émissaire. La encore, cette interprétation est malveillante. La presse a donné aux « thèses

de M. Faurisson, à la suite de démarches dont il a hui-même pris l'initiative, un caractère public. L'émotion a été vive dans et hors de l'université et j'ai été fondé à craindre que des incidents violents se produisent si M. Faurisson tentait d'assurer son ensel-

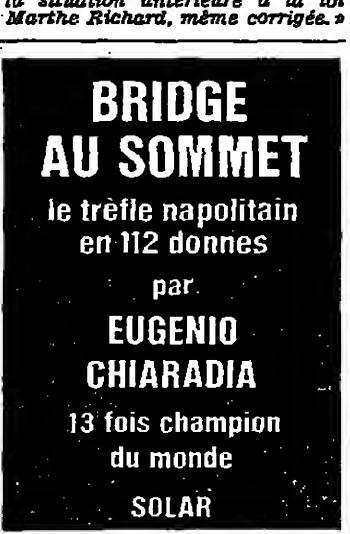
Considérant que je n'avais pas les moyens de garantir le déroulement normal de ses cours, d'une part, la sécurité de M. Faurisson, d'autre part, j'ai décidé d'user des pouvoirs que la loi d'orientation donne en matière de maintien de l'ordre au président de l'univerpour suspendre provisoire-

J'ajoute que M. Faurisson, n'ayant pas été informé à temps de cette mesure, s'est présenté le et de la rhétorique judiciaires. 20 novembre à l'université, où tout Car tout se joue sur fond d'éviincident a cependant pu être dence. Un double meurtre atroce. évité, et que l'agression dont le Un carnage, Annik Faye, trente-Monde a fait état ne s'est pas déroulée dans les locaux de l'uni-

mer dans cette «affaire» aussi délicate des jugements catégoriques sans avoir auparavant pris la précaution élémentaire de s'informer sur la manière dont se l sont déroulés les faits au vu desquels ils ont tranché.

● La proposition de M. Le Tac

sur la prostitution. — Mme Hélène Missoffe, député (R.P.R.) du XVIII arrondissement de Paris, soutient la proposition de loi de M. Joël Le Tac (R.P.R.) sur la réouverture des maisons de tolérance : « Il s'agit là d'une mesure de salubrité publique », a déclaré l'ancien secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé. De leur côté, les déléguées des prostituées marseillaises, Carole et Sandra, ont adressé un télégramme au président de la République: « Nous sommes indignées, ont-elles écrit notamment, du dé-pôt de la proposition de loi de M. Le Tac. (...) Nous protestons solennellement contre un retour à la situation antérieure à la loi





JUSTICE

Après la cassation de l'arrêt qui le condamnait à mort Des incidents provoquent le renvoi du procès

Mohamed Yahiaoui, ouvrier boulanger tunisien ägé de vingt-cînq ans, comparait pour la deuxième fois en un an devant une cour d'assises, aujourd'hui celle des Yvelines, depuis le jeudi 7 décembre. La cour d'assises de l'Essonne l'avait, une première fois, le 25 novembre 1977, reconnu coupable du meurtre d'un couple de boulangers de Vigneux-sur-Seine. M. et Mme Faye, et l'avait condamné à la peine de mort (« le Monde » daté 27-28 novembre 1977). La Cour de cassation ayant cassé ce premier arrêt, après avoir constaté que la modification de la composition du jury de session avait été signifiée à l'Inculpé sans l'assistance d'un interprète, a renvoyé Mohamed Yahiaoui devant la cour des Yvelines pour y être de nouveau jugé.

La question

fonné sur un France - Soir, une

cesse de boire et de tourner dans

les bars. Mais je vais vivre dans

l'inquiétude et dans la tristesse.

langers, une révolte contre les

Mme Cochard n'a pas trop

tions écrites ou orales, qui laissent

truction qui ont suivi : pièces à

conviction oubliées pendant des l

mois, analyses de sang négligées,

reconstitution rapide effectuée sans même qu'un défenseur ait

été désigne. De ce dernier point,

M. Robert Badinter, l'un des trois

défenseurs de Yahiaoui, a fait un

éclat : « Dans une affaire de cette

gravité... » Sans doute les règles

et les grands principes demeu-

rent-ils plus que jamais valables

« dans une affaire de cette gra-

vité ». Mais ces détails importants

qu'on dit perdus pour jamais, ces

supputations psychologiques ou

biographiques, comment ne pas se

demander, pendant que les débats

louvoient — etrange repétition —

questions en incidents : « Impor-

tent-us vraiment tant que cela

au regard de la question lanci-

nante qui plane sur chacun et

CORRESPONDANCE

La guillotine et la croix

L'abbé Jean Toulat nous

« Supprimer la peine de mort

serait s'attaquer à la base même

du christianisme », a déclaré

M. François Romerio devant le

groupe d'étude parlementaire sur

la prine capitale (le Monde du

L'ancien président de la Cour

de sûreté de l'Etat a pour lui

Mais, a précisé l'organe du Vati-

23 janvier 1977, a l'opinion des

théologiens reslète les conditions

historiques et culturelles de leur

temps; elle n'engage pas d'une

jaçon absolue l'enseignement offi-

ciel de l'Eglise ». Et d'ajouter.

c'était au moment du procès de

humaine est sacrée et intangible.

Quels que soient les crimes dont

A a pu se rendre coupable,

l'homme ne perd pas son droit

jondamental à la rie... Tout sang

verse est une offense à Dieu. »

l'Evangile. Comment pourrait-on

concilier la guillotine — ou la

sénateur Caillavet - avec le mes-

sage de Bethléem, les béatitudes,

le leitmotiv de Jésus : « Aimez-

vous... Aimez vos ennemis »?

Quand des Pharisiens lui amè-

Pour le président Romerio

La croix est signe de miséri-

qui s'inspire directement

piqure indolore que propose

Telle est la vraie théologie, celle

Patrick Henry : < Toute

can. l'Osservatore romano

une excuse : pendant des siècles,

adressé la lettre suivante :

MICHEL KAJMAN.

patrons, v

110n_? »

2 décembre).

Oui ou non, la cour d'assises des Yvelines enverra-t-elle en-core une fois Mohamed Yahiaoui à l'échafaud? Voilà bien la seule fois revenu à Paris, dans sa question. Celle à laquelle tendront toutes les autres, importantes ou chambre d'hôtel : « Je suis sur misère désagréable. Il faut que je verdict. Même quand il n'y paraît pas sous le vernis de la minutie Il faut au'on fasse, nous les boudeux ans, retrouvée à l'aube du 27 décembre 1975 dans sa insisté sur ces pauvres explicachambre baignant dans son sang, Je regrette profondément que la tête et le cou lardés de dixdes universitaires puissent expri- huit coups de couteau. René Faye, entier le mystère de la tuerje. le boulanger, son mari, trente-Elle a été plus dure pour la pauvre enquête et la pauvre ins-

sept ans, exsangue lui aussi, laborieusement égorgé. Arrêté le 30 décembre 1975 à l'aéroport de Marseille, alors qu'il attend l'avion qui doit le ramener en Tunisie, Mohamed Yahiaoui, qui a été au service de M. Faye du 16 au 22 décembre, avoue bientôt les deux meurtres et le vol qui a suivi : quelque 10 000 francs dont on retrouve une partie dans ses bagages. Si le résultat de la boucherie force le silence, ses circonstances appellent le commentaire. Parce que Yahiaoni varie dans ses récits successifs d'une partie des faits et parce que l'instruction sommaire — Mme Jacqueline Cochard, le président, le souligne constamment avec un sourire agace au cours des débats laissent dans l'ombre beaucoup

de détails.

sidente.

M. Faye avait refusé, dit Yahiaoui, de lui payer des heures supplémentaires, en plus de ses 700 francs hebdomadaires, logé et nourri. a Je lui ai dit : a Je » vais partir, aller au syndicat » chercher du travail. » Ce qu'il fait, Sans succès. « Le 26, jai vu qu'il n'avait trouvé personne. Je suis allé lui téléphoner. Jai cit : « Pouvez-vous me reprendre pour » travailler? » L'accord se serait fait sur le principe. Mais dès l'arrivée au fournil, vers 1 heure 40 du matin, nouvelle querelle. « Pas question d'augmentation », aurait déclaré le boulanger. Yahiaoui : « Je vais partir après la nuit... » M. Faye, poursuit-il, « est alors venu en colère. Il m'a frappé, il a commence à m'insulter. Je l'ai supplie de me laisser partir. Mme Faue est arrivée. Elle a pris un conteau; elle a voulu me frapper. Je l'ai empêchée. Je l'ai frappée. M. Faye a pris un couteau. (...) Il m'a frappe ». Puis Yahisoni s'étrangle : « Je 7egrette. (...) J'ai frappé M. Faye, (...) Je regrette, madame la pré-

— Comment l'avez-vous frappé? — C'est que je ne sais pas praiment ; je ne sais pas. — Et après ?

— Après j'étais énedré. Je suis monté : fai suivi Mme Faye. (... Elle m'a dit oue son mari voulait se venger de moi. Elle a voulu me frapper. (...) Je regrette, madame la présidente ».

Morcelée, incomplète, ponctuée de blancs chaque fois que la lame 2 fait gicler le sang ou tranché les chairs, la version de Yahiaoui, lègèrement différente de celle qu'il avait d'abord soutenue, met mai à l'aise. Il a renoncé à l'accu-sation d'ivresse proférée jadis contre M. Faye. Aux prétendues offres pécuniaires de Mme Faye

Mohamed Yahiaoui est jugé pour la deuxième fois de quatre collaborateurs de «Charlie-Hebdo» L'escalier

dérouler jeudi 7 décembre à la dix-septième chambre correction-nelle du tribunal de Paris, tra-ditionnellement chargée des affaires de presse. L'agitation pro-voquée par l'une d'elles a fina-lement empêche l'examen des Directeur ou collaborateurs de

Charlie-Hebdo, quatre personnes, MM. Bernier, Cabu, Cavana et Reiser étaient convoquées ce jeudi-là pour répondre du délit d'injures envers l'armée après la publication de plusleurs dessins Plusieurs centaines de personnes, alertées par des informations parues dans Chaflie-Hebdo, étaient venues les soutenir. Un fort cordon de police pêchait tout accès à la salle d'audience, faisant obstacle à la publicité des débats. Bientôt on

ferma meme les portes. La suite n'était pas difficile à deviner, tant on connait de précèdents à ce genre de situation. La foule, lasse d'attendre en vain, murmure et s'énerve. Les forces de l'ordre s'en inquiètent.

Du bruit on passe à la bous-

L'escroquerie aux pétrodollars

LE « CERVEAU » PRÉSUMÉ EST JUGÉ PAR DÉFAUT

(De notre correspondant.) Toulouse. — Le tribunal de grande instance de Toulouse a confirmé, jeudi 7 décembre, la peine de quatre ans de prison infligee à M. Albert Messeca, cinquante-six ans. « cerveau » d'expertises en témoignages et de présumé d'une tentative d'escroquerie aux pétrodollars en 1977 au détriment de la Société génédans une affaire de cette gravile rale de Toulouse (le Monde du 17 juillet 1977). Comme lors de la première comparution de plus encore sur Yahtaoui: oui ou M. Messeca, le 1er décembre 1977, ce jugement a été prononcé par défaut, l'inculpé ne s'étant pas présenté devant le tribunal.

L'escroquerie avait été découverte durant l'été 1977 : M. Albert Messeca, d'origine égyptienne, qu se falsait passer pour un conseiller financier, accompagné de deux personnes, MM. Alain Villa (trente-sept ans) et Michel Ruffin (quarante-deux ans), avait tenté de se faire remettre, par la Société générale, des billets s ordre d'un montant de 750 millions de dollars. Albert Messeca prétendait être mandaté par des emirs arabes qui désiraient placer 200 millions de dollars à 8.75 % d'intérêt pendant dix ans à la succursale toulousaine de cette banque. L'opération devait êtra effectuée avec la complicité de l'Eglise a admis les théologies qui deux employés de la banque, justifiaient la peine de mort. MM Michel Pleuchot, sous-directeur, et Michel Ruffin, fondé de pouvoir et chaf de service des

Appréhendé à Londres, alors qu'il tentait de se faire certifier huit billet à ordre de 25 millions de dollars chacun, Albert Messeca avait été relâché contre la remise d'une caution de 110 000 livres. I semble être en fuite depuis un an Ses quatre complices avaient été condamnés, le 1er décembre 1977, à des peines de une à trois années de prison.

■ La commission Informatique et liberiés. - Outre M. Pierre Beliet, premier président de la Cour de cassation, porté — pour cing ans — à sa présidence (le Monde du 7 décembre), la commission nationale de l'informatique et des libertés comportera deux vice-présidents, MM Raymond Forni, député du Territoire de Belfort (P.S.), et Jacques Thyraud, sénateur du Loir-et-Cher (rép. ind.). l'un et l'autre avocats. M. Thyraud avait été devant le Sénat, rapporteur du projet de loi Informatique et libertés.

● MISE AU POINT. — Après la publication dans le Monde du 1er décembre, d'un article intitulé « Un petit scoop », M. Emile Cabié, premier juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris, nous prie de préciser : Contrairement aux affirmations de l'auteur de cet article je n'ai fait aucune déclaration relative à l'inculpation de Mme Isabelle Pelletier. Il n'est pas dans mes habitudes de commenter les actes d'instruction accomplis dans le cadre des procédures qui me sont confiées.

• Un camion de la légion étrangère plastiqué à Bonifacio. - Un camion appartenant à la légion étrangère a été plastiqué ! dans la nuit du jeudi 7 au vendredi 8 décembre, à Bonifacio, dans la Corse du Sud. La charge. de faible puissance, n'a causé que peu de dégâts au véhicule, qui se trouvait sur un parking du quartier Montlaur, où son logés les prévus en avril et juliet 1979)

culade. Quelques renforts étant arrives, la police décide de faire sortir du palais les manifestants scandant des slogans hostiles à l'armée. N'ayant aucun recul, les gardes ne peuvent dégager les lieux par une charge. Ils ne trou-vent donc rien de plus efficace que de pousser la foule dans l'escaller, suscitant l'indignation des avocats, des prévenus et des journalistes, bloqués dans l'entrée de la salle d'audience surplombant

D'autres gardes arrivent, bruà se relever, ne « dégagent » pas assez vite. Lorsque les derniers manifestants décident de s'asseoir devant les locaux de la dix-septième chambre, les policiers s'emparent des barrières destinées contenir la foule, s'en servant comme bouclier pour les faire se lever et descendre. Le tribunal, que présidait

M. Jean Schewin, estimant que « l'audience ne pouvait avoir lieu dans des conditions normales », annonça que toutes les affaires étaient renvoyées. M. Marc Do-mingo, substitut, ne s'y opposa pas. Après la venue de M. Jacques Goulesque, procureur de la République adjoint, M. Domingo. constatant « que le colme était revenu a, fit savoir que a le parquet était hostile au renvoi des autres affaires ». Les avocats, souhaitant protester contre les incidents, ont maintenu leur demande de renvoi. L'audience n'eut pas lieu. A l'extérieur du palais de justice, la manifestation continuait. Quarante-deux personnes, dont les collaborateurs de Charlie-Hebdo inculpes, ont été inter-pellées, puis relachées dans la soirée. Le procès de Charlie-Hebdo a été sixé au 22 février 1979. — Jo. S.

OBJECTEUR DE CONSCIENCE SANS TÉMOINS, A VESOUL

(De notre correspondant) Vesoul — Le tribunal correctionnel que présidait M. François Bergeret, a refusé, pour «ne pas écouter quatre sois la même chose », d'entendre les quatre témoins cités par la défense lors du procès d'un objecteur de conscience, jeudi 7 décembre. Le tribunal n'a pas désiré davantage prendre connaissance à l'audience des « raisons philosophiques et politiques » qui avaient amenė M. Alain Cazeilles, employé géomètre à Toulouse, à ne pas rejoindre son affectation aux chantiers de l'Office national des forêts, à Marnay (Haute-Saône), en décembre 1975. Le magistrat vésulien s'est expliqué ainsi : «Le tribunal n'est pas juge des motivations, mais seulement des faits pour lesquels les prévenus sont poursuivis.»

Pourtant, le substitut, M. Robert Finielz, avait déclare « ne pas s'opposer » au principe de l'exposé des motifs et à la déposition de tous les témoins.

Le prévenu, qui conteste le décret « paramilitaire » de Brégancon, affectant les objecteurs à l'O.N.F. en les privant des libertés fondamentales du citoven, a rejeté la possibilité qui lui était offerte de voir déposer un seul de ses témoins, « au choix » : « Mon système de défense constitue un tout, je n'ai donc plus rien à déclarer au tribunal. » L'audience, qui a donc com-

mence par le réquisitoire, d'ail-leurs modéré, ne retenant que la prévention de désertion et non celle d'insoumission, dura quarante-trois minutes, suspension comorise. Le jurement sera rendu le 25 janvier 1979.

FORMATION A L'ANALYSE BIO-ÉNERGÉTIQUE

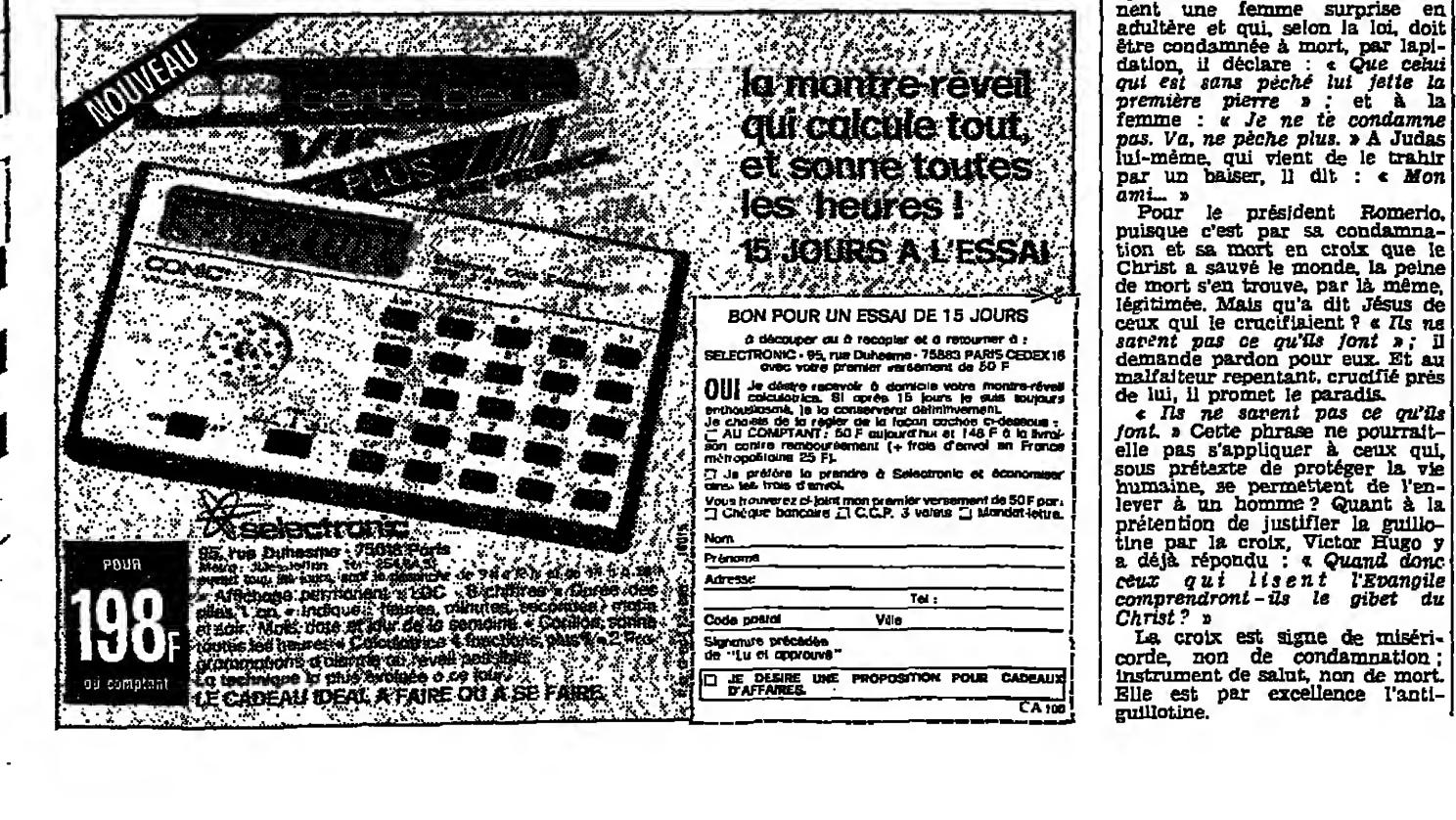
L'Institut Français d'Analyse Bio-Energétique Médicale et de Recherche sur les Nouvelles Thérapies, outre un cycle de formation sur quatre ons et un groupe parisien de sensibilisation, propose dans le cadre de se collaboration avec l'institut de NEW-YORK

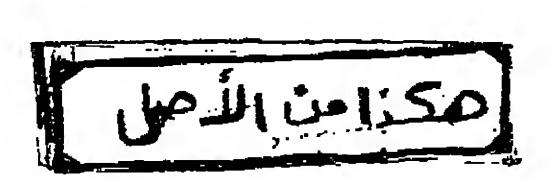
les 4-5 janvier, 6-7 janvier et 8-9 janvier 1979 dans la région de GRENOBLE des stages animés par Arne WELHAVEN, Docteur en Médecine, Directeur de la formation à CONNECTICUT SOCIETY FOR BIOENERGETIC ANALYSIS et trainers de l'Institut d'Analyse Bio-Energétique de NEW-YORK.

> Pour inscription et renscignements: I.F.A.B.B.M. Centre Psychothérapique Départemental Avenue Sainte-Catherine

84140 MONTPAVET

D'autres animateurs américains

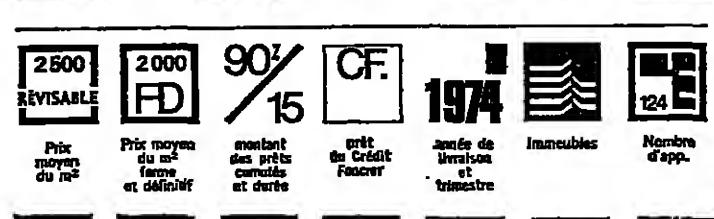




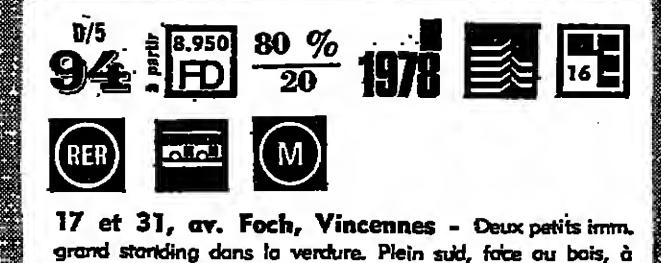
Ses pantalons - Ses robes - Ses manteaux, etc.



LE MONDE IMMOBILIER

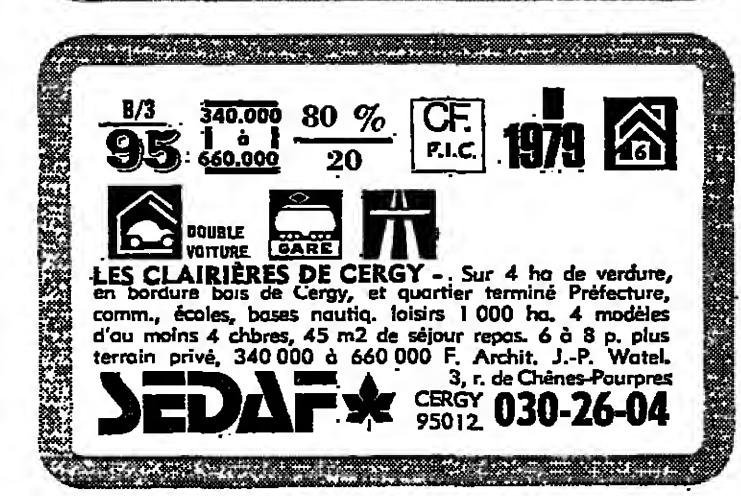






5 minutes du métro, du R.E.R. et du centre des commerçants. Du 2 au 4/5 pièces, batcons, terrasses. Visites tous les jours de 13 h. à 19 h. Tél. 365-11-36.

Commercialisation SACOFI, tél. 246-70-50,



« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Voiney Paris 2ª - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

JUSTICE

BIBLIOGRAPHIE

«Les Magistrats», de Jean Chazal : un nouvel humanisme

par PIERRE ARPAILLANGE (*)

« Il m'arrive, devant la confu-sion du monde contemporain, de me demander si je ne suis pas ne trop tard. Mais lorsque je me heurte à des sectarismes étroits, je pense que je suis arrivé trop

Je voudrais d'emblée rassurer Jean Chazal, conseiller à la Cour de cassation, qui a pris recem-ment sa retraite et vient de publier un livre, les Magistrats : prit, un humour délicat, un sens critique qui, s'ils le situent à l'avant-garde de sa génération lui permettent de comprendre et d'apprécier ses collègues plus jeunes; il nous avertit d'ailleurs des la préface que, s'il n'a pas de goût pour le vacarme, il n'en a pas non plus « pour les ronronnements d'autosatisfaction dans lesquels s'était complu la vieille magistrature ».

Son ouvrage, qui couvre l'ensemble de la justice civile et la justice pénale, et qui contient en annexe quelques pages sur l'organisation judiciaire française, per-mettra aux lecteurs de comprendre les différents rôles du magistrat et les fonctions diverses qu'il peut être appelé à exercer, en même temps qu'à travers son expérience personnelle il nous livre des anecdotes, nous fait part de ses réflexions, de ses vues prospectives sur l'avenir d'une profession à laquelle il a tant donné, sans menagement.

Il n'a pas perdu le souvenir de son arrivée — c'était en 1931 comme juge suppléant du ressort de la cour d'appel de Riom, les audiences solennelles, les visites à madame « la procureur générale », le bai annuel donné par celle-ci, le spectacle de la cour d'assises et les joutes oratoires qui s'y déroulaient devant des « invités qui se préoccupaient peu du sort de l'accusé ». Les juges de sa jeunesse, nous dit-il, étalent pour la plupart issus de la bourgeoisie française du dixneuvième sècle, et il s'étonne de l'attachement de ces magistrats à la hiérarchisation de leur corps ou de leur complaisance en ce domaine (mais un changement profond serait-il depuis intervenu?)_ « cette hiérarchie s'inscrivant dans le droit fil d'un cesarisme qui, depuis Richelieu et Louis XIV, domine tous nos régimes politiques ». Et s'il rend hommage à la qualité morale des membres de l'actuel Conseil supérieur de la magistrature, il n'en relève pas moins que le fait même qu'ils scient tous nommes par le pouvoir exécutif est de nature à

L'humour

à la critique.

rendre leurs décisions vulnérables

L'humour affleure dans ses propos, qu'il parle du temps passé où « M. Thiers souhailait que les magistrats fussent tous des pro-priétaires terriens, afin que la propriété soit bien défendue », ou qu'il décrive ce président d'un tri-bunal civil qui « devait, dans son cabinet, tenir ouvert un parapluie par gros temps », ou qu'il évoque à la Cour de cassation une délibération dite « au rondeau », formalité qui a été supprimée il y a quelques années. Econtez sa description: « Tous les conseillers quittaient leurs fauteuils et se groupaient en demi-cercle, serrés les uns contre les autres, devant le bureau du président... Pour le profane, le rondeau paraissait étrange. Un exploraieur des régions antarctiques qui serait entre inopinément dans la salle d'audience n'aurait pu s'empe-cher, devant cette douzaine d'hommes - robes noires et rabats blancs — au coude-àcoude, les épaules voûtées, le cou tendu, les mains cachées dans leurs manches, d'évoquer - toute révérence gardée - un concliabule de manchots sur la banquise. »

Mais Jean Chazal quitte vite ce lieu pour nous entretenir de la justice civile ou de la cour d'assises, de la « correctionnelle »

Pour votre

A l'occasion du 30° anniversaire de la Déclaration Universelle

des Droits de l'Homme

AMNESTY INTERNATIONAL

organise un DÉBAT AVEC LA PRESSE sur les violations des

Drolts de l'Homme dans le monde d'aujourd'hui

AU THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

le 10 décembre 1978, de 18 h. 30 à 20 h. 30

avec la participation de

Jacques de BONIS, Jean-Marie CAVADA, Olivier CHEVRILLON,

Jacques DECORNOY, Jean-François KAHN, Yvan LEVAI, Jean d'ORMESSON, Olivier TODD.

16, rue de l'Atias - 75019 PARIS

justice archaïque, l'opprobre étant souvent réservé aux déjavorisés de la fortune ». Il n'hésite pas non plus à dénoncer quelques ingérences du pouvoir ou à relater les anomalies de certaines affaires « celebres », de l'affaire Ben Barka à l'affaire de Broglie, d'Abou Daoud à Klaus Croissant, iusqu'aux « plomblers du Canard enchainé»; il rappelle que, déjà, siècle dernier. Tocqueville observait que le gouvernement avait laissé l'administration « s'introduire sans cesse dans la sphère naturelle de la justice », et ajoutait que cette intervention a déprave les hommes et tend à les rendre tout à la fois révolu-

tionnaires et serviles ». Il sait parler des jeunes magistrats avec enthousiasme : «Ce sont les nouvelles générations qui pensent devoir assumer toutes les injustices du monde. Leur impuissance à réduire les inégalités dont ils sont les témoins les rend douloureux », comme il évoque avec cœur le souvenir de ses collégues plus anciens, et notamment ceux de la Cour de cassation, qu'il vient de quitter.

Beaucoup de passages devraient être cités mais il ne faudra pas manquer de lire son dernier chapitre « sur les chemins d'un nouvel humanisme judiciaire». où il évoque notamment la nécessité pour certains délinquants d'« investigations biopsychologioues et sociales »: où il dénonce l'erreur qui consiste à assimiler absolument l'auteur d'une infraction à son acte, et qui ne permet pas une individualisation suffisante de la sanction ; où il souligne le rôle du juge de l'application des peines et s'élève contre les méchants procès qui lui sont faits * par ceux qui n'entendent pas que la fustice évolue », où il regrette que trente ans après le début de vastes initiatives en matière pénitentiaire « la réforme._ marque le pas »._

Contre la peine de mort

Jean Chazal demeurera dans l'histoire judiciaire à un double titre : c'est à l'adversaire irréductible de la peine de mort et au modèle du juge des enfants que l'on pense en évoquant son nom. Si l'on n'est pas surpris qu'il soit depuis longtemps contre la peine de mort, l'itinéraire qu'il a suivi à ce sujet mérite qu'un instant on l'observe : Procureur de la République à

mort contre un journalier agricole d'une cinquantaine d'années, qui, après avoir assassiné «sa patronne», lui avait dérobé ses économies et avait violé son cadavre. M. Chazal avait déjà quitté Nevers lorsque le condamné fut exécuté. C'est plus tard que lui vinrent les scrupules. Il ne s'agissait pas en l'espèce d'un doute rétrospectif sur la culpabilité du condamné, mais « c'est à notre condition d'etres civilisés, devenue tels parce qu'ils ont sans cesse poursuivi une recherche inquiète du progrès de l'homme sur lui-même », qu'il pensait. Et il fut alors amené à refuser le meurtre légal d'un assassin. « Il y a. dit-II, un préalable en dehors de toute discussion sur la peine de mort. Chacun en soi reconnaît ou ne reconnaît pas le droit de tuer légalement un assassin. Ce droit, je me le suis en conscience contesté, et au sil des années ma conviction s'est fortisiée. » (...) Car c on ne peut envoyer un homme à l'échajaud au motif que l'on a l'intime conviction de sa respon-sabilité personnelle... et il ne faut pas oublier que l'homme que l'on va tuer légalement a pu devenir un être différent de l'homme qui

Au sujet de l'exemplarité de la peine de mort, qu'il ne considère pas comme un argument de grande portée, il a cette formule : « Rendre la justice, ce n'est pas instituer l'épouvante.» Et il relève qu' e il est étrange que le pays des Droits de l'homme

qui « demeure le vertige d'une demeure en Occident l'Etat qui capitale, alors que les autres nations connaissent une recrurable et parfois plus importante

> que Chazal fut le pionnier de l'institution du juge des enfants. En 1943, sous l'égide du ministère de la sante publique, une cooradministrations ayant dans leurs attributions les questions concernant l'enfance déficiente et en danger moral a été instituée. Il a été charge de diriger le service administratif qui devait en assurer le fonctionnement, car il s'était taujours intéressé au problème ces « mineurs de fustice ». Il forme tout d'abord des éducateurs spé ialisés, les « rééducateurs », et eut alors l'immense mérite de jeter les premiers jalons de ce qui allait devenir, après la guerre, le statut de l'eenfance inadaptée », avec la collaboration de personnalités du monde médical,

psychologique, pédagogique C'est ce statut, constitué par Vitry-sur-Seine. l'ordonnance du 2 février 1945, qu'il fut chargé ensuite d'appliquer en devenant - étape décisive de sa carrière - juge des enfants & Paris, poste qu'il occupa pendant treize années et qui devait être pour lui d'un incomparable enrichissement. Ce juge d un nouveau modèle, procédant à une enquête tant sur les faits que sur la personne du mineur, est ensuite chargé de rendre une décision, soit seul dans son cabinet, soit comme président du tribunal pour enfants; il est alors assisté de deux assesseurs, qui ne sont pas des magistrais professionnels, mais des personnes nommées et raison de l'intérêt cr.'elles portent aux questions de l'enfance.

Après la décision, le juge des enfants continue à suivre le mineur pendant la durée l'exécution de la mesure. Il peut le modifier à tout instant selon l'évaluation de la situation.

L'institution du juge des enfants (*) Magistrat.

s'était développée et imposée. Malgré des hauts et des bas, le manque de crédibilité, une absence incroyable en moyens matériels de personne! socio-éducatif, le législateur, en 1958, lui a confié une nouvelle compétence, celle de prendre des mesures protectrices et éducatives à l'égard des

« Promoupoir une justice qui et de punir que de protéger el pant une action de prévention ». tel fut le mérite incomparable. arec quelques autres, du juge Chazal, qui n'a cessé de s'intéresser et de participer, par la parole et par l'ecrit, au monvement international de la pensée dans le vaste secteur de la protection des jeunes. C'est une grande page qu'il a écrite, pendant treize années, et qui devrait inspirer davantage les autres secteurs de la justice pénale. Si, en 1956, il a quitté le tribunal pour enfants de Paris, il n'en continue pas moins encore aujourd'hui à prendre, avec sa femme, le chemin d'un foyer de semi-liberté, le centre familial de jeunes de

Fils de magistrat, père de magistrat, Jean Chazal est incontestablement doué pour le bonheur. Réussite familiale, réussite professionnelle, il a su se mettre avant beaucoup d'autres à l'écoute de l'âme humaine pour comprendre ceux qu'il avait à juger. Cette volonté, cette aptitude à comprendre, transparaissent i chaque page d'un livre où dominent la clarté et l'aisance du style, la simplicité d'un homme de cœur et d'un humaniste.

Il a été, dans l'acception la plus totale du terme. «le bon juge», celui que l'on souhaitait trouver près de soi dans les situations difficîles de l'existence. Son livre est non seulement un témoignage, mais aussi, à travers ses critiques mêmes, un acte d'espérance dans la justice.

★ Grasset, 288 p., 49 F.

Des juges qui croquent

imitateurs par sa géniale profud'Ache, qui illustre superbement les déchirements des Français. lors de l'affaire Dreyfus; ce n'est qu'un magistrat « de la base -, qui, dans Des lunes croquent la justice, vient redonner vie (et talent l) à la caricature judicialre.

Car il est vrai que dans ce livre prétendument collectif et dont le nom d'auteur porte « Syndicat de la magistrature », il se talile la part du lion et qu'on lui doit 98 % des croquis de ce petit volume.

sineralt-on en prétendant l'avoir vu ? Bref, le surdoué graphique de la magistrature s'appelle vingt-neuf ans et débuta dans la carrière, Il y a quatre ans, comme juge d'instance à Saverne. S'il a autant de talent (et d'humour) pour luger que pour... croquer, on ne doit pas s'ennuyer au Palais de justice de Saveme.

Deux autres magistrats ont prêté leur inspiration à Des juges croquent la justice. L'un d'eux signe mystérieusement Sigolin. La réalité est plus triomphante, et ca psaudonyme ombreux ne désigne rien moins

QUE PENSEZ VOUS DE LA LUTTE DES CLASSES







Soit, mais qui diable est-il? Un modeste, d'abord, puisque l'on cherche valuement son nom, y compris dans la préface, où li est dit : si les dessins - sont dus au telent graphique de quelques magistrate, ils ont pour la plupart été inspirés collectivement à l'occasion de réunions syndicales -.

Bizarre explication : faut-il être ermite ou stylite pour dévoiler son nom ? Mais, alors, que des

VOYEZ PRUD'HOMMES. 23

qu'un ancien président du Syndicat de la magistrature, Francols-Victor Colcombet, aujourd'hui conseiller référendaire à la Cour de cassation. On souhaiterait qu'il fit part au public des réflexions crayonneuses que lui a certainement suggérées la fréquentation de cette noble juridiction. - Ph. B.

* Syndicat de la magistrature, Des juges croquent la justice, Petite Collection Maspéro, 138 p.

OR

L'AFFAIRE DES FAUX STARTRONS

a nousel humanis M. Georges Starckmann est inculpé d'escroquerie

M. Georges Starckmann. M. Starckmann était appelé sur P.-D.G. de la société Pana- citation directe délivrée par 'admanian A. Cy INC, qui devait répondre jeudi 7 décembre, devant la 11º chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris d'infraction à la législation sur les changes, s'est rendu auparavant, en début de l'apres-midi, au cabinet de M. Bernard Peyrat, juge d'instruction à Paris, qui l'a inculpé d'escroquerie, en le laissant en liberté.

l'origine, l'information avait été ouverte contre X..., sur la plainte, au mois de novembre 1977, du colonel Dakhil Moufta, directeur de l'agence centrale militaire du gouvernement libyen. Ce dernier avait expliqué qu'il a v a i t conclu, le 7 janvier 1975, avec M. Claude Dumont; représentant la Panamanian, un marché portant sur la livraison de startrons (appareils à vocation startrons (apparells à vocation militaire permettant de voir dans Pobscurité) pour environ 15 milions de dollars : que l'ambassade de la Libye à Parls avait versé, le 24 mars 1976, 10 697 400 dollars à la Panamanian, mais que les startrons n'avaient pas été four-

Le Monde a été condamné. le 7 mars dernier, pour diffamation envers MM Starckmann et Dumont, après la publication, le 25 décembre 1976, d'un article relatif à cette affaire. présidée par M. Louis Gondre,

ministration des douanes qui l'ac-cusait d'infraction à la législa-tion sur les changes pour non rapatriement en France de som-mes encaissées à l'étranger (774 millions de francs, paiement de marchés passés avec la Libye et la Chilli

A propos des sommes reçues pour la livraison des Startrons, M. Starckmann a affirmé :

a Oui, j'ai elsectivement recu un acompte que s'ai renvoyé au client lorsque nous avons appris que le gouvernement français considérait les startrons comme du matériel de guerre exigeant. en cas de vente, une autorisation spéciale. Mais l'affaire qui excitait les services secrets étrangers offre des aspects politiques et je ne peux pas tout débaler ici en public. Ce qui est indiscutable, c'est qu'on me met sans cesse en avant et on me désend de parler. franchement. j'en ai assez. Sachez cependant que certains riel n'arive pas en Libre, p

Les autres marchés consistaient en une livraison de 2 800 fusils au Chili et en une vente à la Libye de blindés mais là encore, selon M. Starckmann tout aurait été annulé et l'escompte encaissé retourné au client avec les intérêts de droit.

« Ces 774 millions, a conclu M. Starckmann, je ne les ai jamais eus en main. Alors comment aurais-je pu les rapatrier en Devant la onzième chambre, France? > Suite des débats, vendredi 8 décembre.

UN PARRICIDE DE VINGT-DEUX ANS CONDAMNÉ A RENNES

Tesp.

AUTOMOBILISME

Les Vingt-Quatre Heures du Mans de 1979

L'année creuse

La courd d'assises d'Illeet - Vilaine a condamné, jeudi décembre, M. André Forget, vingt-deux ans, ouvrier agricole à Broualan (Ille-etVilaine), à dix-huit ans de réclusion crimi-nelle, après l'avoir déclaré coupable de parricide, vol avec violences, attentat à la pudeur avec violences et vol.

Le 6 mai 1976, dans la soirée. il avait commis un vol avec violences chez une femme saule. agée de soixante-dix-neuf ans. En août 1976, il se livrait à des violences sexuelles sur la personne d'une femme de quatre-vingt-un ans et s'enfuyait après avoir dérobé... 150 F. Il fut alors reconnu pénalement irresponsable par les experts et interné à l'hôpital psychiatrique de Rennes, d'où il sortalt quarante-sept jours plus tard, le 23 mars 1977.

Mais, dans la nuit du 3 au 4 juillet 1977, alors que, comme pour ses deux premiers crimes, il se trouvait en état d'ivresse, il se rendait au domicile de son grandpère, M. François Forget, qu'il tuait en le frappant à coups de sabot, pour ensuite jeter son corps dans une fontaine.

Au terme d'un réquisitoire im-

La présentation des Vingt-

Quatre Heures du Mans de 1979

a eu lieu è Peris dans la moro-

sité. Le temps où les grands

constructeurs, ceux qui ont pi-

l'avance le auccès financier de l'épreuve par leur seul enga-

gement est, semble-t-li, rávolu

- du moins pour 1979, - et II

faut aux organisateurs des Vingt-

Quatre Heures trouver allieurs

la bonne recette pour espérer

équilibrer leur prochain compte

Sans doute tirellies per l'in-

quiétude, lis s'en sont pris, un

peu maladroitement, à la régle

Renault, coupable à leurs yeux

d'avoir trop vite tourné la page

et d'avoir renoncé au Mans

après la victoire. C'est ignorer

la loi fondamentale de l'offre et

de la demande, c'est ne pas

vouloir regarder la réalité en

face et refuser d'admettre qu'il

doit y avoir de bonnes raisons

pour que Le Mans n'attire plus,

en 1979, ceux qui om fait sa

· lortune -. Ayant, li y avait

presque bousculade pour venir

aux Vingt-Quatre Heures, aujour-

d'hui la pénurie est là. Pour-

Parce que l'Intérêt des courses

de prototypes a été progressi-

vement tué par ceux qui avaient

la charge de rédiger les règle-

menta — y compris par les orga-

nisateurs des Vingt-Quatre Heu-

res, - que les constructeurs se

d'exploitation.

rolle, a réclamé la réclusion criminelle à perpétuité contre l'accusé n'écartant la peine capitale qu'en raison des circonstances atténuantes constituées par une enfance marquée par la violence d'un père alcoolique et deux tentatives de suicide à onze et douze ans. Les deux défenseurs de M. Forget ont plaidé l'irresponsabilité pénale de leur client et sollicité son acquittement, en esti-

mant que « la protection publique

passe par d'autres moyens que la

réclusion à perpétuilé ». — (Cor-

• Le meuririer présumé d'une religieuse arrêté en Moselle. — Un jeune homme, âge de dix-huit ans, Patrice Tabutin, a avoué avoir tué un religieuse, sœur Marie-de-la-Providence, cinquntesix ans, découverte assassinée d'une douzaine de coups de couteau, le 30 octobre dernier à Saint-Avoid, en Moselle (le Monde du 3 novembre). Parice Tabutin, qui a reconnu avoir auparavant attaqué deux autres femmes, a été arrêté aussitôt après une nouvelle agression contre une femme seule dans un parking souterrain placable, l'avocat général, M. Ré- | d'un centre comercial de Metz.

changements de cap, radicaux

ou dérisoires, et que, surtout,

la conjoncture, en 1979, ne les

invite plus à consentir d'impor-

tents investissements pour une

seule course par an, dont le lus-

C'est cette dernière raison qui

P, pour l'essentiel, poussé Re-

nault à se choisir un autre ob-

lectif sportif, plus ambitieux, plus

stable aussi, ayant seize échos

per an (un per grand prix), bref.

à privilégier pour les années

à venir la formule 1, qui reste

le seul challenge automobile in-

ternational à n'avoir rien perdu

Alors, année creuse, pour

Le Mans, ou visage nouveau?

Est-li possible d'intéresser le

grand public, les cent mille

spectateurs espérés, aux mérites

certains et aux éventuels ex-

ploits de quelques artisans cons-

tructeurs peu connus ? C'est le

pari que les organisateurs du

Mans ont été contraints de pren-

dre en attendant des jours meil-

leurs. Après tout, il s'en trouve

peut-être pour qui Rondeau ou

WM (1) ont autant d'attrait que

Ferrari, Ford, Maserall, Jaguar,

Aston - Martin: Porsche, Atfa-

Romeo, Matra ou Renault. Le tout est de savoir combien ils

(1) Constructeurs dont les ch-gagements sont prévus pour La

FRANÇOIS JANIN.

tre est blen terni.

du son crédit.

Faits et jugements

C.R.S.-étudiant : même (mauvais) combat.

Auteurs de multiples cambrio-lages dans l'agglomération greno-bloise, un étudiant en médecine, âgé de dix-neuf ans. M. Lucien Léonard, et un gardien de la paix stagiaire à la C.R.S. 47 de Gre-noble à l'époque des faits, Jean-Pierre Loyal, vingt-cinq ans, ont été condamnés à trois ans de pri-son dont dix-buit mois avec surson dont dix-huit mois avec sursis et maintien en détention par la cour d'appel de Grenoble. Le tribunal correctionnel avait pro-noncé une peine de deux ans de prison dont un an avec sursis. Les deux hommes avaient été arrétés en juillet 1978. Ils étalent spécialisés dans les vols de radios. magnétophones, caisses de cham-pagne, qu'ils écoulaient ensuite auprès de leurs amis. Un pistolet de calibre 38 acheté en Allemagne devait être découvert par les policiers au domicile du gar-dlen de la paix. — (Corresp.)

 Une commune condamnée pour pollution. - Le tribunal (Doubs) a rendu, mercredi 6 décembre, un jugement condamnant la commune de Montmorot (Jura) à verser 5 000 francs de dommages e' intérêts à Mme Villard, à la suite de la pollution de la source du Montard (le Monde du 15 novem-bre 1977 et du 9 février 1978). En 1972, la municipalité de Montmorot avait fait construire une canalisation qui entrainait les eaux usees et le purin vers une faille rocheuse pour les faire disparaître sous terre.

A la même époque, M. et Mme Villard, a griculteurs à Montmorot, découvraient que la source qui débouchait dans leur propriété était polluée. Il aura fallu une demi-douzaine d'experiences de coloration pour établir la réalité d'une communication souterraine entre le déversoir utilisé par la commune et la source. Il aura aussi fallu six années et une rare obstination de la part des époux Villard pour que la responsabilité de la commune soit établie. — (Corresp.)

Les jabricants de la Pom-

made souveraine condamnés. —

Le tribunal de grande instance d'Epinal a rendu, mercredi 6 dècembre, son jugement dans l'affaire de la Pommade souveraine. Ce remède populaire à base de minium de plomb avait provoque, le 20 octobre 1975, la mort d'un enfant, Christophe Bonnet (le Monde du 27 février 1976) Mme Marie Demay et son frère, M. Jean Husson, fabricants de la Pommade souveraine à Biévaincourt (Vosges), ont été reconnus coupables d'homicide involontaire et de mise en circulation de produits toxiques. Ils sont condamnés à trois mois de prison avec sursis et 4000 francs d'amende. Ils devront en outre payer 40 000 francs de dommagesintérêts aux parents du bébé décédé. M. et Mme Bonnet, et 2000 francs à titre de réparation à l'ordre des pharmaciens. —

FOOTBALL

LA COUR DE CASSATION INFIRME

SUR DEUX POINTS LA CONDAM-

NATION DE M. LECLERC, ANCIEN

PRÉSIDENT DE L'OLYMPIQUE

La Cour de cassation a infirmé, jeudi 7 décembre, sur deux points, la condamnation de M. Marcel

Leclerc, ancien président de l'Olympique de Marseille, a décla-ré son avocat, M° Paul Lombard. Les deux points cassés par la Cour concernent le problème des intérêts des sommes dues, et la

constitution de partie civile de la Fédération française de football, qui a été jugée irrecevable. L'affaire sera vraisemblablement replaidée devant le tribunal de grande instance de Nimes.

M° Paul Lombard a ajouté que M. Marcel Leclerc pourrait bien-tôt effectuer « sa rentrée » dans le football en participant à une opération de sauvetage de l'Olym-pique de Marseille.

M. Marcel Leclerc avait été condamné le 15 juillet 1976 par

le tribunal de grande instance de

Marseille à dix-huit mois de pri-

son avec sursis. Il devait, en outre, payer à l'Olympique de Marsellle une somme de 3 307 151 francs. Cette peine avait été confirmée

par la cour d'appel d'Aix-en-

Provence.

DE MARSEILLE.

Deux dirigeants

d'un cabinet financier écroués.

15 septembre 1976, qui faisait l'objet depuis juin dernier de plaintes émanant du ministère de l'économie et des finances et de la commission de contrôle des banques. Il s'agit de Mme Josiane Beauchaud, trente ans, propriétaire exploitante du cabinet et inscrite à ce titre au registre du commerce et de son mari commerce, et de son mari, M. Claude Beauchaud, quarante-deux ans, qui en était le direc-

La COGEFIMED avait attiré (un millier environ) en promettant dans sa publicité des rémunérations élevées (16 % à 18 %) Il s'était spécialisé dans le courtage en matière de prêts hypothécalres et dans le placement de fonds en rentes viagères, et pratiqualt aussi la gestion de dettes. Les préjudices subis n'ont pu encore été évalués.

 L'audition de M. Jean-Yves Raffegeau, propriétaire - entraineur-driver, interrogé depuis le mardi 5 décembre par les policiers de la sous-direction des courses dans le cadre de l'enquête sur les courses truquées, s'est achevée jeudi 7 décembre inos dernières éditions). M. Raffegeau a quitté ibrement les locaux du service de police. La garde à vue d'un autre entraineur-driver, M. Camille Bottoni, familier de l'hippodrome de Vincennes, entendu depuis mercredi soir, a été prolongée de vingt-quatre heures. Un driver, M. Robert James, a également été interrogé par les en-

 La directrice de la publication du quotidien Libération, Mme Zina Rouabah, a été condamnée, mercredi 6 décembre, à 800 francs d'amende par la onzième chambre de la cour d'appel de Paris pour « aide à séjours irréguliers d'étrangers en France ». La cour confirme ainsi le jugement de la dix-septième chambre correctionnelle qui avait condamné Mme Rouabah le 13 mars dernier, en raison de la teneur de certaines petites annonces de Libération destinées à faciliter des naturalisations



M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction à Paris, a fait écrouer sous les inculpations d'exercice irrégulier d'activité d'établissement financier, d'usure, de faux et usage de faux et d'escroquerie les deux dirigeants du cabinet financier COGEFI-MED, installé luxueusement sur trois étages, 22, avenue de Friedland, à Paris (8°), depuis le 15 sentembre 1976 qui fateait

Comment louvrir les huitres. vin trop leune, avoir un grandrant, acheter des olgares à 4 hi

Deux cent mille habitants en 1980

Pas d'hôpital pour la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines

confirme Mme Simone Veil

munes de Saint-Quentin-en-Yvelines vont devoir se faire une raison : il n'y aura pas d'hôpital pour leur ville nouvelle; c'est maintenant une certitude. Chez les élus, toutes tendances exceptionnellement confondues, cette décision du ministre de la santé et de la famille a provoque un vil émoi. Plus de deux mille signatures ont été réunies en quelques jours parmi la population, pour laquelle un vaste débat sera organise le 26 janvier prochain en présence de sommités médicales. « Recherche hopital état neuf pouvant servir à ville nouvelle de deux cent mille habitants. Urgent. » Par cette annonce publice dans plusieurs journaux (le Monde du 29 novembre), les membres du syndicat communautaire d'amévelle de Saint-Quentin-en-Yvelines ont voulu attirer l'attention

sur leurs difficultés. Elaboré dès 1972, le projet du futur hopital de la ville nouvelle comptait six cent quarante et un lits en médecine, chirurgie et maternité, le tout sur un terrain de 14 hectares acquis par la ville nouvelle à Elancourt. e Les études ont déià coûté 2800 000 F, dont 1800 000 F financés par les habitants de la ville nouvelle qui, non seulement n'auront pas d'hôpital mais commenceront à rembourser cet

Les habitants des onze com- emprunt dès 1980, précisent les élus du syndicat communautaire. Il t'agit là d'un gachis insuppor-

> Saisle du litige, Mme Simone Veil a précisé que la carte sani-taire de la région lle-de-France avait été mise à jour, par arrête du 23 mars 1978, publié au Jour-nal officiel du 20 mai et que les indices retenus, notamment en maternité, ne faisaient pas apparaitre des besolns en lits nouveaux justifiant la création d'un nouvel hopital de l'importance de celui prevu à Elancourt. « La ville nouvelle compte cent trente mille habitants actuellement et en totalisera deux cent mille en 1980. Il n'est pas possible de laisser une telle population sans équipement hospitalier », affirment les élus

de Saint-Quentin.
Quand le projet d'hôpital a été élaboré, la ville nouvelle devait il est vrai accuellir quatre cent mille habitants. Deputs, les objectifs ont été réduits. Les autorités affirment que les établissements de la région, et notamment le nouvel hopital annexe de Versailles actuellement en construction au Chesnay, suffiront largement aux besoins futurs. Le problème des urgences restera. toutefois, posé : aux heures de pointe, la RN 10 est paralysée par des bouchons, et il faut trois quarts d'heure pour aller de la ville nouvelle à Versailles.

LE PRIX ANTOINE-LACASSAGNE A ÉTÉ REMIS A L'ÉQUIPE DU PROFESSEUR WILHELM BERNHARD

Le Prix Antoine Lacassagne. crée en 1978 par la Ligue nationale française contre le cancer, a été remis par Mme Simone Veil. ministre de la santé et de la

famille, à l'équipe du Dr Wilhelm Bernhard. Ce médecin d'origine suisse, décède en 1971 à l'age de cinquante-huit ans, fut un pionnier de la théorie virale du cancer, selon laquelle les virus jouent un rôle dans la formation de certains cancers. Par ailleurs, il créa il y a trente ans le premier laboratoire français de microscopie électronique. Il développa des techniques originales qu'il enseigna à des élèves venus du monde entier. A: cours de ses travaux sur les viru: du cancer, il proposa une classification des particules virales aujourd'hui universelle-

Ce prix, d'un montant de 150 000 F, porte le nom d' « Antoine Lacassagne 2, qui fut président pendant quatorze ans de la Ligue contre le cancer. Renommé pour ses travaux, le professeur Lacassagne a notamment découvert le rôle des hormones dans le cancer du sein et de la prostate. C'est le professeur Roger Monier, directeur de l'Institut de recherche scientifique sur le cancer de Villejuif, qui a reçu ce prix au nom de l'équipe de Wilhelm Bernhard.

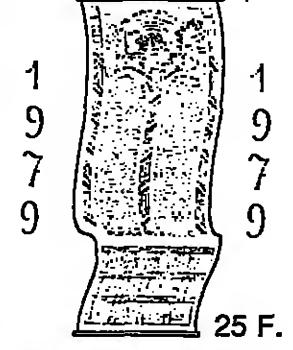
ment adoptée.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

DÉCLARATION UNIVERSELLE des DROITS de L'HOMME du 10 décembre 1948

et son CALENDRIER MODELE DÉPOSE

imprimés en couleurs sur support textile de 30 x 70 cm

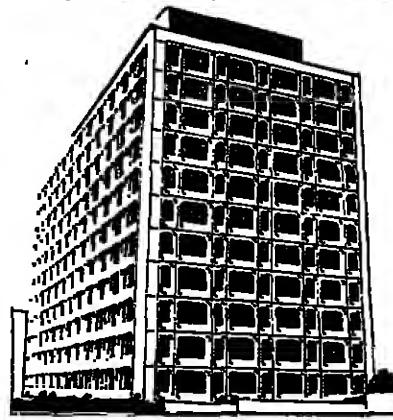


- Taxes et frais d'envois compris pour la France. Livré en tube.
- Prix speciaux pour groupes et associations.
- Joindre chèque ou mandat à la commande. CORSET DIERNATIONAL

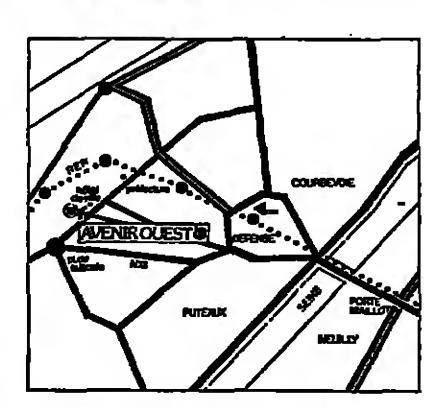
35 rue FRANÇOIS 1er 92700 COLÓMBES

AVENIR OUEST AVENUE JOLIOT-CURIE · NANTERRE LA DÉFENSE

Un immeuble de bureaux moderne et fonctionnel à l'Ouest de Paris.



- de 15.000 m² de bureaux utiles, divisibles par niveaux de 1200 m²
- desservi par le R.E.R. et plusieurs lignes d'autobus
- avec un centre commercial à proximité d'une conception classique
- et rationnelle avec des prestations de qualité



disponibilité immédiate

MANERA S.A./SOFRACIM

Renseignements IMMOBILIERE IENA 96 AVENUE D'IENA-75016 PARIS

Tél:723.72.27+

EN IO SEMAINES 707 40 38

English

La loi d'orientation a été «une erreur politique colossale»

L'Association pour la liberté économique et le progrès social (ALEPS) — sondée en 1967 par des industriels et des universitaires, notamment pour « rendre son ancien prestige au motif libéral » — a organisé, le 6 décembre, à Paris, un colloque sur le thème: « Dix ans d'autogestion des universités » Une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles on comptait surtout des universitaires, adhérents ou sympathisants des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur, ont ainsi célébré le dixième anniversaire de la loi d'orientation de M. Edgar Faure. Une loi dont ils jugent les essets très

tistes, de rétrogrades, de réactionnaires parce que nous crayons à des idées-torce ilées à la dignité de l'homme », a affirmé, dès l'ouverture du colloque, M. Christian Benézech, président de la Fédération des syndicats autonomes, en précisant que son organisation continuerait à défendre « la valeur du mérite et de l'effort, comme l'esprit de tolérance. »

La loi d'orientation de l'enselgnement supérieur n'a pas, seion

attente. Au contraire, a exposé M. Jean Bastie, professeur à l'université de Paris-V, les structures qu'elle a mises en place sont = source d'un pouvoir qui donne des résultats délestables ». Ainsi, « les facultés étaient plus autonomes avant 1968. A chaque instant, le ministre doit intervenir dans leur tonctionnament. = Mais, « dans le contexte actuel. a ajouté M. Bastié, cette limitation de l'autonomie est une excellente chose, car les structures tavorisent l'irresponsabilité ».

tions pour corriger la « situation

malsaine - qui règne quant au

recrutement des enseignants et

des étudiants (depuis 1968, tous

sont trop nombreux, selon [ui] et

au choix des présidents. Ces

demiers, seion lui, devraient

tous être des professeurs de

rang magistral. D'autre part, le

comité consultatif des universités

- gul Intervient dans le choix

des enseignants - devrait .com-

prendre moins d'élus, mais

davantage de membres nommés

par le ministre « sur suggestion

d'un haut comité scientifique

composé de haules personnalités

irréprochables sur le plan scien-

tilique ». A ce propos. M. Paul

Deheuvels, professeur à l'univer-

sité de Paris-V, a fait remarquer

que le problème n'était pas tant

celul du recrutement des ensei-

onants que de leur « mise à la

Quant aux étudiants, la solution

passe par la - sélection -. Elle

est « inévitable », car « c'est la

loi de la vie à laquelle nous ne

pouvons pas ne pas obtem-

pérer -, a affirmé M. Benézech.

en précisant que la sélection

devait être - basée sur des

valeurs justes (mérite, travail.

effort) et non sur des critères

sociaux ». Contrôle et sélection

à tous les niveaux ont élé de-

mandés par les participants : à

l'entrée des universités, tout au

iono des études et lusqu'au

piacement d'éventuels stagiaires

dans des entreprises. « Il ne laut pas, a déclaré M. George Sigal,

maître - assistant à l'université d'Aix-Marseille-II, envoyer des

étudiants à l'industrie pour y

mettre la révolution. Il faut qu'lis

soient de qualité et apolitiques. »

CATHERINE ARDITTI.

les participants, répondu à cette

Les universités aux mains des communistes

La pluridisciplinarité « existait déià ayant 1968 : un certain nombre d'étudiants parmi les meilleurs préparaient en même temps des licences différentes. Aujourd'hui, ce n'est plus possible, mais en revanche on a imposé la pluridisciplinarité à ceux qui n'en voulaient pas ». M. Bastié estime aussi que • la participation existe moins qu'avant », du moins pour les professeurs de rang magistraj qui se réunissaient dans les assemblées de professeurs. Depuis 1968. a-t-li déploré. « les proiesseure — universitaires qui représentent le maximum de compétence et d'expérience sont sous-représentés ». Parmi les étudiants. « ce sont les médiocres qui se font élire », car les - meilleurs », ayant - le pas ». Enfin, les personnels non autent de sièges que les prodes prolesseurs, qui sont très occupés ». Ils peuvent participer

La conclusion de M. Bastlé est claire: la loi d'orientation est un « énorme blutt ». De plus, elle a permis - la prise en main par les communistes des trois quarts des universités françaises -. Deux solutions ont été envisagées : soit recourir à des - palliatifs honteux - ou à des amendements à la loi, soit - exorciser la loi » et « avoir le courage de proclamer qu'elle a été une erreur politique colos-

à toutes les réunions.

Pour sa part. M. Frédéric Deloffra, professeur à l'université de Paris-IV, a proposé des solu-

Mme SAUNIER-SEÏTÉ TRAITE D' « IRRESPONSABLES » LES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

La conférence des présidents d'université qui avait lieu, jeudi 7 décembre, à 15 heures, au mi-nistère des universités en pré-sence de Mme Alice Saunier-Seité, s'est terminée plus tôt que opposé le ministre à M. Plerre (Vincennes). Mme Saunier-Seite qui n'appréciait pas que les présidents d'université lui apportent une motion remettant en cause le décret du 20 septembre sur le statut des assistants et vacataires. les a traités d'e irresponsables » avant d'être vivement interpellée par M. Merlin, qui l'a accusée de mensonge. « Ça sufftt Madame le ministre », a-t-il ajouté. - C'est inadmissible, je vous prie de sortir.

— Tant que je serai président

de Paris-VIII je ne sortirai pas. Faites appeler vos huissiers. - Dans ce cas, c'est moi qui m'en vais s. a conclu Mme Saunier-Seité qui a demandé à ses collaborateurs de la suivre. La motion adoptée par les présidents, à l'unanimité des quarante-cinq presents (sur solxantequinze), affirme que le décret du 20 septembre a « créé des diffi cultés considérables » et demande la révision de certains points. Il s'agit notamment du service d'enseignement à temps plein qui serait imposé à certains assistants et que les présidents estiment a inacceptable dans son principe car il empêche les activités de recherche qui dotrent accompaaner nécessairement des activités d'enseignement ». Cette disposition est de plus, seion les présidents, a inapplicable dans les jaits ». Ils demandent aussi au ministre de dresser, selon un plan précis une liste des vacataires à

intégrer. Selon M. Jean Dry, premier vice-président de la conférence des présidents, il n'est pas question que cette dernière prenne « l'initiative d'une rupture ». « Il est plus raisonnable d'essayer de recoller ce qui ne marche pas bien. > « Le ministre, ajoute-t-il. a le droit d'avoir une opinion. nous aussi, à partir de ce moment-là, on discute. D

M. JEAN-CLAUDE BONNEFONT PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY-II

professeur de géographie, a été èlu président de l'université de Nancy-II. Il succède à M. François Borella, dont le mandat était arrivé à expiration.

INé le 8 décembre 1933 à Issoudun (Indre). M. Bonnefont est ancien élève de l'Ecole normale supérleure. Agrègé de géographie (1958). Il est assistant à la Borbonne en 1962. Chargé d'enseignement à l'univer-sité de Nancy en 1968, 'Il soutient sa thèse en 1971 et devient successivement, dans l'université de Nancy-II, maître de conférences et professeur titulaire. Il a dirigé, de 1974 à 1977, l'unité r'enselgnement et de recherche des sciences historiques et géographiques. De 1972 à 1976, il a siègé au Comité consultatif des uniLA PRÉPARATION DE LA RENTRÉE DANS LES ÉCOLES

Les recteurs connaîtront dès février les moyens dont ils pourront disposer

Les recteurs d'académie connaîtront dès la fin de février la totalité des moyens dont ils disposeront pour l'année scolaire 1979-1980. C'est ce que prévoit la circulaire de préparation de la rentrée 1979 dans les écoles, parue au « Bulletin officiel de l'éducation » du 7 dé-

pas perdre de temps, car leur

rôle est accru : ce sont eux qui

ments, les contingents de crés-

tions d'emplois (et non plus le

ministère). Mais ils sont prève-

nus : la dotation budgétaire pour

1979 sera répartie fin février,

et « aucune attribution comple-

mentaire n'interviendra ulté-

Pour préparer la rentrée. « une

prévision aussi précise que pos-

sible des effectifs à scolariser »

les inspecteurs d'académie doi-

vent donc « opérer un contrôle

systématique des effectifs actuel-

lement scolarisés », et mettre

en place, avec les maires, un

système pour sulvre « *les éven-*

L'ouverture et la fermeture

des classes seront étudiées selon

les termes de la « grille Gui-

chard », dont il est rappelé qu'elle

distingue l'effectif minimum

d'élèves au-dessous duquel une

classe doit être fermée et l'ef-

fectif maximum au-dessus duquel

une classe peut être ouverte.

Pour recenser les effectifs d'une

école, les inspecteurs pourront

prendre en compte les élèves

d'un « même groupe scolaire »

tuelles migrations d'élèves ».

est nécessaire. Les recteurs et

rieurement >.

et a selon leur appréciation, ceux Les recteurs sont invités à ne d'écoles très voisines ». Il est rappelé que le seuil minimum de neuf élèves pour laisser répartiront, entre les départeouverte une école à classe unique ne s'applique qu'aux régions rurales. Les regroupements cont

Une attention particulière est demandée pour les classes maternelles de sorte que ne soient « ni maintenues des classes à faibles effectifs no créées des classes à effectifs surcharges ».

Les moyens dont disposeront les recteurs pour la rentrée 1979 seront e d'abord constitués par ceux qui seront dégages lors des opérations de carte scolaire (fer-

cembre. Ce texte presse les recteurs de se mettre au travail - des réception de cette circulaire » pour que les opérations de « carte soient effectivement terminés au début de metures de classes) ». Les movens

ainsi dégagés et les movens « éventuellement » nouveaux seront consacrés e en priorité à l'accueil des élèves > et ensuite à l'allegement progressif des effectifs du cours élémentaire première année, aux décharges de service des directeurs d'écoles, à l'amélioration du service de remplacement, aux groupes d'aide psychopédagogique (GAPP). Priorité doit être donnée à la

scolarisation des enfants de cino et quatre ans, sur celle des enfants de trois et deux ans, dont l'objectif doit être poursuivi selon a les moyens disponibles et les elèments d'appréciation locale ».

Décentraliser les « bavures »

La circulaire de rentrée dessine la l'argent, pour être donné là doit nouvelle politique du ministère de l'éducation, celle du « redéploisment » et de la « déconcentration ». Sur le premier, pas d'ambiguîté possible; le vieux problème des vases communicants n'est plus posé aux élèves, mais aux recteurs : fermez des classes, et vous pourrez en ouvrir d'autres. Rien de plus logique à l'intérieur d'un système clos où

être pris ici. L'amélioration qualitative des capacités d'accueil peut

Déconcentration : sur ce point, Il faut y regarder de près. La rénartition des créations d'emplois nécessaires à l'ouverture de classes incombera aux recteurs, et non alus au ministère. Fort bien. Mais, auparavant, l'administration centrale traitait avec les départements. Il n'est pas sûr que ceux-ci y gagnant dans

l'opération. Ce qui ne laisse aucun doute c'est que les recteurs voient jeur DOUVOIT augmenter. Personnages politiques, nommés par le conseil des ministres, ils auront la responsabilité entière dans leur académie, de l'utilisation des hommes et des deniers. Il leur sera plus difficile. désormais, de lever les bras au ciel en regardant en direction du ministère lorsque des parents ou des maîtres mécontents viendront, ainsi qu'on l'a vu à la dernière rentrée. manifester sous leurs fanêtres. Comme les moyens financiers ne sont guére accrus, on peut prévoir que de talles manifestations se produiront encore dans l'avenir. Le ministre aura au moins réussi à décentraliser les bavures_

CHARLES VIAL

●. « L'échec au baccalauréat : ses conséquences dans l'éducation et la vie active.» Sous ce titre. la Documentation française vient de publier un dossier contenant les résultats de l'enquête du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ). Nous avons analysé cette enquête dans le Monde du 3 octobre.

* Documentation francsise. quai Voltaire, 75340 Paris l'élève soit soumis à un examen.

De nouvelles procédures d'orientation au terme de la classe de cinquième sont mises en place

De nouvelles procédures d'orientation, au terme de la classe de cinquième, font l'objet d'une circulaire publiée au Bulletin officiel de l'éducation du 7 décembre. Elles découlent de l'application de la réforme Haby.

Désormais les élèves peuvent être orientés soit dans une classe de quatrième « indifférenciée » a options, soit dans une classe de préparation à un certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.) en trois ans (s'ils ont quatorze ans), soit vers l'enseignement préprofessionnel, qui comprend les classes préparatoires à l'apprentissage (C.P.A.), les classes préprofessionnelles de niveau (C.P. P.N.) et les « classes préparatoires » créées à cette rentrée dans certains établissements à titre expérimental

L'orientation proprement dite sera précédée « d'une période d'information et de dialogue qui trouve son aboutissement dans la formulation par le conseil des professeurs d'un pronostic de réussite et d'indications relatives à l'orientation intervenant à

la sin du second ou au début du troisième trimestre. Ces appréciations, examinées en conseil de classe, sont communiquées et expliquées à la famille par le projesseur pjrincipal et le conselller d'orientation ». Au milieu du troisième trimestre. les parents feront connaître

leurs souhaits par écrit (auparavant ils formulaient des « vœux provisoires » au deuxième triminés par le conseil des professeurs, puis par le conseil de classe, qui « arrête des propositions > (d'orientation ou de redoublement) que le principal du collège notifie aux parents. Ceuxci auront quinze jours pour faire connaître leur désaccord éventuel Passé ce délai, la proposition devient décision. En cas d'admission en quatrième. « la décision définitive revient à la famille pour le choix des options ou de la classe préparatoire ». Dans le cas contraire, les parents, s'ils ne sont pas d'accord, pourront faire appel devant une commission ou demander que

EN BREF...

● Le sport à l'école. — La rencontre entre le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, M. Jean-Pierre Soisson, et le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, M. André Henry, prévue pour le décembre, a été reportée au lundi 11 décembre. MM. Soisson et Henry discuteront de l'application du « plan de relance » de l'éducation physique et sportive

♠ Fermeture d'un lycée à Lyon. — Le lycée Lumière, de Lyon, a ét? fermé, mercredi 6 décembre, par décision du rectorat. La vie de l'établissement était perturbée depuis le 1et décembre par une partie des treize cents élèves en grève pour obtenir une modification du réglement intérieur, notamment sur le régime des sorties pour les pensionnaires. Après une assemblée générale, les enselgnants du SNES et du SGEN-C.F.D.T. ont protesté a contre la fermeture décidée par

la direction sans qu'ils aient été consultés et qui constitue un durcissement depant les revendications des élèves qu'ils estiment légitimes ». Ces enseignants demandent la réouverture de l'établissement « sans inscription individuelle des élèves ». Ces derniers avaient demandé qu'une réunion du conseil d'administration ait lieu avant Noël, ce que la majo-

 Opération « écoles désertes » dans le Val-de-Marne. — Les parents d'élèves du Val-de-Marne sont invités à ne pas envoyer leurs enfants à l'école le samedi 9 décembre. Le conseil départemental de la Fédération Cornec, qui lance cette opération, évalue 3-4 décembre) ont provoqué un à cent cinquante le nombre d'instituteurs absents en raison de congés de maladie ou de maternité, de départs en stage de trois mois ou en formation pour deux ans. Plusieurs mouvements de protestation ont déjà en lien ou continuent dans le département. L'école Makarenko à Vitry-sur-Seine, la maternelle Danielle-Casanova à Ivry-sur-Seine, trois dont l'Union nationale des syn- groupes scolaires de Fresnes, dicats de l'énergie nucléaire. Le l'école Buffon à Thiais, l'école titre exact de cette organisation Oudinot à Joinville-le-Pont ont des particules qui ont traversé la est Union nationale des syndicats été occupés par des parents. Depuis le 4 décembre, une « classe sauvage » fonctionne à l'école

Marne.

Nous représentons les deux tiers des parents affirme M. Cornec « Est-il normal de devoir attendes listes de fédérations derrière ces e divers s. La F.C.P.E. a donc

LES ÉLECTIONS DANS LES LYCÉES ET COLLÈGES

dre plus d'un mois après la clôture des élections aux conseils d'établissement des lycées et collèges pour en connaître les résultats? » M. Jean Cornec, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (F.C.P.E.), est mécontent de ce retard, d'autant plus que les résultats ont été publiés par le ministère (le Monde du 6 décembre) sans le détail par académie, par département et a fortiori par établissement

La F.C.P.E. met d'ailleurs en doute l'exactitude des résultats. La « persistance » de listes recouvrant les élus « divers » l'inquiète. « Nous aimerions vérifier, a déclaré M. Jean Cornec à la presse, qu'il ne se cache pas

PROTESTATIONS SYNDICALES CONTRE LE PROJET DU C.N.P.F. DE CRÉER SES PROPRES FILIÈRES DE FORMATION

Les projets du C.N.P.F. de créer ses propres filières de formation pour lutter contre le chômage des jeunes et l'inadaptation de l'enseignement public (le Monde daté certain nombre de réactions. ● LE SNES (Syndicat national des enseignements de second degré, affilié à la FEN) souligne « le caractère scandaleux de ces pro-

positions, qui visent à asservir davantage une plus grande partie de la jeunesse et des travailleurs aux seuls intérêts du patronal, sacrifiant délibérément les besoins des jeunes et de la société à l'aventr économique du pays ». · • Le SGEN (Syndicat général de l'éducation nationale, affilié à la C.F.D.T.) estime que « le patronat renverse scandaleusement les rôles en criant que l'école est fautive, alors que c'est lui et lui seul | Tél. : 259-26-33 es seire. qui embauche... et licencie ».

l'intention de demander au ministère de l'éducation la mise en place l'an prochain de « commissions départementales de vérification » où seraient représentées toutes les fédérations. M. Jean Cornec estime toutefols que sa fédération a tout lieu d'être satisfaite des résultais a Une baisse de 0.1 % n'est quere significative. Il reste une endence: nous représentons les dell tiers des parents, deux jois plus que la Fédération Lagards » (1) M. Cornec attribue la baisse de la participation des électeurs participation des électeurs (37.9 % contre 40.1 % l'an der nier) à l'absence de publicité télévisuelle sur ces élections, et surtout à a la déception ressentie par les élus et les parents de la base à propos d'une participationpeau de chagrin dont ils se demandent de plus en plus à quoi elle sert s.

(1) La fédération Cornec a obtenu 61 % des voix et 63,6 % des sièges. dans l'ensemble du second degre.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX DE MOEL

* Hôtel confortable et école dans # * 5 heares de cuers par jear, de limits d'ign. * Petits groupes (moyennes 9 étail)-* Ecouteurs dans toutes les chambres. * Laborateire de langues moderne. * Ecole reconnue par le ministre de l'Education anglais. * Piscine intérieure charifée, same, atc. Siteation tranquitie berd de

mer. 100 km de Londres.

SCIENCES

PIONEER - VENUS-2 VA ENTRER DANS L'ATMOSPHÈRE VÉNUSIENNE

L'Etoile du berger reçoit des visites : depuis le lundi 4 décembre, la sonde américaine Pioneer-Venus-1 est en orbite autour de Vénus. Elle a commence à photographier la planète et montré que la haute atmosphère, repoussée par le « vent » solaire, s'étend moins loin qu'on ne pensait. Sa-med! 9, vers 18 h. 30 (heure francaise), la sonde Ploneer-Venuss-2 et les quatre capsules qu'elle transportait entreront dans l'atmosphère vénusienne. Pendant la petite heure que durera leur descente en parachule, les capsules feront de nombreuses mesures qui doivent multiplier nos connaissances sur l'atmosphère dense,

sondes soviétiques Vénus-11 et Vénus-12 atteindront à leur tour la planète : au Nouvel An. notre plus proche voisine devrait donc nous sembler blen moins mysterieuse.

> Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en sulvant LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC** Court avec explications en francais Documentation gratuite:

EDITIONS DISQUES BECM

8, rue de Berri - 75008 Paris

La chambre à bulles Gargamelle du CERN est inutilisable pour une durée indéterminée

Gargamelle est cassée : la grande chambre à bulles de l'Organisation européenne de recherche nucléaire (CERN), à Genève, est hors service pour une durée indéterminée, mais qui sera longue. Le 26 octobre dernier, des traces de propane sont apparues sous l'installation, indiquant une fuite dans l'énorme chambre, longue de 4,8 mêtres, qui contient 24 000 litres de propane. Des examens ont ensuite montré une très fine fissure du métal, longue de 13 centimètres, qui laisse passer un peu de propane quand la pression dépasse 20 bars (vingt fols la pression atmosphérique). On ignore encore si le corps de chambre est réparable. Il semble qu'il faudra au moins renvoyer usine, chez Creusot-Loire. Comme Creusot-Loire est aussi le constructeur des chaudières nucléaires françaises, cet incident risque d'alimenter la contestation anti-nucléaire, en jetant un doute

sur la longévité de ces matériels. Il ne faut cependant pas pousser la comparaison : la qualité de l'acier n'est pas la même et les conditions d'utilisation sont fort différentes. Depuis les premiers essais, en décembre 1970, Gargamelle a subi 1.4 million de cycles: chacun comporte une mise en pression à 28 bars suivie d'une détente rapide, qui porte le liquide à ébullition. Celie-ci s'amorce le long des trajectoires ainsi matérialisées par un chapelet de bulles microscopiques. Aux contraintes exercées par F.O.).

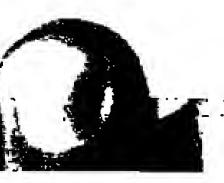
ces cycles pression-détente s'ajoutent celles dues aux forces magnétiques, la chambre étant placée entre les pôles d'un énorme élec-

tro-almant. Gargamelle fut construite à la suite d'une convention signée en 1965 entre le CERN et le Commissariat à l'énergie atomique. Alors que la plupart des chambres à bulles sont remplies d'hydrogène liquide, cele-ci utilise un liquide lourd, propane ou halogénure de carbone (Fréon), suivant les expériences. Elle est ainsi bien adaptée à la détection des réactions produites par les neutrinos, et a permis de nombreuses découvertes. La principale fut. en 1973, celle des « courants neutres » (réactions dans lesquelles le neutrino ne se transforme per en une autre particule). - M. A.

F.O. ET LES STATUTS DE LA COGEMA

Dans l'article sur la décision du Conseil d'Etat relative aux statuts de la Compagnie générale des matières nucléaires (COGE-MA) paru dans le Monde daté 3-4 décembre, nous indiquions que le Conseil statuait à la demande de deux organisations syndicales, chambre; les trajectoires sont de l'énergie nucléaire de la recherche et des industries connexes C.G.T.-F.O. (UNSENRIC-C.G.T.- Ferdinand-Buisson à Villiers-sur-

rité du conseil a refusé. — (Corr.)



Dans la série des confessions de loi non chrétiennes. nous avons publié (« le Monde - du 5 décembre) une première confession de foi juive. En voici une seconde, celle du rabbin Josy Eisenberg.

ENTRON DE LA RINTRE

dont ils pourront dispo

Décentraliser les

midweren d'erientation

L'interes de cinquieme

d'abord de la mettre à distance et de l'objectiver. Or faire de ma foi un objet - fût-ce de réflexion - m'apparaît a priori comme une entreprise impossible.

Je distingue malaisement la frontière où s'arrêterait mon identité et le mettre tout entière en dehors de

le monde extérieur qu'il apprend

petit à petit lui sert simultanément

à disloguer avec ses géniteurs et à

parier à son Créateur. Les senti-

ments qui s'épanouissent en lui ---

l'amour, la joie, la crainte, le devoir,

le respect - velent tout eutant pour

le Père céleste que pour les parents

tendresse, c'était eans doute Dieu

Le second temps, ce serait celui

Peut-ētre découvrira-t-on ici un

oremier caractère epécifique de le

fol Juive. Car mes rapports avec

Dieu la Père, sans doute n'importe

confession les a-t-il vécus, diffé-

minements, mais sans doute tout

Alors qu'eu nécessaire avénement

de l'absence, le judeisme répond par

ce qui ma paraît être l'essence

de son message : l'avenement de la

La Dieu du discours succède au

Dieu de la blo-genèse. Le relais

s'opère d'ailleurs dès l'enfance :

Dieu est présent dans les mots, et

chaque enfant juif a vécu les émer-

veillements que Sartre e décrits dans

le livre qui porte ce titre. Là où le

physicien découvre que le vide

n'existe pas, le julf selt qu'il est

peuplé de mots Bible, Talmud, Cab-

bale, Hassidisme, Commentaires,

entre Dieu et l'homme, la religiosité

julye a sécrété un vaste réseau de

communications verbales, tissu inter-

stitlei dont les subtiles ramifications

l'abime du vide qui sépare le Disu

On pourrait aisément définir la foi

juive dans les termes que Lacan a

utilisés pour parier de l'inconscient,

et dire qu'elle est structurée comme

un langage. Ce langage n'est d'ail-

leurs pas sans rapports evec l'in-

conscient, puisque toute l'éxégèse

julye consiste à chercher, eu-delà

discours biblique. Et s'il cerait peut-

être inconvenant d'affirmer qu'à

travers la parole biblique, ses ellen-

ces, ses associations verbales, les

rabbins ont aussi cherché à péné-

trer sinon l'Inconscient divin, tout

au moine l'informulé du discours,

peut-être l'ineffable, cependant le

sais que Dieu se révèle aussi dans

l'inconscient du discours des rab-

caché de la quête de l'homme.

un pont suspendu eur

aphorismes, poèmes liturgiques

crovant de n'importe quelle

du silence, el la nature de la fol

n'avait horreur du vide.

aussi intensément.

cesse sous le regard d'un Père l'apprenti-sorcier.

La chair se fait verbe

de cheir et de eang.

Le père, la mère et le Saint-Esprit

cheminement. La foi est autobiogra- il m'était impossible de traverser en

par JOSY EISENBERG

mol, n'étant Jamais tout entier en

en bébé-éprouvette ou en enfant trouvé. Cela ne modifierait aucunement l'obstinée présence des faits : nė au sein d'une femille julve, c'est dans l'intense iudaisme de

mes moindres faits et gestes. Et

Ce premier temps de la foi n'est pas révolu. Je crois qu'il ne peut l'être. Aujourd'hul encore, le me

sens habité par cette présence obsé-

même titre que per mes chromo-

somes. La foi falt pertie Intégrante

cènes sont avant tout mémoire et

programme. la foi est ma mémoire

Mels, blen entendu, la foi de l'en-

fance n'est que l'enfence de le foi :

lorsque l'enfant disparaît, le cercle

de femille s'egrandit. Dans le champ

de conscience de l'adolescent, d'au-

tres références et centres d'intérêts

que les parents surgissent. La vie, dens le flux fécond de ses richesses

et de ses épenquissements, modifie

Dieu n'échappe pas à cette distan-

ciation. S'éloigne-t-il réellement ? Je

monde se peuple davantage et cesse d'être le lieu exclusif du One God

Show. La communication — la foi

— se diversifie. La monodie devient

polyphonie. Au vert paradis des

l'obsédante présence avec l'absence

Insidieuse. le Dieu vivant avec le

mort du Père, le démiurge avec

Etre juif, c'est donc d'abord dis-

poser, pour connaître Dieu invisible,

incorporei, intengible, d'une série de

discours de Dieu et sur Dieu. C'est

chercher Dieu & travers un langege

dont toute l'histoire d'israel n'est

rien d'autre qu'un écho sonore. Ces

termes évoquent Victor Hugo : le

fonction du poète, que Dieu « mit

sonore . c'est sans doute là la

Je n'aurais donc de Diau ou'une

connaissance « médiatisée » ? Certes.

Etre juif. c'est accepter en toute

humilité de ne pouvoir rencontrer

Dieu qu'eu travers des multiples

expériences de ceux qui l'ont avant

moi rencontré. Et c'est être solidaire,

sinon inconditionnel, de la somme de

ces expériences. Tout comme l'en-

fant, passant de la famille à l'école,

gultte l'expérience Individuelle pour

découvrir le groupe et adhérer aux

valeurs collectives qu'il Incerne, le

pessage à l'état adulte de la foi de

pas seul pour charcher Dieu, Je

vis cette quête comme un traveil

d'équipe. Je bénéficle des décou-

vertes de tous les chercheurs qui

m'ent précédé, et de ceux qui m'en-

tourent. Dieu n'est pes pour moi

metière morte ni abstraite équetion.

La connaissance de Dieu. l'amour et

le tremblement, l'attente et l'extace.

·la présence et l'absence : tout cela

que je charche et que le vis, des

générations d'hommes l'ont expéri-

menté avant moi. Ils ont pris des

notes, dans l'incertain laboratoire de

l'histoire. Mon privilège, c'est que

J'en dispose. L'histoire juive n'est

rien d'autre qu'une longue série de

varietions sur le thème de Dieu. Ce

thême demeurera caché jusqu'eux

ultimes béatitudes. Mais un ordina-

teur, analysant les varietions, peut

tout au moins s'approcher du thème.

vocation d'Israel.

relativise la relation perentele.

le pense pas. Simplement, le

et le suis son programme.

et constitué par elle

ma mémoire génétique. Si les

dehora des clous...

des mots pour reirouver le paysage original. Qu'importe, l'essentiel est de savoir en quel lieu précis on doit faire les foullles. Et l'on pourrait qui reste quand on a tout oublié. Mais pour oublier Il faut évidemment

de quoi ne suls-je pas digne? Ou, pas responsable ? Si Dieu m'a parlé - me parle. - c'est qu'il croit en

d'Abraham Herschel, - Dieu est en l'existe. » Et je ne vis que pour paren moi - evec tous mes frères en

Du mot hébraïque qui désigne le fol - Emouna - est dérivé le mot Amen, ce n'est pas se réfugier dans la résignation. Tout au contraire : c'est exprimer une conviction et une

réussisse. Amen : le monde est. dans son principe. fiable. Amen : l'histoire est dans sa finalità, solide.

pensent - (- Vous avez la foi, quelle grāce, cela doit vous elder i vivre (... -) - ni cette conviction ni cette exigence ne rendent l'existence très confortable. Sens doute donneni-allas plus de densité ou d'Intensité au bonheur, vécu et partagé avec la source infinte et porteur d'étincelles d'éternité. Mais ma foi rend eussi insupportable tout ce qui. Ici-bas, jure al fort avec elle

prendre le mai du monde en patience en attendant que s'achève dens comblen de milléneires ' le lent processus de l'évolution de l'espèce qui transformera les loups en hommes.

l'enfant luif implique l'edhésion de principe à la mémoire collective de toute vie humaine est un absolu. - Qui sauve un homme sauve la monde -, disalent les rabbins du Talmud. Chaque fois qu'un homme est torturé, c'est Dieu gul, incompréhensiblement, échoue et souffre. Et aucune justice compensatoire — les récompenses de l'au-delà ne pourre jamais réparer cet échec. Pourquoi Dieu supporte-t-il tout cela ? Je ne sals rien, somme toute, pulsque le ne puis répondre cette question. Peut-être me foi ju've consiste-t-elle alors à assumer entièrement une audecieuse hypothèse de le mystique juive. Ce est pas l'homme qui attend le Messie ; c'est le Messie qui attenn 'homme, Le Messie — la Présence est prisonnier quelque part, ligoté par notre violence, dans l'un des goulegs, Cembodge ou Argentine.

Disposer de la transmission d'un certain savoir, non pas sur Dieu - que peut-on savoir ? - mais sur une forme du « vêcu de Dieu » incarnée dans l'histoire : c'est sans doute là le privilège juit, le sens véritable de mon élection et de me différence. Privilège au demeurant ambivalent : on peut aussi crouler sous le savoir. Dieu est dans les mots. disals-je.

mots, et, pour le trouver, il faut quelquelois faire le travail de Schliemann à Troie. Gare eu seble des mous et à la sédimentation des discours. Il faut ausal savoir prendre la pioche et la pelle et dégager les décompres

d'abord savoir. Il reste que l'essence de la foi julve, précisément de par sa modalité perticulière, c'est sa finalité. Si plus précisément, de quoi ne suls-je moi. La tol lulve prend appui sur la fol en Dieu pour rebondir aur le seule dimension qui lui donne un sens autre que spéculatif : la foi en

Julf, je ne suls différent des eutres hommes que parce que l'al — peutêtre - davantage scruté le parole. Mais je ne suis que le témoin, quelquefois le porte-parole, d'un message qui à travers mon existence concerne l'humanité entière. Pour reprendre l'heureuse expressionauête de l'homme ». ou comme le disait le luif de Psyzha : - Je sais que je ne sula rien, et pourtant tager ma mégalomanie - Dieu croit

Conviction : toute existence humaine est porteuse de signification. Nommé per Dieu, tout homme est appelé par Dieu. Ma toi jurve m'alde à le savoir : mais tous ceux. fulfs et Gentlis, qui ne le savent pas, ou le nient, ne sont pes moins nécessaires que moi à la réelisation du projet divin.

Exigence : Il faut que le monde

Contrairement à ce que d'eucuns

doute pas moins catégoriquement le haine, la violence, le fascieme, l'injustice ou l'hypocrisie. Mais je pourrais peut-être me donner les gents de penser que ce sont là les sécrétions naturelles de toute société

Athée, je pourrais peut-être auss

Croyant, et convaincu que les choses se jouent hic et nunc, je suis nécesseirement impatient. Parce que

que cheque siècie a fait neitre. Si 'eccomplis cheque jour les rites dérisoires et pourtant essentiels de mon éphémère condition d'homme uli, c'est pour ne pas oublier que l'homme i i b ér e r a définitivement l'homme seulement lorsqu'il aura su. par son amour, son cri et sa révolte.

Prochain article:

UNE CONFESSION DE FOI MUSULMANE: ALI MERAD



Seule adresse de vente : 37. AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI° - Métro Parmentier Tél. 357.46.35



festival de la hi-fi

notre sélection : chaîne Continental Edison hifithèque et enceintes en laque de Chine.

13 875 F. Platine TD 9858 moteur linéaire

semi-automatique, entraînement direct, cellule magnétique Préamplificateur P 9801 bande passante 10 Hz à 70 kHz, taux de distorsion harmonique total < 0,008%, rapport signal/bruit 90 dB.

Amplificateur de puissance A 9802 puissance nominale 80 W efficaces. **Tuner TU 9745** PO, GO, FM, sensibilité mono à 26 dB < 1 uV Lecteur-enregistreur de cassettes LE 9868

Enceinte CE 9896 type laque de chine noire. Bass-reflex à trois voies impédance 8 ohms, conforme à la norme NFC 9745 Meuble R.V.S. 41, L. 540, H 1100, P 465 mm

équipé Dolby et mémoire.

Continental Edison



jusqu'au 30 décembre, Haussmann, Montparnasse, Belle-Épine.

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Lecadeau choisi à temps est celui qui fait plaisir.

LANCEL

cadeaux maroquinerie • bagages

Magasins Lancel: PARIS . Opera . Rond-Point des Champs-Elysées • 43 rue de Rennes • Palais des Congrès, Porte Maillot . PARLY 2 . VELIZY 2 . CRETEIL-SOLEIL ■ LYON • NICE • TOULOUSE • AJACCIO



GODECHOT*et***PAULIET** 86, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo

DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE ACHATS • YENTES

EXPERTISES GRATUITES

Tel.: 727.34.90







CLES DES DUCS

issu de vieux cépages

Gascons est distillé

lentement puis vieilli

dans des fûts de



pour cette musette en lezard. vaste et décontractée, se porte en bandoulière. (noir, marron) 295 F 41, rue du Four, 7500%

Paris: 13, rue Tranchet, 75008 74. rue de Passy, 75016 Tour Maine Morepurnasse, 75015 Lyon . La Part-Diou, magasin 107, nucau I

(Publicité) SOCIÉTÉ DE COMPTABILITÉ DE FRANCE Reconnue d'utilité publique

AVIS D'OUVERTURE DE SÉMINAIRE À PARIS RÉEVALUATION DES BILANS

Les 21, 22, 23 décembre, 27, 28, 29 décembre, 8, 9, 10 janvier 1979 RENSEIGNEMENTS: S.C.F. - F.P.C., 19, rue de Moseou, 75008 PARIS. — Tél.: 292-21-26.

CARNET

Mariages

- M. et Mme Serge ADAMOWICZ ont la joie de faire part du mariage de leur flis, Stéphane

Mile Norma CHERREZ - RUIZ, qui a été célébré le 5 novembre dernier à la chapelle du collège de 26, rue Saussier-Leroy, Paris (174).

ROGER DUTILH

Mme Maryse Dutilh, son épouse, Mile Colette Dutilh, sa fille, Mme Odette Dutilh, M. et Mme Fernand Carel, Mme Geneviève Carel, Mme Allema Pereira, Mme Nicole Boettl. ont la douleur de faire part du

M. Roger DUTILH, survenu dans sa solzante-dix-neuvième année, le 30 novembre. Le service religieux en l'égilse Saint-Philippe du Roule et l'inhumation au cimetière de Believille ont eu lieu dans l'intimité.

20. rue du Cirque, 75008 Paris. INE le 22 avrii 1900 à Aire-sur-Adour (Landes), licencié en droit, Roger Dutilh avait été rédacteur au « Petit Journal », au . Journal », avant d'être secrétaire général du « Quotidlen », puis rédacteur en chef de la « Dépêche de Paris ». Il était entré au service politique du « Monde » en 1949 et II avait collaboré à notre journal jusqu'en 1956. «Le Monde» présente à la famille de Roger Duthii ses bien sincères condo-

JEAN GERVAIS

M. Jean GERVAIS, prafet honoraire.

Gervals elait entre dans en 1945 directeur du cabinet de M. Miche Debré, commissaire de la République à Angers. Il ast ensuite préfet de l'Orne, puis de l'Eura-et-Loir, avant d'être nommé en 1956 directeur du cabinet de M. Maurice Papon, alors préfet police. Nommé préfet de Meurthe-et-Moselle en 1962 et préfet honoraire en 1969. Il devient ensuite président-directeur général de la Société Approvisionnement Transport aérien, Distribution, administrateur de Veicro-France et conseil juridique à la Banque de l'Eurafrique.]

- Mme Louis Cartry, née Madeleine Beauquier. Mme Jeanne Roux, ses enfants et petits-enfants,

M. et Mme Alain Cartry et leurs enfants. M. et Mme Jean-Pierre Cartry et leurs enfants. Mme veuve Paul Jeancolas. Mile Germaine Jeancolas, Les familles parentes et aillées.

Mile Denise Cartry.

font part du décès, survenu à Casteinau-le-Lez, le 30 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-septieme année. M. Louis CARTRY, directeur honoraire des finances

de la Tunisie, trésorier - payeur général honoraire officier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945. Selon la volonté expresse du défunt. les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

INSTITUT

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Actualité de Chateaubriand

L'Académie des sciences morales et politiques vient de réunir sa séance publique annuelle.

En ouvrant la séance de l'Académie des sciences morales et politiques, son président, M. Pierre - Maxime Schuhl, a retracé, comme de coutume, l'activité de la compagnie au cours de cette année

L'ARMAGNAC Il a rappelé les deuils qui l'ont frappée : la mort d'André Francols-Poncet, Jacques Chastenet, Debrousse, Gas, Forestier et Pou-Jacques Rueif, Wilfrid Baumgart- chard, à la Société des études ner, Marcel Dunan, et passé en revue les thèmes des communirevue les inemes des communi-cations présentées aux séauces du lundi. Parmi les changements survenus au sein du bureau, le plus important est le remplace-ment par M. Bernard Chenot de M. Pierre Clarac, qui souhaitait être déchargé de ses fonctions de secrétaire perpétuel. D'autre part, le président a signalé l'élection de M. Edouard Bonnefous, mem-bre de l'Académie, au poste de chancelier de l'Institut — et salué chêne à Panjas. Gers. chancelier de l'Institut — et salué le dernier venu : M. Henri Amou-

> roux Jean Fourastié a donné ensuite lecture de la liste des prix et récompenses décernés en

Les votes : prix Victor Cousin, à Mme lisetraut Hadot; prix Crouzet, à Mme Jeanne Dubou-chet; prix Dagnan-Bouveret, à chet; prix Dagnan-Bouveret, a
Mile Colette Ganochaud; prix
Victor Delbos, à M. Tetsuya Shiokawa; prix Charles Lambert, à
M. Jean-Luc Marlon; prix Charles Levêque, à M. Tzvetan Todorov; prix Paul Vigne d'Octon,
au docteur Henri Fischer, prix
Odilon Barrot, à MM. Roger
Merle eu André Vitu; prix Léon
Juliot de la Morandière, à M. André Ponsard; prix Saintour, à dre Ponsard; prix Saintour, à l'Annuaire de l'Afrique du Nord; prix Charles Dupin, à Christian Stoffaës; prix Gustave Chalx d'Est-Ange, à M. Lyon Case; prix

> **UN ART** UN MÉTIER

> > fourteur

5, avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

Drouyn de Lhuys, à Luc Monnier : prix Paul-Michel Perret, à M. Félix Bonafe; prix Joseph du Teil, à M. Georges Livet : prix Demolombe, à M. Alain Plantey; prix Dissez de Penanbrun, M. Pierre Pascal; prix Halphen. à Huguette Ulrich; prix Ernest Lemonon, à M. Bertrand Badie prix François-Joseph Audiffred, à l'Ecole à l'hôpital; prix d'Aumale, à Mile Josiane Criscuolo; fondation Claude Berthault. M. Bernard Le Vu : fondations renaniennes: fondation du chanoine Delpeuch, à l'abbé Jean Charay: fondation Henri Texier, au château de Versailles; fondation du général Muteau, au Souvenir français. Enfin, M. Bernard Chenot,

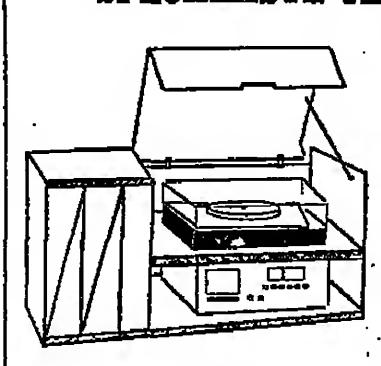
secrétaire perpétuel, a traité de l' « Actualité de Chateaubriand », et d'abord rendu hommage à M. Pierre Clarac dont les travaux sur l'auteur du Génie du christianisme lui ont été d'un grand se-cours. Car les enseignements de Chateaubriand sont toujours vala-bles. N'a-t-il pas assisté — comme nos contemporains à leur tour à « une époque du monde ». Selon l'orateur, son secret est d'avoir accepté le mouvement de l'histoire, sous la sauvegarde de va-leurs immuables. En moins de temps encore que le témoin de la Révolution et de l'Empire, nos générations ont connu d'importants bouleversements politiques. assortis à des progrès techniques

accélérés. Or. M. Chenot dégage des ré-flexions de Chateaubriand trois principes: respect de la « vérité religieuse » dont les impératifs moraux sont le soutien de l'ordre politique; la liberté « qui doit progressivement s'affirmer en tous domaines (il annonçait déjà la fin de l'age colonial...); enfin l'honneur (d'où la condamnation de Louis Phillippe qui parquois de Louis Philippe, qui, narquois et ruse, (...) conduit dextrement sa barque sur une boue liquide »).

QUATRE CANDIDATURES A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'Académie française a déclaré vacants jeudi 7 décembre les sièges d'Etienne Gilson, décédé le 19 septembre, et de Jean Guéhenno, décédé le 22 septembre. Elle a enregistré les candidatures de MM. Alain Decaux, historien, producteur de télévision, et Henri Gouhier, philosophe ancien pro-Gouhier, philosophe, ancien pro-fesseur à la faculté des lettres de Paris, au fauteuil d'Etienne Gil-son, et celles de MM. Maurice Duverger, professeur à l'univer-sité de Paris-I, directeur du Centre d'analyse comparative des systèmes politiques, membre de l'American Academy of Arts and Sciences, et de Michel de Saint-Pierre, romancier, au fauteuil de Jean Guébenno.

SPÉCIALISTE MEUBLES HI FI-



PLUS DE 100 MODÈLES acier - laiton

piexiglas

READY-MADE 260-28-01

38. rus Jacob - 75006 PARIS (Métro St-Germain-des-Prés)

- Le docteur Françoise Ciouzet, Régis et Angela.

M. et Mme Louis Clouzet.

font part du décès, le 6 décembre.

à l'âge de quarante et un ans, du docteur Jean CLOUZET.

Les obseques auront lieu le lundi

11 décembre, à 13 h. 45, en la chapelle du Père-Lachaise. Ni fleurs di couronnes. 7. rus Marbeuf, 75008 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part

- M. Bernard Kessier. M. et Mme Dan Kessler et leurs filles, Joëlle, Edith et Ruth. M. et Mme Paul Kessler et leurs enfants, Anne, David et Emmanuel ont la douleur de faire part du décès de Mme Josefa KESSLER,

née Rosenberg. leur épouse, mère et grand-mère, survenu le 7 décembre 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. L'inhumation a eu lieu le vendredi 8 décembre, dans une stricte intimité. La famille s'excuse de ne pas recevoir.

Ottawa (Canada). 98, rue Jean-Jaurés. 92300 Levallois-Perret.

- Mme Charles Klein, née Jeanne Scaglia. M. et Mme Jean Klein, leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme René Klein et leurs enfants, Mile Jacqueline Klein,

Mile Madeleine Elein, Les familles Kieln. Lux, Mougeot, Clemencia, Scaglia, From Ackerman, Bach, Leonetti, Biancconi, les familles apparentées et alliées, ont la douleur de faire part du décès de M. Charles KLEIN. cheralier de la Légion d'honneur,

médaille militaire. croix de guerre 1914-1918, survenu à Grenoble, le 30 novembre 1978, dans sa quatre - vingtseptième année. La cérémonie religieuse a été célèbrée le samedi 2 décembre, à la

chapelle de l'hôpital civil de La Tronche. 24, boulevard du Maréchai-Leclerc, 38000 Grenoble.

 Saint - Christophe-en-Brionnals. Bourg-en-Bresse, Pradines, Dijon. M. et Mme Maurice Lafay, leurs enfants et petits-enfants, Yvonne Lafay, en religion sœur Auseime. Suzanne Lafay, en religion sœur Marie-Suzanne, ont la douleur de faire part du

décès de Mme veuve Jean LAFAY. née Gabrielle Charmilion, pleusement survenu à Charlieu. le 28 novembre 1978, dans as quatrevingt-buitième année. Les funéraliles ont eu lieu le rendredi 1er décembre, en l'église de Saint-Christophe-en-Brionnals.

- Mme Pierre Martin. M. Michel-Louis Martin, M. et Mme Philippe M. le recteur honoraire Emile Delage,

Priez pour elle.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre MARTIN, officier en retraite.

chevaller de la Légion d'honneur. croix de guerre 1914-1918 et des T.O.E.

Ses obsèques ont eu lieu à Bordeaux-Cauderan, dans la plus stricte intimité, le 6 décembre 1978. 31, rue de la Tour-d'Auvergne, 33200 Bordeaux,

- On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Mme Felix MOUTON, née Yolande Foyc,
survenu en son domicile, le 6 décembre 1978, dans sa quatre-vingtseizième année, munie des sacrements de l'Eglise.
De la part de ses enfants:

Mme Pierre Mouton, M. st Mme Jacques Mouton, M. René Mouton, M. et Mme Roger Mouton. Comte et comtesse de Faletans. De ses petits-enfants et de ses arrière-petits-enfants.

Hauterive. 1195 Bursinel, Vaud (Suisse).

— Mme Georges Parrot, son épouse, M. et Mme Mauro Miglietti. Mme Françoise Parrot, ses enfants, Fabrice Miglietti, Patricia et Franck Hanlet, ses petits-enfants.

Mme René Parrot,

Toute la famille et les proches,
ont la douleur de faire part du

M. Georges PARROT. ingénieur des Arts et Métiers. chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 6 décembre 1978 dans sa soirante-dixième aunée. Les obsèques religieuses seront célébrées le samedi 9 décembre, à 10 heures, en l'église Saint-Victor de Meylan-le-Haut (Isère), dans Wi Heurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part

— La direction et le personnel de la Société Rexor ont le regret de faire part du décès de leur prési-

181, boulevard Bineau,

92200 Neuilly-sur-Seine.

dent d'honneur. M. Georges PARROT,

LES PARFUMS

aurvenu le 6 décembre 1978.

DU GASTRONOME Quel cadeau original offrir a un gourmand? Quels sont les partums qui no choquent das le nez d'un gastronome? Lo smoking est-ir démodé? Une fois de plus. Gault et Millau vous surpréndent. Dans le meme, número, du Nouveau Guide Gault-Millau de decembre. - un Foshier special "de 16 pages sur l'Ouest lamérie

T — On nous prie d'annoncer le décès de Mme veuve Philippe PERREAU née Anns Nidian.

survenu le 30 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année. La cérémonie religiouse sera célé-brée le lundi 11 décembre 1978, à 14 heures, en l'église Sainte-Jeanne de-Chantai, sa paroissa, piace de la Porte-de-Saint-Cloud, Paris (160). L'inhumation sura lieu au cimetière des Batignolles, dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part - On nous prie d'annoncer le décès de

M. André RAMAS. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1940, survenu pleusement, dans za quatre-vingt-troislème année.

De la part de : Mme André Ramas, son épouse, M. et Mme Jacques Francou, ses Mme Michel Francou st leur fille Caroline. M. et Mme André Charlot, M. et Mme Yves Pitou.

Sandrine, Sonia et Solène, M. et Mme Christian Auzet, ses petits-enfants et arrière-petitsenfants. Les obsèques religiouses auront

lien en l'église Notre - Dame de Chatou, le samedi 9 décembre 1978. Selon la volonté du défunt m fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 9, rue Camille-Perfer, 78400 Chatou.

Remerciements - M. Salomon Chemia, ses enfants.

Et toute la famille. remercient bien sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à teur douleur, lors du décès de leur chère et regrettée

Mme Salomon CHEMLA, née Elise Szadz.

Les prières de huitaine seront dites le samed) 9 décembre 1978, à Il heures, à la synagogue Buffault, 28, rue Buffault, Paris (9º).

Anniversaires - Le 10 décambre 1977, dispa-

raissait Jacques BOUNIN. commissaire de la République à la Libération. Ceux qui l'ont connu se sou-Viennent.

- Pour le trentième anniversaire, la 10 décembre, du décès de libraire-éditeur d'art,

expert,
auteur du « Trésor du Bibliophile »,
une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui restent fidèles à son souvenir.

- Le 16 décembre 1969, il y a maintenant neul ans, Mme Nicolette CASTELLI,

épouse Serafino,
était rappelée à Dieu.
Que ceux qu'elle a connus et
aimés veuillent bien se recueillir
quelques instants en peusant à elle.
Qu'ils prient pour qu'elle connaisse
le repos et la paix.

Avis de messe

- Une messe de la présence et du souvenir sera célébrée pour Evline François PERROUX-COSTE le hundi 11 décembre 1978, à 12 h. 30, en la chapelle du couvent Saint-Dominique, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7*).

De la part de :
François Perroux,

M.-L. Coste, E.-S. Coste.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat — Université de Paris-IV, lundi 11 décembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, Mme Solange Lamothe, née Waldmann : «Les mots composés formés de deux éléments lexicaux».

— Université de Paris - V. jeudi 14 décembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, Mile Françoise Bacher : « L'or-ganisation et l'interprétation des enquêtes en psychologie ».

— Université de Paris - V, samedi 16 décembre, à 13 heures, amphi-théâtre E. - Durkheim, M. Mohand Salem Chaker : «Un parier berbèrs d'Aigérie (kabyle) : gyntaxe ».

Communications diverses

Paris et le nouveau club Libertés, qui proposent des débats hebdoms-dàires sur les grands problèmes d'actualité, organisant à Paris, le lundi 11 décembre, de 18 h. 30 à 20 heures, au 35, avenue Franklin-D.-Roosevelt, Paris (8°), un débat public sur le situation au Vietnam, auquel participeront accur Vandermersch et Jean Lacouture. Pour y assister, écrire en joignant une enveloppe timbrée et libeliée au club Libertés, 6, rue Jules-Guesde, 91270 Vigneux-sur-Seins. — Les Grandes Conférences de

A ceux que vous almes. offrez ce que vous simez : Indian Tonic » à l'orange amère, I'un des deux SCHWEPPES.

VENTE à VERSAILLES

Mes P. & J. MARTIN, C.-P. ass.
3, imp. Chevan-Lagers, 590-38-08
DIMANCHE 10 DECEMBRE
HOTEL, DES CHEVAU-LEGERS
10 heures: Livres illust. XIX*
14 heures: ART d'ABIE
GALERIE des CHEVAU-LEGERS
14 h.; ORFEVE. ANC., BIJOUX. Exposition vendredi, samedi.

Murique

Un opéra vietnamien salle Favart

M. Rolf Liebermann présente, en coproduction avec l'Ensemble Ans Nova, deux œuvres chorégra-phiques où i'on retrouve les techniques d'improvisation musicale, intéressantes quoique déjà anciennes, de Marius Constant, les Chants de Maldoror (1962) et Formes (1967), ainsi que la création mondiale du mandiale de m tion mondiale du « premier opéra vietnamien » My-Chau Trong-Thuy, de Nguyen Thien Dao, élève d'Olivier Messisen, qui le tient « pour un très grand musicien, un des compositeurs les plus originaux de notre époque », et ne manque pas une occasion de le

Il est bien difficile d'apprécier un spectacle qui se réclame d'une tradition orientale que l'on ne connaît guère. Le livret de Nguyen Thien Dao a le caractère élémentaire d'une vieille légende: il chante la gloire ancienne peuples viets et l'invasion Chinois qui en triompèrent, par tranison, deux cents ans avant notre ère.

Le royaume de An Duong-Vong est invincible grace à ses tambours de bronze, ses slèches de bronze et sa citadelle. Le prince chlaois Trong-Thuy vient offrir la paix en demandant la main de My-Chau, la princesse vietnamienne. Ruse de guerre: My-Chau, très éprise, révèle le secret de l'invincibilité de son peuple, qui est immédiatement écrasé par la puissante armée chinoise. Le

Poursulvant ses spectacles de roi du Vietnam blesse sa fille à recherche à la salle Favart, mort et se suicide. Le prince chinois révèle que, malgré sa condulte peu reluisante, il almait vraiment My-Chau, et vient se suicider auprès d'elle.

> S'il n'est pas alsé de se passion-ner pour une histoire aussi schématique, du moins la musique de Nguyen Thien Dao touche-t-elle par sa sincérité et sa fraicheur : longs récits et duos lyriques d'une écriture très libre, souvent en vocalises atonales et roucoulantes aux larges écarts, orchestre dis-cret aux sonorités rares, souvent réduit à de simples ponctuations de percussions mystérieuses, la musique se concentre ainsi dans l'expression intime de chanteurs qui sont parvenus, malgré la dif-ficulté de chanter en vietnamien. à rendre sensible l'émotion du compositeur : Christiane Chateau, la princesse au tendre chant de rossignol, Anna Ringart, dans le rôle travesti du prince chinois. et Udo Reinemann, dont les accents dramatiques de grand interprète de lieder donnent au roi vietnamien une stature parti-

Dans les décors en noir et blanc de Le Ba Dang, avec d'assez belles formes abstraites, évoluent des arbres et un bateau qui projettent sur la toile de fond des ombres changeantes, ainsi que les costumes métalliques des personnages aux brillantes couleurs. savamment orchestrées par les lumières de John Davis. La mise en scène de Nguyen Thien Dao obéit à une stylisation rigoureuse.

Toutes ces visions délicates, minutleusement réglées, font ressortir par contraste la brutalité de l'agression chinoise, déluge de fer et de feu électronique, dominé par les cris sauvages d'un dicta-teur qui s'exécute, rideau baissé, entre les deux actes,

Des deux œuvres de Marius Constant données en première Constant données en première partie, Forme, est la plus connue. Il s'agit en réalité d'une improvisation collective de l'Ensemble Ars Nova i particulièrement brillante au début avec le grand solo de percussion de Sylvio Gualda), sur une chorégraphie au sol de Roland Petit, préalablement fixée. Ghislaine Thesmar et Jean-Pierre Franchetti firent merveille dans ce pas de deux qui, malgré quelques poses compliquées, offre de belles images de ces corps qui se belles images de ces corps qui se nouent et se dénouent se confon-

dent en un être unique. Dans les Chants de Maldoror. les excellents instrumentistes d'Ars Nova disposent aussi d'une certaine liberté de choix entre les « cellules » notées par Marius Constant. Mais la musique est engendrée surtout par le souffle intense des textes dits par Pierre Reynal et transmués en danse par Alain Bogreau, dont les mouvements agissent directement sur les musiciens comme ceux d'un chef d'orchestre. L'illustration plastique et musicale fait corps de plus en plus avec les prodigieuses visions de Lautréamont, qu'Alain Bogreau a traduites souvent en poses d'une lisibilité et d'une

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 8. 9. 14, 15 et 16 décembre, salle Favart, 19 > 30.

UN THÉATRE LYRIQUE POPULAIRE A PARIS

La malrie de Paris Indique, jeudi 7 décembre, dans un communique : « Dans la perspective de la création d'un inéatre lyrique populaire à Paris, le maire de Paris a pris contact apec M Alain Lombard, actuel directeur de l'Opéra du Rhin. Celuici lui a donné son acceptation de principe pour prendre la di-rection artistique de ce théatre, arec M. Jean-Pierre Ponnelle pour la direction de la mise en scène, et M. Ezio Frigerio pour la décoration. Le Conseil de Paris sera amené à se prononcer sur ce projet des sa prochaine réu-

[Le maire de Paris confirme ainsi officiellement son projet de créer un théâtre lyrique populaire (a le Monde a du 24 octobre) qui dolt en principe s'installer au Châtelet à partir de septembre 1980. Ce projet repecutre de vives résistances au ministère de la culture, blen qu'il ne fasse pas appel an concours de l'Etat, et il n'est pas exclu que le présent communiqué ne cherche à couper coart sur une toie semée d'embûches. L'Opera de la Ville de Paris - quait une saison de sept mois (quatre de lyrique, deux de ballets, un d'opérattes). L'équipe annoncée est assez prestigieuse avec un des plus grands metteurs en scène francais, Jean-Pierre Ponnelle, et un grand décorateur, celui des a Noces de Figaro z, de Strebler, Ezio Frigerio, autour d'Ajain Lombard, qui a fait ses preuves à la tête de l'Opéra du Rhin. Il y a surement place à Paris comme à Londres pour un thélitre lyrique populaire à côté de l'Opéra du palais Garpler. — J. L.]

Coluche vient de recevoir le prix a Bête et méchant » décerné par le journal « Hara-Kiri », « pour son émission sur Europe 1 et l'ensemble de son œnvre a.

Expositions

Charles Loupot, affichiste

Rouge : une lêle comme un point sur une arcade trapue portée par des pantalons droits. Blanc : una tête, mi-virquie mipoint d'exclemetion, dans le prolongement d'une silhouene exsengue, toute en verticales et en contrepoint (contrepoids) de l'autre. Et, pour checun, portée haute, la même bouteille moulurée comme un pied de meuble. Saint-Raphaël, où les daux images complémentaires du garcon de calé telles qu'au compas. à la règle et à lorce de calculs Charles Loupot les a altichées aux murs des rues el inscrites

dans nos mémoires. Il n'était pes d'emblée arrivé à ce résultat. Les deux garçons, avant de poser pour la postérité pertir, en campagnes bien orchestrées (juste après la querre) en compagnie des lettres penchées de Saint-Repheët sur aéroplanes, dirigeables et autres véhicules, avaient déjà une petite histoire, qui tait penser un peu à celle de Tintin. Elle eveit commencé en 1937 per une marche pleine de prestance, plateau à la mein, s'était poursulvie par une course folie, mais non moins stylée et de plus en plus stylisée, au-dessus de la tour Elffel et des pavillons de l'expo, et eveit marqué un temps de repos à la terresse d'un bistrot.

C'est qu'ils élaient meigré (qu) encore plus hommes que signes, avec leur corpulence terrestre et leur nœud papillon.

Cet intéressant cheminement dans le temps et l'espece de l'affiche à travers un thème, est révélateur du type d'impact publicitaire que Charles Loupot a pu rechercher. Tout cela est montré - affiches, esquisses et aussi photographies de mise en place dans la rue — à l'exposition que lui consecre le musée de le rue de Paradis. Cela, et beaucoup d'autres exemples d'excellentes aitiches.

Loupet, qui est në en 1892, et e travalilé jusqu'à sa mort en 1962, avalt créé, avant les garcons de caté, d'eutres personnages de marque, le Bonhomme Valentine (1928) ou le bonhomme de bols des Galeries Barbès (1928) et donné quantité d'alliches - coups de poina -. de celles qui, dans une bonne mise en page en couleurs et en jumière, vous résument les quetités d'un produit en un oblet. en un signe : la lettre T et une tasse tumante pour Twining (1930) ou bien, en 1919, deux cigarettes sur un cendrier et deux tracés de tumée pour Rege la plus tine cigarette orientale -. Le texte qui accompagne est toulours très court, sinon absent. L'Imege sultit.

Cubisme, futurisme et constructivisme

Le nom de Loupot est beaucoup moins connu que celui de Cassandre, Carlu ou Colin, avec aul. dans les ennées vingt, il contribua à maltre sur pied en France un langage publicitaire tout neut, clair, net, précis, adapté aux besoins de l'époque. Moins connu le nom, plus connues les réalisations : des lèvres rouges sur un visage sans traits pour Coty, la chevelure solell en ondes régulières pour Dop, le nu bronzé pour Ambre solaire, et bien d'autres, toujours dans, le registre de la publicité commerciale, jamels culturelle, ou de grandes campagnes huma-

Les plus intéressantes sont les alliches des années vingt, notamment pour les automobiles Voisin. Peugeot, ou le tracteur Austin, où it exploite, souvent mieux que d'autres, le cubisme, le juiurisme, le constructivisme, en lançant ses bolides à l'essaut de pantes raides, dévaloppant des compositions en verticales et liones de force.

Loupot, qui avait commencé sa carrière d'effichiste en Suisse. avani la première guerre mondiale, dans la manière de Cappiello et de ses élégantes, puis evait été influencé par le style des Illustrateurs de mode erts déco, évolus tout au long de sa carrière vers toujours plus de synthèse et plus de stylisation. qui l'ont mené dans les dernières années vers un leu graphique plus froid, convenant d'allieurs parieitement pour L'Air liquide.

GENEVIÈVE BREERETTE.

de Paradis, jusqu'au 5 mars.

* Musés te l'affiche, 18, rue

Cinéma

× 10 km

er grant in the state

« Insiang », de Lino Brocka

(Suite de la première page.)

Insiang, c'est aussi la révélation d'une jeune et grande actrice, Hilda Koronal, entourée par des interprètes aul rappellent les types sociaux du néo-réalisme Italien.

Le plus étonnant, peut-être, est que ce film, maîtrisé, vigoureux et d'une grande souplesse d'écriture. a élé tourné en deux semaines à Lino Brocks (trente-huit ans) nous dit ici comment Il travaille, dans un cinéma dont nous ignorons tout et cemble représenter, lui-- Le cinéma philippin produit

trois cents films par ar. Ce son essentiellement des imitations de tims américains, dans les différents genres d'Hollywood, La télévision, evec cina chaînes couleur, n'est pourtant pas une concurrente. Elle ne touche que deux ou trois grandes villes et les villes secondaires dans nos lies où le plus souvent le cinéma est la seule distrection. Il arrive que. de 8 h. 30 du matin à minuit, les sailes ne désemplissent pas. Ces productions sont financées par des Chinois de Hongkong, distributeurs de tilms karaté. En falt, tout le système économique du cinéma philippin est contrôle par ces Chinois.

» Jei tourné une guinzaine de films depuis 1970. A pertir de 1974, j'ai tenté l'approche d'une réalité aul n'apparait évidemment Jamais dans les films d'évasion, de distraction. Six tilms, v compris Inslang - suivent cette inspiration. Mais pour tourner des suiets que le puisse contrôler entièrement, l'al du conditions draconiennes : peu d'ar- réalité sociale disent qu'il ne fau gent, 30 000 plads de pallicula. quinze jours de tournage, vingt minutes de prises utiles par jour. Il me taut, pour cela, une préparation très

minutiouse. Après accord pour scénario, j'étudie tout ce dont le vais avoir besoin pour chaque scène : décors, costumes, éclairages. Je fais répéter longuement chaque interpréte ayant la réalisation, Je ne tolère aucun retard, aucun temps mort. Je sais à l'evence combien va durer chaque scène. J'exige toujours une équipe extrêmement mobile, en particuller un directeur de la photographie très repide.

- Je suls, par ailleurs, metteur en

scène de théâtre. Je trevaille avec le groupe - Philippines Educational Theatre Associated - gul va dens les faubourgs et monte des spectacles avec des gené traitant eux-mêmes leurs problèmes en tonction de l'endroit où ils vivent. D'où la piece prise dans mes films par les conditions sociales. Je fais partie de tout un milleu favorable à cette approche réaliste. Commercialement, mes films marchent. Ils récupèrent leur budget et gagnent même un peu d'argeni. ils touchent à la fois le public populaire qui y reconnaît son environnement, ses problèmes de vie, ses sentiments, et les Intellectuels sensibles à mes intentions plus profondes Les couches populaires, aux Philippines, sont san's culture. Elles n'ont que les résidus des Etats-Unis d'Amérique. J'essaie de les élever progressivement. Ce n'est pas le public qui impose des schémas. c'est celui qui a la pouvoir, c'està-dire le metteur en scène. Je meis en avant des personnages, hommes ou temmes, qui prennent leur sort en mein, qui résistent à la tatalité tragique qu'on leur impose. L'Eglise cetholique occupe, aux Philippines, une position dominante. Je yeux gu'on comprenne qu'il ne feut pas être fataliste, réalgné. Mes films de pas se laisser exploiter. »

> Propos recuellis par JACQUES SICLIER.

Théâtre

délicatesse extrêmes.

«LA VIE EST UN SONGE» de Calderon

La vie est un songe, de Calderon. l'un des classiques de la dramaturgle universelle, montre un prince retenu en prison depuis son enfance par son père, qui redoute une prédiction (comme le Laïos de Sophocle). Le prince accède au pouvoir, en abuse. Il retombe en servitude. Prisonnier, il ne pouvait que rêver la vie, mais, bien vivant sur le trône, ne revaitil pas plus encore ?

Il y a dans cette œuvre célèbre, qui date de 1631 et qui n'ignore pas Shakespeare, beaucoup de réflexions curleuses sur le vrai et l'imaginaire, l'amour, la violence, le pouvoir. Charles Dullin avait fait de La vie est un songe une mise en scène mémorable, sévère Le grand poète Hugo von Hofmannsthal a écrit une adaptation de cette œuvre, qu'il a appelée la Stuart Seide présente aujour-

d'hui La vie est un sonce à la

Cartoucherie. Stuart Seide avait donné en 1973 dans la cave de l'Ecole normale, rue d'Ulm, une mise en scène intéressante de Troilus et Cressida. de Shakespeare, c'était jeune, accentué, passionné, bagarreur, ca faisait penser aux films de Kurosawa. Il se fit mieux connaître en 1974 par une présentation vraiment remarquable de Dommage qu'elle soit une prostituée, de l'élisabethain John Ford, où tous les gestes et les paroles s'accordaient en un seul poème,

Suivirent Mesure pour mesure (1976) et une adaptation de Moby Dick (1977) moins convaincantes parce que Stuart Seide imposait à ses acteurs une gestuelle forcenée : presque chaque syllabe était accompagnée d'une mimique au

premier degré qui exprimait par le corps ce que le texte disait clairement déjà. Ces spectacles avaient l'allure d'une contorsion collective. Le théâtre y semblait avoir perdu l'esprit.

La mise en scène actuelle de La vie est un songe est moins systématique, moins excessive. Les acteurs s'appliquent avec un enthousiasme feint comme des élèves de pensionnat tout émus et fiers de jouer la comédie pour la première fois. Il y a pas mal de misogynie dans la figuration des femmes caricaturées Quelques idées, mais cette représentation laborieuse n'enlève pas la pièce qui n'est pas légère, et dont les variations aujourd'hui dépassées sur les ressemblances du rêve et de la vie devlennent un peu dérisoires.

On ne prend plus dès lors au sérieux le projet de Calderon, et l'on a envie de faire la bête comme Claudel lorsqu'il dit dans son journal (septembre 1910) a C'est tout à fait disserent dans le réve ou dans la veille. La couleur n'est pas la même. Dans l'un, nous sommes actifs, dans l'autre, déclenchés, l'imagination seule est en ieu, jamais l'intelligence. En fait ce sont deux états lotalement distincts, comme tout le monde le voit en dehors de ces faiseurs de paradoxe à l'esprit

Cette Vie est un songe laisse le spectateur sur la touche. Stuart Seide et ses compagnons cherchent ce qu'est le théatre et donnent l'impression de croire qu'ils l'ont d'ores et déjà trouvé.

MICHEL COURNOT.

7 Théâtre de la Tempête. Cartoucherie de Vincennes, 20 h. 30.

CLAUDE YVEL

Clande Yve: est un cas : non seulement il fait du trompe-l'œli qui peut tromper, mais encore il ne fait pas du trompe-l'œil pour le seul plaisir de tromper l'œil. Si, chez lui la réussite tecanique a son importance, elle r'est pas tout. Elle fait partie du processus qui rend efficace ce que le peintre reut montrer. C'est un réaliste. Son illusionnisme n'est pas, comme pour beaucoup, une sorte de jeu maniére qui place des choses hors du temps présent.

Il peint des objets d'usage conrant, usés d'ailleurs, qu'il met en situation de vie quotidienne : boites de conserve, bonteilles plastiques dans des cartons d'emballage ou des filets à provisions, étagères encombrées de pots, de flacons, Il y a aussi les paysages de déchar-

ges, les carcasses de voitures et antres morceaux choisis d'un panorama de la société d'aujourd'hui, de consommation, de travail, de vio-

En passant de l'objet on du groupement d'objets au paysage, la peinture, réduction forcée du modèle ne trompe plus, mais elle garde du relief et ne peut être assimilée à un hyperréalisme, qui glace, écrase et défigure la réalité extérieure parce que passée au filtre de la photographie. Yvel travallie sans fliet, en direct, sur le motif toujours. C'est son originalité depuis longtemps.

* Galerie du Luxembourg, 4, rue Aubry-le-Boucher,

M. JEAN-PHILIPPE LECAT INAUGURE L'INSTITUT FRANÇAIS DE RESTAURATION

M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, a inauguré, le 7 décembre, l'Institut français de restauration des œuvres d'art. provisoirement installé dans les locaux de la manufacture des Gobelins (le Monde daté 23-24 octobre 1977). Dix-sept étudiants français et un Anglais admis sur concours y travaillent depuis le 6 novembre, date de la première rentrée de l'institut, qui comporte actuellement quatre sections : peinture, objets d'art, mobilier et sculpture.

Au cours de sa visite, M. Lecat a souligné que l'institut ne devait pas se couper du monde des métiers d'art, et ne pas pénaliser les professionnels actuellement en exercice. Parallèlement à la formation de restaurateurs d'un niveau supérieur, sur le modèle des expériences menées à l'Instituto Centralo del Restauro de Rome (le Monde du 27 avril 1978), les artisans de province pourront y recevoir, dans le cadre de la formation professionnelle continue, un enseignement

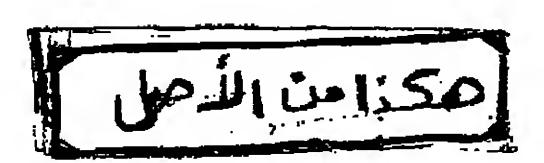
BALZAC - GAUMONT COLISÉE V.O. - CLICHY PATHÉ - CAMBRONNE ABC - QUINTETTE v.o. - MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT Evry - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - PARLY 2 ULIS Orsay - PARINOR Aulagy - ALPHA Argenteuil - FRANÇAIS Enghien CARREFOUR Pontin - FLANADES Sarcelles



Si vous avez envie d'un cinéma de distraction, conçu avec beaucoup de goût et de respect du spectateur, allow vair I A CDANIDE MENACE

GAUMONT AMBASSADE VO GEORGE Y VO QUARTIER LATEN VO QUINTETTE VO BERLITZ PATHÉ VE GAUMONT MADELEME VE PATHÉ CLICHY VE MONTPARNASSE PATHÉ VE GAUMONT SUD VE CAMBRONNE VE LES NATION VE EN VF : BELLE ÉPINE Pathé . CHAMPIGNY Multicané . ÉVRY Gammont . ARGENTEUIL ASNIÈRES Tricycle - AULNAY Parinor - VÉLIZY Complexe - SARCELLES Flanades - PARLY II







On peut louer (256-04-41) pour les révellions, au Théâtre MARIGNY. où la Compagnie VALERE-DESAILLY présente « LE CAU-CHEMAR DE BELLA MANNIN-GHAM », de Prédéric DARD, d'après Patrick HAMILTON, dans une mise en scèue de Robert HOSSEIN. Spectacle à propos doquei Jean-Jacques GAUTIER a ecrit : a Un maximum d'invention, d'habileté. d'humour. »



LOCATION . BUT HEATRE of AGENCES 20 275.44.36

IL COT PRUDENT DE LOUIS

FORUMDESHALES

Co-production Alpha Frac Forum des Halles, theâtre Gerard Philippe

ANNA PRUCNAL

du vendredi 8 décembre au samedi 23 décembre Jean DAVID et LE BAL DES MENDIANTS

Renseignements 233.60.96

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS





la vie est un songe de calderon mise en scène : stuart seide



11-13-14-16 DECEMBRE 1978 A 19 H 30

SPECTACLE DE BALLETS

LES QUATRE SAISONS **METABOLES**

DAS LIED VON DER ERDE **DOMINIQUE KHALFOUNI**

GHISLAINE THESMAR CLAUDE DE VULPIAN

NOELLA PONTOIS PATRICE BART PRIX DES PLACES DE 5 A 90 FRANCS

9-12-15-18-21 DECEMBRE 1978 A 19 H 30

SAMSON ET DALILA

VIORICA CORTEZ (9-15-18-21) FR JON VICKERS

FRANCINE ARRAUZAU (12)

DIRECTION PIERRE DERVAUX PRIX DES PLACES DE 10 A 200 FRANCS

MAIRIE DE PARIS 1^{er} FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE

ÉGLISE ST GERMAIN DES PRÉS: Lundi 11 Déc. 20 h 30

JEAN-CLAUDE PEZEL: Suite

XAVIER DARASSE: "In Memoriam Jean Pierre Guezec" pour Cuivres et Orgue Direction: Xavier Darasse - Orgue Willem Jansen

Introduction aux 14 stations "Ecce. Homo" Textes: J.P. Nortel - Récitant: Alain Cuny

MARIUS CONSTANT: Quatorze stations Soliste: Sylvio Gualda - Ensemble Ars Nova Direction: Marius Constant

ÉGLISE SAINT ROCH: Jeudi 14 Décembre 20 h 30

MARC ANTOINE CHARPENTIER: Te Deum

JACQUES CHARPENTIER: Te Deum

Solistes: D. Charpentier - M. Command - A. Schaer J.-C. Orliac - J.-P. Laffont - Chœur National: J. Grimbert Ensemble Orchestral de Paris - Dir. : J. Charpentier

Location: Durand - FNAC - Billets en vente sur place le soir du concert à partir de 19 h 30 • Prix unique : 20 F

SPECTACLES

COCATION AU THEATRE : DANS LES ASENCES. PREMIÈRE le 11 décembre 21 h.

Les 18 heures de BRUNO COQUATRIX du 8 au 10 Décembre

Location au théâtre de 11 h à 22 h. *MICHODIÈRE > Les Acteurs Français Associés présentent ROBERT HIRSCH

ROSY VARTE de SCARNICCI et TARABUSI Adapt, Française de JEAN ROUGEU Mise en scene de GERARD VERGEZ

2H.30 LOCATION THEATRE ET AGENCES.

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS

Eglise de la Madeleine St-Germalol'Aux errois Mercredi 13 Fac de Droit 15 décemb. 2 20 h 30

I. Aureera, B. Egel, Ch. Bladin, M. Egel Char. et Orch. de Chambre Jostus Von Websky Direction : Justus **VON WEBSKY**

MINAMATA AND CO

DE OSAMU TAKAHASHI Mise en scène de Roger BLIN Dispositif scénique André ACQUART

théatre de la commune 833 16 16 aubervilliers

"à l'approche de l'hiver, allez voir Les Bronzés, vous passerez une heure et demie de vraies vacances" MICHEL DRUCKER

LE PREMER FLM SUR LE "COUCO"

BALZAC - GAUMONT COLISÉE v.o. - CLICHY PATHÉ - CAMBRONNE ABC - QUINTETTE v.o. - MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT Evry - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - PARLY 2 ULIS Orsay - PARINOR Aulnay - ALPHA Argentouil - FRANÇAIS Enghien
CARRAFOUR Pontin - FLANADES Sarcelles



Lino Ventura remarquable dans ce descendant britannique d'une sainte trilogie : le bébé de Rosemary, l'exorciste et le petit Damien de la "Malédiction".

Le Nouvel Observateur

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Ballets Kenneth Mac Millan. Salle Favart, 19 h. 30 : Ensemble
Ars Nova, dir. M. Constant.
Comédie-Française, 20 h. 30 : la Puce à l'oralle. Chaillot, Grand Théâtre. 20 h. 30 : le Cercle de craie caucasien. — Gémier. 20 h 30 : Bernard Haller. Petit Odéon. 18 h. 30 : Fugue en TEP, 20 h.: Quand je serai petit. Petit TEP, 20 h. 30 : Bons balsers

Centre Pompidon, 15 h., 16 h. 30 et 18 h. 15 : Diatope de Kenakis: 19 h. : Revue parlée (Jean Gillibert : Modernité de Baudelaire).

Les salles municipales Chatelet, 20 h. 30 : Rose de Noël. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Sol 20 h. 30 : Maria Maria.

I.es mitres salles

Aire ilbre 18 h 30 : Faustino, mime: 20 h. 30 : Sidi-Ciné. Antoine, 20 h. 30 : le Pont japonals. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père Ateller, 18 b. 30 : Un homme à la rencontre d'A. Artaud; 21 b. : la

Biothéâtre, 20 h. 30 : la Crique. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Charlatan Cartoucherie de Vincennes, Aqua-

rium, 20 h. 30 : la Sœur de Shakespeare. — Epée - de - Bois. 20 h. 30 : Madras. — Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : La vie est un songe. — Atelier du Chaudron, 20 h. 30 : Sens. Cité internationale, la Resserre, 21 h. : Tristun et Iseult. - Grand Théâtre, 21 h.: Latin American

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Essaion. 18 b. 30 : Œuvre ; 20 h. 30 : Pif-Paf; 22 h.: Abraham et Samuel. — II, 20 h. 30 : le Chant général : 22 h. 30 : Velliées. Fontaine, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie. Gaité-Montparnasse, 22 h. : J. VII-Galerie 55, 20 b. 30 : B. Dimey;

22 h. : M.-T. Orain.

Gymnase, 21 h. : Coluche.

Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve: la Leçon. Il Teatrino, 21 h. : Louise la Pétro-La Bruyère, 21 h.: les Polles du samedi soir. Lucernaire. Théatre noir. 18 h. 30 Chair chaude; 20 h. 30 : la Shaga; 22 h : Carmen City — Theatre rouge, 18 h. 30 : Une heure avec R. M. Rilke: 20 h. 30 : Fragments;

22 h. 15 : Acteurs en détresse. Madeleine, 20 h. 30 : le Préféré. Marigny, 21 h. : le Cauchemar de Bella Manningham. Mathurins, 20 h. 45 : Changement Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé Michodière, 21 h. : Les papas naissent dans les armoires. Mogador, 20 h. 30 : le Pays du sourire. Montparnasse, 21 h : les Peines de cœur d'une chatte anglaise. Nouveautés, 21 h. : Apprends-mol,

DERNIÈRE LE 10-

Les cafés-théâtres

Café de la Gare, 20 h. : le Bonbon magique : 22 h. : la Dame au slip

mythe. Les Petits Pavés, 21 h. 15 : Débordés Point-Virguie, 20 h. 15 : les Confidences d'un parasol : 21 h. 30 : Ballade de saisons ; 23 h. : Alors,

Le Spiendid, 20 h. 30 : Bunny's Bar ; 22 h. : Amours, coquillages et

Les Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 : Le fromage blanc s'est évanoui ; 21 h 30 : Bye Bye Baby ; 22 h. 30 :

La danse

Les théâtres de hanlieue Antony, Theatre P.-Gémier, 21 h. les Mummenschanz, Argenteuil, Salle J.-Vilar, 21 h. Julien Clero.

Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune, 20 h. 30 ; Minamata and Co. Bondy, Salle A.-Malraux, 20 h. 45 : G. et B. Picavet (Mozart, Chopin, Liszt, Milhaud, Lutoslawski, Pou-

Champieny. Centre des loisits. 20 h. 30 : les Pauvres Gens.

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de ti heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours leries).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Vendredri 8 décembre

Œuvre, 21 h. : les Alguilleurs. Orsay, L 20 h. 30 : le Dépeupleur. — 11. 20 h 30 : Zadig.

Palace Croix-Nivert, 20 h. : Bocky Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour le tout Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris.

La Péniche, 20 b. 30 : Petites et grandes violences. Plaine, 20 h 30 : la Vie privée de la race supérieure. Plaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 h. : le Porte - Saint - Martin, 20 h. 30 M. Marceau, mime. Présent, 20 h. 30 : Eve des Amé-

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00)

THEATRE Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Mesure pour mesure. Centre Pompidon, 20 h. 30 : l'Exécrée.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : R. Noureev et Murray Louis Dance Company.

exposition Musée des arts décoratifs, de 12 h a 19 h : Ma, espacetemps au Japon.

Ranelagh, 18 h. 15 : Soleil, cou coupe: 20 h. 15 : Aide-tol, is clel t'aidera pas i Saint-Georges, 20 h. 45 : Attention ! Salie Valhubert, 21 h. : le Dépo-Studio des Champs-Riysées, 20 h. 45 : Fleurs de papier. Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. Theatre-en-Roud, 20 h. 45 : Si tout is monds en faisait autant. Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 30 : le Pompier de mes rêves,

Theatre Marie-Stuart, 20 h. 30 l'Echange. Théâtre de Paris, 20 h, 30 : Bubbling Brown Sugar Harlem années 30. Théâtre 13, 20 h, 45 : Bel comme un ange. Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à Troglodyte, 20 h.: 1848, la République de M. Dupont.

An Bec fin, 21 h. le Grand Ecart;
22 h.: is Femme rompue
Blancs-Manteaux, 20 h. 30: Tu viens,
on s'en va; 21 h. 15: la Tour
Vandenesie; 22 h. 30: A force
d'attendre l'autobus. — II, 20 h. 15:
Du dac au dac; 21 h. 30: la Nouvelle Star; 22 h. 30: A. Valardy.
Café d'Edgar, I. 20 h. 30: Popeck;
23 h.: Gervalse. — II, 22 h. 15:
Deux Suisses au-dessus de tout
soupcon.

rouge
Coupe-Chou, 19 h. 30 : F. Kanel;
20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h. :
Pas la bouche pleine.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : M. Bernard; 21 h. 45 : le Gros Oiseau.
Dix-Heures, 20 h. 30 : Roméo et Georgette; 22 h. 15 : France Lea.
Fanal, 20 h. : Béatrice Arnac;
21 h. 15 : le Président.
La Manuscrit, 21 h. : Paris-Munich.
Au Nouveau Chic parisien, 20 h. 15 : la Valoche; 21 h. 30 : Ecrasons un mythe.

Le Sélénite, 20 h. 30 : Rictus, le make-up des rongeurs ; 22 h. : le Troisième Œil sur mon béret. La Soupap, 19 h. 30 : Chansons de

Campagne-Première, 18 h. 30 : Kukara, danse buto. Palais des congrès, 20 h. 30 ; Ballot-Theatre Kirov.

Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Caliguia, Cachan, 20 h. 45 : Ensemble orches-

trai, dir. R. Petrossian (Mozart, Vivaldi, Villa - Lobos, Tjeknavo-

Clamart, C. C. J.-Arp, 20 h. 30 : Star of Faith. Colombes, M. J. C., 20 h. 30 : Arthur Courbevoie, Malson pour tous, 20 h. 30 : R. et J.-P. Qunex R. Andia, A. Ponce (guitare classique et baroque). Crétell. Maison A.-Mairaux, 20 h. 20: Vladimir Feltaman.

Evry, Agora, 21 h.: Los de Sauve-terre. Bosina de Peira. — Studio. 21 h. : Arnaud Dumond. Issy-les-Moulineaux, Théatre, 21 h : les Grands Moments du music-Montreuil, Auditorium, 21 h. : Ensemble Irinéraire. Montrouge, Salle des fêtes, 21 h. : Barbara.

Nanterre. Théatre des Amandiera 20 h. 15 : Antoine et Cléopâtre. Neuilly, M. J. C., 21 h. 30 : Tu brodes 9 Ouals. Nogent, pavillon Baltard, 21 h ; Peter Gabriel. Sartrouville, Théatre, 21 h.; Diane Dufresne. Sceanz, les Gémeaux, 21 h. : Lenz. Le Vésinet, CAL, 21 h. : Baroufe à

Chloggia. Villejuif, Théâtre R.-Rolland, 21 h.: Orchestre de l'He-de-France, dir. J. Kaltenbach. Vincennes, Théâtre D.-Sorano, 19 h.: le Journal d'un fou.

Les concerts

Café d'Edgar, 18 h. 30 : les Elèves du Conservatoire (Dufour, Yoshida, Oleszkowicz) Lucernaire, 21 h. : M. Horak, plano (Mozart, Branms, Andriessen...). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. S. Osawa, sol. A. Weissenberg (Tchalkovaki;

Chœur de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oldham (Bartok). Salle Gaveau, 21 h. : Quatuor Eder (Lang, Bartok, Dohnanyi). Radio-France, 20 h. 30 : Quatuor de percussions de Paris et Ensemble instrumental, dir. P.-M. Le Conte (Arms, Chaillet, Loucheur, Miha-

Espaça Cardin, 20 h .30 : P. Berkin, piano (Messisen). Athénée, 21 h. : H. Vaggione (musique pour synthétiseur). Petit Forum des Halles, 18 h. 30 Jean David et le Bal des mendiants (musique du Moyen Age). PIAP, 21 h. : P. de Hooghe, plano; J. Stroobants, baryton (Schubert). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Ensemble G. Pumet, flutes (Bach, Haydn, Mozart, de Boismortler, Fumet).

Joss. both. rack. folk

Chapelle des Lombards, 20 h. 30 : Synchro Rythmic Electric Language (avec Jo Maks. Adolph Winkler, Georges Ed Nousl, Louis Xavier, Mino Cineiu). Campagne-Première, 19 h. : Casn-nova et Pieds joints ; 20 h. 30 :

Caveau de la Huchette. 21 h. 30 : Maxim Saury Jazz Panfare. Stadium, Bar Totem, 21 h. : Quartet Jazz Series. Patio, 22 h. : Joe Newman, trompette

Batacian, 20 h. 30 : Starehooter. Théatre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Serge Kerval, folk. Cinb Zed. 22 h.: François Guin Swing Quartet. Petit Opportun, 22 h. : Patrice Caratini, Marc Fosset. Collectif. 28, rue Dunois, 13°, 20 h 30 : Castelhemis. Mutualité, 21 h. : Chicago Bluss Golf Drouot, 21 h. 30 : Tramplin trols orchestres, Soho.

Des « nouveaux philosophes » @ libéralisme, en passant par une partie de l'extrême gauche, la Rérolution française, une fois de plus, est traversée par un questionnement radical posant les problèmes de raison d'Etat et état de la raison de démocratie politique et économique de classe, de l'institutionnalisation des révolutionnaires, de Terress et Terrorisme, etc.

Lo Maison Populaire organise un DÉBAT avec Albert SOBOUL historien de la Révolution française, et François HINCKER, moître assistant à la Sarbonne, après la projection de « la Terreur et la Vertu » de Stellia LORENZI sur

TERREUR **ÉTAT ET** RÉVOLUTION

Samedi 9 décembre à 20 h. 30 MAISON POPULAIRE

9 bis, rue Dombasie, MONTREUIL (Métro : Mairie de Montreull) Tél. : 287-08-68.

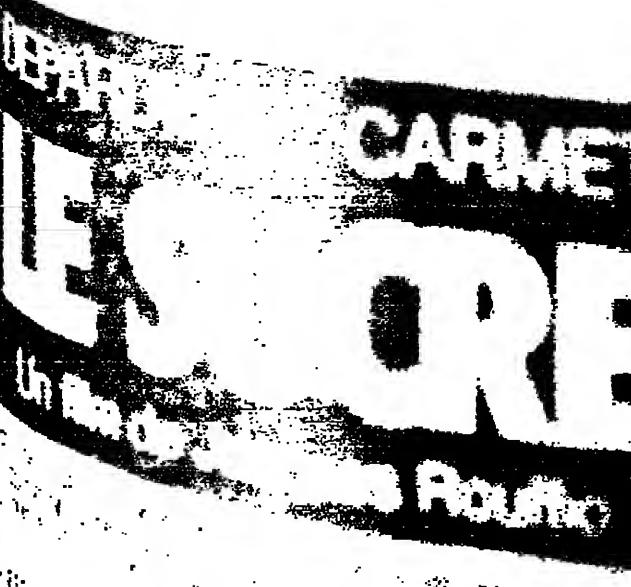
STUDIO GIT-LE-CŒUR

JF. STEVENIN JACQUES VILLERET PASSE MONTAGNE

UN FILM DESTEVEN









SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus. (**) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

Chailtot, 15 h.: Nalssance d'une nation, de D. W. Griffith; 18 h. 30 : Rafales de neige, de K. Kinoshita; 21 h. 30, Cinèma d'artistes et expérimental : Italie, 1960-1978; 22 h. 30 : Huit et demi, de F. Fel-

Beaubourg, 15 h.: Dessins animés français et suisses du studio Cinémation et G.D.S.: 17 h.: le Marieur américain, n.E. Olmer: 19 h., Regards sur le cinéma français: Monsieur Klein, de J. Losey: 21 h., Films allemands, 1912-1932: la Rue, de K. Grune.

Les exclusivités

ALAMBRISTA (A., v. c.) : Palais des arts, 3° (272-62-98). ALERTEZ LES REPRE (T.) Marris

ALERTEZ LES BEBES (Fr.) Marele, 4º (278-47-85), la Clef, 5º (337-90-90). L'AMOUR EN QUESTION (Fr.) :

L'AMOUR EN QUESTION (Fr.);
Paramount - Opèra, 9° (073-34-37),
Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Ternea, 17° (380-10-41).

L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (AIL, v.o.): la Clef, 5° (337-90-90), 14 h.,
Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (af

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.); Vendôme, 2° (073-97-52), Luxembourg. 6° (633-97-77), Marignan, 8° (359-92-82), Pagode, 7° (705-12-14), U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-32). — V.f.: Bienvenue-Montpargassa, 15° (544-25-02).

L'ARGENT DES AUTRES (PT.) :
U.G.C. Danton, 6° (329-42-62), Blarrits, 8° (723-69-23), ParamountMarivaux, 2° (742-83-90).
L'ARRET DU MILIEU; LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE A LA

RAME (Fr.); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). AU NOM DU PAPE-ROI (It., v.o.); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08), Biarritz, 8 (723-69-33).

ritz, 8° (723-69-33).

LA . LLADE DES DALTON (Fr.):

Richelleu. 2° (233-56-76), U.G.C.
Danton, 6° (329-42-62), Marignan,

8° (359-92-82), Diderot, 12° (34319-29), Fauvette, 13° (331-56-86),

Cambronne, 15° (734-42-96).

jusqu'au

délire..."

LE FIGARO

UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO

BIENVENUE MONTPARNASSE - UGC OPERA

CONVENTION ST-CHARLES

NINO MANFREDI

UN FILM DE

LUIGI COMENCINI

NENO MANFREDI des UN FILM DE LURGI COMENCINI DE MANFREDI DE L'UN FILM DE LURGI COMENCINI DE MANFREDI ALBERTAN.

DE FRANÇOISE PREVOST - CLIVE REVILL - EAN SORBRI « GAMPIERO ALBERTAN.

DES GEORGIA MOLL « DES GASTONE MOSCHEN

DEPARDIEU CARMET

Un film de Jacques Rouffio

GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - DINNIA FAUVETTE - 3 MURAT - SAINT-GERMAIN STUDIO

BELLE-EPINE PATHE Thiais - MULTICINE PATHE Champigny - CYRANO Versailles - ULIS Orsay.

ALPHA Argenteuil

HORAIRES DES SÉANCES : 13 h. 50, 16 h., 18 h., 20 h. 15, 22 h. 20

MONTPARMASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER CLICHY PATHE

BLUE COLLAR (A. v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Elyséen-Lincoln, 5° (359-36-14), Parnacsien, 14° (329-83-11). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

(357-90-81).

LES BRONZES (Fr.): Rez. 2° (236-83-93). U.G.C.-Odéon. 8° (325-71-08). Boul'Mich. 5° (023-45-29). Normandie, 8° (359-41-18). Blarritz. 8° (723-69-23). Paramount-Opéra. 8° (073-34-37). U.G.C.-Gare de Lyon. 12° (343-01-59). Paramount-Onlaxie. 13° (580-18-03). U.G.C.-Gobelina. 13° (331-06-19). Miramar. 14° (320-89-52). Paramount-Orléana. 14° (540-45-91). Magic-Convention. 15° (828-20-64). Paramount-Maillot. 17° (758-24-24). Murat. 16° (651-99-75). Paramount-Montmartre. 18° (606-34-25). Becrétan. 19° (206-71-33). Touralles. 20° (636-51-98) H. Sp.

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.):

Rez. ?* (236-83-93), U.G.C. Opéra,
2* (251-50-32); Bretagne, 6* (22257-971; Normandle, 8* (359-41-18);
Lumlère, 9* (770-84-64); U.G.C.
Gare de Lyon, 12* (343-01-59);
U.G.C. Gobellus, 13* (331-06-19);
Mistral, 14* (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00);
Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LA CARAPATE (Fr.): Richelleu, 2*

LA CARAPATE (Fr.): Richelleu, 2° (233-58-70); Blarritz, 8° (723-69-23); Montpernasse-Pathe. 14° (322-19-23), Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Clieby-Pathé, 18° (523-37-41).

CINEMA PAS MORT, MISTER GODARD (Pr.-Am), v amér.: Vidéoslone, 6° (323-80-34).

LE CONVOI DE LA PEUR (A., vo.);

Ermitage, 8° (359-15-71); vf. :
Maxéville, 9° (770-72-86); Miramar,
14° (320-89-52); Mistral, 14° (53952-43).

DERNIER AMOUR (It., v.o);
Saint-Germain-Huchette, 5° (83387-59); Monte - Carlo, 8° (22509-83); Parnassien, 14° (329-83-11)

L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.o.) (**) : U.G.C. Danton, 6* (329-42-62).

L'EMPIRE DU GREC (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5* (033-07-76) ; Ermitage, 8* (359-15-71) ; v.f : Rex, 2* (236-83-93) ; Rotonde, 6* (633-08-22) ; Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12* 343-01-59) ; Mistral, 14* (539-

01-90); U.G.C. Gare de Lyon, 12e 343-01-59); Mistral, 14e (539-52-43); Magie-Convention, 15e (828-20-64); Images, 18e (522-47-94). FEDORA (A., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99) LA PEMME GAUCHERE (All., v.o.) : Racine, 6e (633-43-71). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5º (033-07-75) : v.f. : U.G.C. Opéra, 2º (251-50-32) ; Maxévilla, 9º (770-72-88). LA FRAIRIE (Fr.) : Marais, 4º (278-47-86)

GIRL FRIENDS (A., v.o.); Quintette, 5* (033-35-40).

LA GRANDE MENACE (Ang., v.o.);
Quintette, 5* (033-35-40); Colisée, 8* (359-29-46); v.f. ABC, 2* (236-55-54); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Balzac. 8* (359-52-70);
Saint - Lazare - Pasquier, 8* (387-35-43); Gaumont-Bud, 14* (331-51-16); Cambronne, 15* (734-42-96); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74); Wepler, 18* (387-

GREASE (A., vo.): Saint-Michel.
5° (326-79-17); U.G.C. Marbeuf.
8° (225-18-45); Elysées-Point Show.
8° (225-67-29); v.f.: U.G.C. Opéra,
2° (261-50-32); Richelleu, 2° (23356-70); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (30671-33).
L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.);

71-33).
L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.):
Hautefeuille, 6° (633-79-38);
14-Juillet-Pargasse, 6° (325-58-00).
JUKE BOX (A., v.o.) (*) ParamountElysées, 8° (359-49-34); v.f.: CapriGrands-Boulevards, 2° (508-11-69);
Paramount-Opèra, 9° (073-34-37);
Paramount-Montpargasse, 14° (32622-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03).
KOKO, LE GORILLE QUI PARLE (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.)
(**): Contrescarpe, 5° (325-78-37);
U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45);
v.f: Berlitz, 2° (742-68-33); Montpargasse 83, 6° (544-14-27).

parnasse 83, 6- (544-14-27). MOLIERE (Fr.) (2 époques)

Les films nouveaux

INSIANG, film philippin de L. Brocks (v.o.) : Olympic. 14° (542-67-42) : Saint-Séverin, 5° (033-50-91). LE GOUT DU SAKE, film japo-Asis de Yasujiro Ozu (v.o.) : Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-18) ; Olympic, 14° (542-67-42) ; Elysées Point Show, 8° (225-67-29)

LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE, film américain
de Blake Edwards (v.o.):
Quintette, 5° (032 - 35 - 40);
Quartier Latin, 5° (328-84-65);
Ambassade, 8° (359-19-08) —
V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33);
Madeleine, 8° (073 - 56 - 03);
George V. 8° (225-41-46); Nation, 12° (343-04-67); Gaumond-Sud, 14° (331-51-16);
Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-47-41)

DENTS DE LA MER, 2° partie, film américain de J. Szwarc (v.o.); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Luxembourg, 6° (633-97-77); Bonaparte, 6° (326-12-12); Marignan, 8° (359-92-82); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90). — V.f.: Richelleu, 2° (233-56-70); Bretagne, 6° (222-57-97); Madeleine, 8° (073-56-03); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Murat, 16° (65)-99-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). DELUGE SUR LA VILLE, film américain de Earl Bellamy (v.o.): Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Publicis St-Germain, 6° (223-72-80); Paramount Grands Boulevards, 2° (308-11-69); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Galaxie, 14° (326-99-34); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (378-33-00); Paramount-Maillot, 17° (

Grands-Augustins, 6° (533-22-13):
Gaumont-Rive-Gauche, 6° (54825-36); France-Elysèes, 8° (72371-11),

MORT SUR LE NIL (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Studio Médicis, 5° (633-25-97); Paramount-Elysées, 8° (359 - 49 - 34);

(758-24-24); Moulin Rouge, 18"

mount-Odéon, 6° (325-59-83); Studio Médicis, 5° (633-25-97); Paramount-Elysées. 8° (359-49-34); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); v.f.; Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention-Saint-Charles 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.. v.o.): Templiers, 3" (272-94-56); Cinoche - Saint - Germain, 6" (833-10-82).

LE PARADIS DES RICHES (Fr.):
Marais. 4° (278-47-85).

PASSE-MONTAGNE (Fr.): Studio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25).

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A., v.f.): La Royale, 8° (265-82-56); U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-18-45): Magic-Convention, 15° (828-20-64); LE PION (Pr.): Ombla, 2° (233-39-36); Berlitz, 2° (272-60-33); Montparbasse 83, 6° (544-14-27); Balzac, 8° (359-52-70); Athèna, 12° (343-07-48); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27): Secrétan, 19° (206-71-33).

PIRANHAS (A., v.o.) (*): Mercury.

8* (225-75-90); v.f.; ParamountOpéra, p* (073-34-37); Max-Linder.

9* (770-40-04); Paramount-Galaxie.

13* (590-18-03); Paramount-Montparnasea, 14* (326 - 22 - 17); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25)
POINT OF ORDER (A., v.o.): Olympic, 14* (542-67-42).

LA PREUVE PAR SIX (Pr.) : La Clef. 5° (337-90-90) : Palais-des-Arts, 3° (272-62-98).

LE PRIVE DE CES DAMES (A., v.o.):
U.G.C.-Marhouf, 8° (225-18-45);
vf.: Paramount-Montparnasso, 14° (326-22-17),

REMEMBER MY NAME (A) vo.:
Quintette, 5. (033-35-40); Pagode,
7 (705-12-15); Elysèes-Lucoin. 8.
(359-36-14); Parnassion, 14. (329-83-11); Impérial. 2. (742-72-52)

LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Pr.(Bolg.): Saint-André-des-Arts, 6.
(326-48-18); Colisée, 8. (359-29-46);
Olympic, 14. (542-67-42)

LES REQUINS DU DESERT (it.),
v.f.: Mazéville. 9. (770 - 72 - 86);
Mistral, 14. (539-52-43).

Mistral, 14° (539-52-43).

RUE DE LA JOIE (Jap.) (**) v.o. :
Cinéma de l'Epéc-de-Bois, 5° (337-

LES RUSSES NE BOIRONT PAS DE COLA-COLA (IL 1 v.o.: U.G.C. Danton 6° (329-42-621, Blarritz, 8° 1723-69-23); v1: UGC Opéra, 2° (261-50-32); Blenvenue-Montparnasse, 15° (344-25-02); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00) SARAH (A) v.o.: Le Paris, 8°

SCENIC ROUTE (A.) vo.: Le Seine. 5º (325-95-99)

LE SECOND EVETL (All.) v.o.: La Clef. 5º (337-90-90)

SONATE D'AUTOMNE (Suéd) vo.: Hautefeuille. 6º (633-79-38): Gaumont Champs-Elysère. 8º (359-04-67); ví · Impérial. 2º (742-72-52): Atbéna. 12º (343-07-48); Montparnasse-Pathé. 14º (322-19-23)

19-23)
LA SORCELLERIE A TRAVERS LES
AGES (Suéd) vo. : Studio Logos.
5° (033-26-42)

LE SUCRE (Pr.): Berlitz. 2° (742-60-33); Omnla. 2° (233-39-36); St-Germain-Studio. 5° (033-42-72); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont Convention. 15° (828-42-27); Fauvette. 13° (331-56-86); Murat. 16° (651-99-75); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74).

UNDERGROUND (A) vo. Olympic, 14° (542-67-42) H sp

UNE BISTOIRE SIMPLE (Fr.):
Richelleu. 2° (233-56-70) SaintGermain-Village. 5° (633-27-59);
Hautefeuille. 6° (633-79-38); Coltsée. 8° (359-29-46): Français. 9° (770-33-88); Nations. 12° (34304-67); Fauvette, 13° (331-56-86):
Montparnasse - Pathé. 14° (32665-13); Gaumont Convention. 15° (828-42-27): Victor-Hugo. 16° (72749-75); Wepler. 18° (387-50-70).

UN MARIAGE (A) vo: Studio de la Harpe, 5° (033-34-83): Hautefeuille. 6° (633-79-38); Elysées-Lincoin. 8° (359-36-14); Marignan. 8° (359-92-82): PLM St-Jacques. 14° (589-68-42): Parnassian 14° (329-

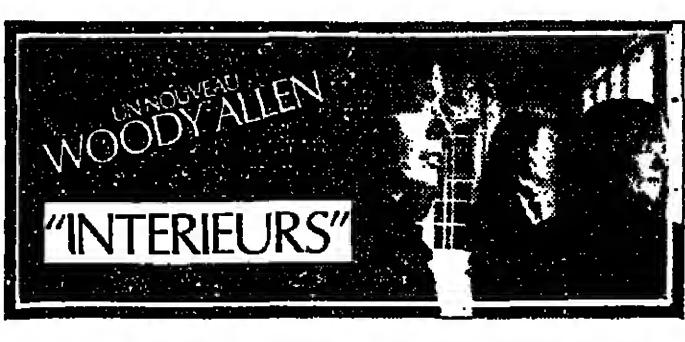
feuille. 6" (633-79-38); Elysées-Lincoin. 8° (359-36-14); Marignan. 8°
(359-92-82); PLM St-Jacques. 14°
(589-68-42); Parnassien. 14° (32983-11); Mayfair. 16° (525-27-06);
vf : Gaumont Opéra. 9° (07395-48); Saint-Lazare Pasquier. 8°
(387-35-43); 14-Juillet Bastille. 11°
(357-90-81); Nations. 12° (34304-67); Parnassien. 14° (329-83-11);
Gaumont Convention. 15° (82842-27).



ÉLYSÉES POINT SHOW STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT



LES ARTISTES ASSOCIÉS INVITENT LES LECTEURS DU « MONDE » A UNE PROJECTION EXCEPTIONNELLE EN AVANT-PREMIÈRE DE :



Le lundi 11 décembre, à 20 h 30, au CINÉMA PUBLICIS-ÉLYSÉES

Les invitations devront être retirées les 8 et 9 décembre, de 14 h à 19 h, au cinéma Publicis Champs-Élysées, 129, avenue des Champs-Élysées — 75008 PARIS (dans la mesure des places disponibles)

STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC ENTREPOT

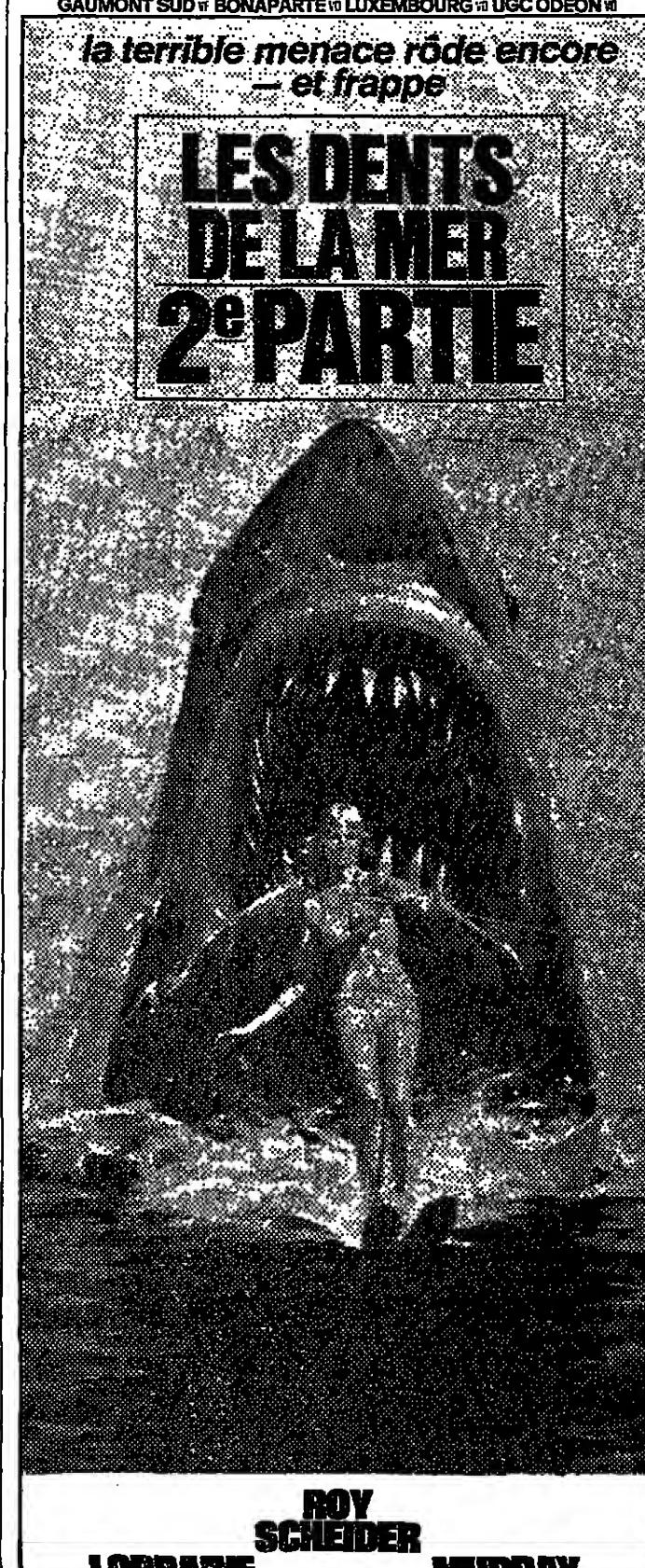


Une double découverte : le cinéaste Lino Brocka, la comédienne Hilda Koronei.
On ne les oubliera pas.

M. GRISOLIA NOUVEL OBSERVATEUR

Admirateur de Kurosawa. Lino Brocka, a pour ces déshérités la compréhension, la charilé, l'humanisme du réalisateur de "Barberousse J. SICLIER LE MONDE La verve et l'acuité visuelle des grands ancêtres du néo-réalisme jointes à l'admiration des maîtres du cinema psychologique americain. M. PEREZ LE MATIN

MARIGNAN PATHE 13 ELYSES CINEMA 10 RICHELIEU GAUMONT 15 MADELEINE GAUMONT 15 HELDER 15 WEPLER PATHE 15 BRETAGNE 15 MAGIC CONVENTION 15 UGC GOBELINS 15 UGC GARE DELYON 15 3 MURAT 15 GAUMONT GAMBETTA 15 GAUMONT SUD 15 BONAPARTE 10 LUXEMBOURG 10 UGC ODEON 10



LORRAGIE MURRAY
HAMILTON
LES DENTS DE LA MER
2º PARTIE

UNE PRODUCTION ZANUCK/BROWN

Ecrit par CARL GOTTLIEB et HOWARD SACKLER Réalisé par JEANNOT SZWARC
D'après les personnages créés par PETER BENCHLEY Musique de JOHN WILLIAMS
Produit par RICHARD D. ZANUCK et DAVID BROWN Producteur associé JOE ALVES

Lines paru chez Hachete/Oliver Orben - Baade originale aux disques MCA distributs par Berchey

EXHIBITION MANUSCH - DE FILM UNIVERSITA DETROILE PAR CARRIN OTERNATIONE CONTONNE

BELLE EPINE-THUS ASNIERES-THOYELF EVRY SAUMI VERSAILLES CHRUD ARGENTEUIL-SAUMA ST-GERMAIN-CA ROSNY-MIEL NOGENT-AFTEL VILLENEUVE-MIEL ENGHIEN-FRANCE PARINOR-MUMY RUEIL-MEL LE BOURGET-MATIC VELIZY 2.

TERRIUR ETATEI REVOLUTI

ALSSE MONTAGN

مكذامن الأصل

Notes

Rock

Starshooter au Bataclan

L'histoire de Starshooter a commencé, comme celles de nombreux groupes français, dans un lycée avec des instruments de fortune. A Lyon, lorsqu'on a treize ans, il n'y a pas tant de distractions si ce n'est celle de Jouer du rock, et l'environnement s'y prête à merveille. Ce n'est pas un hazard d'ailleurs si la plupart des groupes français sont nés dans cette ville. Alois, Kent Hutchinson (guitare et chant), Phil Pressing (batterie), Mickey (basse) et Gelio (guitare) apprenuent à jouer ensemble en répétant les morceaux de leurs groupes préférés et commencent à composer les leurs.

Le groupe signe un contrat chez Pathé-Marconi et euregistre deux des Beatles avec le morceau, aujourd'hui interdit, « Get Baque ».

e A la limite, explique Kent Hutchinson, c'est super ce qu'ils ont falt à leur époque, mais, en 1978, le: Beatles, ça n'a plus rieu à voir. Qu'on en alt fait une institution dans un milleu comme le rock, c'est une aberration parce que, justement, la fonction du rock est de détruire les institutions. *

Les tournées commencent, le public suit et Starshooter réalise un excellent 33 tours. Un rock violent et rapide, dont les mélodies, qui tournent autour de textes images, accrochent facilement l'oreille.

dernier avant le départ de Phil Pressing pour son service militaire. Deux des musiciens du groupe Marie et Les Garçons séjourneut * Studio des Champs-Elysées actuellement dans un hôpital psy- 20 h. 30.

chiatrique pour tenter de se faire réformer. - ALAIN WAIS.

Théâtre

« Fleurs de papier »

Une femme très seule, très rangée (Françoise Brion), introduit chez elle un garçon (Christian Parisy) qui l'a aidée à porter des paquets. Il semble miserable, assez malsain. et ... il ne s'en va pas. Il Joue sur mauvaise conscience sociale de la privilégiée, sur le trouble et le désordre qu'il apporte dans cet appartement, dans cette vie dout il détruit sciemmen! l'organisation pour entrainer la femme vers l'aven-

ture, le danger. Le garçon vient de nulle part, a tout appris ici et là, se prétend 45 tours, dont une parodie virulente clochard inculte, mais parle comme un livre. Cette plece d'un auteur chilieu. Egon Wolff, adaptée par Joan Debidour, mise en scène par Jean-François Prevend, n'est pas réaliste. On peut même peuser que Françoise Brion, à partir d'une rencontre, introduit le garçon dans un rève qui tourne à vide à l'intérieur d · sa solltede

Quol qu'il en soit, l'intérêt faiblit rapidement. Le jeu tourne à la niaiserie symbolique. Françoise Brion est trop énergique, trop vivante, pour donner un peu de verité, d'émotion à son personnage de refoulée, et il est tout à fait invraisemblable qu'elle olt fascinée par Christian Parisy, qu'elle construise Le concert du Batacian sera le son désir d'évasion autour de cet adolescent geignard.

COLETTE GODARD.

MERCREDI -

"PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 1978"

SORCIER

Robert Stephens/Tim Curry

Alan Bates / Susannah York

(The Shout)

John Hurt

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

MARIGNAN PATHÉ v.o. - ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - HAUTEFEUILLE v.o.

STUDIO DE LA HARPE - LES 5 PARNASSIENS v.o. - PLM SAINT-

JACQUES v.o. - MAYFAIR v.o. - 14 JUILLET BASTILLE v.o. - GAUMONT

OPÉRA v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - LES 5 PARNASSIENS v.f.

GAUMONT CONVENTION v.f. - LES NATION v.f. - ARTEL Nogent

C 2 L Versailles

Un film sublime

FRANCE SOIR

Cette admirable comédie ...

LE MATIN DE PARIS

UNFILM DE

ROBERT ALTMAN

UNITED DETRIBUTE ACTION YOUR PROPERTY ACTIONS

WHITE THE PROPERTY OF THE PROPE

the second of the second of the second of the second

GERALDINE CHAPLIN - GRAND PRIX

D'INTERPRETATION FEMININE

FESTIVAL DE PARIS

"TU NE M'OUBLIERAS PAS"

un film de Jerzy Skolimowski

M. CLUZEL PROPOSE LA RÉDUCTION DE LA T.V.A.

M. Jean Cluzel, senateur (Un. centr.) de l'Allier et rapporteur spécial du budget de la radiotélévision française, presente ce vendredi 8 décembre son rapport sur la situation de la radio-télévision en 1978. Sous le titre le Détournement du service public. ce bilan général en forme de ré-quisitoire évoque les failles des organismes nationaux tels qu'ils ont fonctionne depuis la loi du 7 août 1974. Après avoir rappelé les avertissements et les critiques dėja formulės par lui, M. Jean Cluzel expose ses « raisons, nombreuses de douter > de la bonne

santé d'un service public national

dont les objectifs sont « contra-

Parmi les « contradictions » relevées, la « contrainte prioritaire de la publicité » (deux cents heures de spots auront été diffusées cette année qui non seulement porte préjudice à la presse, mais contribue à vicier toute véritable CHAINE !! : A 2 politique des programmes. Dans le secteur de la radiodiffusion, l'atteinte au monopole que constitue l'émetteur de Remoules mis en service au profit de Radio-Monte-Carlo est prise à titre d'exmple du a détournement »:

Analysant ensuite la dégradation du rapport qualité-prix des prestations radio-télévisées, M. Cluzel s'interroge sur les depenses de fonctionnement des divers organismes : « Les crédits destinés à la création tendent à devenir résiduels. 2 Ensuite « la promotion de la culture française est mal assurée > (pourcentages considérables de fictions etrangères sur les écrans, achetées à bas prix afin de remplir des cases horaires trop nombreuses).

Dans un deuxième temps, il analyse les mécanismes de calcul et de répartition du produit de la redevance. Le montant de celle-ci, mal estime, a diminue, et les corrections apportées par la commission de répartition sont saible. Le classement des sociétés, arbitraire, mas (N. Muet). devrait à ce propos être abandonne. Les frais de recouvrement de la redevance sont exorbitants (5,3 % de son produit, ce qui selon le code des impôts est d'ailleurs (llégal) et la fraude chiffres à l'appui - ne cesse de croître.

200 millions de francs de déficit

Après cette énumération de griefs, pour la plupart d'entre eux communément établis. M. Cluzel rappelle les difficultés (de trésorerie et de structures) de l'Institut national de l'audio-visuel et examine en particulier les problèmes de la Société française de production, qui accusera un déficit | de 200 millions de francs à la fin de cette année :

« Un ensemble d'erreurs — sans doute dictees par l'ambition ont été commises, écrit-il. On ne peut absoudre un système dans système qui ne tolère la rectification de la trajectoire que lorsque la lourde machine se trouve au bord du gouffre. Il était visible, l'automne 1978 pour prendre les nin-spécialistes que nous sommes. oue le plan d'éclatement du chif-1975 avait échoué. Il faut donc regretier qu'il ait fallu attendre, malgre les avertissements reiteres. l'automne 1978, pour prendre les mesures qui s'impos ient au risque de causer les pires dommages a tout l'audio-visuel français, et de metire en péril l'outil des Butles-Chaumoni, comme l'emploi de centaines de personnes.

» L'Etal, pour la S.F.P. et l'INA, n'a pas mis à la disposition de ces societés les capitaux propres qui leur étaient nécessaires. Sur un capital social de 241 millions de francs pour la S.F.P., les liquidités se sont élevėes au total à 10 500 000 francs. Ce raprochement de chi/fres permet, à lui seul, de prendre la mesure du déséquilibre iondamental de trésorerie et de son cout. Le plan de redressement, tel qu'il a été soumis à l'autorité de tutelle, et tel qu'il a eté presente à la délégation parlementaire, semble devoir répondre aux objectifs comme aux contraintes du service public. Puisse-t-A, de surcroit, permettre à des personnels de qualité, et out ne demandent qu'à servir l'audiovisuel, de retrouver l'enthousiasme indispensable à mission qu'ils accomplissent au service de la nation.

En guise de conclusion et pour que soit plus rigoureusement respectée la notion de service public, M. Cluzel propose que soient degagés de nouveaux moyens financiers : «La progression de la redevance, dit-il, n'esi pas sujfisante pour assurer à elle seule des activités des sociélés. C'est pourquos il faudrait appliquer un toux réduit de la taxe à la valeur ajoutée pour les organismes de la R.T.F.; cette suggestion devient d'autant plus actuelle que l'article 13 du projet de loi de Jinances pour 1979 prévoit que la T.V.A. passera, pour le cinema, de 17,6 à 7%. La radio et surtout la télévision sont donc aujourd'hui les derniers secteurs culturels à ne pas béné/icier du toux minoré de T.V.A. appliqué, et à

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF]

18 h. 30, L'île aux enfants: 18 h. 55. Feuilleton: Les oiseaux de Meiji Jingu; 19 h. 15. Une minute pour les semmes; 19 h. 45. Jeu: L'inconnu de 19 h. 45; 20 h. Journal. 20 h. 30. Au théatre ce soir: - Volpone -. de Romains et S. Zweig, d'après Ben Jonson. mise en scène de J. Meyer, avec J. Le Poulain. J. Meyer, F. Huster, F. Lemaire.

> Caricature en noir des facultés d'abtection : Volpone, vieux renard sensuel et tyrannique, dort sur son or et vit sur l'idés que tout s'achète. Pour profiter au musimum de la servillé de son entourage, il fait crotte qu'il va bientôt mourir, avec la complicité de Mosca, son âme damnée Dans l'espour d'hérier, chacun lus accorde tout ce qu'il demande, et plus envore. Mais voils que Mosca le malin, devenu son legataire universel, le tait chanter.

22 h. 35. Danse: Les grands pas classiques.

Extrait de l'Adage à la rose (dans la Belle au bois dormant, de Tehnikorski) arec Noella Pontois, Francis Mulovik, Joselyn Bosser Georges Canala, Jean-Marie Didure. 23 h., Journal.

18 h. 35, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-club (Joe Dassin et les Luy): 20 h., Journal,

20 h. 30, Feuilleton: La corde au cou. 21 h. 30. Magazine litteraire: Apostrophes

(Des gouts et des couleurs). Arec MM J Brenner : Histoire de la littérature française depuis 1940); M.-A. Burnier (Roland Barthes sans peine); J. Dutourd (Les choses comme elles sont); G. Perec (la Viemode demolo); A. N. Obre-iraliet (Souvenit du Triangle d'or ; Un régicide) ; C. Detrez (l'Berbe à bruler).



22 h. 40. Journal 22 h. 45. Ciné-club. FILM : LES LOIS DE L'HOSPITALITE, de B Keaton et J. Blystone (1923), avec B. Keaton, N Talmadge, J. Roberts, J. Keaton, L. Clapham, E. Coxon, J. Du-

En Virginie, en 1832, un jeune homme tombe amoureux d'une jeune fille appartenant à une samille ennemie de la sienne. Les membres de cette samille vont tenter de l'assassiner, tout en respectant les lois de

Vendetta sudiste avec d'extraordinaires péri-péties. L'art incomparable de Buster Keston.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55, Tribune libre : la Confédération française des travailleurs chrétiens (C.F.T.C.) : 19 h 20, Emissions regionales : 19 h. 55. Dessin anime : 20 h. Les 20 h. 30. Le nouveau vendredi : Spécial Thalassa (La route des Antilles).

Le carnet de bord de cinq navigaleurs de la Route du rhum en solitaire, de Saint-Maio & Pointe-d-Pitre, suivi d'un débat. 21 h. 30. Cinéma du soleil : Mon père. Fernand Contandin, de J. Cordelier, réal, Jean Manceau (Rediff.)

Franck Fernandel parle de son père, qu'évoquent aussi quelques-uns de ses amis. Apea des extraits de plusieurs de ses films. Cette émission n'est pas diffusée en Aisace, qui présente une émission d'A. Kera : Vendredi en Alsace. L'éclat de la transparence, une liturgie alsacience. Réal. B. Kurt. 22 h. 25. Journal.

> LE DISSIDENT de J.A. Prévost "Un grand roman d'affaires, brutal et vrai qui est le miroir de notre époque." R. Massip Un roman passionnant..." L'Express. Un livre, des voix. 8 décembre 14 h 05, FRANCE CULTURE.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton :

 Nostradamus > (Les plèges du destin) : 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderns : le Centre européen de recherches nucléaires : 20 h., Rommage à Ernest Seillière, par R. Auguet, réal. A Poliet (deuxième partie); 21 h. 30. Concert par le Musica aptiqua Koeln au Festival estival de Paris; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Danielle Collobert.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Klosque; 18 h. 30, Café-théâtre pour un klosque; 19 h. 5, Jazz pour un klosque; 20 h 20, Cycles d'échanges franco-allemands... « Lobengriu », prélude de l'acte 1 (Wagner), « Concerto pour violon en la mineur » (Giazounov). « Sympho-Die D. 4 » (Mahler), par le Nouvei Orchestre polihermonique de Radio-France, dir. U. Segal, avec S. Armatrong. soprano, L. Yordanoff, violon; 22 h 15. Ouvert la nuit; 22 h. 25, Des notes sur la guitare; 22 h. 55. Jean Cocteau; 1 h. Douces musiques.

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF I

12 h. 30, La vie en vert: 12 h. 45, Jeunes pratique: 13 h., Journal: 13 h. 30, Le monde de l'accordeon: 13 h. 45. Toujours le samedi: 17 h., L'histoire de la musique populaire américaine : 18 h. 5, Trente millions d'amis: 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 10, Six minutes pour vous défendre: 19 h. 45, Jeu: L'inconnu de 19 h. 45:

20 h. Journal. 20 h. 30. Variétés: Des magiciens: 21 h. 35, Série américaine : Destins croises : 23 h. 10. Sports : Télé-foot L 0 h. 10. Journal.

CHAINE II: A2

11 h. 45, Journal des sourds et des malentendants; 12 h., Formation continue; 12 h. 30, Samedi et demi : 13 h. 35, Magazine : Des animaux et des hommes: 14 b. 25. Les jeux du stade: 17 h. 10. Salle des fêtes: 18 h., La course lequel l'erreur n'est pas sanction- autour du monde; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres née dès qu'elle est reconnue, un et des lettres; 19 h. 45, Top-club; 20 h., Journal. 20 h. 35, Dramatique les Rustres, de C. Goldoni, adapt. G. Moget, mise en scène C. Santelli, réal. Y. A. Hubert. Avec M. Galabru, C. Minazzoli, P. Mondy.

23 h. 35, Journal. 22 h. 35. Sur la sellette (Jean-Claude Brialy); 23 h. 15, Musique : Nocturne (• le Baiser de fre d'affaires conçu en janvier l'Enfant-Jesus et Par lui tout a été fait ». d'O. Messiaen, avec P.-L. Aimard, pianiste).

CHAINE III: FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin anime : 20 h. Les ieux. 20 h. 30. Emission historique : Mazarin

(1" épisode : Le roi est mort, vive le cardinal).

de P. Moinot, réal. P. Cardinal. Avec : F. Périer, M. Sarcey, S. Bouy. F. Marchasson, N. Roussel. J.-P. Dubois, etc.

22 h. 15. Aspects du court métrage français : Jean Marais, artisan du rêve : la Tentation

enfantine : l'Avance. FRANCE-CULTURE

14 h. 5. A propos de l'exposition : € A. Mairaux et le Japon éternel » : voyages au Japon, par J Couturier: 16 h. 20. Livre d'or : L. Sgrizzi (piano) interpréte des œuvres de W.-F. Bach; 17 h. 30, Pour mémoire; 19 h. 25, Disques. 20 h., e la Chambre intérieure » d'I. Schavelson adapt.: E. Weisz; réal.: J. Rollin-Waisz, avec R. Ben-simon, D. Berlioux, A. Ferjac, E. Ostrowski. P. Palm-blanc, C. Pinet, A. Rohozinski. E. Weisz: 21 h. 55, Ad lib., avec M. de Breteuli; 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

JOURNEE MESSIAEN 7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40. Musiciens pour demain; 9 h. 2, Eveil à la musique; 9. h. 17. Messiaen le religieux : « la Nativité » ;

et chants grégoriens; 11 h. 40, Le groupe de Jeune Prance avec Y. Baudrier; 12 h. 50, La critique des auditeurs : « Quatuor pour la fin des temps », avec D. Barenbolm, L. Yordanoff, C. Desurmont; 15 h., Les oiseaux du monde avec le docteur Chapuls, ornithologue; 15 h. 30, Extraits du catalogue des olseaux; 16 h. 45. Le groupe Jeune France: D. Lesur: 17 h. 30, En direct de l'espace Cardin: « Harawi », avec A Altof et G. Reynhold; 19 h 20, Messiaen et ses élèves, par P. Mefano: Stockhausen, Boulez: 20 h. 30. Coucert imaginé pour Messisen e Canticus Arcticus → (Raontavara); « Concerto pour piano, opus 114 » (M. Reger), avec le planiste E. Ten Berg et d'Orchestre Sudwestfunk de Baden-Baden, direction H. Rosbaud : « Symphonie fantastique », par le Nouvel Orchestre phuharmonique; 22 h. 30.

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et reli-gieuses : A Bible ouverte ; 10 h. Presence protestante ; 10 h. 30. Le jour du Seigneur ; 11 h. messe célèbrée en la paroisse de Saint-Stanislas de Marne-les-Mines (Pas-de Calais), avec la communauté poionaise, pred. Père Ch. Kleszewski:

12 h., La séquence du spectateur: 12 h. 30, TF1-TF1: 13 h., Journal: 13 h. 20. C'est pas sérieux: 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche: 15 h. 35. Série : L'escadron volant : 16 h. 25. Sports première : Rugby (France-Australie à Toulouse) et ski (Critérium de la première neige); 17 h. 50, Tele-film: - Salty >; 19 h. 25, Les animaux du monde : 20 h., Journal. 20 h. 35. FILM : LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S, de C. Vital (1976), avec M. Galabru, J Lefebyre, D. Ceccaldi. F. Perrin, C. Gensac, M. H. Breillat, S Azema:

> Le ches chasseur de chez Maxim's a caché sa projession à sa famille, qui le prend pour un riche industriel. Or sa maîtresse le trompe avec un des viveurs qui fréquente l'établissement... et qui cherche à épouser Pale mise en images rêtro Cun vaudeville refroidi. Le talent de Michel Galabru dépensé

en vain. 22 h., Magazine : Questionnaire. Jean-Louis Servan-Schreiber recoit M. Menahem Begin, premier ministre israélien. 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

10 h. Formation continue: 11 h. Quatre saisons: 11 h. 30, La vérité est au fond de la marmite: 12 h. Chorus: 12 h. 40, Cinémalices: 12 h. 58, Top-club (et à 13 h. 40): 13 h. 15. Journal: 14 h. 30, Feuilleton: L'âge de cristal: 15 h. 20. En savoir plus; 16 h. 20. Petit theatre du dimanche: 16 h. 55. Monsieur cinema; 17 h. 35. Chocolat du dimanche: 18 h. 5. Le monde merveilleux de Walt Disney; 19 h. juste litre, aux activités de l'es- Stade 2: 20 h. Journal.

prit. » — M. L. B. 20 h. 30. Série : Kojak (Affaire de famille)

21 h. 25, Fenētre sur. Borobudur, voyage initiatique. Introduction à la mystique de la religion du Bouddha à travers le labyrinthe à vois unique, l'itinéraire ascensionnel de Boro-

22 h. 15. Jazz: Hommage à Louis Armstrong. 22 h. 45, Journal.

CHAINE III: FR 3

Ouvert la nuit.

10 h. Emission de l'ICEI destinée aux travallleurs immigrés : Images du Maroc : 10 h. 30. Mosaïque : en Algérie. 16 h. 30, Espace musical: Pierrot lunaire, de Schoenberg, par le groupe - Contrastes - : 17 h. 30, Les Z'ados : Philippe, l'été de ses dix-

18 b. L'invitée de FR 3 : la tour Eissel : 19 h. 45. Spécial DOM-TOM ; 20 h., Histoires de France, d'A. Conte : le colporteur de Dieu (Robert d'Arbrissel). Réal Max Gérard

20 h. 30, Emission de l'INA : Rue des Archives (J. T. Deux souvenirs d'enfances). Avant-dernière des six e promenades » dans le passé de la télévision : à travers deux journaux télévisés de 1957 et 1961, présentés par Claude Darget, l'autre par Léon Zitrone.

Un regard sur l'information de fadis.

21 h. 20, Journal. 21 h 30, Encyclopédie audiovisuelle du cinéma : Jean Epstein ou le cinéma pour luimême ; 22 h., Ciné-regards : Vittorio Gassman. 22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle aspects du cinéma italien) : LA DAME SANS CAMELIA, de M. Antonioni (1953), avec L. Bose. A. Checci, G. Cervi, A. Cuny, L Desny, (V.o.

sous-titrée, N.) Une vendeuse de magasin devient, grace à un producteur de films, vedette de cinéma sans savoir jouer la comédie Prisonnière de son desim, elle rate sa vie sentimentale et 30 COTTIETE. Un des premiers films — mal connus d'Antonioni. Une histoire laçon presse du oceur, mais, dans de nombreuses séquences,

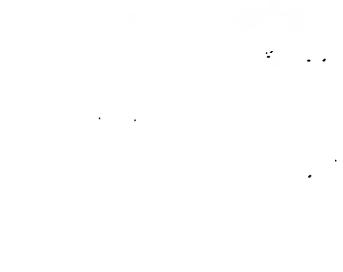
solitude, l'alienation,

une écriture défà très sure pour décrire la

والمتعارض والمتعارض







WATER THE PERSON NAMED IN WAR THE THE WAY

the State of the S 人。 可4.3 · 如果的 1.66 · 数据的 the same with the same

AL AL

THE PARK LINE

.; •· ·

····· - - - - -

. . .

Centre Psychotherapique Saint-Joseph-de-Cluny 11300 LIMOUX, recherche ASSISTANTE SOCIALE ayant bonne conneiss, de l'Aude et sérieus, aptitudes de relations, la cièture des inscriptions est fixée au 22 décembre 1978 de travalleurs socieux guravec les attributes les actributes de l'Aude de l'Aude des services techniques les ciètures des inscriptions les conneisses de l'Aude des inscriptions les ciètures des inscriptions de la cièture des inscriptions les ciètures des inscriptions les ciètures de la cièture des inscriptions de la cièture des inscriptions de la cièture des inscriptions de la cièture de la cièture des inscriptions de la cièture de la cièture des inscriptions de la cièture de la cièture de la cièture des inscriptions de la cièture des inscriptions de la cièture des inscriptions de la cièture de la ci

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA**

Le m/or cof. 27,00 30,89 6,86 6,00 21,00 24,02 24,02 21,00 24,02

Près metro Lourmei,

54, rue Rouelle, 15° arrot.

2 plèces, cuisine équipée.

Pour Investissement

ou habitation. Sur place :

samed et dimanche,

SACRÉ-CŒUR

Pccs rénov., cuising équipée

petit jardin privatif, calmo. Visite, tous les jours, 12-17 h., 6, RUE MAURICE-UTRILLO,

ou Tel., pour R.-V. a : 359-01-49.

68, r. Vauvenargues, Irum. 1959,

4 p., 95 m², 6 etg., S.-E., S.-O., 11 cft. Vis. sam.-dlm. 228-10-87.

RUE ETEX - STUDIO Tout ell,

38 m², immeublo récent. Prix : 180.000 F - 279-14-61.

Mr JULES-JOFFRIN

PRIX EXCEPTIONNEL

imm. PIERRE de T., balçon 2 PIECES entrée, cuisine,

83. rue ORDENER - Samedi,

dimanche, lundi, de 14 à 17 h,

20° arrdt.

RARE 4.870 F le m2 tous trais compris pièces, 69 m2 + balcon

Nouveau prêt conventionné immeuble 1976. Sur place ce sam, el dim, 11-13 h - 14-17 h :

29, rue de FONTARABIE

78 - Yvelines

CHATOU . 5' R.E.R. Magnifi-

que appartem. très grand stdg, 5 pces, 115 m2 environ, box +

Chbre de Service. 685,000 F. H. LE CLAIR - 976-30-02

VERSAILLES GRAND SIECLE

terrasse 6-7 éig., vue, calme.

soleli, cave, parking en sous-sol - SAVEG,

524-46-88 OH 951-48-70.

VERSAILLES Av. dos Etat-Unis
Gd standing

Sej. + 2 ch., 80 m2, sud, calme,

garage, 475.000 F. - 955-86-41.

PARLY 2 56 PIECES

Merveillensement situé DECORATION IMPECCABLE

Garage, 585.000 F. - 954-68-00

91 - Essonne

BURES-SUR-YVETTE

Pièces, 98 m2 + loggia sud

3. étage, cave et parking : 450.000 F dont C.F.;

5 Pièces, 114 m2 + loggla sud,

2r étage, cave et parking : 530.000 F dont C.F.

92

Hauts-de-Seine

COURBEVOIE

2 PIECES - PLEIN SUD

54 ETAGE: 216.000 FRANCS

+ 14.000 FRANCS C.F.

788-45-62.

BOULOGNE Beau 23 pièces

Carnot, de 13 h. 30 à 17 h. 30

SI-CLOUD. Appt 4 pces, tt cft, 310.000 F. Samedi, dimanche,

lundi - COUILLAUD, B, rue du Camp-Canadien,

Région

60 - Oise

douche, w.-c.

emplacement exceptionnel

offres d'emploi

KLOCKNER

lastallations industrielles recherche un

INGENIEUR AGRO-ALIMENTAIRE expérimenté

ÉTUDE ET RÉALISATION DE COMPLEXES AGRO-ALIMENTAIRES DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

RESPONSABILITES

Conception des projets.
Direction des études techniques. Coordination des prestations des partenaires pendant l'étude et la réalisation.
Gestion des appels d'offres.
Analyse des prestations et fournitures pour la réalisation.

réalisation du projet. DOMAINES D'ACTIVITES

· Aménagement rural. Mise en valeur d'implantations agricoles.
Réalisation d'usines de traitement et de transformation des produits alimentaires. • Programmes de formation de personnel et d'assistance technique. · Commercialisation des produits.

PROFIL DU CANDIDAT

• 35 ans minimum. · Expérience des domaines précités. • Langues étrangères : anglais allemand. espagnol.

Adresser C.V., photo récente et prétentions à :

KLOCKNER INA 31, rue Marbeuf - 75008 PARIS

CRÉACTION Société d'information - médico - pharmaceutique

MÉDECIN

- 30 ans environ ; - Désireux de se spécialiser dans les techniques de communication avec les cibles de santé : - Susceptible de s'intégrar à une équipe fortement medicalisée ;

Nous souhaitons que le candidat possède : - Une expérience de l'Industrie Pharma-ceutique ou du travail en agence; - Une ou plusieurs langues étrangères; - Un esprit d'analyse et de synthèse. Les candidatures sont à adresser au Directeur Médical, CREACTION, 44, rue Lamarck, 75018 Paris.

IMPORTANT ORGANISME DE FORMATION pour prestation de 6 mois (debut : 4 Janvier 1979) UN PROFESSEUR DE PROGRAMMATION

recherche INFIRMIERE D.E. service de jour ou de nuit. INFIRMIERE D.E. bioc opératoire MANIPULATEUR en radiologie. ASSISTANTE CHIRURGICALE (H. ou F.) COBOL + BASIC Envoyer d'urgence C.V. + (alde et secrétariat). photo avec prétentions : Tel.: 931-32-10, p. 145 CREST 22, rue de Douel, 75009 Paris pour renseignements et rendez-vous.

emplois internationaux

Clinique de chirurgie (93) Le Blanc-Mesnil



سوناطراك

SONATRACH **DIRECTION ORGANISATION** ET PLANIFICATION PROJET TÉLÉCOMMUNICATIONS

recrute **Experts**

en Télécommunications

Profil exigé:

Cinq à dix années d'expérience dans la téléphonle privée: Notions de transmissions (câbles et radio)

exigées;

Connaissance de l'anglais souhaitée.

Adresser curriculum vitue détaillé à Direction Organisation et Planification Projet Télécommunications 80, gyenue Ahmed-Ghermoul, ALGER, ALGERIE



emplois régionaux

LA VILLE DE BREST organise un concours sur titres pour le recrutement d'un ARCHITECTE

offres d'emploi



La ligne T.C.

52,62

12,58

36,61

36,61

36,61

97,24

32,00

32,00

85.00

recherche pour leur département SCOLAIRE

ASSISTANT(E)

BAC Scientifique exigé avec quelques années de pratique dans l'édition. pour traveux de préparation de copies, correction d'épreuves et éventuellement mise au point de textes de manuels de mathématiques, sciences physiques et naturelles, tous niveaux du primaire au terminal. Ecrire avec C.V. et prétentions au Service

du Personnel 37, rue Boulard 75014 PARIS.

Organismo de Recherche ag ronomique rach. Pour une durée de 3 ans ayant licence mailrise sciences naturelles. formation documentaire travaux en documentation automatisée. Poste à pourvoir le le-1-1979 Envoyer C.V. avec prélentions, à no 53.809 B, BLEU Publicité,

17, rue Lebel, 94300 Vincernes SELECCION. Paseo de Gracia, 120 - 3- BARCELONA B Espag. pour Région CORBEIL (91) PROGRAMMEURS IBM 370 (Assembl. - langage COBOL)

1, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2 148, rue La Fayette, Paris-10

AGENT COMMERCIAL firme espagnol fabriquant colffures et bouquets arti-ficiels de mariage de haute qualité rech. Agent commercial (commissions) pour promotions et vente sur tout le territoire français (principalement Paris). Doit connaître secteurs articlas et accessoires pour robes de mariée. Langue espagnoie souhaitée. Envoyer lattre de-tall., référance 16 647 à : COC

.T.S. 40 bis rue Paul-Vaillant-Conturier, 92 Levallois, recherche: COMPTABLE (HOMME) - possédant D.E.C.S. complet 148, rue La Fayette, Paris-10° — désir, feire carr. de la Sté;
70 bis, av. de Clichy, Paris-17° — angleis indipensable;
14, rue Gabriel-Péri, 93 St-Denis — expér. 5 a. en PME ou PMI.
de éement,o.e0Tourbresaès. Ecr. av. photo, C.V. et prétent.

DINER DANSANT

SAMEDI 9 DECEMBRE CLUB DES CELIBATAIRES.

cherchez des RELATIONS

Etudierait toutes propositions.

8 à 11 C.V. VOITURE DIRECTION: BAGHEERA \$ 1979 Pelit kljométrage VOITURE OCCASION :

A vendre ALFA Sud, 1977 5 vitesses, 4 portes, gris métall. Téléph. : 222-89-37, heures bur. 12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 SE BA 79 2.000 KM - GARANTIE + CREDIT - 222-91-16

capitaux ou proposit. comm.

CAPT. KLAUS FOERSTER Unabhaengige Schiffahrts - Experten GMBH. (Independent Marine - And Cargo Experts) Hereby annouce the tender sale of cargo ex my c Joint-Venture > (former & Emmanuel-Kamateros >) recently arrived at Trieste/Italy, to be
effected as from 15th of December, 1978. in
Trieste, upon instruction of Estias Maritime Co
Ltd., Limassol, for account of whom concerned.
Goods to be sold consists of insulation boards, dextrose, glucose, tyres, tiles, newsprint, paper, fishmeal and fishcuts, empty bottles, stell pipes and stell sheets, cans of bler and other generals. Prospective buyers and cargo owners are invited to contact : CAPT. KLAUS FOERSTER. Unabhaengige

Schiffahrts-Experten GMBH. Independent Cargo-And Marine Experts), Katharinenstr. 33, 2000 HAMBUR 611 Tél : 040/388 127, Telex : 2 162092 KFOE D.

GROUPE INTERIM en pieine expansion, recherche sur PARIS et PROVINCE SOCIETES MEME PROFESSION en difficultés ou non.

Ecrire R.P., poste 20, 56, rue Foniaine-au-Roi,

75011 PARIS, qui transmettra autos-vente

BAGHERA 5 1977 GARANTIE - CREDIT TELEPH. : JUANT-95

demandes d'emploi

CADRE 47 a., I.A.C., TCE-GO chel de service après ventes, sulvies des expertises. Réceplion travaux nouts. Recherche giph VAR. Teleph. : 285-47-86 Assistante de Direction bilingue anglais-français bonne connaissance espagnol, ayant expérience secrétariat et relations publiques haut niveau en milleu international.

Ecr. no 400, « le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9e. ANALYSTE FINANCIER DE FORMATION DE FORMATION
Dans imm. rénove 5 niveaux.
43 ans, tondé de pouvoir dans en 5 appts à aménager. Duplex
banques d'affaires, spécialisé possible. Ascenseur. Samedi, 13 sociélés, cherche situation équivalente dans banque ou autre organisme. Ecr. no 404, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J. F. 28 ans OPERATRICE L 8000 Surroughs 4 ans d'expérience, esprit vit et dynamique. - Libre de suite Ecr. à 6.938, « le Monde » Pub.. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-

Philatélie

59000 LILLE

4 et 6, rue Jean Bart

54.77.42

Ecole Internat ch. familia

pouvant recevoir étrangers

adultes, demi - pension. TEL.: 587-18-28-

CLUB POINTS DE

TEL 54.86.71

Pension

Rencontres

A vendre limbres-poste

Téléphone : 363-39-54.

ACHAT TIMBRES-POSTE

de collection (Grande-Bretagne)

TOMO TOMO

BIJOUX ANCIENS

BAGUES ROMANTIQUES

se choisissent chez GILLET

19, rue d'Arcole, 4°. T. 033-00-83.

ACHAT COMPTANT, beaux bi-

Ce sont les meilleurs d'entre nous qui,

de n'importe quelle rencontre, font quelque chose d'unique

MAITRE RUCKEBUSCH

- CLUB FIRST CONTACT -

UNE PRESTATION HORS DU COMMUN

depuis 32 ans, introduits dans la meilleure société, nous favorisons avec

le tact, la discrétion et surtout la sécurité qui s'imposent, des rencontres

très élaborées en fonction du niveau culturel et du rapport des personna-

lités pour ceux, qui, difficiles à satisfaire ou absorbés par un rythre de

vie absurde, n'ont pas de temps à consacrer dans la recherche d'une

PAR DISCRETION, UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

amie, d'une épouse en des conditions optimales d'entente.

75008 PARIS

5, rue du Cirque

(Rond Point des Chps Elysées) Tél. 720.02.78/720.02.97

Bijoux

Relations Offres

de particuliers Inf. et inscript. 878-90-51, réserv. ouverte pour 24 et 31 décembre. Vds quelques KIMONOS à part de, 200F pièce. Tél. : sam. dim.:: 258-95-41 (pr. Barbès). cherchez des **KLAIUN)** joux, même importants, brij- Collection. Ecrire PAGNANINI, amitlé, sorties, réunions, bridge. lants, pierres tines, objets d'art. Collection. Ecrire PAGNANINI, scrabble, etc. Tél.: 222-88-36. J. HORSTEN, 14, r. Royale, 8. 35, Champs - Elysées. 359-76-98.

Animaux

Resta à vendre teckels à poli long : roux, sexe masculin. Pure race, vaccinés, tatoués. Tél. : 466-52-88 après 17 heures.

Art

yendre masques, sculptures, objets divers Nouvelle-Guinée (SEPIK), collection privée. Ecr. M. Schütle 112, r. Monge, Paris.

Artisans

rences, effectue rapidement tous travaux peinture, décoration et coordination tous corps d'étail. Devis gratuit. 368-47-84/893-38-02. atelier créé à Parls, vend à connaisseurs restaurations, reproduct. à la main se contondant avec pièces d'époque, ts meubles marqueteries, slèges bolseries, 174-186, Cuba, autres essences rares, vernis, patine, marrurerie personnels.

ENTREPRISE, sérieuses réfé-

Roland COPIN, la Grande-Foye 86800 St-Jul.-1'Ars (49) 47-64-03. Cours

> APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER

261, bd Raspall, 14°, 633-67-28 Cours de conversation le soir. INSCRIPTIONS IMMEDIATES. DEBUT : LE 15 JANVIER. Cours privès
sessions Intensiv. (FULL-TIME)
cours de préparat au TOEFL.
Cours pour lycéens. Anglais par une Amèric., ancien prof. chore de comm., 40 F/H. Téi. : 506-54-73 - 954-79-42. CLUB ANGLAIS : cours et conversation avec professeurs d'origine. Tèléphone : 033-01-72. Personne le lang, matern, amér ayant l'expér. de l'enseignem

donneralt cours d'anig. Li nivx. Téléphone : 531-94-90. COURS ESPAG. et LITTERAT. Espano-Améric. pr. universit. suci-américaine. Tél. 277-86-35.

Fourrures FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE GRAND CHOIX
VETEMENTS, PARFAIT ETAT.
91, rue du Théâtre, PARIS-15-. Tél. 575-10-77

Instruments

de musique ACHETONS PIANOS
Daudé, 75. av. Wagram, 17°, vins vx chât. Bel-Air Lagrave
WAG. 34-17. Vente location, Gd-Pouleaux, Moulis-en-Médoc Moqueite

DISCOUNT 30 A 60 % sur 30 000 m2 moquett synthétique et laine. TEL.: 757-19-19.

CHEZ LES CHPEUNEUNEUX : du 24 décembre au 2 janvier.

DESSIN - PEINTURE SCULPTURE/BOIS POTERIE places limitées à 17 personnes. Renseignements et inscription : LES CHPEUX, La Boissière » - 19318 AYEN Téléphone : (55) 25-13-69. Slage de dix jours : 550 F, matériaux compris. (Stages après promofaf.)

Tagenda du Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peurent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone ou 298-15-01.

Spécialités régionales

33-480 Castelnau-de-Médoc. Mme J. BACQUEY, pp-récolt. Pr vs cadeaux, vx millésimes (depuis 1966). Tarifs sur dem. MONTLOUIS-SUR-LOIRE
pour les fêtes et vos cadeaux
de fin d'année.

A. CHAPEAU viticulleur à Husseau 37270 Montlouis-s/Loire tarif s/dem., plus. miliesimes disponibles et champagnisés. PINEAU ET CONAC

de qualité, a partager de une
amblance chaleureuse. Ecr. a
points de Rencontre (ass. à but
non lucralif), 47, rue YBRY,
récolte sur son domaine.

Service de qualité, a partager de une
amblance chaleureuse. Ecr. a
points de Rencontre (ass. à but
non lucralif), 47, rue YBRY,
9252! NEUILLY - SUR - SEINE

Qualité rare pour connaisseurs, Echantilion contre 7 timbres Idéal pr Cadeaux de fin d'année Rencontres - Loisirs S.A.R.L. GOURRY Club privé pour non-mariés. de Chadeville 16130 SEGONZAC. 116, Champs - Elysées. 363-17-27.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Val-d'Isère, studio, 4 personnes, GORDES. Loue mi-décembre à ties périodes. Ecr. Lengrand, fin mars : maison de caractère, Iseran 2000, 73150 Val-d'Isère. pl. soleil, 2 terrasses, vue pano-73700 Boarg-St-Maurice Les Arcs, sélours de ski, 800 à 3.000 m. Hôtel LE CONCORDE ... neuf, tt conft, pens. et demi-pens. : 90 à 120 F. Tél. : (79) 67-09-33. VACANCES ECOSSAISES? semaine dans terme amicale. chbre, petit de)., diner : 320 F.

ramique, 2 gdes chem., tetrain, Tèt. : (90) 78-14-86, H. repas. Spécial Jour de l'an AUX ARCS - EN SAVOIE Imm. neuf, 5 P. S/pl., mardl, leudi, samedi de 14 à 19 h. Jusqu'au samedi 6 Janvier 1979, Location dans un nouvel immer. Location dans un nouvei immeuble, 2 Pièces, très bien equipées pour 5 personnes : 1,800 trancs. Renseignements.: SOGIM, Pr détail contact. Mrs Hampton, avenue du Stade, PRIX INTERESSANT. Calme. Anniston Farm, inverbervie by 73700 BOURG-SAINT-MAURICE, 23, rue de l'AVRE - Samedi,

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente

4° arrdt. MARAIS BEAUBOURG

de 14 h. a 19 h., ou telephoner plein Sud, 300.000 F - 271-00-27 579-33-19. 26, RUE DES TOURNELLES
PRES PLACE DES VOSGES
LUXUEUSE RESTAURATION 16º arrdt. FINITION AU CHOIX DU STUDIO AU 4 PIECES

DUPLEX AVEC JARDIN.

S/pl. fs les irs, 13-18 h. 274-57-69

Cap non E. Vigue samed 14-17 h. 540.000 F. Visile samedi 14-17 h.

Tr. beau studio Marais, rue des Archives-4", tt cft, 4" éL, bel im. 155.000 F par pptaire. 271-18-84. TROCADERO Urgent 49, av. PAUL DOUMER Gd living + ? chambres, SAINT-PAUL 3 PIÈCES, 50 Eler élage sur cour, à 300 m. HOTEL SULLY, appl de carac-tère, lout cft, directem, pptaire. HARAMBURE - 261-11-49. environ 125 m2, parking. Le 9, de 14 à 18 heures. MARAIS. 100 m. pl. des Vosges 18° arrdt, Coquet studio caract, en duplex. Prix exceptionnel - 878-41-64.

5° arrdt. NEUF - 7.650 F/M2 PRES MOUFFETARD

Petit imm. direct. Promoteur. Reste quelques 3 pièces, SUD. GRAND LUXE - 331-32-32 6º arrdt. SAINT-GERMAIN-DES-PRES

dans fusions et acquisitions de a 16 heures, 11, r. de l'Echaude. 10, RUE DAUPHINE Studio 28 m², entrée, cuisine, w.·c., salle d'eau, 2º étg. s/rue de NEVERS, 155.000 F. Vendredi, Samedi, 14 à 18 h.

> 7º arrdt. CHAMP-DE-MARS METO ALMA-MARCEAU Bon imm. ravalé, 3º ét. s/rue

LIVING DBLE + 1 CHAMBRE Entrée, cuis., batas, wc. PRIX INTERESSANT. Tèléph. Il, rue de MONTTESSUY, sam., dimanche, lundi, 14 à 17 heures 43, RUE DE GRENELLE (entre Bac et Raspall) Magnifiques appartements 60 m', environ 560.000 F. 100 m2 environ, 950,000 F.

élg., 50 m. balc., 490.000

Duplex (rez-de-ch. + 1er élage, 130 m² à rénover). Vis. (ous les jours. Tél. pplaire : 278-33-23. 8° arrdt. 28, rue PASQUIER PIECES it cft. Vis. samedi, 14 à 16 h.

10° arrdt, Métro COLONEL-FABIEN PRIX EXCEPTIONNEL Bon Imm. entièrement rénové, 3º ét., calme. GRAND STUDIO

mezzanine, cuisine, salle de beins, wc, chauffage, , bd de la VILLETTE, sam., dimanche, lundi, 14 à 17 haures P. vd ds imm. rav. 3 p. 50 m² entr., c., w.·c., s. d'eau, possib. bns, débarr., pend., cave, chi. gaz ind., parkg ds pass. privé, solell, tr. clair, réf. nf, hab. de suite - DARDERES, 38, pass. du Désir, 75010 M° Château-Agenco Mode, Tél. : 928-68-00 d'Eau, 1° étage face gauche, 12 h. à 15 h. et 17 h. à 19 h. 30.

11º arrdt. Sortie Metro Chemin-Vert 64, boul BEAUMARCHAIS bei imm., 2º étage, sur rue et cour, 3 pièces, cuis., bains, w.-c., chauff., 265.0000 F. Crédit poss.

Mo NATION. Bei imm. récent. Très beau 3 pièces, dernier etage, vue panoramique, balcon, park. 430.000 F. GIERI, 373-85-81 5° élage, asc., loggia, boxe, 450.000 F, s/pl. sam. 9, 21, rue HATION PARTICULIER VEND GRAND 2 PIECES, cuis., s. de bs, wc, tel., ref. nf, 4 &t. 5. av. Philippe-Auguste. 280,000 F. Vis. sam. 9, 14-17 h.

NEUILLY CHATEAU 12° arrdt. . + jardin privatil, 700.000 F P. + terrasse, 840.000 F, park. TEL. 266-16-65. NATION. Pierre de tallle, beau 3 pièces, hall d'entrée, cuisine, w.-C. ch. cent., balcon, 320.000 F. 345-82-72 COURBEVOIE SEINE Séjour + 3 chbres, cuis., 2 bains, w.-c., parking, 2 jardins privés. Prix 540.000 F. PICPUS-COURTELINE

3º éig., entrée, culs., sé). avec cheminée, 1 chambre, w.-c., ch., s. de bains à créer - Soieii, 234, 8D SAINT-DENIS 215.000 F. Tél. 346-63-87. DAUMESNIL. Près place, réc., grand tiving + 2 chbres, tout conff, sur rue et jard. 375.000 F. impeccable. - MICOT. 344-43-67. parisienne 13° arrdt.

PIECE eau chaude, chauff, central

CHANTILLY-GOUVIEUX ARAGO - Imm. recent 95 m RENCONTRE PARIS

VS étes sympathiques et libres
Célib., divorcés(ées) veuis(ves)
VS êtes cadres sup. ou prot. lib.
VS rech. des ioisirs et activités

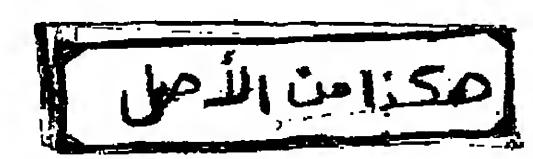
ARAGO - Imm. récent 95 m².
LUX. living + 2 ch., 2 sanit.,
grands balcons. Vue, verduré.
Parkg. Vend., sam., 15 à 18 h.,
38. RUE DES CORDELIERES.
Pres place d'ITALIE, studio
21 m² aménagé, tì cit, imm. ni,
150.000 F. 581-36-41 w.-e. et soir. chevaux, 28 minutes Paris-Nord, INVESTISS, SUR ET SOLIDE petit immeuble à la mansari construction haute qualité, appartement de 1 à 6 Pièces, Piscine prévue et lennis sur le domaine. PARC DES AIGLES, Téléphone : (4) 457-32-42.

> Province 14° arrdt. BRETAGNE SUD ARZON-PORT-NAVALO (56640) 8, R. MAISON-DIEU Prox. av. du Maine, Imm. neut, studio, 2 P., duplex. S/pl. mardi, mercredi, jeudi. vendr., samedi, 14 à 19 h. - 359-63-63, 322-04-03. Les Remparts de Kerjouanno directem, sur la mer à 1.500 m. DU PORT DU CROVESTY Architecture exceptionnelle, 2 Pces, 191.000 F. park, couvert, SACOGIM, place du Cirque, NANTES, Tel. (40) 48-22-90. 68, RUE D'ALESIA A rénover, peul 2 pièces, cuis., w.-c., s. d'eau, bel imm. pierre de taille, idéal pour location. 98.000 avec 18.000 compt. Voir

STRASBOURG

Banlieue élégame - Part, prétérence, particulier, luxueux Appt ptaire samedi, lundi, 14-18 h. 5 plèces dans petit immeuble dans cadre verdure, 117 m2, 3.500 F le M2. Cuisine équipée, 15° arrdt. 2 bakons. Grand garage prive. Granier, Cave. Ecr.: Mme MATHERN, 41, r. des Vosges, 67400 Ostwaid Etranger MO LA MOTTE-PICQUET Bon imm. ravalé, 2º étage

A vendre, urgent, ALICANTE 2 p.+loggia, equ., plage privée



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2251

HORIZONTALEMENT

I. Qu'on ne risque pas de voir filer. — II. Noire quand elle est profonde; En première audition; Les grisons, par exemple. — III. Agir comme un marechal; Qui n'a donc rien a payer. — IV. Un homme qui connais-

sait la chanson; Au bout de la ligne. -V. Bien fatigué;
Pouvait être une
occasion de sortie;
Fruit (épelé). — VI.
Qui volt donc juste;
Passa sous la domination d'Athènes. — VII. un drame, au Japon : Endroit où l'on peut voir des grimpeurs. - VIII.

Symbole : Préposi-tion : Cassera le tronc. — IX. Le plus fort est appelé maître; Accompagnement des dames.

— X. Petite quand on n'est pas chaud; Difficiles à gagner. — XL. Prénom (épelé); Un peu trop mon; Loin d'être comblé;

point. — XIII. N'ont pas l'habitude de discuter; Le manche. par exemple; Mettre en demeure. - XIV. Comme la République; L'Alsace et la Lorraine; Mot

qu'est le « sucre » en requateur;
Dans l'alternative; Peut qualifier une bonne partie. — 4. A
l'avant d'une flûte; Souvent
associé à un postulat. — 5. Fit
bonne mesure. — 6. On en prend
volontiers un bol; S'élève quand
il est poussé; Pronom; Demi,
pour du beurre. — 7. Dans le 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Adverbe. — XII. Peut venir Un arbre, par exemple : Qui n'a après le car ; Faire une mise au pas une très belle robe ; Prénom

VERTICALEMENT

1. Que l'on peut facliement retourner. — 2. Peut s'opposer qui désigne un morceau. — XV. au soupçon ; Passablement agité.

> TIRAGE Nº49 DU 6 DECEMBRE 1978

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1)

44

3 380 234,40 F 6 BONS NUMEROS

281 686,20 F 5 BONS NUMEROS

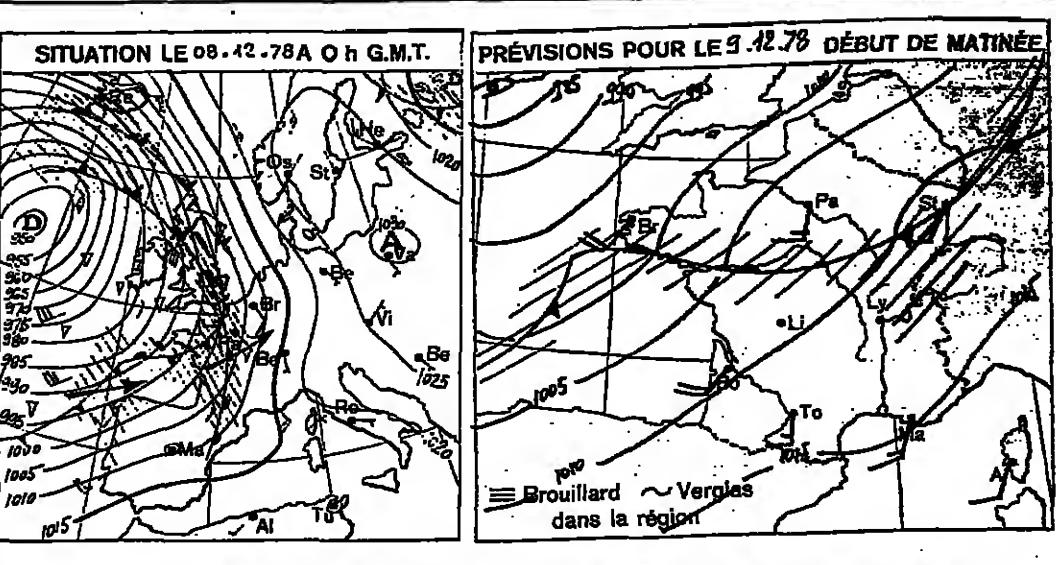
16 251,10 F 5 BONS NUMEROS

-190,50 F BONS NUMEROS

VALIDATION JUSQU'AU 12 DECEMBRE 1978 APRES-MIDI

PROCHAIN TIRAGE LE 13 DECEMBRE 1978

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millioars (le mb vaut environ % de mm)

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent . 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud ____ Front froid _____ Front occlus

France entre le vendredi 8 décembre à 4 heure et le samedi 9 décembre à 24 heures.

Les masses d'air maritime qui ont pénétré en Europe occidentale circuleront encore samedi sur l'ensemble de la France. Samedi 9 décembre, le temps sera 1 Perspicaces. — 2 Oc ; Ille. — 3. Mobilière. — 4. Pur : As. — 5. doux en toutes régions et il ne gèlera plus, comme les jours pré-cédents, dans le nord-est et l'est. Les yents de secteur sud-ouest, assez forts près de l'Atlantique et de la Manche, seront modérés et

Il faut aussi remarquer la

transmission automatique, la remarquable maniabi. Ité qui permet

de sortir à 900 d'une place de

parking ou de laisser la Flipper

M. B. est bien exigeant, il

gres ne se fait pas à coups de

cession d'efforts qui ont permis de

passer du char romain aux véhi-

systématiquement que l'esprit

inventif français pourra s'épanouir.

Ce n'est pas en le dénigrant

Nouvelles rues piétonnes à |

Paris. — A l'occasion des fêtes

de fin d'année, les artères voi-

sines des gands magasins du

boulevard Haussmann seront re-

31 décembre, vient d'annoncer le

préset de police. Cette mesure

concerne notamment les rues

Caumartin, de Provence, Joubert.

Charras ainsi que la rue de la

servées aux piétons, du 8

perpendiculaire au trottoir

cules spatiaux.

7. Sète ; Imitée. — 8. Ers ; Alésé. - 9. S.A.; Fier; Net. GUY BROUTY. irréguliers dans l'intérieur. Les nua-

« Gare aux cyclos »

Après la publication dans le 250 francs d'assurance contre

Monde du 8 avril dernier d'un 900 francs en moyenne, etc.

- 3. C'est, pour les Marocains, ce

vent; S'opposent aux noms; Possessif; Abréviation pour un grand. — 8. Certaine est coutu-mière; Utile en cas d'embarras; Qui a fait l'objet d'un partage. —

9. Observée par ceux qui veulent

y voir clair; Bien eclaircis. —

pas de barbes; Expérience (épelé). — 11. Couvertes d'ombre,

par exemple : On peut donner

cher de sa peau - 12. Que l'on

ne voit donc pas souvent; Aime blen vivre quand il est gai. — 13.

Prince troyen; Endroit où l'on

met le feu; Unité d'accélération.

- 14 Circule au Japon: Crier comme un fauve ; Pas changeant.

- 15. Monument; Qui n'a donc

pas besoin de compter; Permet d'élever une somme.

Solution du problème nº 2250

Horizontalement

— III. Bruits. — IV. Sal; Clé. —

- VIL Entamer. - VIII. Air ;

Verticalement

Eructation. — 6. Utilisables. —

article intitulé « Gare aux cyclos ».

M. R. de la Poype nous a adressé

Sous ce titre, le journaliste M. B.

met en cause les qualités de la

Flipper, la plus maniable des

petites « mini » de ville, construite,

comme il le mentionne, par notre

société S.E.A.B., 62, rue Pasteur,

à Villejuif, et vendue en réalité

nettement moins cher que la plus

petite des voltures convention-

nelles, puisque son prix est celui

d'un motocyclette de moyenne

nalité, sa sécurité et, plus géné-

ralement, sur les avantages lies

simplement une méconnaissance

des qualités effectives de la Flip-

per, à quoi s'ajoute une égale

méconnaissance des problèmes,

pourtant évidents, de la circula-

Il faut comparer la Flipper

avec un véhicule conventionnel :

2,34 m2 de surface au sol contre

6 à 7 m2 en moyenne : 3 litres

aux 100 km contre 10 litres:

tion urbaine.

Jeter le discrédit sur son origi-

son utilisation, traduit tout

Ibis. — IX. Clė; Olten. — X. El;

Anee. — XL Sens; Sept.

circulation

la lettre suivante :

V. Loti; Al. — VI. Ici; Aslle.

I. Pompeuses. — II. Ecourtera.

qu'est le « sucre » en Equateur

Evolution probable du temps en ges resteront généralement abonplules intermittentes, mais ces La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 8 décembre, à 7 heures, de

> 998 millibars, soit 748,6 millimètres de mercure, Température (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 7 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 7 au 8) : Ajaccio, 13 et 8 degrés : Biarritz, 16 et 15 : Bordeaux, 12 et 10,: Brest, 13 et 11 ;Caen, 9 et 7 ;

Cherbourg, 10 et 9; Clermont-Ferrand, 11 et 8; Dijon. 3 et — 1; Grenoble, 5 et 0; Lille, 3 et 1; Lyon. 10 et 3; Marseille, 11 et 8; Nancy, 3 et — 6; Nantes, 12 et 10; Nice, 12 et 6; Paris-le-Bourget, 7 et 1; Pau. 14 et 10; Perpiguan, 18 et 6; Rennes, 11 et 10: Strasbourg.
— 5 et — 6; Tours, 10 et 8; Toulouse, 12 et 11: Pointe-à-Pitre, 28

Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 9 degrés : Amsterdam.

dants; ils donneront quelques lin, -5 et - 10: Bonn, 0 et - 5; Bruxelles, 4 et - 1; Iles Canaries, pluies seront plus faibles que celles 22 et 15 ; Copenhague, 1 et - 1 ; Geneve. - 1 - I: Lisbonne, 18 et 17; Londres, 8 et 7; Madrid, 11 et 12; Moscou, - 6 et - 7; New-York, 10 et 6; Palma-de-Majorque, 18 et 15; Rome, 10 et 4; Stock-holm, — 4 et — 4.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 8 décembre 1978 : DES DECRETS

● Complétant le décret nº 78-348 du 17 mars 19:8 prorogeant le decret nº 76-795 du 24 août 1976 relatif à l'aide spéciale rurale; Instituant une prime de développement artisanal dans les

dénartement de la Crise du Sud

et de la Haute-Corse

Visites et conférences

SAMEDI 9 DECEMBRE

ignore probablement que le pro-VISITES GUIDEES ET PROMENA-DES. - 15 h., 158, boulevard Hausmann, Mme Bouquet des Chaux : miracles mais par une lente suc-« Musée Jacquemart-André ».

15 h., 62, rue Saint Antoine, Mme Garnier-Ahlberg : ← L'hôtel de Sully ». 15 h., 12 rue du Centre, à Nouilly, Mme Lagregeois : «Les automates au musée de Neully». (Caisse

nationale des monuments historiques). ion de Flore : «Les dessins de

Claude Lorrain > (Académie internationale des arts et des lettres). 15 h 15, 19, rue de Cléry ; €De la rue d'Aboukir et la Cour des miracles, à Notre-Dame de Bonne-Nouvelle > (Mme Barbier). 15 h., droite du parvis : « Notre-Dame > (Connaissance d'Ici et d'Ailleurs).

15 h., l. place Malesherbes : « Salous de la Banque de France

et le fossé d'eau » (Mme Hager).

15 h., métro Arts-et-Métiers : « Coins mystérieux autour du Temple > (Paris inconnu). 14 h. 45. métro Gaité : « Chez un restaurateur de tableaux» (Tourisms culturel). 14 h. 30, Musée du Louvre, porte

Denon : «Le meuble français du Moyen Age à Louis-XIV » (Visages de Paris). CONFERENCES. — 14 h. 45, theatre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. R. Valensi : 4 Le marché de l'art»; le dus de Castries: «La vieille dame du quai Conti»; M. J.-R. Voeltzel : « Culture et démocratie » (Club du Faubourg). 15 h., Musée Guimet, 6, place d'Téna, MM. G. Roville et P. Leroy:

rosaces du monda > (Nouvelle Acro-15 h., Palais de la découverte, avenue Franklin - D. - Roosevelt. M. J.-M. Chaduc : « Nouveaux services rendus par les télécommuni-

15 h., 147, avenue de Melakoff

M. Jean Phaure : «Les cathédrales

< Afghanistan > (Projection).

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartem. achat

3 BONS NUMEROS

Rech. appls 2 à 4 P. PARIS. avec ou sans travaux, prét. rive gauche, près Facultés. Ecrire a Lagache, 16, av. Dame-Blanche, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

Jess FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet, 15' 566-00-75, rech. Paris 15' et 7', pour bons clients, appts toutes surfaces et

constructions

neuves COURBEVOIE 3 et 5, rue Saint-Guillaume GARE ASNIÈRES

Cabres, Studies, 2, 8, 4 p. Nouv pret PIC. S/pl. jeudi, vendredi. sam., dimanche, lundi, 14-19 h., 359-63-63 - 788-41-45.

LIVRAISON EN CCURS 18-20, avenue Henri-Barbusse 105 M. GARE ASNIERES

3 et 4 P. LOGGIAS Tres ensolellé, vue tres tendue, entièrement terminés Prêt nouveau PIC. S/pi. lundi. vendredi, samedi, dimanche. 14 h. à 19 h. Tous les jours : Renseignements, 359-63-63. LIVRAISON EN COURS

locations non meublées

Demande Région

locations non meublées Offre:

Région parisienne

locations meublées Demande

Paris SERVICE ETRANGERS
POUR Cadres mutes PARIS, rech.

du STUDIO au 5 PIECES, LOYERS GARANTIS par sids ou ambassades - 285-11-00. hôtels-partic.

BUTTE MONTMARTRE de vole privée site classé calme, verd. très belle malson d'art 180 m2 +70 m2 de lerrasses, VUE PARIS, Tél. : 876-02-63 le mat.

Siège S.A.R.L. D'actes Statuts. S.A.R.L. Redaction Informations uridiques, Socrét., Tél., Télex, Bur. A partir de 100 F/mols. Parts 100 - 110 - 150 - 174. T. : 229-18-04 et 355-78-80.

Boutiques

locaux commerciaux

CENSIER 2.450 F le m2 0 ·m2 rez-de-ch. Local mixte. Alfaire RARE - 331-\$1-11.

fonds de commerce

COTE D'AZUR établissement conventionné

av. murs. Tous commerces ou bureaux 83 m2 avec sous-soi. 589-26-41 - 18, r. Nansouty, 75014 neuro-psychiatrique. Prix 4 500 000 F murs et fonds avec belle villa vue mer. Ecr. HAVAS référ. 92 138. MARSEILLE. Cause retraite 56, r. St-Georges cède ball bout. et s/sol 40 m2, is comm. pose. Loy. an. 5 676 F. Sur place, Tél. : 878-78-42 (du mardi au samedi).

URGENT. - Ball à cèder tous commerces sauf caté. Magasin r.-de-ch. envir. 65 m2, 101 étage (commercial ou appt.) 60 m2 env., tt cft. Sous-sol env. 60 m2, Plus 2 chbres domest. Très blen situé rue de Châteaudun, quart. Chaussée-d'Antin. Prix tr. Intér. à débattre. Tél. 874-14-16.

domaines

140 ha. bols et chasse. Petite + sanitaire, nomb. dépendances rivière. Viviers à truites. Norx Px 395.000 F, crédit possible. bâtim. en exc. état. Bergerles, vieille chapelle classée, électr., eau à profusion. Ecr. & 6.958, < le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

manoirs

pavillons (77) 15' PARIS-EST A 4

magnif. pav., recent 6 p., gar. ateller, 1.000 m., superbe jard., gr. cred. poss. - 359-12-63 - 64 MONTREUIL CROIX DE 50, R. COLMET-LEPINAY 4 PIECES + GARAGE Vendredi, samedi, 15 à 19 l

Clients, appts toutes striaces et immeubles. Palernent comptant.

Sté recherche appts même à rénov., secteurs 11°, 12°, 19°, 28°. Pour R.-vous, Gieri, 373-05-81.

Pour R.-vous, Gieri, 373-05-81.

Carage. 6,000 F + CHARGES. AGENCE DE LA TERRASSE 130=2. Carage. 100-100 F. Tech. Secteurs à vendre BOUTIQUE D'ANGLE

PARC MAISONS-LATFITTE Vends à Saint-Germain-en-Laye salon de cofffure ou is commerc. av. ou sans les murs. Prix à déb. Tél.: M. Suipice. 963-32-15 PARC MONTSOURIS En direct à vendre BOUTIQUE D'ANGLE

LE VESINET - 976-05-90

PARC MAISONS-LATFITTE Vends à Saint-Germain-en-Laye salon de cofffure ou is commerc. av. ou sans les murs. Prix à déb. Tél.: M. Suipice. 963-32-15 PARC MONTSOURIS En direct à vendre BOUTIQUE D'ANGLE

Salon de cofffure ou is commerc. av. ou sans les murs. Prix à déb. Tél.: M. Suipice. 963-32-15 PARC MONTSOURIS En direct à vendre BOUTIQUE D'ANGLE

787-40-60 BOURG-LA-REINE Belle malson calme - Sélour plain-pled sur très beau iardin

salon/ferrasse, 4 chembres, cui-aine équipée, 2 bains. Garage 660-44-66 MAUREPAS (78)

Particul. vend Pavilion jumelé, s. de séi. 39 m2, 4 ch., 2 s. de bains, cuis. Gar. Patio. 125 m2 habitab. Libre immédiatement. Px 300.000 F + cr fonc. 28.000. Téléph. : 050-55-12

fermettes

Forme, LOT-et-GARONNE. Tout confort. You megalf. 2 vallées. Très belle grange. 1 ha avec ods arbres fruillers et nover. Téléphoner : Château d'Entrecasteaux, VAR - (94) 04-43-95. 340 ha. dont 200 ha cultiv. et FERMETTE CARACTERE 6 p.

> Tél. 16 (38) 85-22-92 ou après 19 heures : 16 (38) 92-32-33

Anc. fermette briarde, gd séjour rust., pout., pie fenêtre donnant

maisons de campagne

Chaussée-d'Antin.

PARFAIT pour Retraité (e)

PART. PRES DE LORIENT

GERS Belle Ferme ancienne

terrains

de 800 à 1,200 m2, fac. de 20 à 30 m entièrement viabilisés. PRIX TTES TAXES COMP. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-03-19 LE PERREUX

RÉGION

PARIS-Y. Vend boutique MURS
et PONDS, exploité pendant
Très beau terrain à bâtir, boisé,
région Sartai-Les Eyzies, poss.
Petit manoir sur 2 ha. parc,
construit en P. de T. Comprend
Très beau terrain à bâtir, boisé,
région Sartai-Les Eyzies, poss.
Petit manoir sur 2 ha. parc,
construit en P. de T. Comprend
Très beau terrain à bâtir, boisé,
région Sartai-Les Eyzies, poss.
Petit manoir sur 2 ha. parc,
construit en P. de T. Comprend
Très beau terrain à bâtir, boisé,
région Sartai-Les Eyzies, poss.

PRINTER

Très beau terrain à bâtir, boisé,
région Sartai-Les Eyzies, poss.

2 P., cuis., dépendances, caves,
gar., terr., 3 600 m2. Px 320 000.

1 près beau terrain à bâtir, boisé,
région Sartai-Les Eyzies, poss.
2 P., cuis., dépendances, caves,
gar., terr., 3 600 m2. Px 320 000.

1 près beau terrain à bâtir, boisé,
région Sartai-Les Eyzies, poss.
2 P., cuis., dépendances, caves,
gar., terr., 3 600 m2. Px 320 000.

2 pièces, piusieurs bains ou s.
d'eau, chauf., tennis, 2 000 000 F.
AVIS S/JOUARRE : 022-00-05
Téléph. : (53) 57-53-75

PARFAIT pour Retraité (e)
Eura-et-Loir, DANS BOURG, is cces, gare, médecin, charmante maison rurale G.O., bon état.
Rez-chaussée: 3 p., wc, petile cour. 14 ét.: 1 chambre, beau grenier aménageable. Eau, étect. Tout-à-l'égout. Px total: 92.000.
Crédit 80 %.
285-38-96 et week-end:
[16] 37-22-05-00

Rech. meison 1962, parfait état, 2.500 m2. Grand living, 3 chbres, bains, héléph. Chauff. central 600.000 F · Courtois: 261-80-02

AFFAIRE EXCEPTSONNELLE A ventire très belle villa stantig, située dans petite villa touristique de la Côte. Vue imprenable sur la mer.

Terrain: 1.629 m2. Surf. au sol: 192 m2. Bâtim.: 5/sol: 162 m2.

Rech. maison rurale restaurée dépend. et gar. Rez de lardin :
ou à restaurer dans village
Nord/Ouest de Paris (48 km max), proxim. Hone S.N.C.F.
Saint-Lazare ou R.E.R.
Tél. : 603-35-75, soir week-end.

Rech. maison rurale restaurée dépend. et gar. Rez de lardin :
159 m². Sél./logglas, cuis., 3 ch.
Bains, wc. Débarras. - Etage :
125 m². Sélour/loggla/balcons.
Cuisine, 2 chbres avec balcons.
Balns, wc.

VEND FRED UE LUKIEN!

malson recente, F. 5, tt conft, 200,000 F. M. Aubry Sanetret, Cieguer, 36800 Post-Scroff

RARE 100 km Paris
gros bourg, ts comm. 5 gare 5/700 m. clos et plent malson recente, 105 m. clos et plent malson perve const. tradition. 105 m. 2 voit, 900 m. 2 voi

Toits et murs en bon état. Arbres centenaires, terrain pro-tégé 50 ares, eau, électr., possi-billé 4-8 pces : 185.000 F. Doc. s/demande. PROPINTER S. A., B.P. 33, 24103 Bernerac Cedex Téléph. : (53) 57-53-75

CROISSY-SUR-SEINE Tr. beau domaine agricule dans te var, 10 min. de DRAGUIGNAN aut TERRAIN 4 HA BOISE PLUSIEURS LOTS de TERRAIN

villas

belle malson 1962, parfait état,

Ecr. no 6959, « le Monde » Pub.,

lisière forêt, proche golf et chevaux, 28 mn Paris-Nord RESIDENCE ECONDAIRE OU PRINCIPALE maison à la française, architecture élégante, choix de modèles, grands terrains, de 500.000 à 700.000 F. Piscine prèvue et tennis sur le domaine. PARC DES AIGLES Tél. (4) 457-22-62

Coquet plain-pied recent Garage, buenderie, chiff, central mazout. Jardin décoré 1,200 m2 Tél. : 414-68-54, après 21 heures

châteaux

NESLES-LA-VALLEE

Résidentle

ETAT. CONFORT MODERNE. PARC 14 HA, Très beaux arbres. PRIX : 2.100.000 F Entièrement memblé et agencé (exploité actuellement en nôtes-restaurant) 5'adr. CARIMEX, B.P. 24, 51170 Fismes.

Tel. : (26) 48-14-12

propriétés

cations >.

PARTICULIER VEND

RESIDENCE SECONDAIRE AUTOROUTE SUD, sortie Courtenay à 12 km

8 pces tout confort s/4.000 m2 clos

ETUDE de M. J.-F. LEGRIS et Notaire & PATAY (Loiret, 45310) Téléph : (38) 80-80-33 A VENDRE : 120 km PARIS, 25 km OUEST-ORLEANS; BELLE PROPRIETE sai., sei.. Cuisine, arr.-cuis. Au le: 5 ch. dont 4 av. s. bas et

au 2º : 2 ch., we et greniers. S/sol : 2 t. leux, ceil, et cave. Join d'agrément. Garages. Très bon état, sur 5,800 m2. URGENT Départ etranger Départ étranger Paris, sortie bourg touristique. Ensemble impeccable. Terrain 4.000 m2, partie bolsee. PRIX JUSTIFIE

FEL. (16-32) 23-29-27 et 33-42-25 A VENDRE, CHER (18) PROPRIETE 30 HA DEPENDANCES. EXCELLENT Possibilité étans 8 ha. Dique construite NERAULT, 11, r. des Arènes, Bourges - (36) 24-73-09 REGION GISORS MAISON NORMANDE colombages, beau sei., 2 chbr. S. d'eau, gren, aménag, chauff, centr., Jard. 690 m2. Prix 195,000 P. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2. Fg. Cappeville. GISORS. - 764. (16-32) 55-06-28.

propriétés

avec Tennis quick et piscine chauffée, garage. Prix 850.000 F - Tél. : 499-21-04.

billard, 5 chambres, 4 pains, w.c., dépend parc 5.500 m², 950.000 F. S/place samed 9, 10 h. 30 à 18 h. - 96, route de Gisors, BEZU-SAINT-ELOI Têl. (32) 55-06-71 RUEIL-MALMAISON, DANS DOMAINE RESIDENTIEL Pple récente sur parc de 5,000 Rez-de-jard. : sal. s. a mang., Entr., sélour dole av. cheminée, Agréable maison récente, grand cuis équipée, office ; les élagé : sélour, cheminée, 4 chambres, 5 chb., 4 s. de bs, ling. Sous-sol

gard. Après 18 h. - 926-21-45 ROISSY (15 mm par A. Dans village reral, VILLA GD STANDING our 1.400 m2 Point de vue exceptionnel Très kaut nivere de qualité AGENCE ST-FRAMBOURG Tél. : (16-4) 453-10-51 120 km PARIS QUEST **YERNEUIL-SUR-AVRE**

FERME AMENAGEE sejour, 5 chambres, 2 bains. JARDIN 5,500 m2 A. DUSSAUSSOY NADEL 073-97-27 073-36-93

_₹¢¥: Jes

7.74 Y

- *

A LA CONFÉRENCE NATIONALE DE VICHY

M. Giscard d'Estaing: les grands groupes industriels doivent prendre leurs responsabilités

dans l'aménagement du territoire

En achevant les deux journées de la conférence nationale d'aménagement du territoire, réunie les 6 et 7 décembre à Vichy, M. Valèry Giscard d'Estaing a annoncé qu'un conseil de planification aurait à définir au début de 1979 les nouveaux choix de l'aménagement du terri-

A propos de l'industrie, les premiers projets importants, aides par le Fonds spécial d'adaptation industrielle (doté de 3 milliards de francs], seront annoncés le mois prochain pour

le Nord, la Lorraine et les Pays de la Loire. - Les grands groupes industrieis, à commencer par les entreprises nationales, doivent prendre conscience des responsabilités qui leur reviennent dans ce domaine. - Une agence nationale pour la création d'entreprises verra le jour avant la fin de l'année. La politique d'investisà le faire suffisamment jusqu'à

aux frères et aux sœurs non

exploitants, et sur les règles de

> Nous devons doter notre agri-

culture d'un droit foncier moderne

qui facilitera l'installation et

évite le démembrement successo-

> L'artisanat a un rôle impor-

tant à jouer pour le maintien de

la vie ruraje : dans certains can-

tons ruraux, les artisans sont

aujourd'hui plus nombreux que

les agriculteurs. Le secteur des

métiers est remarquablement

dynamique puisqu'il crée chaque

année trente mille emplois sup-

» En outre conformement aux

orientations que j'avais annoncées

il y a dix-huit mois à Vallouise.

l'Etat garantira aux petites com-

munes défavorisées une dotation

minimale pour assurer leur fonc-

Vichy. — Kermesse : opération blen

montée de relations publiques pour

ressusciter le thème de la planifi-

cation régionale mis à mai par

l'Idéologie néolibérale; manœuvre

de diversion pour masquer les

drames de l'emploi et l'impuissance

des pouvoirs publics à les résoudre :

- lête folklorique et déluge de ver-

blage et autres lariboles, nlagera

d'encre et de sailve où se noient

les vraies questions - [l'expression

est de Philippe Lamou." Quels épl-

thètes et jugements n'ont pas été

utilisés pour qualifier la conférence

En réalité, cette rencontre, en

déplt du décorum qui l'a entourés

el de la longue préparation dont elle

de Vichy ?

ral de l'exploitation familiale

fonciers agricoles.

plémentaires.

pées ou mai desservies. La régionalisation du budget 1980 devra en tenir compte. Les régions prioritaires sont: l'Ouest, le Massif Central, la Corse, les zones de reconversion industrielle (Lorraine, Nord), et le Grand Sud-Ouest, » Le problème majeur du jeune agriculteur est celui de l'accès à l'exploitation. C'est sur ce point que le dispositif actuel d'alde à

tionnement. Le projet de loi voté par le Sénat prévoit à cet effet la constitution d'un fonds de péréquation de 400 millions de francs. l'installation devra être complété > Qu'il s'agisse le pluri-activités, de services publics ou d'aides financières, il faut établir un à la faveur de la loi-cadre d'orientation agricole. Le gouvernement proposera les moyens d'allèger la régime particulier pour les zones rurales très fragiles. Le gouverne-ment recueillers sur ce point charge successorale qui pese sur l'héritier exploitant. Les réformes porteront sur les modalités de call'avis des élus locaux de la procul de la valeur des soultes versées

fession agricole et des organismes

consulaires. Mais il faudra avoir

le courage de définir des priorités

géographiques précises, sous peine

de diluer l'aide et de la priver de

toute efficacité.

sements publics de l'Etat sera concentrée

davantage sur les régions insuffisamment équi-

» Une meilleure maîtrise du marché foncier est indispensable pour limiter les coûts d'une telle évolution. La loi foncière de 1975 et la loi sur l'urbanisme de 1976, profondément novatrices. donnent désormals aux lectivités locales de nouveaux moyens, qui ne semblent pas avoir été pleinement exploités. Il faut donc faire un premier bilan de l'application de ces mécanismes, et les compléter par des disposi-

tions relatives au marché foncier

> La politique urbaine qui a été suivie jusqu'en 1974 a privilégié à tions dans des circonstances eco-

nomiques, il est vrai, différentes. > Les métroples régionales ont une fonction irremplaçable de grands ensembles d'emplois et de centres de rayonnement culturel Mais l'évolution de l'économie et

> ... Cette évolution en faveur

de vie au niveau de l'agglomération, en aussi avec les communes voisines. et notamment celles de la zone rurale përiphërique.

> Les communautés urbaines ont apporté une première expérience très utile dont il faut tirer l'excès les grandes aggiomèra- les enseignements. Des jormes d'associations plus souples peu-

L'effort de décentralisation des administrations publiques va être accentué et un échéancier rationnel sera elaboré.

La politique d'installation des jeunes agriculteurs devra être plus vigoureuse et le droit foncier agricole sera modernisė.

Enfin, au chapitre de la protection des espaces, le chef de l'Etat a annonce que les crédits du conservatoire du littoral atteindront

100 millions de francs en 1980. rent répondre aux problèmes de

celle des mentalités donne aujourd'hui une nouvelle chance aux villes petites et moyennes. C'est là que se trouve la chance de bonheur des Françaises et des Français de l'an 2000...

des villes moyennes ne doit pas faire oublier le développement préoccupant du phénomène des baniteues. Treize millions de Français vivent dans des banlieues urbaines. La France compte presque autant de banileusards que de ruraux. Or les banlieues souffrent de tous les inconvénients de l'urbanisation inorganisee et de l'insuffisance du cadre

* Les problèmes de la banlieue devraient être traités iaison avec la ville-centre mais

certaines agglomérations. La loi sur les communautés urbaines sera revue dans ce sens

» Il faut enfin préserver notre patrimoine naturel. La menace la plus grave porte aujourd'hui sur le littoral.

» Les quelques années à venir seront décisives pour savoir si nous sommes capables de maitriser l'urbanisation diffuse, qui a déjà affecté la moitié de nos

» Afin de saisir les opportunités foncières qui se présentent sur plusieurs points très sensibles. le gouvernement a décidé de doubler les dotations du Conservatolre du littoral, qui passeront à 100 millions ed francs en 1980, pour le mettre en mesure de porter son rythme d'acquisition à

5 000 hectares par an.

» La conférence nationale a permis d'établir un certain nombre de propositions, qui seront soumises à l'examen attentif du gouvernement. Au cours du premier trimestre de 1979 un conseil de planification, réunissant à l'Elysée, avec le premier ministre, l'ensemble des ministres responsables, aura à définir les nouveaux cholx de l'aménagement de la

culter, entre les campagnes et les

villes, surmonter l'opposition dé-

passée selon laquelle il existerait une

Après avoir rappelé les « trois grands changements » qui en vingt ans ont affecté la France (e la géographie a changé, l'éco-nomie a changé, les Français euxmêmes ont changé ») et dont la politique d'aménagement du terdoit désormais tenir compte, le président de la République indique quelles sont, selon lui, les « quatre grandes orien-

tations nouvelles du développe-

ment régional

Il s'agit, déclare-t-ll, de : donner aux régions en difficulté les moyens de s'adapter aux changements nécessaires : redistribuer les pouvoirs d'aménagement du territoire entre l'Etat et les collectivités locales de base : maintenir le niveau actuel de la population rurale; préserver les grands équilibres naturels de la France et tirer parti de son espace, de son relief et de sa vocation maritime:

> L'élément nouveau, c'est que toutes les régions sont aujourd'hui concernées par le changement. Mais elles le sont d'une manière inégale. C'est pourquoi deux priorités doivent être affirmées : priorité aux régions défavorisées priorité à la création d'entreprises. » Le premier aménagement du territoire s'est défini per la priorité des aides acordées à certaines régions : l'Ouest, le Massif Central, la Corse et les zones de reconversion industrielle, notamment en Lorraine et dans le Nord Il s'y ajoute désormais le Grand Sud-Ouest, avec son plan décennal de développement. Ces priorités seront maintenues. Je le dis très clairement pour répondre à ceux qui ont cru observer un « affaldissement » de la politique de développement régional Ces régions restent les plus concernées par l'adaptation de l'appareil industriel et par l'accentuation de la concurrence internationale. Elles conservent leur vocation prioritaire à l'aménagement.

a une double conséquence : . . D'abord la politique d'investissements publics de l'Etat, et notamment des équipements d'infrastructure et de communication sera concentrée davantage sur ces régions insuffisamment équipées ou mal desservies. Je demande su premier ministre d'y veiller avec une attention particulière lors de la régionalisation du budget 1980.

» Le maintien de ces priorités

» Ensuite, la politique de décentralisation doit être maintenue dans le secteur industriel et sensiblement accélérée dans le secteur tertiaire Les groupes industriels. à

commencer par les entreprises nationales, doivent prendre conscience de la responsabilité qui leur revient dans l'aménagement du territoire. Les investissements créateurs d'emploi doivent être orientes vers les régions on il existe un main-d'œuvre nationale disponible. » S'agissant de décentralisations

tertiaires, c'est d'abord à l'Etat de donner l'exemple. Il n'a pas réussi

FEET 3 3

化基基橡胶 计人

la naissance et le développement « BATIR UNE FRANCE FORTE ET PROTÉGER

présent. La procédure des plans

de décentralisation ne fonctionne

pas de façon satisfalsante.

» Aussi, je demande au premier
ministre d'élaborer un échéancier

rationnel de décentralisation de

certaines administrations publi-

ques. Celles-ci devront être mises

en œuvre à partir de 1979 et réa-

» Dans le même esprit, une

attention particulière sera portée

à la localisation des moyens in-

traitement de l'information. Ces

réseaux deviendront, pour le dé-

veloppement régional, aussi im-

portants que les infrastructures

» La santé des régions passe par

lisées avant 1985.

de transport

Pour répondre aux nouvelles aspirations des Français, Il faut à la fois, selon le président de la République :

LA DOUCE FRANCE »

- Organiser une France luste. où chaque homme et chaque région alt droit à l'égalité des chances:

- Bâtir une France forte. prête à faire face à la compétition de la fin du siècle, autour d'entreprises compétitives, dans l'agriculture, le commerce et 'industrie : - Protéger pour les uns.

redecouvrir pour les autres, la - douce France -, qui soit celle de l'art de vivre inscrit dans ses monuments, dans ses paysages dans son mode de vie et dans sa cultura.

d'entreprises industrielles dyna-Cette règle fondamentale a été parfois perdue de vue. On a trop cru que l'aménagement du territoire se résumait à un pro-

blème financier et un problème

d'infrastructures. » Il se crée en France, chaque année, environ 1500 entreprises industrielles. Ce chiffre correspond à un taux de natalité insuffisant par rapport à celui de nos

principaux concurrents. » Le gouvernement a adopté un dispositif juridique, financier et fisccal destiné à faciliter la création d'entreprises. Ce dispositif sera complété avant la fin de l'année par la mise en place d'une agence nationale pour la création d'entreprises. Il sera complété par une véritable décentralisation financière, nécessaire au développement des petites et moyennes en-

LE ROLE DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS RÉGIONAUX

» La deuxième orientation prendre en compte les exigences consiste dans la redistribution des pouvoirs d'aménagement entre l'Etat et les collectivités locales de bases.

> Il appartient à l'Etat de fixer les priorités régionales et la répartition des équipements nationaux A l'Etat reviennent aussi les décisions qui ont une incidence directe sur le marché d'un produit ou la gestion d'une entreprise. La France ne peut avoir autant de politiques agricoles que de clochers, autant de politiques industrielles que de préfectures.

» Mais una fois ce cadre générai trace l'aménagement de l'espace doit devenir la responsabilité des 500 000 élus locaux de la base. » Le rôle des établissements publics régionaux est d'assurer la concertation indispensable entre les différentes collectivités locales et de proposer les grandes orientations du développement de leur région. Il ne s'agit pas de créer un nou. .. étage d'administration dans un pays déjà sur-administré ni de créer un centralisme régional se substituant au centralisme étatique. Le problème n'est pas d'accroître les attributions que leur a conférées la loi de 1972, mais de leur permettre de les

exercer complètement. » La délimitation des zones défavorisées au niveau du canton ne peut plus, ne doit pas être arrêtée unilatéralement à Paris. Aussi, les assemblées régionales seront consultées sur la révision de la carte des aides qui interviendra à la fin du VII. Plan. D'autre part, les comités économiques et sociaux de région s'ouvriront aux représentants des allisansière se des délenseurs qualitatives de la croissance. » Les départements constituen

un cadre bien adapté à l'action en faveur des petites entreprises et de l'artisanat ainsi que pour l'observation de l'emploi et la formation professionnelle. » Quant aux communes, leur vocation n'est pas l'aide directe l'emploi, mais la politique d'accueil de l'emploi et des travailleurs. » Pour faciliter cette politique

d'accueil, le plan de développement des responsabilités locales donnera pleine compétence aux communes on à leurs groupements dans tous les domaines de l'aménagement urbain : rénovation des centres villes, espaces verts, équipements sportifs et culturels, aide à la construction sociale. Ces compétences nouvelles seront naturellement assorties de ressources équivalentes.

En revanche, il faut rappeler le principe qu'il n'appartient pas aux collectivités locales de prendirectement ou indirectement, les risques propres à l'entreprise. Dans une société décentralisée, chaque cellule doit exercer la responsabilité qui correspond à sa mission et à sa com-» La troisième orientation

concerne le maintien de la population rurale à son niveau actuel. Dans certaines regions, notamment en zone de montagne, le recul démographique atteint des proportions qui remettent en cause l'avenir de nombreux cantons ruraux : on estime que dans un département comme l'Arière. 2000 hectares retournent chaque année à la friche, et 5 000 hectares dans les Alpes du Sud. Il faut enraver cette évolution.

> Cette situation exige d'abord une politique vigoureuse d'instal-

de hauts fonctionnaires, de maires, de ministres en exercice (venus comme des météores prononcer leur allocution), de nombreuses personnalités étrangères avaient été mobilisées pour l'occasion. Le président de la République vint lui-même apporter sa contribution personnelle à un débat qui intéressa tous les Francais -.

Barnum -, a dit M. Pierre Sudreau, cs sont, en définitive, les fonctionnaires de la DATAR et le délégué, M. André Chadeau, qui eurent l'attitude la plus discrète — ce qui ne veut pas dire la moins efficace, pulsqu'ils sont parvenus à orienter ies travaux des commissions ou à les relancer lorsou'lls s'essouffialent. sans jamais ni se mettre en avant ni prendre d'engagements qui auraient pu revêțir un caracière téléguldé ou officiel.

 sur un thème passablement usé selon le mot de M. Jacques Sour régional de Champagne-Ardenne fallut absorber l'habituel lot de banaavec la ruralite généralisée ».

ministres au pouvoir depuis années ou des chefs de cabinet dépêchés à la hâie proclamer : « // faut._ =, < on doit... =, < il est urgent... .. Des P.-D.G. et des Industriels gul, habituellement, s'insurgent lorsqu'on leur explique que l'aménagement ne se conçoit pas sans une dose de diricisme et de planification, souscrivaient cette fois à la formula de l'un d'eux : « la décentralisation constitue un effort de bon

Conversion tardive? Contradiction confusion? Tout à la fois, tant ont été tour à tour agitées les idées. réinventés les objectits, comparées les expériences au-delà des frontières, redistribués les rôles lorsou'i s'est agi de désigner les responsebles des échecs ou les bénéficiaires das bonnes performances. « Un Important stock d'idées et de sugges-

De notre envoyé spécial

Des belles idées aux bonnes réalités

è ce qu'il y ait une suite concrète donnée à certaines de ces propositions ., a assuré M. Chadeau. Relevons par exemple le jugement

du doyen Vedel : - L'aménagement du territoire n'est que résiduellement une affaire de l'Etat, le noyeu essential devant être les échalons intermédiaires - ; ou cette suggestion, au nom de la commission qu'elle présidait, de Mme Gilberte Beaux, P.-D.G. de la Banque occidentale pour l'industrie et le commerce : « Nous demandons que les compétences de la DATAR soient élargies aux DOM -: ou enfin, cette exigence formulée par M. Marcel Lucotte. préaldent (P.R.) du conseil régional de Bourgogne : « La décentralisation, pour trouver toute sa valeur, doft être compiétée par une politique

constructive au débai sur la ville en

d'irresponsabilité, celui du règlement

seulement sont parvenus au 318de

A part le maire de La Rochelle

(M. Quilliot, sénateur P.S. du Puy-

rand). les partis de gauche ainsi

que la C.F.D.T. et la C.G.T. avaient

personnalités

de la réalisation. -

a été l'objet, n'aura rien été d'autre qu'un colloque. Un colloque dont l'assistance, certes, était particuliérement choisie, pulsque des brassées de pariementaires, d'anciens miniscontractuelle beaucoup plus systétres, de P.-D.G., de préfets de régions, mailgue =_ doit négliger aucun aspect de l'action gouvernementale ou des aspirations des citovens. Plus directement

que l'approche des problèmes ne Derrière cetto parade, ce - grand dolt pas être identique à Dunkerque et à Manosque, il faut que l'aménagement prenne en compte non seulement l'emploi, mais aussi l'urbanisme et l'écologie. M. Michel Crépeau, président du M.R.G., détendit l'almosphère lorsque, faisant preuve au fil des discours par la « modifidéclara : «L'écologie ce doit être tout autre chose qu'un pédéraste, sous un arbre, qui se chaufte au soieil ! » Le maire de La Rochelle apporta en outre, et cette fois avec plus de clarié, une contribution

Comme dans tout forum d'idées s'écriant : « Mettons fin à l'urbanisme dille, président (R.P.R.) du conseil et de la planche à dessin i Depuis 1919, dix-neuf plans d'urbanisme ont été faits dans ma ville, dont deux lités, d'incantations, de poncils, d'appela valna ou de souhaits naîfa. de de l'approbation et un seul è celui rêves tel celui d'une France « aul ne retrouvera sa réalité et son cénie que le lour où elle sera réconciliée et quelques rares On a entendu abondamment des de-Dôme, maire de Clermont-Fer-

boycotté la conférence de Vichy. estimant ne pas devoir - cautionner une politique dont les conséquences ont été désastreuses ». Constat sévère, certes, qui, en soi, ne iustifie pourtant pas que l'opposition ait choisi la politique de la chaise vide, alors que derrière les flots de parole et de papier on eût sens et de mesure ». précis. réaliste.

> loin de partager plusieurs responsables économiques ou politiques locaux et en privé, plusieurs hauts fonctionnaires : - Le clivage de la France passe entre celle dui risque — le salarié qui risque son amploi, le maire qui risque son écharpe le petit patron qui risque son patrimoine — et la France protégée, celle Rompre cette hostilité sociologique

A côté des propositions concrètes et de bon sans (révision des schémas directeurs des grandes villes, plan d'aménagement culturel du territoire rural, rôle accru des régions pour établir la carte des aldes à l'emploi. étude des grands projets communs franço-espagnols, décentralisation des procédures du crédit), comblen de fois les quelque mille six cents participants n'ont-ils pas dû subir le logomachie technocratique composée d'un sens algu de la métaphore, il cation du paysage social », das - thématiques >, les - grandes opèrations structurantes », les « structures polycentriques =, la formation de syndromes du refus (?) », le « processus d'Intentilisation des agents économiques devant l'Etat (!) - ou même - des fammes, nouvelle donnée de l'aménagement du territoire ».

L'urbanisme de la planche à dessin

il est vrai que, intelligemment sitaires, des banquiers, de la classe concu, l'aménagement du territoire ne politique. On a trop entendu, à Vichy. la seconde France. -Comme on a parlé de tout (les transports. les nulsances. l'artisanat. et plus finement, et si l'on estime la maison individuelle. les régions bâtardes, les maires bons à tout. donc propres à rien, la culture, la

standardisation des réfricérateurs l'auto-stop, le bonheur des Français) on a rien décidé. C'était cours d'avance, ont Ironisé les sceptiques pulsque dans un Etat où la bureaucratie et l'Irresponsabilité dominent. selon la formule d'Alain Pevrefitte « ceux qui savent ne décident pas el caux qui décident ne saveni pas » Accompagné de M. Raymond Barra. le chef de l'Etat affirma, à l'adresse de - ceux aui ont cru observer un affadissement - de la politique de développement régional : - Au premier trimestre de 1979, un consell de planification à l'Elvsée auta à délinir les nouveaux choix de l'aménagement de la France. - C'était la preuve d'une volonté politique. Mais en dépit de formules littéraires soigneusement préparées, M. Giscard d'Estaing décut ceux qui attendalent quelque ouverture vers la régionalisation, ainsi que ceux qui espéraient — deux jours après le consell auropéen de Bruxelles - une relance par la France de la politique régionale des Neuf qui n'est restée jusqu'à ce jour qu'une politique d'assistance sociale.

Le chet de l'Etat n'eut pas un mot à cet égard, sauf pour saluer la présence discrète à Vichy de M. Gloitti. le commissaire européen chargé de ce dossier. C'est, en ravanche, avec une vive satisfaction que le monde rural (c'est-à-dire ceux almé connaître un « contre-plan » qui y vivent et ceux qui s'v réfuglenti entendit parler « d'un réalme parti-Mais constat que n'étaient pas culler pour les zones rurales fragiles. d'une politique vigoureuse d'instailation des leunes agriculteurs » après que M. Giscard d'Estaing eut. sans complaisance, condamné l'urbanisation inorganisée el pernicieuse. puisque « la France compte aujourd'hui presque autant de banlieusards que de ruraux ».

technique d'aménagement et une politique propre pour les villes, et une autre pour les montagnes et le bocage ; tel devrait être la nouvelle exigence, pour demain, de l'aménagement du territoire. Trop longtemps c'est en termes d'hostilité. de confrontation, de rivalité et d'exclusions qu'ont été posées les questions et falts les choix, source évidente de malentendus sociologiques et d'attitudes de refus politiques de principe. Malentendu qu'exprime si blen Robert Sabatier lorsque. dans les Noisettes sauvages, Il dit au gamin parisien. Olivier, qui se rend en Auvergne : Tu croyals trouver un village, lu as découvert un pays... Tu croyais seulement changer de lieu, or tu changeals de temps. »

FRANÇOIS GROSRICHARD.

LE P.S.: un écran qui dissimule une politique désas-

Expliquant les raisons pour lesquelles les socialistes avaient décidé de ne pas participer à la conférence de Vichy, M. Maurice Pourchon, député P.S., président du conseil régional d'Auvergne, a déclaré :

« Les conditions dans les quelles cette conférence a élé organisée soni coniestables à plus d'un titre. Tout d'abord, parce qu'on la présente comme l'aboutissement d'une paste consultation des élus. alors qu'en réalité il s'agissait seulement d'un sondage.

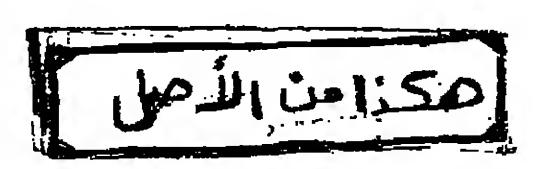
s Ensuite, parce que tout indique que cette conférence est une opération de prestige qui marque le coup d'envoi de la campagne européenne du pouvoir. » Mais la critique fondamentale que les socialistes formulent à l'égard de cette conférence est qu'elle constitue un ecran dissimulant à la fois les conséquences désastreuses de la politique du gouvernement en matière d'aménagement du territoire et l'affirmation du libéralisme économique comme seul quide de l'action gouvernementale en ce domaine. »

«L'HUMANITE» : Déclin accentué.

Sous le titre « Déclin accentué ». Jean Le Lagadec, dans l'Humanité. écrit :

a La conférence de Vichu confirme la volonté — dénoncée par André Lajoinie voici quatre jours - d'infléchir la politique d'amenagement du territoire. Mais dans le mauvaix sens. L'éloge du profit, l'État au service des grandes entreprises, notamment pour mettre les équipements à leur disposition, la fatalité de l'exode rural, toutes les idées réactionnaires en vigueur ont été pronées au cours des travaux.

» Et pour couronner le tout, on u a avancé le concept de « ré-» gions européennes ». Tant il est vrai que le déclin régional va de pair avec l'abandon de la souveraineté nationale. Vichy, c'est le



LOGEMENT

ENTRE PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES

Comment sortir du leurre de la concertation?

tion légale), le seul recours du locataires, afin qu'ils ne se tracedure judiciaire, la plupart du temps plus coûteuse que les somtermes d'affrontement », a déclare mes indûment perçues. Enfin, logement, lors d'un déjeuner organisé par l'AJIBAT (1) sur les loyers, en présence de représentation d'une association la propriété immobilière (UNPI) opriété immobilière (UNPI) et de la Confédération nationale du logement (C.N.L.), ainsi que de responsables d'associations lo-

Cette concertation semble avoir trouvé ses limites dans les résultats des recommandations formulées par la commission Delmon (2), puisque le secrétaire d'Etat au logement a demandé à cette commission de dégager ce qui, dans les accords signés, « doit passer par la voie législative ». Un projet de loi en la matière sera en effet soumis au Parlement en 1979.

Tout n'étant pas rose dans les relations entre propriétaires et locataires. M. Cavaillé attend beaucoup de la généralisation tales de conciliation », sortes d'antennes locales de la commission Delmon, qui auront à connaître des litiges : il existe une commission de ce genre dans le Val-d'Oise; il devrait y en avoir prochainement dans chacune des vingt-deux villes chels-lieux de region. Cette oscillation voulue entre les tentatives de concertation et le recours à la voie législative traduit les difficultés de l'application d'une économie de marché, dans le secteur libre du logement (plus de la moitié des 7,6 millions de logements locatifs en France).

« Si un contrat est librement debattu, la puissance publique n'a pas à intervenir », dit M. Cavaillé, qui ne veut pas entendre parler d'un droit au maintien dans les lieux réserve aux seuls locataires des logements sociaux. ceux des immeubles H.L.M. Peuton dire pour autant que les baux locatifs sont des contrats a librement débattus », surtout dans les grandes agglomérations et dans la région parisienne où l'offre reste bien inférieure la demande? Il s'agit trop souvent de « contrats d'adhésion » pure et simple, quand cela ne va pas jusqu'à des contrats leonins. a Des baux, apparemment rédigés en application des a accords Delmon », se révèlent, à l'analyse, êire des cahiers recensant unilatéralement les droits du propriétaire et les devoirs du locataire », dit un responsable d'association.

Apparemment, la balance est égale entre les deux parties lors d'un renouvellement de bail assorti d'une proposition de non-veau loyer, le locataire a théoriquement le droit de refuser la proposition et, symétriquement, le propriétaire celui de ne pas renouveler le bail si ses conditions ne sont pas acceptées._ En fait, lorsque le quartier où est situe le logement est très recherché, les risques sont tous du même côté : le propriétaire n'aura que peu de difficultés à retrouver un locataire, tandis que le locataire, s'il refuse, devra subir la fatigue de la recherche d'un nouvei appartement et. s'il en trouve un, les frais d'un demenagement et les dépenses de remise en état : sans parler des problèmes que posent la scolarisation de ses enfants ou l'allongement éventuel du trajet vers son lieu de travail. Il y a pire : si le propriétaire n'applique pas la loi (qu'il s'agisse de hausses de loyer ou de toute autre disposi-

de locataires n'arrangera guère les choses, car il est rare que les associations de ce type soient considérées par les propriétaires comme des interlocuteurs valables, Souvent, an contraire, les responsables de tels groupements recoivent congé dans les formes s'ils n'obtemperent pas. Ils se voient dotés du pen confortable statut d'« occupant sans titre »... Ils sont trente, rue du Docteur-Finlay, à Paris, dans cette situation, et combien d'autres en

Pourtant, le président de la République souhaite le développement de la vie associative, qu'il a récemment qualifiée de « forme moderne d'organisation de la sociélé (...), une des directions d'avenir de notre pays » (le Monde du 5 septembre). a On ne peut pas être pour la vie associative et ne pas la protèger n dit un « responsable d'association occupant sans titre », que scandallse cette contradiction entre le discours et la réalité.

Il est vrai — de l'aveu même de M. Cavaille - que les proprietaires institutionnels (banques, compagnies d'assurances) personnes morales, sont souvent plus «dures» avec leurs locataires que les petits propriétaires privés. Ceux-ci ne disposent que rarement d'un recours facile à service contentieux; leurs locataires sont en outre rarement assez nombreux pour creer une association capable de pénétrer les arcanes du droit et d'engager des actions efficaces. Les responsables de l'UNPI soulignent d'ailleurs que le propriétaire isole est, lui aussi, desarmé devant le locataire indélicat qui déménage en laissant plusieurs mois de loyer impayés et après avoir dégrade l'appartement qu'il occupait.

Se battre à coups d'exemples vecus n'a pas de signification globale, aucun chiffre certain ne permettant de juger l'ampleur statistique de chaque aspect du problème. Ces faits prouvent cependant que l'équilibre n'est pas réalisé concrètement et en équité entre propriétaires et locataires. Dans l'immédiat, ceux qui ont engagé ce combat n'ont d'autres solutions que de le poursuivre obstinément, en espérant qu'un jour justice leur sera rendue.

Dans l'avenir, puisque le gouvernement envisage le recours à la voie législative pour fixer les règles indispensables des relations entre proprietaires et locataires, il faudra que cette loi soit assortie de sanctions suffisamment dissussives et rapides pour que la faire respecter ne soit pas une tâche impossible. Jusque-là, le retour complet du logement dans l'univers de l'économie de marché restera un leurre et la concertation entre partenaires un piège.

JOSÉE DOYÈRE (1) Association des journalistes de ['tirbanisme et de l'habitat, du bâti-

ment et des travaux publics. (2) Présidée par M. Pierre Delmon, commission permanente pour l'étude des charges locatives et des rapports entre propriétaires gestionnaires et usagers, qui regroupe des représentants de toutes les par-ties intéressées et des fonctionnaires, a été créée par un arrêté du 13 mai 1974 et a donné lieu à la signature d'accords, dit e accords Deimon >

SOCIAL

TROIS MESURES ENVISAGÉES POUR FOURNIR 17 MILLIARDS A LA SÉCURITÉ SOCIALE

- Relèvement de 1,75 % des cotisations d'assurance-vieillesse
- Déplafonnement de 5 points des cotisations d'assurance-maladie
- Prélèvement de cotisations sur certains chômeurs et retraités

Le conseil des ministres de mercredi 13 décembre doit arrêter définitivement les mesures de financement de la Securité sociale. Bien que des correctifs de dernière minute soient toujours possibles, notamment sur la répartition des charges entre salariés et employeurs, les grandes lignes du plan de redressement financier sont pratiquement tracées.

Le premier objectif du gouver-

nement est de regler — pour espère-t-l', au moins trois ans, c'est-à-dire jusqu'aux élections présidentielles — le difficile probleme du régime général salariés. Ce qui nècessite recherche de 17 milliards de F, afin de combier le déficit de 1978 (5 milliards de françs) et celui de 1979 (environ 9 milliards de F) et d'assurer la trésorerie quotidienne de la Sécurité sociale (trois jours d'avance de prestations, c'est-a-dire, 3 milliards de francs). Pour trouver ces 17 milliards, le gouvernemen' est décide, comme l'a indiqué M. Raymond Barre, à frapper en priorité les salariés et cela pour trois raisons essentielles : morale, puisque si l'on s'engage à ne pas réduire les prestations sociales il parait normal, au gouvernement, de faire participer les assurés aux dépenses supplémentaires; juste, car depuis la naissance de la Sécurité sociale les augmentations de cotisation ont surtout concerné les chefs d'entreprise : économique enfin, car il importe de ne pas pénaliser les firmes industrielles et commerciales en pleine période de redressement des finances du secteur privé

Si le choix est confirme les deux 10.95 %.

Au 51, rue Dunois, à Pa-

ris-13-, est sise une petite en-

treprise de construction élec-

tromécanique et téléphonique.

Pissis-Sauvadet, qui pourrait

obtenir la palme de la vétuste

tait. Les ateliers paraissent

dater d'un autre siècle, et il

laut vraiment avoir besoin de

gagner impérativement sa vie

pour y travailler. a Je me de-

mande ce que je suis venue

faire ici », dit Joelle, vingt-

Dans ces locaux exigus, mal

éclaires et mal aeres, les ou-

vrietes sont soumises, affir-

ment-elles, a des cadences

Inhumaines D. Exemple:

aux presses (emboutissage).

il faut fabriquer quatorze

mille douilles dans une jour-

née. De plus, elles perçoivent

un maigre salaire — une

moyenne, selon la direction,

denviron 2400 francs par

mois toutes primes comprises

- et elles accusent leur pa-

tron, M. Domette, de les ru-

doyer à longueur de journée.

lent, selon elles, tous ces in-

convénients ou une quinzains

d'entre elles - Pissis-Sauva-

det emploie au total trente-

quatre personnes — se sont mises en grève depuis le

31 octobre, soutenues par le

syndicat C.G.T. des métaux.

Les grévistes avaient convié,

jeudi 7 décembre, quelques

journalistes à venir se rendre

compte de leurs conditions de

Travaillant aux vièces.

la chaine, et effectuant le

même geste à longueur d'an-

travail

C'est parce qu'elles cumu-

si ce prix peu enviable exis-

Pour 13,50 francs de l'heure

rėciamėes aux salariės. • Afin de rétablir l'équilibre du régime de l'assurance-vieillesse

(- 8.5 milliards de francs prévus pour 1979), le taux des cotisations serait relevé de 1.75 point (+ 9,4 milliards de F) : 1,25 à la charge des assurés (+ 6,7 milliards de F), portant le taux à 4,70 %, au lieu de 3 45 % actuellement (perçus sur le salaire-plafond), et 0,50 % à la charge du patronat (+ 2,7 milliards de F). soit 8,2 %, mettant le taux de 6a cotisation à de 7.7 %. Une autre hypothèse n'est cependant pas écartée, qui reviendrait à n'augmenter la cotisation patronale que de 0,25 %. Cette majoration devrait en principe concerner les travailleurs indépendants, leur régime étant aligné sur eclui des salariés, mais le gouvernement n'aurait pas encore arrêté sa position dans la mesure où la mise en place, en 1979, d'un régime de retraites complémentaires che les artisans doit déjà se traduire par une cotisation nouvelle de 4.4 %.

• Pour combier le déficit de l'assurance-maladie (-- 5.6 milliards de francs en 1979), 5 points de cotisations actuellement calculees sur le salaire - plafond (4 000 F par mois) seraient désormais évalués sur la totalité des rémunérations selon la chef de repartition suivante : + 3 points pour les salariés (+ 3,9 milliards de francs), soit 4,5 % au lieu de 1,5 %, et + 2 points pour les employeurs (+ 2.6 milliards de francs), soit également 4,5 % au lieu de 2,5 %. Ce qui signifie, pour les salaires, la suppression du plafond. Les employeurs continuant à cotiser sans plafond pour 8,95 %, au lieu de

née, à raison de huit heures

par jour, elles percoivent

actuellement un salarre

horaire de 12,50 F. Ce taux,

qui était plus bas auparavant.

a été fixé le 1er mai, après un

conflit de trois jours dans

l'autre usine — moderne

celle-là — de Pissis-Sauvodet

à St-Ouen-l'Aumône. Mais,

selon la direction, les caden-

ces ont baissé depuis l'octroi

de ce minimum garanti, et

l'augmentation promise de

9 % au 1° novembre a été,

de ce fait, refusée. Cette déci-

sion a immédiatement pro-

voqué l'arrêt de travail de la

Aujourd'hui, les Ouvrières

arévistes réclament un sa-

laire horaire de 13,50 F, sans

notion de rendement. La

direction repond : d'accord

pour les 13,50 P, mais si

vous retrouvez vos cadences d'avant le 1er mai. Dialogue

Et puis, les O.S. de Pissis-

Sauvadet se plaignent des

conditions d'hygiène et de

sécurité — elles manipulent

parfois de l'amiante. « Jai

transporté, dit l'une d'elles,

des caisses remplies de plè-

ces, de plus de trente kilos.

alors que la réglementation

interdit que les femmes soulè-

vent des poids supérieurs à

Eludant ces problèmes, la

direction, qui reconnait pour-

tant la vétusté des installa-

tions, déclare : « Certaines

voudraient reprendre le tra-

vail, mais elles n'osent pas

vis-à-vis de celles qui sont

syndiquées. » - M. C.

vingt-cinq kilos. »

moitié des O.S.

de sourds...

grande partie concernera les salariés rémunérés au-dessous du salaire-plafond actuel de 4 000 F d'achat des salariés qui revien-(9.4 milliards de francs des re- drait ainsi de 2.5 % en 1978 à cettes attendues proviendront des 1,5 % en 1979. Du coup la consomprélèvements sur le salaire-pla- mation des particuliers serait fond, contre 6.5 milliards sur la toualité des traitements) — le la croissance économique d'engouvernement ajoutera 700 millions de francs de recettes supplementaires afin d'approcher les 17 milliards de francs recherchés Il s'agirait tout d'abord de faire cotiser les chômeurs qui recoivent l'allocation supplémentaire d'attente (ASA), égale à 90 % de l'ancien salaire : il s'agirait surtout d'instituer chez les retraites du regime genéral une cotisation. au départ minime (entre 1 à %), pour l'assurance-maladie. Cette dernière formule, qui pourrait ne pas pénaliser les person-

nes âgées à faibles ressources (par l'institution d'un revenu plancher qui serait exonéré). tendrait à aligner les retraités du secteur privé sur ceux des autres regimes speciaux ou autonomes. qui versent déjà des cotisations egales à 1 , 2 %, voire 2.75 %. Enfin, le conseil des ministres deyrait reaffirmer son souci de freiner l'accroissement des depenses par une double action : la première sur les hôpitaux, en

élargissant une expérience qui consiste à confier à chaque unité de soins un budget annuel à respecter; la seconde en incitant les caisses d'assurance-maladie et les médecins à mettre vraiment en place le système d'autodiscipline mis au réfrigérateur depuis des Cette véritable opération buli-

dozer qui aura des répercussions sur le pouvoir d'achat des salaries et de certains retraités, suscite dejà des réactions : celles de l'Union nationale pour l'avenir de la médecine (UNAM) qui conteste l'existence d'un déficit, celle des radicaux de gauche (M.R.G.) qui annonce qu'il « s'opposeta vigoureusement à toute tentative consistant à créer des cotisations déquisées que supporteraient les chômeurs ou retrattés v.

La ponction opérée sur les revenus des assurés (16.6 milliards de francs environ) par des mesures de rééquilibrages, aura en effet des conséquences restrictives sensibles, à la fois sur la consommation des ménages et sur la croissance économique. On peut estimer que l'amputation de plus

● Grève à l'Aëroport de Paris? - L'intersyndicale des personnels de l'Aéroport de Paris (cinq mille salariés) a dépose le 7 décembre, auprès de la direction un préavis de grève de vingt-quatre heures à dater du mardi 12 décembre pour protester contre « l'arrêt des négociations » sur la garantie de nu des ménages accentuera le freinage de la hausse du pouvoir freinée, ce qui limiterait d'autant semble, sauf compensation partielle si les exportations progressalent plus que prevu. — J.-P. D.

L'OPÉRATION « VILLE MORTE » A BOULOGNE-SUR-MER SERA SUIVIE D'UNE MANIFESTATION LUNDI A PARIS

(De notre correspondant.)

Lille. — L'opération « ville morte » à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais),e organisé jeudi 7 décembre pour protester contre le chômage régional et les licenciements aux Aciéries de Paris et d'Outreau (le Monde du 8 décembre), a été marquée par une manifestation rassemblant environ quinze mille personnes. Cette participation, considérable pour 'agglomération, a incité les organisations syndicales et les élus à poursuivre une action très ferme. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C., F.O., C.G.C., FEN et les partis de gauche P.C.F., P.S., M.R.G., P.S.U., ont décide une manifestation à Paris lundi 11 décembre.

Jeudi, les municipalités environnantes. de gauche ou de la majorité: Samer, Desvres, Wimereux, Le Portel. Saint-Etienne-du-Mont, Saint-Léonard, Equihen, se sont associées au mouvement de protestation en fermant les édifices publics. Des écoles étaient aussi fermées. Pour la première fois, l'enseignement catholique du Boulonnals s'est associé à une telle protestation. Mgr Gérard Huyghe, évêque d'Arras, s'était fait représenter à la manifestation.

D'autres actions ont menées : blocage des voitures sur les routes conduisant à Boulogne. blocage du train Paris-Londres en gare. Il s'agissait chaque fois d'une distribution de tracts, et il n'y a pas eu d'incidents. En attendant, la grève se poursuit aux Aciéries de Paris et d'Outreau (A.P.O.), avec occupation des locaux et mise au ralenti des

trois hauts fourneaux A l'autre extrémité de la région. à Hirson (Aisne), où la fermeture d'une unité des Aciéries de Paris et d'Outreau va aussi provoquer plus de quatre cents licenciements, une manifestation similaire était organisée vendredi 8 décembre

AGRICULTURE

M. Albert Duchalais devient président de la Confédération française de la coopération

On s'étripe, on se compte, on se peut-être l'entrée du communiste rabiboche et on attaque. Le congrès de la Confédération française de la coopération agricole qui s'est tenu à Paris les 6 et 7 décembre a été le terrain d'un affrontement à la fois sévere et discret, comme les organisations agricoles en ont le secret. Il s'agissait d'élire le président et le secrétaire général d'une organisation qui concerne quatre agricul-

teurs sur cinq. M. Debatisse, le président de la fédération des exploitants, et ses amis, qui sont entrès en force dans le conseil d'administration, ont essayé de prendre la présidence. Leur candidat, M. Chevalier, président de la Fédération nationale des coopératives de bétail et viande n'a obtenu que vingt voix, contre vingt-deux au candidat des élus sortants, M. Albert Duchalais, président de l'Union nationale des cooperatives bétail et viande, n'a obtenu que agricoles d'approvisonnement. Au clivage politique actuel - M. Dupasse aux yeux de M. Debatisse et de ses amis pour être le candidat de l'appareil socia-liste du mouvement coopératif — s'ajoutaient les rivalités anciennes.

Mais on s'était compté, il fallait s'entendre : un poste de premier vice-président a été créé pour M. Chevalier. Ce compromis permettait d'élire sans nouveaux heurts le secrétaire général, M. René Raimbault, président de la coopérative agricole d'Ancenis. L'élection du bureau, le 11 janvier prochain, devrait en outre permettre d'achever cette œuvre agricole... d' « cecuménisme politique » avec

Jean Doumeng. On s'était entendu, on pouvalt attaquer ; sans ambages, M. Duchalais a demandé au ministre de l'agriculture que soit renégoclée la réforme des aides aux investissements pour les industries agro-alimentaires, réforme arrêtée « " la sauvette en fuillet dernier et sans aucune concertation prealable avec la profession ». « La coopération, a déclare le nouveau président de la C.F.C.A., peut être le fer de lance du développement de l'agriculture et jouer un grand rôle dans la prochaine loi d'orientation, à condition qu'elle

soit reconnue apec son origina-

Ouvert à la concertation ministre reproche en fait au mouvement coopératif d'étendre leurs actions à des activités telles que la comptabilité, l'informatique, le transport de marchandises, des garages ou des réparations d'automobiles sans rapport direct avec l'agriculture, et d'empléter ainsi sur des secteurs réservés normalement aux entreprises commerciales. S'il estime nécessaire que les entreprises coopératives bénéficient de subventions particulières, M. Mehaignerie a affirmé, non sans vigueur, que l'intérêt général de
l'ensemble de la filière agro-alimentaire commandait le rapprochement des modes de financement des entreprises spécialisées en matière de prêts, eCla peut
signifier on'à l'avenir le secteur signifier qu'à l'avenir le secteur coopératif ne sera plus qu'interprivilégié du Crédit

JACQUES GRALL.

CONSEILS d'ADMINISTRATION et DIRECTIONS GÉNÉRALES des SOCIÉTÉS

La 8º édition de cet Annuaire est parue. La publication rend compte de toutes les nominations intervenues à la suite des dernières assemblées générales. L'ouvrage porte sur les six cent cinquante plus importantes Sociétés : entreprises industrielles et commerciales; les banques et compagnie d'assurances; les entreprises publiques à caractère économique. Il fournit la composition des conseils d'administration et des directions

générales (Organigrammes). L'actualisation de l'Annugire est assurée mensuellement par des . Mises

à Jour » adressées aux souscripteurs. Une table des matières, par secteur d'activité, et un index de 8.000 noms

cités facilitent les recherches. Le prix de l'Annuaire est de 940,80 F. T.T.C., y compris l'envoi des

mises à jour pendant une année. — Expéditions Franco. A PARAITRE PROCHAINEMENT:

LA HAUTE ADMINISTRATION 158,76 F. T.T.C. LA PRESSE DE PROVINCE 190,51 F. T.T.C.

ENCORE DISPONIBLES:

170,52 F. T.T.C. RÉGIONS - DÉPARTEMENTS - VILLES PARTIS POLITIQUES ET MOUVEMENTS 176,40 F. T.T.C. SYNDICATS ET GROUPES DE DÉFENSE 776,40 F. T.T.C. GRANDE PRESSE - TÉLÉVISION - RADIOS 194,04 F. T.T.C. 190,53 F. T.T.C. LES RELATIONS PUBLIQUES

Annuaires Châteaudus - 22, rue de Châteaudus (9°) - Tél. : 280-27-17

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	RUDA BO SKUDO		210M MU		BERX MOIS			SIX MERS						
	+ b2s	+ bart	Rep.	+ 0	o Dto	_	Rep.	40	n De	<u>, </u>	Rep.	+	es 84	þ
\$ EU	4,3920	4,3955		190	- 1	70		368		330		1855		98
Yen (108).	3,7365	3,7410	_	130		95		240	_	200		695	_	61
Ten (188).	2,2120	2,2155	[_+_	95	+ 1	15	+	215	+	236	+	470	.+	53
DM	2,2945	2,2990	+	42	+	58	+	95	4	125	—	305	+	34
Florin	2,1175	2.1215	_	68		55		140	-	110		290	-	
F B.(100)	14,5105	14,5345	-	460	— 3	25	_	839		580	 — ₹	2030	_	
F S,	2,5705	2,5805	1 +	123	+ 1	43	1 4	275	+	310	1 +	785	+	86
L. (1 000).		*		1					•		•		»	
€	8,5780	8,5885		530	4	50	1	090	_	975	 _3	1088		281

TAUX DES EURO-MONNAIES

\$ EU 5 Florin 8 F B. (108) 2 F S	3/4 12 1/4 3/4 12 3/4	9 5/8 8 3/4 1/8 14 5/8	4 3/16 3 3/4 11 1/2 10 15/1 10 3/8 9 5/8 9 3/4 9 1/8 1/2 3/16 15 5/8 14 5/8 14 13 1/2 9 3/4 9 1/8	10 3/8 9 1/4 9 7/8 9 3/8	4 11 15/16 9 3/4 10 1/8 15/16 16 5/8 14 11/16 10 1/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interpançaire des devices tels qu'ils étaient indiqués en fin de matjnée par une grande

Un grai Wietre pa

d'assurant:-licillesse destions d'assurance-ma chomeurs et retails

ACRECULTURE

California francoise de la comi

Un entretien avec Mme Simone Veil

(Suite de la première page.)

- Ce désicit est-il un accident ou traduit-il une dégradation projonde qui risque de se poursuivre les années prochaines si aucune mesure n'est - Je crains que l'assurance-

vieillesse ne soit entrée, durablement, dans une période de diffi-cultés financières. Le déficit prévisible pour 1979 est de l'ordre de 8 milliards de francs, et les projections pour 1985 ne sont pas mellieures. Pourquoi? Contrairement à ce qu'on pense souvent. ce n'est pas — ou pas encore — à cause de la démographie : les classes d'âge qui arrivent actuellement à l'âge de la retraite sont encore les classes creuses nées pendant la guerre de 1914-1918; de ce point de vue, les difficultés sont pour plus tard. Le déséqui-libre actuel est dû en réalité à trois causes : davantage de sala-ries partent à la retraite plus tôt -- 50 % des ressortissants du régime général peuvent désormais prétendre à une pension à soixante ans : plus de personnes bénéficient d'une pension a taux plain — c'est-à-dire ont cotisé pendant suffisamment longtemps pour voir leur pension calculées sur 37,5 annuités ; enfin. les pensions elles-mêmes ont été revalorisées nettement plus vite que la moyenne des salaires, sans même insister sur le fait qu'elles sont désormais calculées sur la moyenne des salaires des dix meilleures années.

— Et l'assurance - maladie ? L'accroissement des dépenses est-il inéluctable? - Il faut tout d'abord comprendre les raisons du fort accroissement des dépenses. Il s'explique par une transformation totale des méthodes de soins. Depuis vingt ans, de nombreuses

techniques médicales nouvelles et très coûteuses sont apparues : par exemple, le rein artificiel; l'assurance - maladie consacre chaque année 1 milliard de francs aux quelque huit mille malades trai-tés par le rein artificiel : c'est reprendre leur activité avec une qualité de vie excellente. Il faut savoir aussi que, depuis trente

le cas aussi des lits de réanimation post-opératoire ou cardiolo-gique à 2000 francs par jour. Mais, par ces techniques, on sauve des personnes qui seraient mortes autrefois et qui peuvent

Des idées fausses sur les économies possibles

- Faut-il donc s'attendre à France nous bénéficions d'un sysun nouvel accroissement des dépenses d'assurance-maladie? — Je ne crois pas qu'il solt possible de réduire le montant actuel de ces dépenses. Mais on peut et on doit ralentir leur croissance, car nous constatons pour l'avenir des facteurs d'augmentation. Il y a plusieurs raisons à cela. Une raison démographique tout d'abord : la population âgée qui exige des soins importants va s'accroître. Des raisons politiques et humaines ensuite : nous avons décidé de moderniser les vieux établissements hospitaliers, ce qui entraîne une forte augmen-tation des coûts de fonctionnement, et il n'est pes question d'arrêter ce programme. Des raisons techniques aussi : le progrès médical va se poursulvre, provo-quant amsi des dépenses nouvel-les. Autre facteur de dépenses : l'augmentation considérable du nombre des médecins, qui nous placera très au-dessus de toutes les normes internationales, alors que l'expérience montre dans tous les pays que les dépenses s'accrolssent quand l'offre de soins augmente. » Il faut être conscient qu'en

ans, la part de la consommation

tème de santé assez exceptionnel tout d'abord il met en œuvre intégralement le progrès médical alors que d'autres pays, même avancés, ne le font pas : par exemple, ils décident de ne pas traiter les jeunes enfants au rein artificiel ou ils acceptent un souséquipement en hópitaux, quittes à laisser les malades attendre une opération pendant un an, comme c'est le cas en Grande-Bretagne c'est le cas en Grande-Bretagne. Ensuite il assure la prise en charge financière des frais médicaux de telle sorte que tous les Français, quel que soit leur revenu, peuvent bénéficier des soins les plus sophistiqués, ce qui, vous le savez, n'est pas le cas dans tous les pays. Prenons l'exemple de deux maladles couteuses : une récente enquête a montré que pour l'infarctus du myocarde et le cancer du col de l'utérus la Sécurité sociale consacre les mêmes sommes pour tous les malades, quelle que soit leur origine géographique ou sociale.

— C'ertains estiment cepen-dant qu'il y a des abus et des gaspillages : les uns dénoncent l'absentéisme, d'autres la mauvaise gestion des hôpitaux, d'autres, encore, les profits des

laboratoires pharmaceutiques.
— Il est inexact d'imputer le déficit de la Sécurité sociale à telle ou telle cause bien précise et séparée des autres. D'abord, quels chacun pense — coîtent à la Sécurité sociale une somme qui correspond à trois jours de ses dépenses : en effet, celle-cl n'indemnise pas les premiers jours d'arrêt de travail et ne verse que 50 % d'un salaire plafonné, le complément étant très largement pris en charge par les entreprises. » Cela ne signifie pas pour

geable de cette croissance.

ple, de ne plus accroître la capa-cité d'accueil des hôpitaux : en de soins de santé remboursée par août 1977, j'ai diffusé une circu-laire très stricte à ce sujet. la Sécurité sociale est passée de » Cela dit, il est vrai que la prévision est difficlle, car, à court terme, l'évolution des dépenses peut dépendre d'une épidémie de grippe et, à long terme, elle peut être raientie par des découvertes Avant d'accorder un financement nous réexaminons les programmes, même déjà approuvés : en évitant la création de 10 000 lits supplémentaires, qui s'avéralent inutiles compte tenu de la dimimédicales : supposez que l'on trouve de nouveaux traitements nution de la durée moyenne d'hospitalisation, nous avons écopour les maladies mentales ou pour le cancer, la courbe d'évolution peut en être sensiblement hôpitaux cas par cas, et mème service par service. Nous nous ef-forcerons, par tous les moyens,

nomisé près de 2,5 milliards par an. Il s'agit là d'une action quotidienne que nous poursulvons par un examen des budgets des de faire en sorte que le prélèvement sur les ressources de la collectivité soit utilisé au mieux. Cela suppose une politique éner-gique sur les profils médicaux, la démographie médicale, la consom-mation des médicaments, les analyses biologiques. Mais on ne peut pas espèrer dépenser moins qu'actuellement. Notre objectif est que l'accroissement des prestations ne progresse pas plus vite, si possible, que le produit national brut. Il s'agit là d'un objectif

portants doivent faire un effort

financier en faveur des malades

certains proposent de recourir à des systèmes d'assurance indivi-duelle pour couvrir certains ris-

ques ; c'est une solution que nous

n'envisageons pas. La solidarité

doit aussi s'étendre à la participation des assurés selon les reve-

nus, et il est souhaitable que

Vous êtes donc javorable

à un accroissement des coti-

sations, au-delà du platond,

cette solidarité joue très large-

- Pensez-vous qu'un effort les mesures que nous préparons des assurés sur l'importance des dépenses qu'ils provoquent serait efficace?

il est vrai que certains assurés par exemple ceux qui consultent en série plusieurs médecins abusent du système. Mais il ne faut pas oublier que ceux qui, de très loin, coutent le plus cher à la Sécurité sociale sont les grands malades. Selon une en-quête du CREDOC, les dépenses de santè pour 41 % sont consacrées à 1 % des malades. Il ne faut jamais raisonner, dans le secteur de la santé, en démarquant purement et simplement ce qui est valable pour d'autres branches de l'activité économique. La santé n'est pas une marchandise comme une autre: la concurrence n'a pas la même valeur que dans l'industrie et le commerce. Le rapport malade-médecin n'a rien à voir avec celui du consomma-teur et du commerçant. Il faut être très attentif à tout ce qui porterait atteinte, sous pretexte de rationalisation, à la liberté

d'information, voire de contrôle, ne les mettront pas en cause. Il est vrai - mais cela est une autre sujet — que depuis leur création, ces régimes ont tellement évolué gu'on a du mal à s'y retrouver entre les retraites de base, les retraites complémentaires et parfois supplémentaires. On peut se demander si ce foisonnement de caisses de retraites n'a pas aboutl à une situation trop complexe et parfois même incohérente. Aussi, je proposerai d'engager une étude pour dresser un inventaire des retraites. Ensuite, une réflexion sur l'avenir des régimes de retraites sera menee avec tous les

> n'est pas rassurante. - Pour quel but? Une harmonisation des pensions? — L'harmonisation des différents régimes d'assurance-maladie est quasiment réalisée. Il faut essayer de s'en approcher en matière de retraite, mais cette évolution ne se fera pas en un jour. Dans un premier temps, il faut se fixer comme objectif une

partenaires sociaux. Dans cette

réflexion, il faudra intégrer la

perspective démographique, qui

Propos recueillis par JEAN-PIERRE DUMONT.

Pour une cotisation des retraités aisés

- Avant de songer à un accroissement des cotisations, pendants, participent au finan-cement de la sécurité sociale en puisqu'il y a déficit, n'estifonction de leurs revenus. mez-vous pas possible d'obie-- Y compris les retraités nit des recettes nouvelles ou supplémentaires lices aux risqui actuellement, dans le regime général, ne payent pas ques encourus par ceux qui jument, boivent, etc. ? de cotisation d'assurance-ma-

- Il est très difficile de distin-- Dès lors que des retraités ont un niveau de revenu amiguer avec précision les dépenses de maladie dues à l'alcoolisme ou lioré, je pense qu'ils devraient participer au financement de l'asau tabagisme. Certes, nous savons que l'abus de ces produits surance-maladie. Ils le font bien dans les régimes autres que le régime général Ce point de vue est d'ailleurs partagé par pluprovoque des maladies très coûteuses, mais chacune de ces maladies a plusieurs causes et on ne sait pas isoler l'effet fl-nancier de chacune de ces causieurs des organisations que j'ai consuitées. ses. En outre, notre conception — Et pour l'assurancede la sécurité sociale qui garanvieillesse, les colisations detit le remboursement des soins vraient-elles, elles aussi, porde santé, quelles qu'en soient les causes, ne nous conduit pas à traiter à part des risques parti-culiers. Néanmoins, il faut y réier sur la totalité des

salaires? - Le système de l'assurancevieillesse pose un problème qui date des années 1945 puisque des fléchir : les risques encourus par les fumeurs ne doivent-ils pas. régimes de retraites complémenpar exemple, être supportés en partie par le consommateur ? Personnellement, cela ne me chotaires ont été finances avec des cotisations perçues sur la part

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'ensaignement Technique et Supérieur **EXPERTISE**

COMPTABLE Préparation sur place et à distance

CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Juin 1979 - Révision comptable. - Juridique et siscal.

-Organisation et gestion des entreprises. Dans un centre d'Etudes reconnu par l'Etat.

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris 522.53.86 (lignes groupées)

Un grand événement

PROCOM 78

le dimanche 17 décembre 1978, à 17 h dans la salle bleue, au Palais des Congrès, Porte Maillot, Paris.

> Conférence de clôture par Marshall MacLuhan

professeur de l'université de Torento, spécialiste éminent dans le domaine de la communication, auteur de "La Galaxie Gutenberg", "Pour comprendre les média". "Le médium est le message".

Prix d'entrée: 30 F. (Étudiants 20 F).

Pour les conférences-débats et séminaires,

INSCRIVEZ-YOUS SANS PLUS TARDER EN TÉLÉPHONANT A PROCOM 78, 22 avenue de Friedland, 75008 PARIS, tél. **563.17.00** poste 63.

En cas de difficulté, les inscriptions tardives pourront être prises sur place à 8 h 30.

l'assurance-maladie ne représente qu'environ 40 % des dépenses de la Sécurité sociale, et le déficit résulte désormais aussi de l'assurance-vieillesse. Ensuite, il y a beaucoup d'idées fausses sur les économies possibles. J'entends économies possibles. J'entends évoquer les super-profits de l'in-dustrie pharmaceutique ou l'absentéisme abusif : mais l'en-semble des remboursements phar-maceutiques, c'est-à-dire le chif-fre d'affaires, représente moins de 5 % des dépenses du régime géné-ral; les absences au travail de moins d'un mois — parmi lesquerait pas, car cela irait dans le sens d'une meilleure responsabilité individuelle. moins d'un mois — parmi les-quelles se situent les abus auxmaintenir les droits aux presta-tions, ce qui signifie que les bien-

autant qu'une action énergique ne doit pas être mence pour réduire certaines dépenses : en agissant sur chacune des causes qui sont à l'origine des dépenses et en obtenant des économies même d'un faible pourcentage sur chaque poste, on peut aboutir au total à un freinage non néglia Mais surtout ce qui est im-

portant pour diminuer vraiment la croissance, c'est la maîtrise de l'offre de soins.

— Vous préparez actuelle-ment un train de mesures qui. Oui, on peut rentrer détendu d'un voyage d'affaires à Paris. par des augmentations vraisemblables de cotisations, impliqueront un effort de solida-rité. Qu'entendez-vous par solidarité ? En assurance-maladie. Ia première solidarité consiste

des salaires au-dessus du plafond.

Je l'ai dit à plusieurs repris s,



Hotel Club Méditerranée à Neuilly. Le plus vert des 4 étoiles Parisiens.

58, bd Victor Hugo - 92200 Neuilly - Tel. 758,11,00 - Telex : Medhote : 610971

Un grand ordinateur peut être petit.

Parce que les professions libérales, les P.M.E. et les établissements décentralisés ont besoin d'outils modernes de gestion, IBM a créé toute une gamme d'ordinateurs à leur mesure. Simples à utiliser par un non spécialiste, faciles à loger, ces ordinateurs sont d'une mise en œuvre rapide. Leur puissance de travail est étonnante : ils gèrent vos commandes, tiennent vos stocks, traitent votre comptabilité, éditent vos factures, établissent vos prix de revient. Ils sont à l'aise aussi bien dans vos ateliers que dans vos bureaux. Leurs terminaux délivrent l'information sous la main. Le dialogue s'effectue simplement au moyen d'écrans qui guident constamment l'opérateur dans sa recherche.

Ils savent aussi traiter sans difficulté des problèmes sophistiqués. Comme des grands.

Avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, le haut niveau technologique d'IBM, sa capacité d'innovation et l'expérience acquise anprès de milliers de petites et moyennes entreprises profitent à tout le monde. Dans le sens de la simplicité. Et de l'économie.

Prenez contact avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, en envoyant votre carte de visite, en province, aux directions régionales ou, à Paris, au Service des Communications IBM, Tour Générale, 5 place de la Pyramide, 92800 Puteaux.

IBM. DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE DIFFUSION. DES HOMMES, DES ORDINATEURS. POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES.



Character.

En Grande-Bretagne

Londres va consacrer 2,5 milliards de francs au développement des composants électroniques...

- Télématique » sur le continent, - révolution micro-électronique - outre-Manche: la France n'est pas la seule à se préoccuper de l'informatisation de la société. Au moment même où, à Paris, on met en place une panoplie de mesures assorties d'un crédit quinquennal de 2,25 milliards de francs pour le développement des applications de l'informatique, à Londres, le gouver-nement s'apprête à investir près de 300 millions de livres (2,5 milliards de francs en trois ans) pour que l'industrie britannique ne rate pas la «révolution de la micro-électronique». Ce « territoire inexplore », comme l'a quaiffié M. James Callaghan, premier ministre, va saire l'objet d'une politique volontariste de la part des pouvoirs publics.

ventileront de la facon suivante : — 55 millions de livres seront distribués pour développer des applications et encourager l'utilisation de la micro-électronique dans l'industrie :

- 60 millions seront consacrés à l'éducation et la formation des cadres et des enseignants aux techniques des micro-proces-

seurs ; — 70 millions seront versés sous forme de subvention à l'industrie spécialisée dans la fabrication des circuits intégrés et des microprocesseurs ;

- 50 millions iront à la nouvelle société nationale de production de circuits intégrés INMOS. constituée notamment à partir de l'ancienne équipe de direction du fabricant américain Mostek. — 50 millions seront enfin

attribués sous forme d'aldes régionales pour favoriser l'implantation d'usines de production de (Publicité)

Centre Parisien de Management de la Chambre de Commerce et d'industrie de Paris

IFACE Département Perfectionnement

PERFECTIONNEMENT **FORMATEURS**

3 modules de 4 jours et un lour de suivi Le formateur et son environnement — Méthodologie de la Forma-

tion;

 Approches relationnelles. PERSONNES CONCERNÉES Animateurs de farmation et formateurs qui désirent accroître leur niveau de compétence. Dates: 23, 24, 25, 26 janvier 1979, 13, 14, 15, 16 février 1979, 13, 14, 15, 16 mars 1979.

108, bd Malesherbes, 75017 Paris

Tél. : 766-51-34, poste 454

de micro-électronique L'aide prévue pour la récente association entre la General Electric britannique et le groupe américain Fairchild serait pré-

levée sur cette enveloppe. Sur ce total de près de 300 millions de livres, 100 millions vont être très rapidement débloqués dans un premier temps par les pouvoirs publics. Les industriels britanniques devraient faire de leur côté un effort en investissant 100 millions de livres pour la promotion de la micro-électronique. Au total ce sont donc près de 400 millions de livres (3.4 milliards de francs) que les Britanniques s'apprétent à dépenser au cours des trois prochaines années. Cette somme peut se comparer au plan circuits intégrés français (600 millions d'aides publiques en cinq ans) auxquels s'ajouteront quelques centaines de millions plus spécialement réservés aux applications de la micro-électronique qui seront prélevés sur l'enveloppe giobale de l'informatisation de la société de 2,25 millards

...et renforce ses movens d'intervention dans l'industrie

de francs.

Le gouvernement britannique a également décide d'accroître les moyens financiers du National Enterprise Board (1) et de ses antennes régionales. Globalement. le volume de crédits que ces organismes pourront allouer aux entreprises est quadruplé. Pour le N.E.B., il est porté à 4,5 milliards de livres (contre 1 milliard précédemment), à 800 millions de livres pour l'Agence de développement écossaise, à 400 millions pour la galloise. La part l'Agence irlandaise reste à définir. En fait, dans le montant de 4.5 milliards de livres, 1,5 milliard devrait être fourni par le secteur privé. Sur les 3.5 milliards de

(1) Le National Enterprise Board gérer les participations de l'Etat dans l'industrie et d'accorder des aldes publiques (prêts et subventions

fonds purement publics, près de

1 milliard a d'ores et déjà été uti-

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS : un optimisme relatif

« On peut raisonnablement faire état en ce début d'hiver d'appréciations plus favorables pour notre économie » a déclaré, le jeudi 7 décembre, M. Jean Thèves, président de la chambre de com-merce et d'industrie de Paris.

La France, a-t-il dit, « a échappé pour l'instant au scénario du dérapage inflationniste; la situation de l'emploi semble ne plus se dégrader; la valeur du franc a été grosso modo préservée et la balance extérieure est excédentaire depuis dix mois ». « Ce bilan n'est pas négligeable,

chambre de commerce de Paris. Reconnaissons toutefois que l'amélioration est précaire, puisqu'elle tient pour partie à des facteurs accidentels ou extérieurs : une bonne année agricole, qui a permis de modérer les couts de l'alimentation, et. plus encore. une forte baisse relative des prix des produits importés, qu'on ne retroupera sans doute pas l'an prochain. » M. Thèves a cité précisément les facteurs montrant que l'activité semblait assez nettement s'améliorer : « Nette reprise du marché immobilier, très bonnes livraisons récentes pour un certain nombre de matériaux de construction, et notamment le ciment, activité très soutenue des professions du transport. résultats très remarquables à l'exportation des activités de luxe et du tourisme, reprise assez générale et récente de nos importations.

la chambre de commerce de Paris restent réservés : « L'amélioration des conjonctures européennes au cours des derniers mois n'est pas niable. On ne peut exclure cependant qu'elle soit en partie cir-

QUATRE PRÉVISIONS POUR LA FRANCE

» Les perspectives françaises pour 1979 en termes d'activité ne peuvent être que médiocres. La reprise européenne éventuelle aura moins pour estet de savo-riser notre expansion que de li-miter les sacristees demandés à nos concitoyens. »

E C.N.P.F. : nous entrons dans une phase d'activité plus soutenue.

a L'économie française paraît maintenant entrer dans une phase d'activité plus soutenue ». estime le C.N.P.F. dans son analyse mensuelle de conjoncture Cependant, précise l'organisation patronale. « le raffermissement relatif de la conjoncture est plus manifeste au niveau des intentions de commandes et des perspectipes personnelles des chefs d'entreprises qu'à celui de la production industrielle elle-meme. qui continue de stagner. Toutetois, les indications concernant le mois de novembre laissent supposer que l'activité d'une partie des industries de base et des industries d'équipement commence à se redresser lentement. la production des biens de consomma-Pourtant, les conjoncturistes de tion continuant à bien se tenir. »

LE PRÉSIDENT DU CRÉDIT NATIONAL: l'investissement productif ne devrait progresser que de 5 % en 1979

à fait assez. Nous avons accumulé un retard de cinq ou six ans, ce qui n'est pas raisonnable. (...) Dans de nombreux domaines, comme, par exemple, les économies d'énergie, les entreprises ne font pas usage de toutes les possioilités qui leur sont offertes », a déclaré M. André De Lattre, président du Crédit national, le 5 décembre, au cours d'un débat organisé par l'Association française des directeurs et cheis de crédit (A.F.D.C.C.).

Après une progression très rapide de 1969 à 1973, a-t-il indiqué. l'investissement productif en France a nettement marqué le pas en 1974 (moins 0,4%) et en 1975 (moins 6,4%), puis, après une reprise éphémère en 1976 (plus 7,6 %), il a de nouveau régressé l'an passé (de 0,4 %). En 1978, l'augmentation de la masse des investissements productifs ne devrait pas dépasser 3 a 4 %, et en 1979 elle devrait lignant que la formation de capi- marges d'autofinancement, a en-tal, exprimée en indice, devrait core indiqué M. De Lattre.

«La France n'investit pas tout retrouver, à la fin de 1978, à peine son niveau de 1973.

En outre les chiffres moyens recouvrent des évolutions très contrastées entre, d'une part, les « grandes entreprises nationales » (E.D.F., Air France, P.T.T. S.N.C.F., etc.), qui n'ont cessé d'accroître leurs investisements et, d'autre part, les entreprises du secteur concurrentiel privé, dont le niveau d'investissement ne rela fin de l'an prochain.

trouvera son niveau de 1973 qu'à Ce recul de l'investissement, a noté d'autre part le président du Crédit national, s'est accompagné d'un recours accru à l'endettement. La part des frais financiers dans la valeur ajoutée des entreprises n'a cessé de croître depuis 1970 pour atteindre un maximum de 10 % en 1976 (sur un échantillon de mille suivies par la banque). Le mouvement s'est cependant inversé depuis peu. En 1978. la situation financière des entrea annoncé M. De Lattre, en sou- assisté à une reconstitution des

INSEE: croissance plus durable, début de désinflation pour 1979; mais la situation de l'emploi va continuer de s'aggraver

« Au début de l'année 1979, l'économie française sera plus proche qu'au cours des deux années précédentes d'une situation propre à lui permettre de retrouver une croissance plus durable », écrivent les experts de l'INSEE qui viennent de rendre publique leur étude sur « la situation et les perspectives de l'économie française en décembre 1978 ..

Mais un problème essentiel demeure », ajoute l'INSEE , Le niveau d'inflation de l'économie française est sensiblement plus élevé que celui de la moyenne de ses partenaires. En 1976 déjà, la dépréciation de notre monnaie a pu retarder l'échéance mais en aggravant l'intensité du problème. En 1978, la configuration savorable des changes dus à la baisse du dollar a permis de redresser le partage du revenu intérieur en faveur des entreprises, la valeur du franc se maintenant malgré l'aggravation de la différence d'inflation. »

Cette mise en garde faite, l'INSEE note « qu'en 1979, les conditions du début de la désinflation sont réunies. favorisées par l'évolution modérée de la demande intérieure ».

Après un repli au troisième trimestre. l'activité a repris à rythme modéré, note l'INSEE. Alnsi. la croisance de la production de biens de consommation reste modeste en cette fin d'année, de l'ordre de 3 % l'an, mais elle apparaît - assez sûre -. Les experts de l'INSEE estiment que la croissance de la consommation dolt se maintenir au premier semestre 1979 au rythme de 3,5 % l'an dans un contexte - moins inflationniste -. La décélération de l'inflation pourrait se faire en France au rythme de 1.5 % l'an « la stabilité attendue sur les parités monétaires, les prévisions relativement modérées faites pour les tarifs publics au premier semestre 1979, enlin l'hypothèse que la libération des prix industriels n'aurait qu'un talble effet sur l'indice d'ensemble lustifient la prévision de décélération d'environ trois quarts de point en rythma annuel oul serait atteint sur le premier semestre ».

La pouvoir d'achat des taux de salaires devrait continuer à progresser selon une tendance un Deu supérieure à 2 % l'an. D'après l'INSEE, la croissance trimestrielle des taux de salaires atteindrait 3 % au premier semestre, dégageant un surcroit de pouvoir d'achat d'un peu plus de 2 % en rythme annuel. Comme dans le même temps serait maintenue la progression des transferts socieux oul assure aux ménages une croissance de leur pouvoir d'achat supérieure à celle salaires, le pouvoir d'achat des revenus salariaux et sociaux s'accroîtrait

au premier semestre au ryfinne d'un pau plus de 3 % l'an.

Pour les facteurs de production. 'INSEE pense que le taux de croissance de l'Investissement restera faible, mais qu'il se redressera un peu en raison de la meilleure orlentation de la situation financière des finances. Le rythme de la croissance de l'ensemble du secteur industrial serait légèrement supérieur à 4%

Cependant, la situation apparaît toujours déprimée pour l'empiol: Les prévisions des chefs d'entreprise na font apparaître aucune amélioration de l'embauche. On n'envisage une iente croissance des effectifs que dans le secteur tertlaire. Dans ces conditions, abstraction faite des fluctuations dues au pacte pour l'emploi, l'accroissement du nombre des demandeurs d'emploi enregistré par l'ANPE continuerait à progresser. mais à un rythme Inférieur à celui de 1978 : + 80 000 à 100 000 contre + 150 000 à 200 000 cette année. L'environnement international de-

vrait être plus actif au premier semestre 1979. La croissance plus ferme attendue en Europe de l'Ouest et au Japon devrait compenser le ralentissement prévu aux Etats-Unis. Cependant, les produits français risquent de pardre leur compétitivité en raison des coûts salariaux élevés.

L'INSEE estime toutefois que l'on peut prévoir une situation équilibrés du solde extérieur, même si la hausse du prix du pétrols au début de 1979 devait atteindre 10 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

- Des solutions originales et variées — Une gestion de patrimoine personnalisée

Le montant global des programmes souscrits auprès de la Banque de l'Indochine et de Suez, au titre des seules valeurs mobilières, par les particuliers désireux de bénéficier de la gestion de cette banque d'affaires du groupe Suez, s'élevait, au 30 septembre 1978, à 1 milliard 583 millions de francs. Les avoirs de chaque titulaire sont répartis, après une analyse de patrimoine personnalisée, entre les secteurs suivants :

Investissements en valeurs garantles par l'Etat Concus pour permettre une croissance régulière grâce à un revenu garanti important (valorisations globales : + 16,50 % en 1975, + 7,48 % en 1976, + 15,02 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans

Investissements internationaux à caractère immobilier Bénéficiant des avantages d'un « placement pierre » en vue d'obtenir une croissance progressive grâce à des plus-values exonérées d'impôt et des revenus équilibrés (valorisations globales : + 16 % 60 1975. + 7.61 % en 1976. + 10.03 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas).

Investissements industriels français Dans des entreprises de moyenne importance choisies pour leurs fortes perspectives de plus-values (valorisations globales : + 19.57 % en 1975, + 1.42 % en 1976, + 11.28 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas).

Il est précisé que ces investissements dénésicient des dispositions fiscales de la loi du 13 juillet 1978 (déductibilité de 5 000 F pour les sommes nouvelles investies chaque annés pendant la durée d'application de la loi).

Investissements industriels internationaux Azés sur la recherche de plus-values importantes à iong terms par la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales sans exclure l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations globales : + 30.19 % en 1975, + 16.97 % en 1976. + 7,1 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas).

Investissements industriels américains Axès principalament sur la recherche à long terme de la croissante en capital grace à une sélection de grands titres américains (valori-sation globale : + 9,84 % depuis as création en mars 1977 jusqu'au 31 décembre 1977).

Eventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductibilité et d'exonération fiscales, ces programmes permettent désormais d'offrir des solutions « sur mesure » adaptées à tous les problèmes d'épargne Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ces pro-grammes, ainsi que sur toute autre forme de placement, sur rendesvous ou par correspondance, auprès du Groupe Diffusion mobilière, à Paris (8°). 5. rue de Tilsitt, tél. : 924-49-54, ou dans l'une de ses délégations régionales.

ACIER INVESTISSEMENT



An 30 movembre 1978, la valeur facile, pas cher, ça liquidative globale d'Acter Investiasement s'établisseit à 212,69 millions de france, soit 121,53 F par action.

peut rapporter gros

TAUXACTUARIELBRUT

DUREE 8ANS

EMISSION LE 12 DECEMBRE 1978

7 DICEMBE

Sony
Uniterer

MONTAIES ET DEVISES

or fin (tile en narre)
Or fin (en lingut)
Prêce française (20 fr.,
Prêce trançaise (10 fr.,
Pièce taisse (20 fr.,
Unide lating (26 fr.)

Serverain
Place de 20 detters
Place de 16 dellars
Place de 5 dellars
Place de 50 pesos
Pièce de 10 flories

VALEURS DONMANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SECLEMENT

COURS DES BILLETS

os the s the

8 490 3 751

20 35 28 35 28 28 28 28 35 43 18 44 48 44 48 44 48 39 39 39 39 30 50 50 250 250 250 250 250 250 250 101 60 121 80 125 124 50 122 60 42 10 44 30 44 48 180 102 80 101 58 182 248 18 243 243 18 241 20 76 76 76

238 90

1228 875 418

		I E	C MAADCIIÉC	FINIANICIEDO		· · · LE		nbre 1978 — Page 39
	S POUR LA FRANCE	LE.	5 MAKCHES	FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dermier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dernier cours
	de lempios	PARIS 7 DÉCEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	OPS Parinas 126 122 25 Paris-Orienas 88 30 89 78 M. Paternelle (La) 171 M. M.	342 340 435 430 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	11) Baignel-Fary. 25 385 S.A. 285 284 3847-04851 213 215	HORS COTE Alser
	The second secon	La hausse se ratentit	Repli Le Stock Exchange accentue ven- dredi à l'ouverture son repli amorcé	Les ventes bériáficiaires annis la	RISTRICUM INTER DALBUI DE CUINS	Mella 185 20 181 1	a Brasse	Bang. Flo Bor 327 37 37
	CEDIO!		5 pence. Bonne tenue des mines	Tran out bese lengt and les conts	Santa-Fa	Pagest-Lac cat.) 174 81 181 181 182 183 183 184 18	errailles C.F.F. 1 170 (170	Coparex
		confirmée et amplifiée les jours suivants, s'est poursuivie jeudi, mais à une cadence moins rapide :	Or (coverture) (dellars 290 35 centre 198 20	de s'établir à 816.08 et sur	Clause 401 416 Si	GII	yon-Alemand 130 50 131	Procuptia 280
		gresse que de 0,7 % environ.	CLOTURE COURS	gresser. Le volume d'affaires a	1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	250 350	lavater	Sab Mar Corv 115 175 175 176 10 06
		filmana Tab Jana - Intala - I	9eecaar 638	gets revenant à 21,35 millions contre 29,83 millions la veille. L'annonce par le département du	Alment Essential 192 50 190 At Allebrase 198 298 10 292	Ch Laire 16 . 16	7. P One, F. Paris 342 348 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	Poresto NV 259 50 25E
	Action the Contract of the Con	ce sont les valeurs de sidérurgie qui ont enregistré l'avance la plus importante: 9 % pour Usinor, entre 5 % et 6 % pour Sacilor. Les holding Marine-Wendel	Britesh Petrolema 346 948 173 172 172 172 173 172 173 173 174 175 1	ges revenant à 21,25 millions contre 29,83 millions la veille. L'annonce par le département du commerce d'une hausse des prix de gros limitée à 0,8 % en octobre contre 0,9 % en séptembre a été diversement accueillie autour du Big Board. Les boursiers espéralent une baisse plus sensible. En revanche, la troisième baisse hebdomadaire consécutive de la masse monétaire, annoncée juste après la séance, est de nature à favoriser les course des consecutives de la masse monétaire, annoncée juste après la séance, est de nature à favoriser les course de la configurateure apparent due	Banacia. 216 221 50 Fromagerie Bei. 150 150 Er 728 750 18	nt. Gares Frig 107 . 110	Frank du Maroc 205 Frank du Maroc 205 Frank Duest-Afr. 80 80 .	SICAY Proc. institut. 15206 28 14891 57
		St C.G.I.P. and Applement Ask	#ile Tinte Zine Corp 237 237 Shell 197 198	Big Board, Les boursiers espéraient uns baisse plus sensible. En revan- che, la troisième baisse hebdoma-	Coupt, Modernes 300 295 Docks France 505 630 Co	ez. gén. Paris. 169 . 152 Prete de Monaco 51 50 53 . Les de Vichy 451 448	E.G 50 50	1 categoria 10873 07 106:9 87 Emission trais inches
		favorisées. Au chapitre des haus- ses, figurent également : Labo- ratoires Bellon (+ 7%), Burope n° 1, Galeries La Fayette, Carre- four. Générale des Eaux, Bic.	Was Loan 3 1/2 % 29 3 4 29 3'4 *Was1 Driesenters 28 28 5 8 *Wastern Helding 28 7/8 21	taire consécutive de la masse moné- taire, annoncée juste après la séance, est de nature à favoriser les cours, les opérateurs espérant que	Epargua	uz de Vichy 451 448 51 chy (Fermière). 461 475 265 267	Ugemene Bank 795 785 Lobrican Express 145 143 90	
	THE STATE OF THE S	Au fauon des mandes »	(") En delters U.S., her de prime str le deller lavestresement	ce phénomène aboutirs à une détente des taux d'intérêt.	Generale 172 60 165 66 At General Turpin 205 50 210 Dr	1558091-Rey 50 43 65	Literianna Mines 83 . 96	Actions Selec 169 78 162 08 Actions Selec 203 27 154 07
	The second second	valeurs, on a noté la poursuite du raffermissement de Michelin. Française des Pétroles, Saint-	PECHINEY-UGINE-KUHLMANN		Gr. Mout. Corbuit 175 172 ID ID Gr. Mout. Paris. 250 La	np. G. Lang 08 35 8 25 8 36 8	18] Canada 258 258	A.L. 1.0
A TO STATE OF THE PARTY OF THE	Allendrices of the Self Control of the Self Co	chait son plus hand nineau de	à 500 millions de francs pour Ugine- Aclara, mals compte non tenu des	Alcon	Piper-Heidsleck 238 238 - 525 530 - 525 63 160 4	Thiêry-Sigrand 137 137	1 N. Mexique 34 80 25 80 10water 16 14 90 3 9 75 9 70	C.J.P
the delication of	Military in Contracts	tantes, citons Moulinex et la	éventuelles provisions à constituer pour la mise en œuvre d'un plan d'assainissement des aciers spéciaux, le bénéfice consolidé, en part du	Chase Manhattan Bank 30 t 4 38 1.4 Da Poul de Nemours 128 3 4 124 1 2	Sap Marces Sec. 240 240 335 M. 335 M. 33 90 M.	mart-Servip 430 428 ers. Madagasc. 71 48 72 50 aurel el Prom 112 112	Fritish Petrolengs 50 20	Drougt France . 128 18 122 37 . Orougt lovest 211 43 201 84 Elysees-Valours . 189 44 180 84 Epargne-Cross . 592 82 565 94
	(日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本)	L'explication de ce mouvement	de france en 1978 contre 377 millions en 1977 et 153 millions en 1976. La	Ford 41 3 4 41 3 8	Benedictine 1571 1576 Pr Bras et Stac. Ind. 276 280 Pr	tsonic	Cle Br Lambert225 225 Cocker(1)-Degree	Epargne lausty. 259 08 241 34 Epargne-loter 282 43 269 62 Epargne-Mobil. 193 54 184 76 :
TO MAKE THE PERSON NAMED IN	THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR	est toujours la même : achais de	autour de 1 000 millions de francs	Googress	Ricqles-Zan 83 79 80 Cr Sarot-Raphael 128 20 120 Cr Sogapai 388 388 Eu	226 218	Courtenius 10 10 20 Cart. Industrius 175 176	Epargne-Onug 149 08 142 32 Spargne Reveap 318 313 58 Epargne-Univ 363 10 337 08 Epargne Valent 200 70 191 60
-		seurs étrangers, notamment allemands, qui sont sûrs désor-	48 % en 1976 et 52 % en 1977 à plus de 80 % en 1978. Malgré l'effet défa- vorable de la baisse du dollar, les	Rennecott	Stamps 175 M. Sect. Benchan . 27 87 M.	E.C.	MESCRIET MERIE DEU DOZ	France-Epargne 187 41 178 92 France-Garantie 244 46 2.9 67 France-Invest. 166 97 159 40
The sales of	Su en cuidentant	par rapport au deutschemark,	ont développé laurs ventes et amé-	Tex 450	Chaessan (US) 65 65 P)	ors		Fr. Obl. (nouv.) 321 78 366 55 1 France Placement 212 21 202 59 138 76 132 47
	AND THE PARTY OF T	son avec la hausse du métal à l'étranger. Sur le marché de l'or.	Prance sont restées le point fort du groupe et les parapectives d'avenir	Westinghouse	Molobecane 47 40 47 40 S4	AFT Acc. Fixes 825 825 825 826 825 826 826 826 826 826 826 826 826 826 826	Figure 183	Gestion Rendem. 280 54 267 82 Gest Sel France 195 51 186 64 1.M.S.I
	The case of the ca	et pour le même motif, le lingoi a gagné 300 F à 28 500 F, tandis que le napoléon passait de	dementant ries involves. The inia-	INDICES QUOTIDIENS	Camp. Bernard. 210 203 58 S. C. E.C. 55 58 90	I.N T R.A 522 540 -	Gen. Belgione 273 275	10181Ct013730C\$ 151 141 144 23
	in the state of th	le lingoi s'élevant à 60 % environ. Les transactions ont atteint	tion à la marge brute. La chimie de base a, an revanche, souffert de la moliesse de la demande et de l'ag-	6 déc. 7 déc.	Ciments Vicat 238 50 248 . 0: Cochery	75 10 Court-Mesise [47 144	Sevaert 187 188 48 20 45 70 70 70 123 16 122	Lattitte-France . 119 63 1:4 38 Lattitte-Rend 117 37 1:2 05 Lattitte-Tokyo . 264 66 252 66
10.00	CONTRACTOR	9.4 millions de francs contre 7.6 millions.	gravation de la compétition interna- tionals. La transformation de cuivre a subi une faible aggravation de la balsse des résultats. Mais ce sont les	Valeurs étrangères 100,5 100,5	F.E.R E.M	reugnon (F de). 45 46 88 offices Tubes Es 28 70 26 70 cm	tertebesst 70 70	Natio-Valours 280 88 277 69 Oblig. Ites catég. 1231 93 1153 15 Paribas Sestion. 192 94 184 18 Pierre Investiss. 229 32 218 92
		COURS DU DOLLAR A TOKYO	aciere spéciaux qui resteut au centre des préoccupations du groupe, « Des changements importants intervien-	Indice général 88,5 89,4	Herney	pcey-8etrget. 035 34 145 145 145 145 146 146	.B G	Rotschild-Exp. 308 36 29. 35 Secon Mobiliare 324 22 309 52 564 25 634 13
	And the second s	1 dollars (en yeas) 183 58 198 75	dront en 1979 dans le secteur de la sidérurgie fine. >		Porcher	nrep 6 670 678	Andrea	Selection-Read, 130 81 124 88 1 Selection-Read, 143 98 137 46 142 81 135 86 1 S.F.J. FR at ETE. 193 21 184 45
	France Marie Section 1 and 1 a	BOURSE DE PARI	S - 7 DÉCEMB	RE - COMPTANT	Routière Colas. 350 353 90 Hg Sabilères Soine.	rerecSt-Denis. [40 58 40 140	Your (L.)	\$.1.6
	All operations and the second	VALEURS % % du VALEU	IDE Cours Deroier Co	urs Dernier VALENDS Cours Decider	Saveisieune 77 Ca Schwartz-Hautm, 0s SMAC Actèreid Fi	12 12 12 12 12 12 12 12	Warks-Spencer 7 40 7 88 Watsushita 16 90 16 48	Silventer 148 05 141 32 1 Segenarge 2 297 76 244 25 140 57 362 50
			[prezer] out o	4 20 162 Imagenvest 102 180	Banlep 15 19 80 64	71 Geriand 285 286	tat Mederlanden 240 240	C.A.P. investiss. 219 57 2.9 61 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
		5 % 1926-1960 . 143 50 4 247 Protectrice 3 % apport 45-54 71 069 U.A.P.	191 50 195 . Locataн Imageb. 29 в A.I.R. 245 245 госа-Ехраевіов. 12	9 50 299 50 Cie Lyen. Imm. 115 115 5 125 50 UFINEG 96 10 96 171 50 U.S.I.M.O 121 56 121 50	Safic-Alcan 198 - 190 . He Comphes 68 - 98 10 Pa	intes &. et dér	Pakboed Holding et 10 85 10	Unifrance
de la silve	The second of posts	4 7/4 % 1963 97 80 8 886 Emp. M. Eq. 63 85 189 90 8 814 Emp. M. Eq. 6% 66 188 90 1 118 Alsacien. Bi Emp. M. Eq. 6% 87 188 40 3 123 Banque Har	Parts-Réescompt 281 Sequenaise 8amg 277 reet 265 18 206 58 SLIMINGS 33	28 266 80 Un. 1mm. France 152 151 68 279 28 236 Aciet Investiss 185 50 107 :	Earment 620 538 Ro Patho-Genera 74 60 73 50 So	pella-Georget. D53 51 50 525 189 58	Piresident Steyn. 30 70 41 60	Unipremière 1762 18 1694 48 1 Unirents 1156 16 11 18 14 202 82 193 £2
	To: Mangaran manager.	Emp. 7 % 1973. 3493 Emp. 8,80 % 77. 108 19 4 798 Sque Nat. F Emp. 9,80 % 78. 104 16 4 801 (Li) 8. Scall E.D.F. 61 1956 3 597 Bangan Wo	Paris 335 383 Std Generale 23 B. Dup 198 19 109 56 SOFICOM1 24	7 20 275 Chaille (Ple led) 786 484	Teor Effet 138 132 50 71	190 188 189 188 189	tobeco 353 243 70 267 20	
		5 % 1980. 106 68 4 841 G.E.I.E Conce Dernier C.A.M.E	57 26 66 UCIP-Batt. 154 98 80 Unibelt. 2:1 82 98 Unibelt. 2:6	50 268 Arteis 104 100 276 Cequar. Blanzy 385 385 124 0124	Applie. Mecan 32 32 50 49 Arbet	es-footmes 25 26 26 26 27 26 28 42	Fire I ft (port.) 58 48 55 58 55 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 56 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Credinter 156 63 149 58 Creisszace-leni. 189 41 172 23 Euro-Grossance 165 11 157 63
TOTAL STATE OF THE PARTY.	LAVIS FINANCIERS DES SOIT	Précéd. cours Cred. Sen. I Cr. Ind. Als. Crédii Lyan	Hans. 316 50 316 30 Feec. Chat4'Ean 580	6 . 114 (fly) Champer d125 127 2899 278 Charg Rems. (D.) 2811 2899 396 . 399	Bernard-Motaurs	ist-Fréres 95 80 .92 .	itifortein 16 90 17 58 Déd. Allemettes 63 80	Frectifrance 259 35 247 58 272 64 280 28 Frectider 182 01 154 86
		E.O.F. parts 1958 545 Electro-Ban E.D.F. parts 1959 534 Eureban Ch. France 3 % 168 50 9185 Financiare 1	150 . 150 Fene Lyannaisa. 541	1 1058 (M) Et. Particip. 72 30 72 30	Ermaolt-Somma. 54 51 88 M.	Chambon	born Electrical. Tayss c. 1 000 268 266	Gestion Mobilière 231 01 22; 53 Mondiale Invest 187 18 158 22 Dolisem
	LES PROGRAMMIS D'INVESTSIVE	A.G.F. (Std Cent.) 462 418 France-Ball. Ass. Gr. Paris-Yie 1690 1715 Hydro-Energ Cuncerds 358 366 Immediat B	gie 18 20 18 Resta fenciera T.P. 206 18 204 SINVIII	Fin. Ind Gaz Cour 587 590 Fig. et Mar. Part. 80 20 81	Forges Strashourg 74 74 Ma (Li) F.B.M. ch. fer 181 -/01 Sa	Imas-Vieljeux. 240 240 ft. Navigation. 26 20 26 16	Paul Regts 73 73 88 Finite Mentagne 226 239	Planinter
	BELA SAMOUR DE L'INDOCHMENT	Epargne France 280 288 Immetice Financ, Victoire 289 58 290 France J.A.R.D 218 213	275 2/6 90 Cegiff	10 14 La Mute	haeger	emi	Pagens-Litz 97 97 10 Vast Rand 5 80 6	Seginter
		Compte tenn de la briéveté du délas qui nos	es est suparti pour publier la cets					de projenger, aprês la cliture, la
	White get 1 to 1	dans les cours. Elles sont cerrigées des le le		MARCHE A	1 TERME	cette reisen, nous ne p	ant fait l'objet de transactions suvous plus garastic l'exactitude	entra 14 à 15 et 14 ti. 20 Pour des deraiers cours de l'après-midi
	The state of the s	Setion YALEURS Précéd. Premier Dernier cours	premier sation VALEURS cithure cours	cours cours cours cours cours cours cours	d. Premier Dermier Compt. Compen- cours cours sation	VALEURS CIOture cours cou	ier Compt. Compen- premier sation VALEUR	Précéd. Premier Dernier Compt. Scioture cours cours cours
	PH-IN-MARK CIN DOM:	731 4,5 % 1973 705 20 704 30 784 30 2750 C.M.E. 3 %. 2538 90 2528 2535 2	2529 82 Esso S.A.F 84 60 85 .	85 . 85 196 Olida-Caby. 199 5	0 281 205 281 - 245 11	H. Enessed 415 416 418 legised-81 252 50 252 (8 252	428 . 250 Ges. Motor 250 . 15 Goldfields.	. 15 65 15 60 15 65 15 58
i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	The state of the s	77 ALS Part LIE 78 90 78 49 76 48	350 1090. Europe a- 1 981 . 950	964 . 849 115 Paris-France 115 9	0 117 . 116 20 117 . 228 U 8 163 103 103 276 U	- (obi.). 308 306 . 385 1.S 332 334 334 C.B 239 50 239 50 236 B. F. Bones 291 300 381	. 300 . 17 50 Marmony 331 5 60 Hitachi . 236 . 310 Mortest Aid 300 31 Law Chem.	
		270 Als. Superta. 278 275 275 68 Alsthom-ALL 67 80 88 50 88 50	275 . 615 . — 081. 2010 519 . 520 68 50 69 . Fin. Dev. Ent. 69 40 69 2	ERR ERR LOS		T.A 176 50 179 177	Mil 175 67 Inco.i imite	d CR en CE 48 CR / CE En
	The state of the s	68 Alsthom-Atl. 67 80 68 50 68 50 135 . Applie 22. 148 . 148 153 88 535 Aquitaine. 539 640 538 538 547 . Arjan Priss. 145 50 148 . 148 50 148 . 148 50 1495 . Applie priss. 145 50 148 . 148 50 504 .	534 235 — ohi. comv 246 247 95 20 198 Finantel 208 18 214 148 55 Franssions 52 63 3 505 141 Fr. Patreies 140 . 141 5 32 40 33	213 60 214 . 315 Persos-Ric. 3(1 5 80 63 89 64 . 290 Perros . 292 6 141 50 141 50 52 Petrsos B.P 54	36 82 20 82 82 20 171 U 18 128 50 128 50 127 18 U 10 36 49 36 20 121 U 10 36 49 36 20 121 10 317 314 50 263 103 V 10 305 384 90 305 410 V 10 305 483 485 485 485 489 493 483 483 485 485 40 100 80 100 80 194 Au 20 100 80 100 80 71 60 278 Au 30 225 225 225 220 50 91 Au 370 173 175 172 50 91 Au 370 370 370 370 370 370	mor	68 14 40 1160 1.8.M	1231 1224 1224 1218 127 80 125 30 125 30 125 38 287 50 284 284 279 80 270 88 310 310 318 8480 8480 8329 156 10 155 10
	・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	130 Babs. Fives. 130 50 131 50 131 45 225 841-Equip 283 235 225 428 - (chi.) 250 251 50 251 50	139 18 32 (certific. 32 40 33 231 248 78 112 Caleries 131 132 132	1 100 1 - 100 1. 213	489 493 . 493 622 622 620 60 100 80 100 80 99 194 Au		168 Horsa Hydr 88 298 485 Petrofina.	
		320 Bull-Invest. 320 321 321 149 B C 1 145 48 152 150 168 Bazar HV 171 171 173 88	248 76 118 Caleries Lat 123 127 320 195 Cie d'Eatr 191 191 152 131 Gie featerie 135 137 & 178 133 Gie ima Par 117 & 125 &	191 50 196 . 225 Poctum 223 5 157 Poket 159 .	20 225 . 225 220 58 18 60 A 173 . 175 172 56 91 Au 378 B	ME. Am. C 18 58 18 85 18 mgold 87 88 . 88 Ottomane 437 428 . 427	88 298 . 485 Petrofina. 58 273 319 Philip Morr 55 18 55 51 Philips . 50 62 Prés Bram 420 350 Guilmés 308 176 Randfantei	. 486 457 50 454 455 321 58 321 58 320 51 25 51 25 51 05 51 58 30 61 96 51 90 52 52 51 68 18 188 18 168 10
		130 Babs. Fives. 130 50 131 50 131 45	152 131 Sim Fractorie 135 137 8 178 133 Sie 146 Par 17 80 125 8 121 40 250 Seperate Oct 250 258 8 258 376 Sr. Tr. Mars 383 386 386 386 410 Seperate Cas 489 98 411 588 250 Hachetta 250 252 271 30 56 Imétas 56 57 3	250	68 58 68 . 57 319 Bi 132 50 132 59 129 96 328 Bi 46 98 40 90 41 78 47 Bi 340 342 . 335	### 204 50 203 90 203 mer fel 276 277 58 277 58 277 58 18 55 1	305 176 Randfootel 88 218 60 98 46 20 55 11 58 268 terral Outs	
	Committee and the second secon	130 Babs. Fives. 130 50 131 50 131 45 225 Ball-Equip 223 235 226	248 76	127	370 B	204 50 203 90 203 mer fel 276 277 58 277 58 277 58 277 58 277 58 18 55 18 27 278 278 278 278 278 278 278 278 278		258 28 254 58 255 10 253 58 20 35 28 35 28 28 28 35 43 18 44 46 44 48 43 48 39 80 50 20 50 10 50 10 49 80

| Lab. | Selion | 262 | 275 | 281 | 276 | 258 | 80 | 258 | 96 | 259 | 10 | 258 | 90 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319 | 50 | 319

C.M lodustr

Cie Bzetaire

رياطي ...

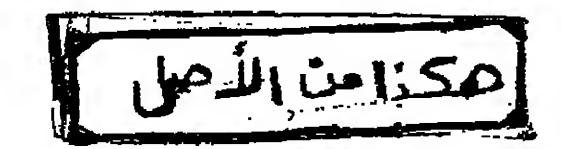
892

88 50 66 80 395

391 433

588

208 10 450 150



-- (obl.). | 100 | 104 80 | 104 80 | 104 | 361 | 353 | 58 | 132 | 132 | 131 | 10 | 104 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 1

Dome Minas

East Kodak

Ericsson Exzon Carp Ford Motor Free State

MARCHE OFFICIEL

Ges. Electric 217

Camada (5 can 1)

De Post Ato

123 20 125 ... 223 54 224 180 50 182 ... 86 ... 87 ... 217 ... 22

UN JOUR DANS LE MONDE

- COMMUNICATION: « Eloge
 de la télévision on l'épiphapie des signes », par Guy
 Croassy; « Qui est le jardinier? », par Gabriel Matz-
- 3. ETRANGER
- -- La crise en Iran. 3. ASIE
- pouvege gouvernement. 4. RÉFUGIÉS
- 4-5. AFRIQUE - - Quand is Nassibie vote... par Christiane Chom-
- G. AMERIQUES
- 6-7. DIPLOMATIE
- 8. EUROPE - La référendum constitutionnei en Espagne.
- 10. LE DEBAT EUROPEEN - POINT DE VUE : « France interdite », par Philippe de Saint-Robert.
- 12 à 14. POLITIQUE — Les élections municipales partielles de Nice.
- 16. AEROKAUTIQUE — La Chine pourroit acquérir

teurs britanniques.

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME (PAGES 17 A 22)

- La Chine, par le petit bout de la lorgnette. - Air France veut aimer les
- Antilles. - FAITES VOS COMPTES Forfalts sur Londres.
- POINT DE VUE : Et Papeete-Tokyo-Lima? - Plaisirs de la table ; Animaux ; Philatelle ; Jeux.

23 à 25. JUSTICE

23. SOCIÉTÉ

- BIBLIOGRAPHIE : les Magistrats, de Jean Chazal, par Pierre Arpaillange.
- 25. MEDECINE SPORTS
- 26. SCIENCES

27. RELIGION

- 26. EDUCATION dans les écoles.
- 29 à 32, CULTURE - MUSIQUE : un opéra vietnamien salle Favart. - EXPOSITIONS : Charles
 - Loupot, affichiste. 35. RÉGIONS - AMÉNAGEMENT DU TERRI-TOIRE: l'intervention M. Giscard d'Estaing à conférence agrionale de Vi-

36 à 38. ECONOMIE - Quatre prévisions sur

conjuncture française.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (33 - 34)

L'instauration du pouveau système monétaire européen

LE PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S.: le prestige du chef de l'Etaf est altéré.

- M. François Mitterrand, hôte jeudi 7 décembre de l'Association de la presse étrangère à Paris, a indiqué qu'il ne refuserait pas de s'entretenir avec le président de la République de problèmes de politique étrangère. Il a pré-
- «Si le président de la République estime nécessaire, en temps utile, de telles consultations avant d'avoir déclenche les processus irréversibles, nous serons toujours prets à le rencontrer, mais non s'a s'agit de mondanités ou
- de propagande. M. Mitterrand a indiqué que ce qui était important était de savoir si le président de la République avait « bien servi les intel'Europe à Bruxelles », ajoutent : « En fait cette grande action diplomatique se retourne de telle façon que le prestige du chef de l'Etat s'en trouve altére et, pis encore, que l'intérêt
- de notre pays est compromis. M. Mitterrand a alors expliqué pourquoi son parti est opposé à l'accord partiel intervenu à Bruxelles sur le système monétaire européen en faisant remarquer que le franc restait maintenant la monnale la plus faible des Airbus équipés de réocdu système et que, dans ces conditions, le président de la République le gouvernement se preparent « à renforcer l'austérile » dans le pays.
 - « En tout état de cause, a-t-il conclu, le P.S., parti européen. sera le défenseur le plus déterminé et le plus redoutable des interêts français. 3

«LE PROJET D'EXTENSION DU CAMP DU LARZAC SE POURSUIVRA NORMALEMENT »

déclare M. Yvon Bourges

(De notre correspondant.)

Toulouse. — M. Yvon Bourges ministre de la défense, qui célébrait, le 7 décembre à Toulouse, le deuxième anniversaire de l'installation à Toulouse de l'Ecole nationale supérieure aéronautique et de l'espace, a confirmé les propos qu'il avait tenus au Sénat lors de la discussion du budget. L' a déclaré : « Le projet d'extension du camp militaire du Larzac se poursuivra normalement selon les procédures connues ».

Répondant à des questions sur ce point précis au cours d'une conférence de presse, le ministre de la défense a precisé immédiatement : « Dix exploitants agricoles sont concernés. Pour sept d'entre eux, nous leur avons propose de déplacer leur exploitation de quelques kilomètres. Pour les autres, nous chercherons et nous trouverons des solutions. La constitution du camp tiendra compte des aspirations et des besoins des exploitants agricoles et ne compromettra pas l'existence des pâturages des troupeaux de

M. Bourges a regretté ensuite que « le problème du Larzac ait été un abcès de fixation des antimilitaristes p. et il a ajouté « Beaucoup de gens qui n'étaient ni des agriculteurs ni des habitenis du plateau du Larzac ont manifesté. Je regrette qu'il n'y ait pas eu de leur part une plus exicte mesure des réalités. »

LA RÉUNION DU COMITÉ D'ENTREPRISE DE MANUFRANCE PRINCIPAL PARTI DE L'OPPOSITION MAROCAINE

Les syndicats refusent de se prononcer sur le nouveau plan de M. Gadot-Clet

De notre correspondant régional

projet de licenciement de neuf cent vingt-neuf salaries du secteur production de la société. La réunion du comité n'a duré que ingt minutes, les représentants du personnel s'étant contentés de lire une lettre rédigée à l'attention du P.-D. G. qu'ils avaient fait préalablement approuvée par l'ensemble du personnel, rassemble cour Fauriel, devant le siège social de l'entreprise. Ouvriers et employés se sont ensuite dirigés réts français et les intérest de en cortège jusqu'à l'autoroute A 47, Lyon-Firminy, pour bloquer pendant quelque temps la circu-

> Dans la déclaration qu'ils ont lue au début de la réunion du comité d'entreprise, les représentants du personnel accusent M. Gadot-Clet de « tentative de sabotage économique ». Ils esti-

LES BANQUES PRIVÉES DÉNONCENT A NOUVEAU LES « PRIVILÈGES » DU CRÉDIT AGRICOLE

C'est avec une particulière vé-

hémence que M. Hervet, président

de l'Office de coordination des

banques privées, a critique l'accord conclu recemment entre les pouvoirs publics et les dirigeants du Crédit agricole. Au cours d'une conférence de presse, il a trouve a tout à fait choquant que le monde rural soit la chasse gardée d'un organisme quelconque (en l'occurrence le Crédit agricole). ». Certes, a concédé M. Hervet, il est a irréalisable » de « cantonner la banque verte à une clientèle exclusivement rurale, qui est quatre fois plus emprunteuse qu'épargnante, ce qui interdit, à l'évidence, pour toute banque specialisée, mutualiste, l'équilibre de son exploitation ». Mais, a ses yeux, il est injuste que la banque verte, « dont la couleur pâlit chaque jour un peu conserve son monopole de distribution des prêts bonisies à l'agriculture et « déborde » dans les cités. Pour lui, l'assujettissement du Crédit agricole à l'impôt sur les deux tiers de ses bénéfices ne fait que le « banaliser » fiscalement. M. Hervet a egalement critiqué le Crédit mutuel, coupable de concurrence déloyale avec son livret « bleu » d'épargne exonéré d'impôt. Enfin, M. Hervet a évoque les difficultés des petites et moyennes banques privees face aux « mastodontes » mutualistes. et assuré qu'elles étaient à la « limite du supportable » en raison de charges croissantes qui pesent sur leur exploitation. Il s'est demandé si « les pouvoirs publics envisageaient avec serenite le risque de disparition de ces établissements », qui constituent un élément irremplaçable » de

l'appareil bancaire français. [Le propos revêt toute sa signification an moment on un petit établissement, la Banque Lacaze, de Lourdes, se trouve subitement en difficulté, ce qui oblige l'ensemble de la profession à voler à son secours. M. Herret a regretté que le « gardefou a constitué par un organisme de garantie de dépôts n'ait pu être mis en place en raison d'un désaccord au sein de la profession.]

Saint-Eteinne. — Les élus du ment, en effet, que, par ses comité d'entreprise et les repré- déclarations « mensongères », il sentants des organisations syndi- a cherché à « donner le coup cales C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. et de grâce » à une entreprise en U.G.I.C.T.-C.G.T. de Manufrance, difficulté. « Votre annonce de ont refusé, vendredi matin 8 dé- mille trois cent soirante licennous, elle aboutit à la liquidation de l'entreprise. (...) Est-ce dans un but politique ou pour votre profit personnel ? » s'interrogent encore les représentants du

M. SANGUEDOLCE ADRESSE UNE LETTRE OUVERTE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

personnel — B. E.

M. Joseph Sanguedolce, maire (P.C.) de Saint-Etienne, a adresse, le 6 décembre, une lettre ouverte au président de la République pour attirer son attention sur la situation de Manufrance, et solliciter une aide importante de la puissance publi-

M. Sanguedolce écrit : « Il est

nécessaire que le gouvernement intervienne efficacement pour faciliter l'arrivée de partenaires économiques et financiers (IDI investisseurs institutionnels...) mais il faut surtout que le gouvernement apporte au nom de l'intérêt national sa contribution financière au redressement de la situation de Manufrance. Un prét de 8 millions a été accorde par le FDES: cette somme notoirement insuffisante et correspond pas aux 20 millions de francs que M. Monory, ministre de l'économie, avait décidé de débloquer comme première aide lorsqu'il avait adopté le plan de redressement de M. Gadot-Clet au mois de juin 1978; cela est loin aussi de l'aide de l'Etat 100 millions de francs évoquée par MM. les curateurs et M. le tuge-commissaire du tribunal de commerce de Lyon afin que soit élaboré le plan de redressement

de Manufrance. > Dans la situation financière actuelle de l'entreprise, cette somme est indispensable pour que le plan d'apurement du passif puisse s'effectuer et que les créanminimum d'investissements puissent être réalisés. Cette dide urgente est vitale pour Manu-france, mais aussi et surtout pour l'ensemble de l'économie stépha-

Selon la C.F.D.T.

SACILOR-SOLLAC PROCEDERAIT A HUIT MILLE CINQ CENTS **NOUVEAUX LICENCIEMENTS**

Le syndicat C. F. D. T. de la sidérurgie lorraine a annoucé ce vendredi 8 décembre que huit mille cing cents nouveaux licenciements seralent prévus dans le groupe sidérurgique Sacilor - Sollac. Selon ce syndicat, la nouvelle sera rendue publique au cours de la réunion du comité d'entreprise de la société Sollac, qui se tiendra le 15 décembre prochain à Paris.

L'Union socialiste des forces populaires réunit un important congrès à Casablanca

De notre envoyé spécial

Casablanca. — Le troisième congrès national de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.) devait s'ouvrir ce vendredi après-midi 3 décembre à Casablanca, en présence de près de mille délégués, deux cent cinquante observateurs, et de nombreux invités etrangers, parmi lesgénéral du parti socialiste portugais et MM. Claude Estier et Lionel Jospin, représentant

parti socialiste françals. LUSF.P. entend faire le point au terme de trois années d'un processus de démocratisation qui, bien que conduit avec prudence et même quelques réticences par la monarchie cherifienne, a neanmoins permis aux héritlers spirituels de Mehdi Ben Barka de se réorganiser pour retrouver une activité politique presque « normale ». Les dirigeants en exil sont peu à peu rentrés au pays et le dernier revenu, M. Mehdi Alaoui arrivé au Maroc vollà quarante-huit heures après treize ans de résidence à Paris, ne cachait pas sa joie... et son étonnement de voir s'affairer dans les locaux de la Foire de Casabianca, où se tiendront les assises, des fonctionnaires de l'Etat venus tout droit de leurs bureaux pour se consacrer au congrès du parti. L'U.S.F.P. n'a pu obtenir du roi l'amnistie générale qu'elle rèclamait mais, sur près de trois mille militants et responsables, pour-

suivis, arrêtes, condamnés ou disparus voilà quelques années, il n'en resterait aujourd'hui qu'une quarantaine en prison. Le parti peut débattre, se renforcer et se restructurer au grand jour, sa presse reparaît sans censure préa-

lable. Ce sont là autant d' « acquis » que ses dirigeants entendent consolider pour mieux favoriser et pousser à son terme la libéralisation amorcée en 1975. M. Bouabid, premier secrétaire de l'U.S.F.P. et ses amis estiment en effet que leur influence dans le pays dépasse de loin les résultats obtenus par leur parti aux élections législatives de juin 1977 environ 15 % des voix et setze sièges à la Chambre des représentants. Ils avaient d'allieurs

UNE CINQUANTAINE D'OPPOSANTS SONT ARRÊTÉS A TÉHÉRAN

Tehéran (A.F.P.). — Plusieurs dizalnes de personnes appartenant à l'opposition frantenne ont été arrêtées vendredi matin 8 décembre à Téhéran.

Ces personnes étaient réunies chez l'écrivain et polémiste Hadj Sayed Djavadi, que la presse américaine a surnommé le « Sakha-700 tranien ». Elles sont toutes membres ou proches du « comité pour la promotion des droits de l'homme en Iran ». Ces opposants, qui seraient au nombre d'une cinquantaine, auraient été arrêtés en vertu de la loi martiale, qui interdit tout rassemblement de plus de trois personnes.

contesté la « sincérité » du scru-tin, mais loin de suivre ceux qui pouvaient être tentés de houder un Parlement selon eux « mai élu », M° Bouabid a, au contraire, préconisé de « jouer le jeu » et de participer au travail parlemen-

quelques jours seulement aprè le congrès constitutif d'une nouvelle centrale syndicale, la Confédération démocratique du travail dont la naissance traduit clairement la volonté maintes fois affirmée par l'U.S.F.P. de « reconstruire le mouvement ouvrier » en échappant à « l'appareil bureaucratisé et corrompu » de la vieille Union marocaine du tra-

Mº Bouabid et ses amis se félicitent aussi des clarifications intervenues ces derniers mois dans la politique marocaine. La création du Rassemblement national des indépendants contribue notamment, à leurs yeux, à lever nombre d'ambiguités, car il s'agit de « partisans déclarés du libéralisme le plus classique ».

Principale force d'opposition l'U.S.F.P. n'a aucune divergence avec le pouvoir sur le problème des « provinces sahariennes ». Ses responsables déplorent e l'erreur - voire a l'aveuglement > - de certains de leurs amis qui, à l'étranger, ont pris fait et cause pour le Front Polisario.

DOMINIQUE POUCHIN.

VISITE DE TRAVAIL, A PARIS DE M. TRUDEAU

Le premier ministre du Canada M. Pierre-Elliot Trudeau, venant de Londres, était attendu à Paris par avion militaire spécial en fin de matinée de ce vendredi 8 decembre. Accueilli à l'aérodrome d'Orly par un haut fonctionnaire du protocole, il se rend des son arrivée au Palais de l'Elysée. où M. Giscard d'Estaing offre un déjeuner en son honneur. Les deux hommes d'Etat auroni ensuite un entretien en tête-àtête. Il s'agit d'une a visite de travail » sans ordre du jour prècis, mals il est probable que les problèmes économiques internationaux seront au centre des conversations.

12

Tandis que son entourage regagnera Ottowa dimanche prochain, M. Trudeau séjournera en France jusqu'à mardi à titre

● M. Dirk Hamer, le jeune Al-lemand qui avait été grièvement blessé d'un coup de justl par le prince Victor-Emmanuel de Savoie, dans l'île de Cavallo, au sud de la Corse, au mois d'août dernier (le Monde des 22 août et 20 septembre), est mort jeudi soir 7 décembre à l'hôpital de Heidelberg (R.F.A.) où il était soigné, indique M° Roland Dumas avocat au bareau de Marseille. M. Ha-mer avait dû être amputé de la jambe droite.

avec ou sans

mais avec les nouveaux équipements conseillés par les techniciens de SELZ vous roulerez avec plus de sécurité sur n'importe quelle route d'hiver.



24, rue de Picpus-Nation 628.90,00 2, place Barcelone - Pont Mirabeau (16*) 148, route de la Reine - Boulogne (92) Place des 4 Chemins - La Varenne (94)

Votre BAIGNOIRE

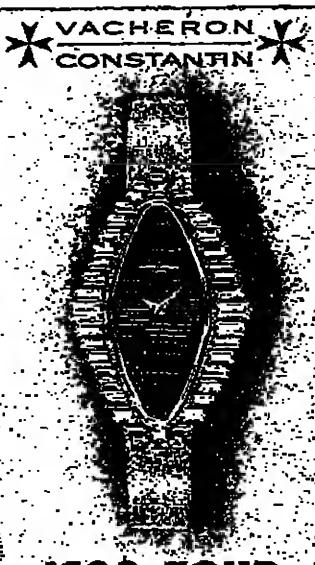
SAMOTEC vous permet de remet tre à neuf, sur place, en un lour. en blanc ou en couleurs, vos baignoire, douche, lavabo, bidet, w.c., etc. Application par specialistes. Réémaillage troid. - Réparation locale d'éclats

d'émail. Polissage de baignoire rugues ses ou entartrées. NOS AVANTAGES : travall effectué dans la journée, pas de démontage ni de gravats. GARANTIE 3 ANS. SUR SIMPLE APPEL DEVIS GRATUIT (sans engagem.)
DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

SAMOTEC - 31, rue Freidevaux, 75914 PARIS - 322-71-45.

sur tous les PARDESSUS HOMME du 5 au 16 décembre la tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820.

Le numéro du - Monde daté 8 décembre 1978 a été tiré à 595 936 exemplaires.



JEAN TOUR

12 avenue victor-hugo paris 16 étoile 500 86 71

G



COPENHAGUE Réveillon du Nouvel An

2 départs de Paris ➤ 26 décembre

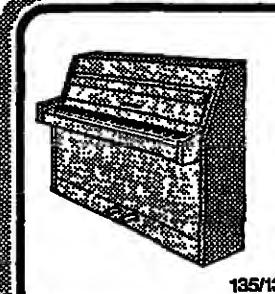
train 2 janvier .avion 1 janvier tout compris train: F. 1825 avion: F. 2150

29 décembre retour: 1 janvier F. 1570 (avion)

pension compléte Hôtel Penta Reasonments of discreptions

DSB CHEMINS DE FER DANOIS 147, av. des Champs-Elystes, 75008 PARIS diephone 359.20.06

ON à TOLTA BEGOT de 19/2023



hamm a sélectionné les pianos W. HOFFMANN

L'alliance harmonieuse de la tradition artisanale et de la technique modeme.

hamm, 5 étages d'exposition 135/139 rue de Rennes, 75006 Paris Tél. 544.38.68



Des tenues de ski que vous serez les premiers à porter.

65, rue Saint-Honoré 75001 Paris, tél. 236.78.38 (près des Halles)



le nouveau magasin de sport

diffusion skimer